



3 1761 03526 9232



Digitized by the Internet Archive
in 2007 with funding from
Microsoft Corporation

<http://www.archive.org/details/parisitsenvirons02pugiuoft>

PARIS
AND ITS ENVIRONS,
Displayed in a series
— of —
PICTURESQUE VIEWS.

The drawings made under the direction of,
MR PUGN,
and engraved under the superintendence of,
MR C. HEATH



That copy of the original drawing is deposited in the

Central Library of Views.

LONDON

49750
12/3/

PARIS
AND ITS ENVIRONS,
Displayed in a series
— of —
PICTURESQUE VIEWS.

The drawings made under the direction of
MR. PUGIN,
and engraved under the superintendence of
MR. C. HEATH.



General View of Paris

With topographical and historical descriptions.

VOL. II.

Containing 100 Views.

London.

JENNINGS AND CHAPLIN, 62, CHEAPSIDE.

1831.

49750
12/3/01

P A R I S

AND ITS

ENVIRONS,

DISPLAYED IN A SERIES OF

TWO HUNDRED PICTURESQUE VIEWS,

FROM

Original Drawings,

TAKEN UNDER THE DIRECTION OF

A. PUGIN, ESQ.

THE ENGRAVINGS EXECUTED UNDER THE SUPERINTENDENCE OF

MR. C. HEATH.

WITH

TOPOGRAPHICAL AND HISTORICAL DESCRIPTIONS.

IN TWO VOLUMES.

VOL. II.

LONDON:
JENNINGS AND CHAPLIN, 62, CHEAPSIDE.
1831.

- Monument de Talma et autres, Père la Chaise.
 Monument du Général Foy, Père la Chaise.
 Barrière de Passy.
 Vue de la Seine, Prise de dessous le Pont.
 Palais de St. Cloud, vu du Midi.
 Ecuries du Roi, Versailles.
 Val de Grace.
 Entrée du Palais du Luxembourg.
 Halle au Blé.
 Académie Royale de Musique.
 Notre Dame et le Pont Rouge.
 Vue de la Seine, Prise du Pont Louis XVI.
 Dome des Invalides.
 Eglise de St. Eustache.
 Marché St. Germain.
 Garde Meuble, Vers La Place Louis XVI.
 Palais de l'Institut.
 Arc de Triomphe, Palais des Tuileries.
 Paris du Pont Neuf, Vers l'occident.
 Champ de Mars et Ecole militaire.
 Château d'Eau, Jardin du Luxembourg.
 Eglise de St. Eustache, Vers l'occident.
 Extérieur de la Chapelle Expiatoire de Louis XVI.
 Hôtel des Garde du corps.
 Galerie de François .I, Fontainebleau.
 Chapelle Expiatoire de Louis XVI.
 Octroi Général.
 Le Marché de St. Germain.
 Pont Louis XVI.
 View of Paris from the Institut.
 Salle des Pas Perdus.
 Chapelle du Calvaire, Eglise de St. Roche.
 Ecole Militaire, Façade Méridionale.
 Hôtel des Invalides, Façade Principale.
 Château Royal de Meudon (Près de Fleury.)
 Tombeau consacré à la mémoire de ceux qui
 périrent dans la révolution de 1830 (près
 du Louvre.)
 Entrée du Palais de Philippe I., à Neuilly.
 Jardin des Tuileries, Près de la Grande
 Entrée.
 Cour du Palais Royal.
 Départ de la Populace pour Rambouillet.
 Pont de bois, Choisi le Roi.
 Caserne Suisse, Rue de Babylone, 29 Juillet,
 1830.
 Tombeau Consacré à la mémoire de ceux qui
 périrent, Juillet 29.
 Eglise de Sorbonne.
 Pont des Champs Elysées.
 Pont d'Arcole.
 Ecole Polytechnique.
 Chambre des Pairs, pendant le procès de Po-
 lignac, Peyronnet, &c.
 Intérieur de St. Etienne du Mont.
 Intérieur de la Galerie du Palais Royal.
 Incendie de la Barrière St. Denis, 29 Juillet,
 1830.
 Intérieur de la Bourse.

MAISON DE FRANCOIS I. AUX CHAMPS ÉLYSÉES.

THE Elysian Fields of the Parisians were first planted in 1663, by direction of the great Colbert; and much improved seven years afterwards by the Marquis d'Angivilliers. They originally extended eastward only as far as Chaillot; westward to the faubourg du Roule; on the north to the faubourg St. Honoré; and on the south to the Cours-la-Reine: the principal avenue being in the direction of a straight line drawn from the Place Louis XV. to the Barrière de Neuilly. This avenue is one of the noblest entrances of Paris, or indeed of any of the capitals of Europe.

Latterly the Champs Elysees have been extended eastward, and a new quartier has been formed, called Quartier de François I.; a principal ornament of which is the Place de François I., from which four avenues, planted with trees and diversified by splendid habitations, diverge. The principal avenue extends in a direct line from the Quay, which faces the Hotel d'Invalides across the Champs Elysees.

PORT D' ENTREE, CHATEAU DE VINCENNES.

PORTIONS of this palace and fortress are of remote antiquity. Philip Augustus seems to have built a country seat in the forest for the purpose of enjoying more conveniently the pleasures of the chase; and Louis IX. is said to have administered justice here, sometimes in the apartments of the *Regale Manerium*, as it was originally called, and sometimes in the primitive fashion of placing himself under a neighbouring oak. In 1337 the older building was demolished by Philip of Valois, and the foundations of that part known as the Donjon were laid. This, however, was not used as a state prison until the reign of Louis XI.

The additions and alterations made by Francis I. have caused him sometimes to be spoken of as the founder of the present palace. Mary of Medicis added the magnificent gallery, during the minority of Louis XIII.

Vincennes is connected with historical events of the greatest interest. Here died Henry V. of England, Charles IX. of France, and Cardinal Mazarine. As a state prison it has been the abode (in 1617) of the Prince of Condé, of his son the Great Condé, and of Mirabeau, who here wrote his *Lettres à Sophie*, not to mention a host of inferior delinquents, or alleged delinquents.

The last tragical story connected with this celebrated chateau is that of the unfortunate Duc d'Enghien. Here he was immured in the night of the 20th of March, 1804, and suffered to rest but a few hours, when he was summoned before a tribunal of officers appointed by Murat, afterwards king Joachim of Naples, and reserved himself for a retributory fate of the same kind. Tried at midnight by a military commission, for a political offence against a government to which he owed no allegiance, without counsel and even without the examination of a single witness—it was only, perhaps, to be expected (though the barbarity is without a parallel in the history of modern civilized states) that he should be butchered, as he was, before morning. The well-selected Savary gave the fatal word to a file of soldiery, in the ditch of the chateau, and the prince was thrown, in his clothes, into a ready prepared grave.

MAISON DE FRANÇOIS I. AUX CHAMPS ÉLYSÉES.

LES Champs Elysées de Paris, furent plantés en 1663, par l'ordre du célèbre Colbert ; et le Marquis d'Angivilliers y fit des améliorations considérables, sept ans après. Ils ne s'étendaient d'abord à l'Est que jusqu'à Chaillot ; à l'Ouest, jusqu'au faubourg du Roule ; au Nord, jusqu'au faubourg St. Honoré ; et au Midi, jusqu'au Cours-la-Reine. L'avenue principale s'étend en ligne droite de la Place Louis XV. à la Barrière de Neuilly. Cette avenue se fait remarquer comme la plus belle entrée, non seulement de Paris, mais de toutes les autres de l'Europe.

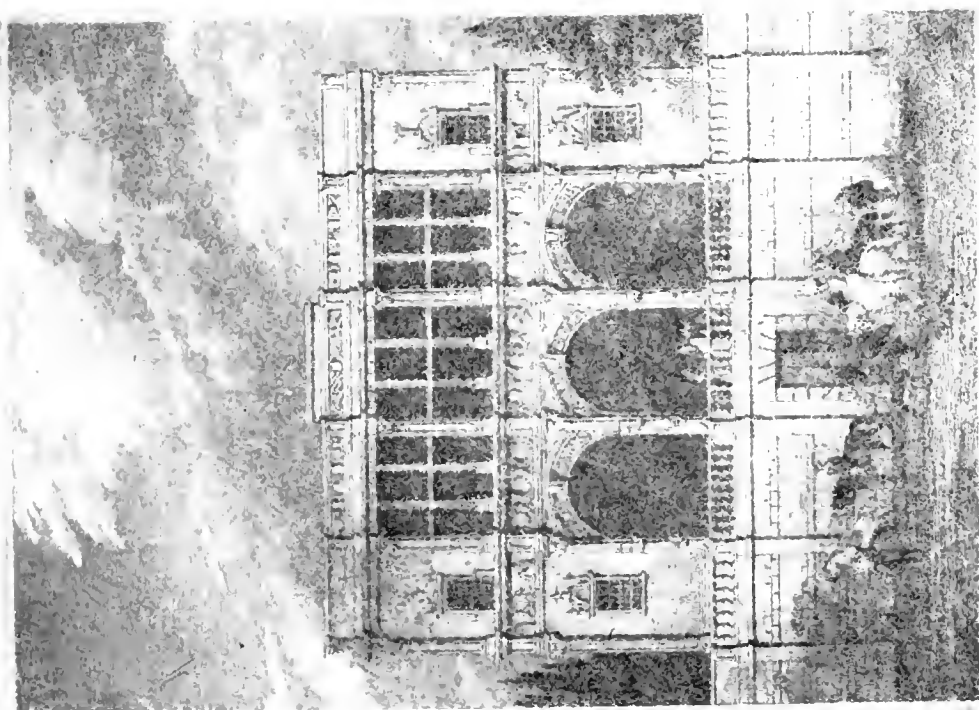
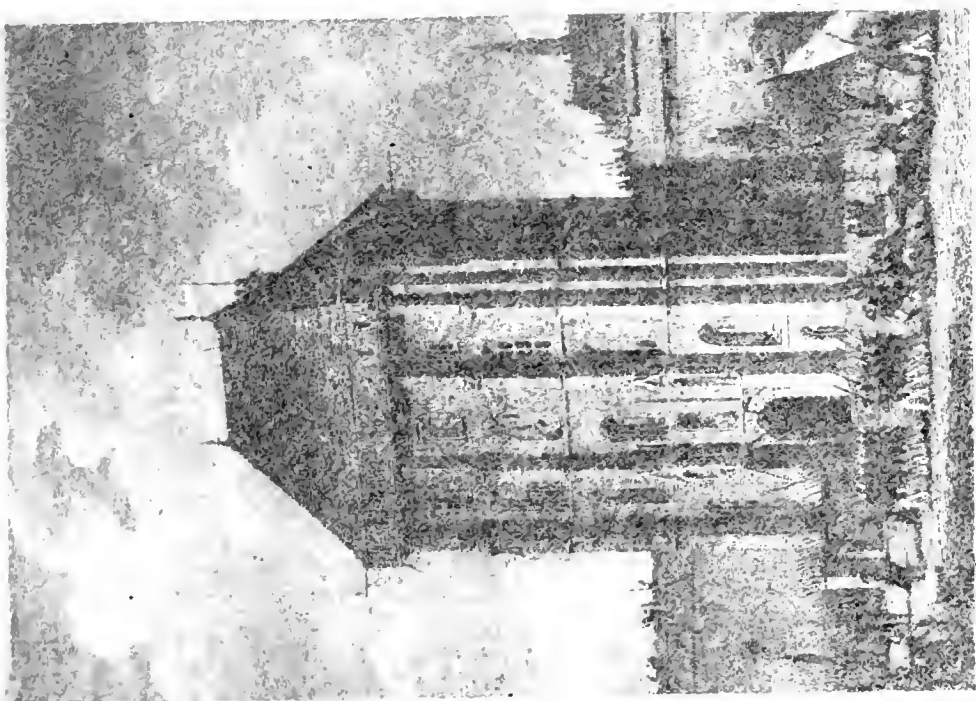
On a dernièrement ajouté au Champs Elysées, du côté de l'Est, et on y a formé un nouveau Quartier, au quel on a donné le nom de Quartier de François I. L'un de ses principaux ornemens est la Place de François I., d'où partent quatre avenues, plantées d'arbres et ornées d'habitations magnifiques. L'avenue principale s'étend en ligne droite du quai qui est vis-à-vis l'Hotel des Invalides, jusqu'aux Champs Elysées.

PORTE D'ENTRÉE, CHATEAU DE VINCENNES.

QUELQUES parties de ce palais et de cette forteresse sont d'une grande antiquité. Philippe Auguste paraît avoir bâti une maison de campagne afin de pouvoir y jouir plus à son aise des plaisirs de la chasse ; et l'on dit que Louis IX. y administra la justice, quelquefois dans l'appartement qu'on appelait *Regale Manerium*, et quelquefois à l'ombre d'un chêne, comme on le faisait autrefois. En 1337, l'ancien bâtiment fut démoli, par Philippe de Valois, et l'on posa alors les fondemens de la partie de l'édifice qu'on nomme le Donjon ; mais ce bâtiment ne servit de prison d'état que sous le règne de Louis XI. Les additions et les changemens que François I. fit au Château de Vincennes, l'en ont fait regarder quelquefois comme le fondateur. Marie de Médicis y ajouta aussi une galerie magnifique, pendant la minorité de Louis XIII.

Vincennes offre des souvenirs historiques du plus grand intérêt. C'est là que moururent Henry V. roi d'Angleterre, Charles IX. roi de France, et le Cardinal Mazarin. Comme prison d'état Vincennes a aussi été le séjour du prince de Condé, de son fils, le grand Condé, et de Mirabeau qui y écrivit ses "*Lettres à Sophie*," sans parler d'un grand nombre de criminels ou prétendus criminels, qui jouirent d'une réputation moins éclatante.

Le dernier événement tragique qui eut lieu au Château de Vincennes fut la mort du Duc d'Enghien. C'est là qu'il fut renfermé dans la nuit du 20 Mars, 1804, et qu'après quelques heures de repos on le conduisit devant un tribunal composé d'officiers choisis par Murat, depuis Joachim, roi de Naples, et qui éprouva depuis le même sort. Le Duc d'Enghien, jugé à minuit par un tribunal militaire pour un crime politique contre un gouvernement qui n'avait aucun droit sur sa personne, sans qu'il lui fût permis d'avoir un avocat, sans qu'on examinât un seul témoin, dût bien dès le commencement de cette étrange procédure prévoir le sort qui l'attendait, quoi que rien dans l'histoire ne peut justifier l'assassinat dont il fut la victime. Savary, qu'on avait choisi avec raison, donna lui même à un peloton qui l'attendait dans le fossé du Château de Vincennes, l'ordre de faire feu, et le corps du Duc, sans qu'on le déshabillât fut jeté dans une fosse qu'on avait préparé d'avance.





St. James's Palace

Engraved by J. Smith from a drawing by J. G. Smith



St. James's Palace

Engraved by J. Smith from a drawing by J. G. Smith

THE LOUVRE, FROM THE PALACE OF THE INSTITUTE.

WE have adverted in our former volume to the ancient history of this palace, and the origin of its name. It may be said, indeed, to have been for three centuries in progress of erection, and (particularly if we include the project of uniting it with the Tuileries) is certainly not yet complete.

In a work like the present we shall not be expected to describe this magnificent pile minutely; it may be sufficient in this place to compare the two principal exterior façades.

That which is called the *Colonnade* forms the eastern side of the great quadrangle of the Louvre, and is considered one of the most symmetrical and beautiful specimens of architecture which this capital can boast. It was designed throughout by Claude Perrault; physician to Louis XIV., and consists of a central compartment united with two wings by a magnificent double colonnade of fluted Corinthian pillars. On the pediment is a bas-relief, representing Minerva placing the bust of Louis XIV. on a pedestal, and Clio inscribing his name. The other muses occupy the angles of the pediment. In the central compartment of this front is the principal entrance of the palace.

The façade toward the river, which is that represented in the plate, was also designed by Perrault. The basement is exactly similar to that of the colonnade, and is surmounted by Corinthian pilasters, rising between the windows of the first floor and attic. The bas-relief of the pediment represents the Arts and Sciences resting on the arms of France. On the whole, though of a plainer character than the eastern façade, this front of the palace has a charming appearance, in connexion with the river scenery and the bridge of the Louvre; and has decidedly the advantage of the colonnade with regard to the extended points of view from which it may be seen.

THE TUILERIES, FROM THE GARDEN FRONT.

THIS palace, commenced by Catherine de Medicis in 1564, was completed, after various alterations and interruptions, by Henry IV. and Louis XIII. To Catherine it appears only to have been indebted for the grand central pavilion and its wings: these were designed by Delorme and Bullart. Henry IV. and his successor much enlarged the original plan, adding the pavilions of Flora and of Mars, and the two Corinthian wings which connect them with the older buildings. Louis XIV. also attempted to improve the pavilion of the centre.

The Tuileries exhibit no claim to general unity of design. The five orders of architecture, and every distinct species of architectural ornament, succeed each other with little connexion or proportion, and no approach to harmony of conception.

The length of the façade toward the garden is 1000 feet; and the architects Le Veau and Dorbay had an unlimited commission from Louis XIV. to harmonize this noble front. Their principal operations were confined, as we have intimated, to the central pavilion of the old palace, which they perhaps injured rather than improved by increasing in height.

The Tuileries are united to the Louvre on the south by the gallery of the Louvre, 1380 feet in length, and it has long been intended to complete the junction of these magnificent palaces by a continuation of the northern side.

LE LOUVRE, DU PALAIS DE L' INSTITUT.

Nous avons fait mention dans le précédent volume de l' histoire de ce palais, et de l' origine de son nom. Nous pourrions ajouter à ce que nous avons déjà dit, non-seulement qu' on a mis trois siècles à le bâtir, mais même que la construction n' en est pas encore terminée, puis qu' on se propose de le réunir un jour aux Tuileries.

Il nous est impossible, dans un ouvrage comme celui-ci de décrire exactement toutes les parties de ce magnifique édifice, mais nous nous contenterons ici d' en comparer les deux principales façades. Celle qu' on appelle la colonnade est à l' Est du grand quarré, et on la regarde, sous le rapport de la beauté et de la symétrie, comme l' un des plus beaux modèles d' architecture à Paris. Le dessin en fut imaginé par Claude Perrault, médecin de Louis XIV., et consiste d' une division centrale, qui se joint aux deux ailes par une double colonnade de piliers Corinthiens cannelés. Sur le fronton, est un bas-relief, représentant Minerve qui pose le buste de Louis XIV. sur un piédestal, et Clio qui écrit son nom. Les autres muses occupent les angles du fronton. C' est dans la division centrale de cette partie qu' est l' entrée principale du palais.

La façade du côté de la rivière, qui est celle qui est ici représentée, fut aussi exécutée d' après les dessins de Perrault. Le soubasement ressemble exactement à celui de la colonnade, et est surmonté par des piliers Corinthiens, qui s' élèvent entre les fenêtres du premier étage. Le bas-relief du fronton représente les Arts et les Sciences, se reposant sur les armes de France. Tout considéré, cette façade quoique moins ornée que celle de l' Est, a aussi son mérite, et a surtout sur celle de la colonnade l' avantage de pouvoir être aperçue d' endroits très éloignés, d' où elle offre un très beau point de vue.

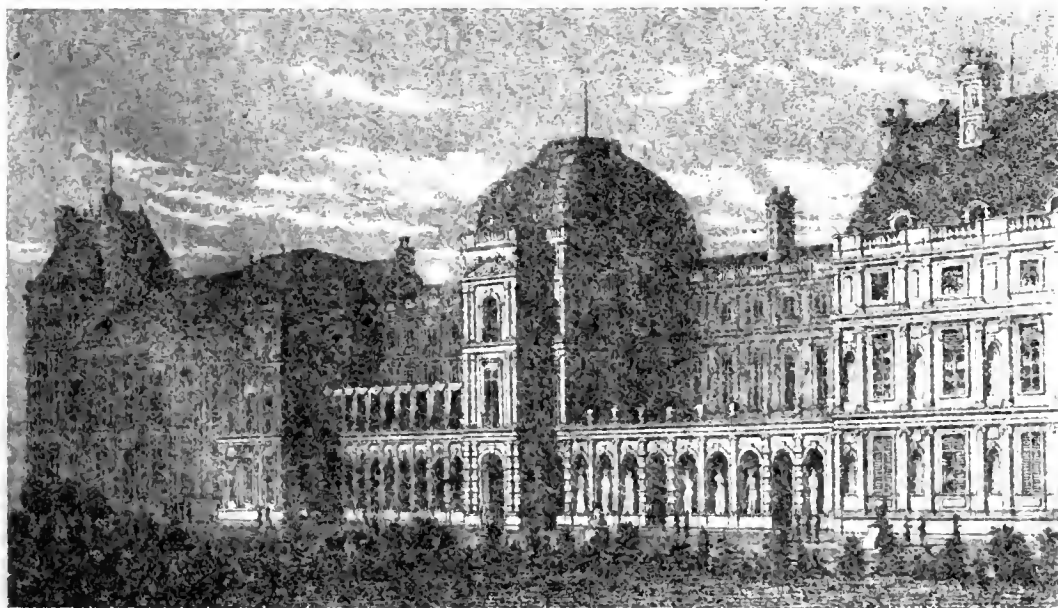
LES TUILERIES, DU COTÉ DU JARDIN

Ce palais, commencé par Catherine de Médicis, en 1564, fut terminé, après plusieurs changemens, par Henri IV. et Louis XIII. Il paraît que ce palais ne doit à Catherine que le grand pavillon central et ses ailes, qui furent bâties d' après les dessins de Delorme et de Bullart. Henri IV. et son successeur ajoutèrent beaucoup à ce que Catherine s' était proposé, et bâtirent le pavillon de Flore, celui de Mars et les deux ailes dans le style Corinthien qui les joignent à l' ancien bâtiment. Louis XIV. s' efforça aussi d' ajouter au pavillon du centre.

Les Tuileries n' offrent aucune unité de composition : non seulement les cinq ordres d' architecture, mais tous les différens ornemens qui leur appartiennent, se présentent successivement et sans aucun rapport.

La façade du côté du jardin a 1000 pieds de longueur ; et les architectes Le Veau et Dorbay avaient reçu l' ordre de Louis XIV. de ne rien épargner pour en harmoniser les différentes parties. Ils portèrent principalement leur attention sur le pavillon central du vieux palais, à la beauté du quel ils n' ont peut-être rien ajouté en en augmentant la hauteur.

La palais des Tuileries est uni au Louvre, du côté du Midi, par la galerie du Louvre, qui a 1350 pieds de longueur, et il y a long temps qu' on se propose de compléter le rapprochement de ces deux magnifiques palais, en bâtissant une aile au Nord.



PALAIS DES TUILERIES, D'APRES L'ESTAMPAGE.

LE LOUVRE, DU PALAIS DE L'INSTITUT.

Nous ne nous arrêterons pas à raconter l'histoire de ce palais, et de l'église de saint Louis, dont nous avons déjà dit, non-seulement qu'elles ont été bâties par Louis XIV, mais encore que la construction n'en est pas achevée. Elles se joignent au Louvre par un bras qui se joint aux Tuileries.

Il faut remarquer que les deux ailes de ce palais de l'Institut sont exactement toutes les parties de la construction du Louvre, et d'en comparer les deux parties, on voit que le plan de ce palais est à l'Est du grand quarré, et que la symétrie avec le Louvre est de telle sorte que la symétrie, comme l'un des plus beaux modèles de construction. Le plan de ce palais est fait par Claude Perrault, médecin de Louis XIV, et architecte de l'Académie des sciences, qui se joint aux deux ailes par une double porte d'entrée, et par deux escaliers. Sur le fronton, est un bas-relief, représentant Louis XIV, assis sur un trône, avec un piédestal, et Clio qui écrit son nom. Les deux ailes sont terminées par un ordre de fronton. C'est dans la division centrale de ce palais que se trouve le grand escalier du palais.

La façade de ce palais, qui est ici représentée, fut aussi exécutée par Louis XIV, et par l'Académie des sciences. Elle ressemble exactement à celui de la façade de l'Académie des sciences, qui se trouve entre les fenêtres de l'Académie des sciences, et de l'Académie des lettres, se reposant sur deux colonnes. La façade de ce palais est moins ornée que celle de l'Académie des sciences, mais elle est terminée par un avantage de la façade de l'Académie des sciences, et par un très-beau point de vue.

LES FAÇADES DU CÔTÉ DU JARDIN

La façade de ce palais, qui est ici représentée, fut terminée, après plusieurs changements, par Louis XIV, et par l'Académie des sciences. Il paraît que ce palais ne doit à Catherine de Médicis que le plan de l'Académie des sciences, qui furent bâties d'après les dessins de Desbordes et de l'Académie des sciences. Louis XIV, et son successeur ajoutèrent beaucoup à ce que Catherine s'était procuré, et l'Académie des sciences de Flore, celui de Mars et les deux ailes dans le style de l'Académie des sciences, qui se joignent à l'ancien bâtiment. Louis XIV, s'efforça aussi d'ajouter à l'Académie des sciences, et à l'Académie des lettres.

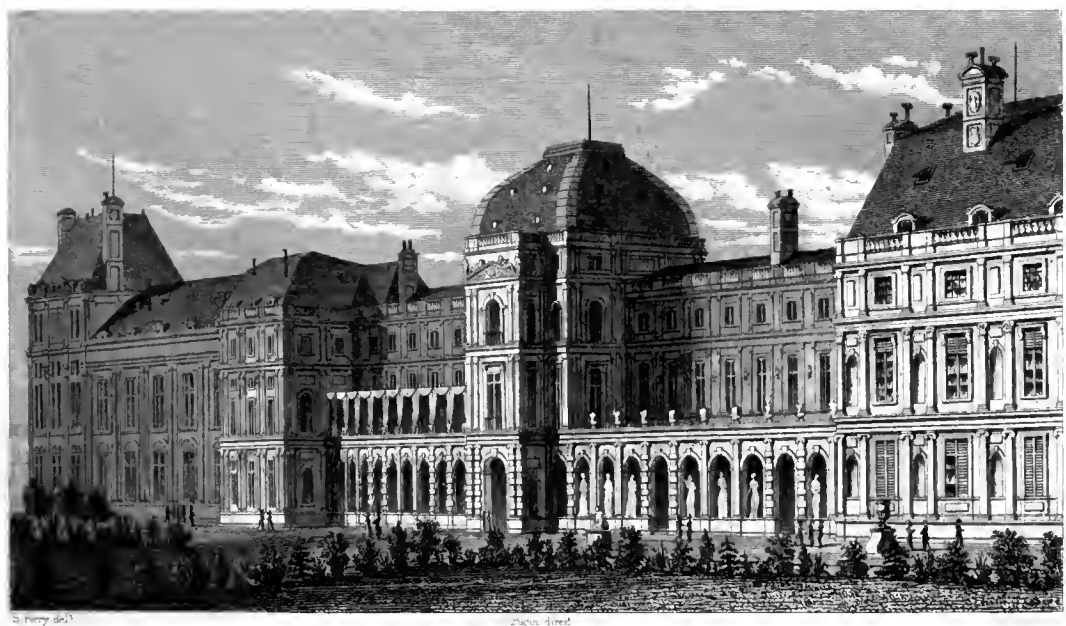
Les Tuileries n'ont pas été de composition : non seulement les cinq ordres d'architecture, mais tous les ornemens qui leur appartiennent, se présentent concurremment et sans aucun rapport.

La façade du côté du jardin a deux parts de longueur ; et les architectes Le Vau et Dorsay avaient reçu l'ordre de Louis XIV, de ne rien épargner pour en harmoniser les différentes parties. Les architectes, principalement leur attention sur le pavillon central du grand palais, et sur le côté du quarré, et ont peut-être rien ajouté en en augmentant la hauteur.

Le palais des Tuileries est au sud du Louvre, du côté du Midi, par la galerie du Louvre, qui a 130 toises de longueur, et il y a tout temps qu'on se propose de compléter le rapprochement de ces deux magnifiques palais, en bâtissant une aile au Nord.



VUE DU LOUVRE, ET PALAIS DE L'INSTITUT.



PALAIS DES TUILERIES, DU CÔTÉ DU JARDIN.

London Robert Jennings Chispey le Janvier 1835.

PONT NEUF.

THE Pont Neuf is situated amongst the noblest works of art in Paris,—commanding fine views of the Louvre and its magnificent gallery, the Hotel de la Monnoie, &c.,—and is in itself an edifice of no common interest.

The first stone was laid by Henry III. on the 20th of May, 1578, but the works were soon interrupted by the civil war that succeeded; and it was reserved for the most popular of the French kings, Henry IV., to direct and complete the principal part of the building. It was first opened to the public in 1604.

This bridge is divided by the Place d' Henry IV. into two distinct parts, the north portion consisting of seven arches, and the south (shown in the plate) of five. Its general style is that of the ancient Roman bridge, and chiefly remarkable for its solidity: all the arches are semicircular, without archivolts. The total length is 767 feet, and the breadth 77 feet. Above the arches on both sides runs a deep projecting cornice, supported by consoles, adorned with masks of satyrs, fauns, and dryads. On the piers various small shops are established, and the whole line of passage is crowded with itinerant tradesmen of all descriptions.

MONUMENT, PERE LA CHAISE.

WE have selected the view of Pere la Chaise that adorns this number with the design of giving our readers a fair impression of the singular union in this cemetery of beautiful shrubbery with the monuments of the dead. Partly from this having been formerly an extensive private garden (see the sketches of its history already given), and also from the public spirit with which the plantations have been kept up and extended, we believe that such an interesting mixture of natural scenery with the dreary abodes of mortality is no where else to be found.

LE PONT NEUF.

LE Pont Neuf, qui est lui-même loin de manquer d'intérêt, a encore le mérite d'être placé au milieu des plus beaux édifices qu'on voit à Paris, et de ce pont on aperçoit le Louvre, sa magnifique galerie, l'Hôtel de la Monnaie, &c.

Henri III. posa la première pierre du Pont Neuf, le 20 Mai, 1578, mais les travaux ayant été interrompus par les guerres civiles qui eurent bientôt lieu, ce fut Henri IV. qui dirigea et fit terminer la principale partie de cet édifice, qui fut ouvert au public en 1604.

Ce pont est divisé en deux parties, par la place d'Henri IV.; celle au Nord, contenant sept arches; et celle au Midi, qui est représentée dans la gravure ci-jointe, cinq. Le style de son architecture est celui des anciens ponts romains, et il se fait remarquer par sa solidité: tous les arches en demi cercle, sans archivoltés. Il a 767 pieds de longueur et 77 de largeur. Au-dessus des arches, des deux côtés, se trouve une corniche très saillante, soutenue par des consoles, et ornée de masques de satyres, de dryades, &c. Sur les trottoirs se trouvent plusieurs petites boutiques, et on rencontre sur toutes les parties du pont une foule de marchands ambulans.

MONUMENT, PÈRE LA CHAISE.

NOTRE but, en choisissant la partie du cimetière qui est représentée dans notre gravure, a été de donner à nos lecteurs une juste idée de l'effet à la fois agréable et singulier qu'y produisent les monumens des morts au milieu des beautés de la nature.

Nous avons observé ailleurs que ce terrain faisait partie d'un très grand jardin, et c'est sans doute à cette circonstance, ainsi qu'à l'empressement qu'on a mis à en augmenter l'étendue et à en cultiver le terrain, qu'on doit l'intérêt qu'inspirent les demeures des morts au milieu des sites pittoresques, et qu'on ne ressent nulle part autant qu'au cimetière du Père la Chaise.

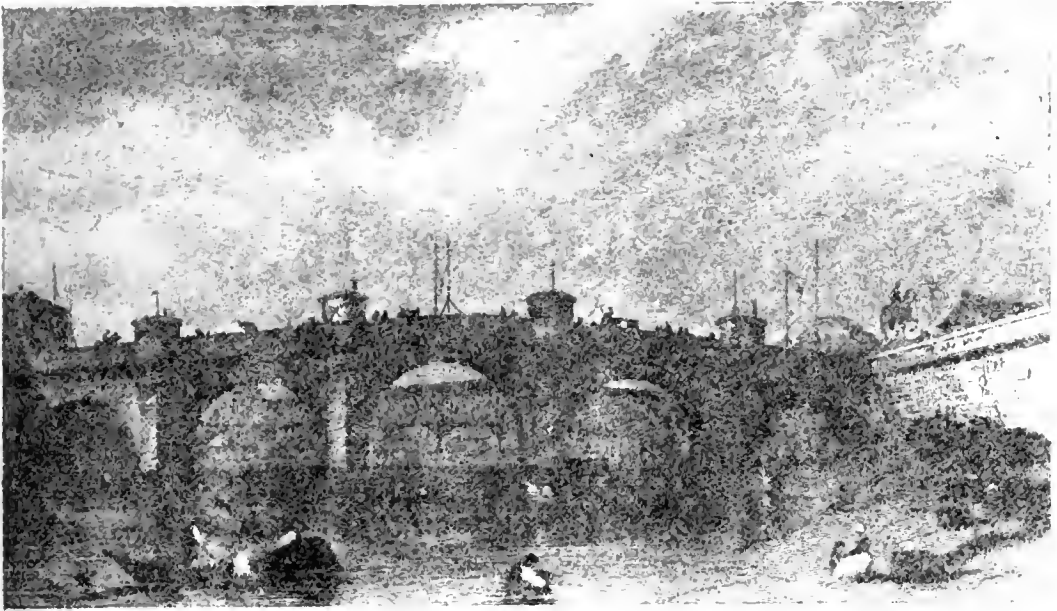


Fig. 10.

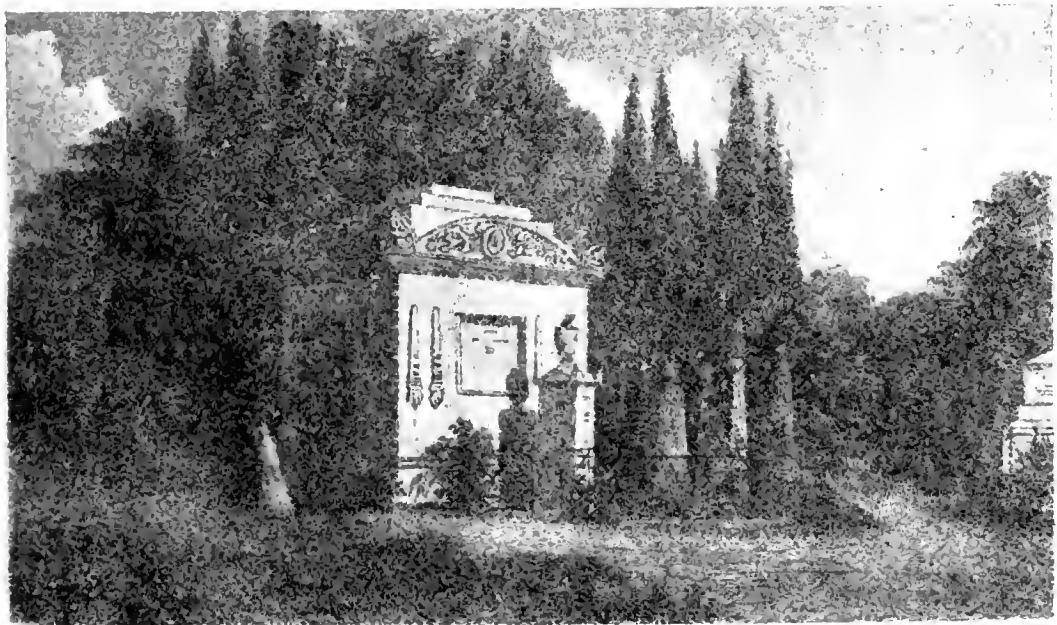


Fig. 11.



PRISE D'ARMES LE 10 AOÛT 1868



MINUT, PERE LE CHAISE.

PONT D' AUSTERLITZ.

SUCH is still the popular name of the very neat and chaste iron bridge which extends from the quays Morland and de la Rapée to those of L' Hôpital and St. Bernard. It is more regularly, and we believe legally, denominated the Pont du Jardin des Plantes, forming a communication between that establishment and the Arsenal.

Begun in 1802 and completed in 1805, it received the name of Austerlitz from Buonaparte, in memory of his victory over the Russians and Austrians, gained 2nd December of that year. On the entrance of the allies into Paris it was attempted to be blown up by the Austrian troops, before the public authorities would consent to change its name. It was then for a while called the Pont du Roi.

The piers are of stone and built on piles; the arches, segments of circles, of cast iron, whose mean diameter is 79 feet 3 inches; and the total length of the bridge 401 feet; its breadth 37 feet. Its construction (from designs by Bupré) is very solid, and creditable to the architect; the heaviest vehicles pass over it, and pay, as well as the foot passengers, a moderate toll.

HOPITAL DE L'HOTEL-DIEU.

THE general effect of this edifice is almost entirely lost by its proximity to the immense pile of Notre Dame. The entire hotel consists of several irregular masses of building, and the portal, erected in 1801, after the designs of Clavereau, is the only attractive point of the front. It is a very plain Doric vestibule.

The hospital is the most ancient in Paris, and is said to have been founded by St. Landri in the middle of the seventh century; St. Louis almost entirely rebuilt it; it was further enlarged at the commencement of the sixteenth century, when Henry IV. added two wings and considerably augmented its revenues. Twice in the following century it suffered severely by fire; and on the last occasion several of the patients lost their lives.

Being miserably over crowded in the reign of the unfortunate Louis XVI., he ordered four establishments auxiliary to this to be erected in the suburbs of Paris, but his benevolent designs were interrupted by the Revolution. Various improvements in the distribution and management of the patients have, however, since take place: it now contains 12 wards for men, 11 for women, and 1260 beds.

PONT D' AUSTERLITZ.

Ainsi se nomme encore le joli pont de fer qui traverse la Seine, des quais Moreland et de la Rapée à ceux de l' Hôpital et de St. Bernard. On lui donne aussi, et avec raison, le nom de Pont du Jardin des Plantes, comme il sert de communication entre cet établissement et l' arsenal.

Commencé en 1802 et terminé en 1805, Buonaparte lui donna le nom de Pont d' Austerlitz, d' après la célèbre bataille de ce nom qu' il remporta sur les Russes et les Autrichiens, le 2 Décembre, de la même année. Lors de l' entrée des alliés à Paris, les Autrichiens voulurent le faire sauter, ce qui força les autorités à lui donner un autre nom, et on l' appela Pont du Roi.

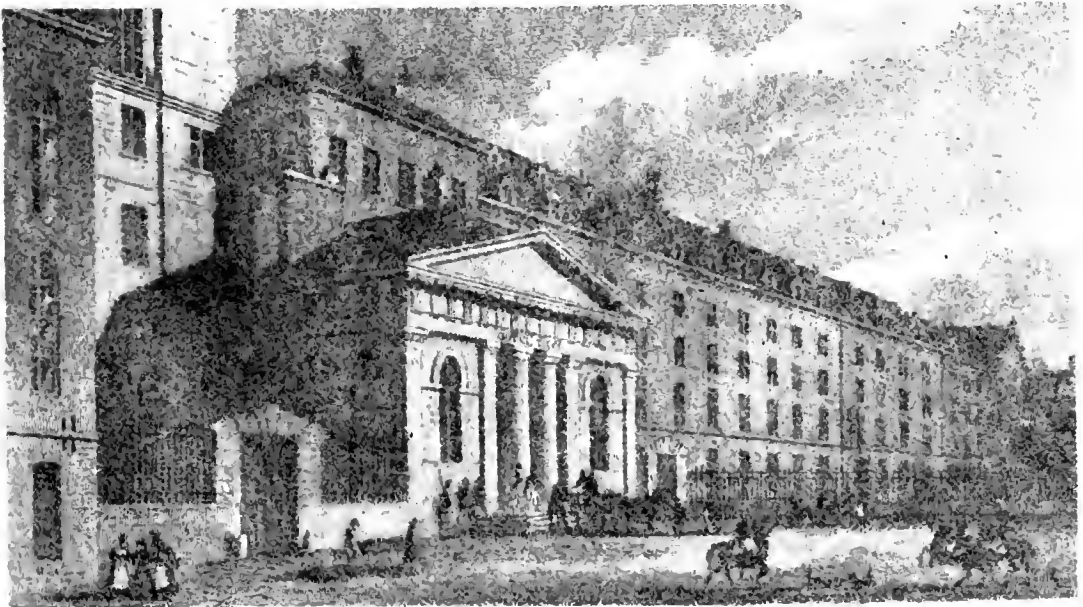
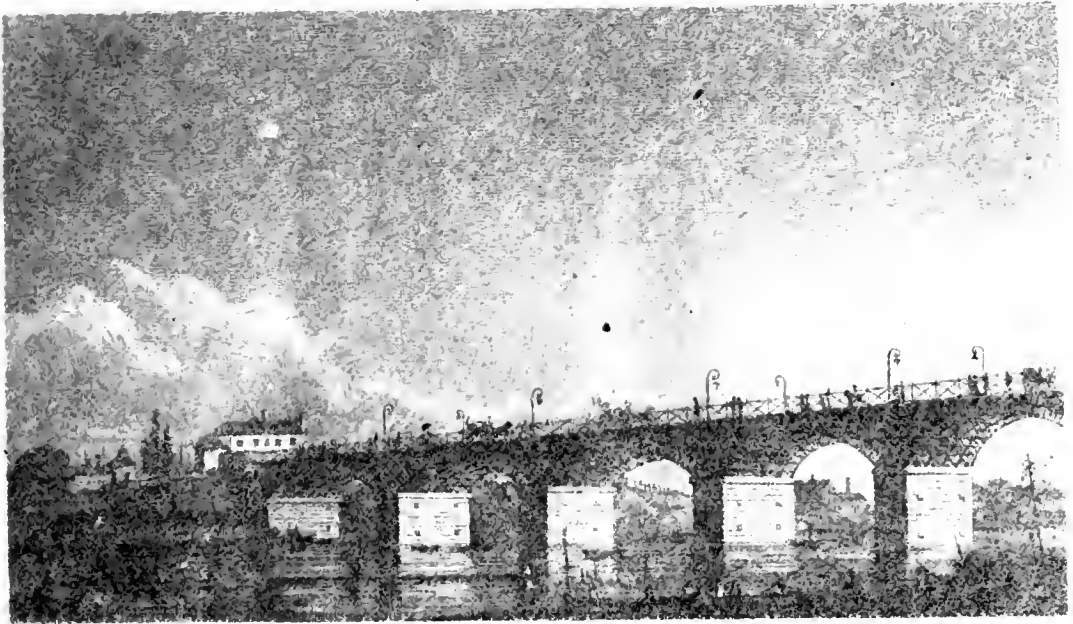
Les piles sont de pierre, et bâties sur des pilotis ; les arches qui forment des segmens de cercles, sont en fer ; leur diamètre est de 79 pieds, trois pouces. Le pont a 401 pieds de longueur et 37 de largeur ; la construction faite d' après les dessins de Bupré, en est très solide et fait honneur aux architectes. Les voitures les plus pesantes peuvent le traverser en toute sécurité, et paient, ainsi que les piétons, un péage de peu de valeur.

HOPITAL DE L' HOTEL-DIEU.

L' église de Notre Dame, qui est auprès de cet édifice, diminue beaucoup l' effet qu' il produirait autrement sur le spectateur. L' Hôtel est composé de plusieurs corps de bâtimens, qui semblent n' avoir aucun rapport entr' eux. Le portail, élevé en 1804, d' après les dessins de Clavereau, est la seule partie qui mérite d' être observée ; c' est un vestibule, de l' ordre Dorique, mais d' une très grande simplicité.

Cet hôpital, qui est le plus ancien de Paris, a été fondé, dit on, par St. Landri, vers le milieu du septième siècle ; St. Louis le rebâtit presque entièrement : Henri IV. y ajouta deux ailes, et en augmenta considérablement le revenu. Il fut incendié deux fois pendant le siècle suivant, et au dernier de ces accidens, plusieurs des malades périrent dans les flammes.

Le malheureux Louis XVI. le voyant comblé de malades pendant son règne, ordonna qu' on établit quatre hopitaux auxiliaires dans les faubourgs de Paris, mais la Révolution vint frustrer ses louables intentions. On a depuis fait à l' Hôtel-Dieu des changemens et des améliorations considérables ; il contient maintenant 12 salles pour les hommes, et 11 pour les femmes, qui ont en tout 1260 lits.



On lui donne aussi, et avec
dessein, le sort de communication entre cet

En 1871, il donna le nom de Pont
à la rue qui mène sur les Russes et les
à l'entrée des alliés à Paris, les
à lui donner un autre

Les arches qui forment des segments
Le pont a 401
après les dessins de Bupré,
les voitures les plus pesantes peu-
un péage de peu de

11-22-11, 11-23-11, 11-24-11, 11-25-11, 11-26-11, 11-27-11, 11-28-11, 11-29-11, 11-30-11, 12-1-11, 12-2-11, 12-3-11, 12-4-11, 12-5-11, 12-6-11, 12-7-11, 12-8-11, 12-9-11, 12-10-11, 12-11-11, 12-12-11, 12-13-11, 12-14-11, 12-15-11, 12-16-11, 12-17-11, 12-18-11, 12-19-11, 12-20-11, 12-21-11, 12-22-11, 12-23-11, 12-24-11, 12-25-11, 12-26-11, 12-27-11, 12-28-11, 12-29-11, 12-30-11, 1-1-12, 1-2-12, 1-3-12, 1-4-12, 1-5-12, 1-6-12, 1-7-12, 1-8-12, 1-9-12, 1-10-12, 1-11-12, 1-12-12, 1-13-12, 1-14-12, 1-15-12, 1-16-12, 1-17-12, 1-18-12, 1-19-12, 1-20-12, 1-21-12, 1-22-12, 1-23-12, 1-24-12, 1-25-12, 1-26-12, 1-27-12, 1-28-12, 1-29-12, 1-30-12, 2-1-12, 2-2-12, 2-3-12, 2-4-12, 2-5-12, 2-6-12, 2-7-12, 2-8-12, 2-9-12, 2-10-12, 2-11-12, 2-12-12, 2-13-12, 2-14-12, 2-15-12, 2-16-12, 2-17-12, 2-18-12, 2-19-12, 2-20-12, 2-21-12, 2-22-12, 2-23-12, 2-24-12, 2-25-12, 2-26-12, 2-27-12, 2-28-12, 2-29-12, 2-30-12, 3-1-12, 3-2-12, 3-3-12, 3-4-12, 3-5-12, 3-6-12, 3-7-12, 3-8-12, 3-9-12, 3-10-12, 3-11-12, 3-12-12, 3-13-12, 3-14-12, 3-15-12, 3-16-12, 3-17-12, 3-18-12, 3-19-12, 3-20-12, 3-21-12, 3-22-12, 3-23-12, 3-24-12, 3-25-12, 3-26-12, 3-27-12, 3-28-12, 3-29-12, 3-30-12, 4-1-12, 4-2-12, 4-3-12, 4-4-12, 4-5-12, 4-6-12, 4-7-12, 4-8-12, 4-9-12, 4-10-12, 4-11-12, 4-12-12, 4-13-12, 4-14-12, 4-15-12, 4-16-12, 4-17-12, 4-18-12, 4-19-12, 4-20-12, 4-21-12, 4-22-12, 4-23-12, 4-24-12, 4-25-12, 4-26-12, 4-27-12, 4-28-12, 4-29-12, 4-30-12, 5-1-12, 5-2-12, 5-3-12, 5-4-12, 5-5-12, 5-6-12, 5-7-12, 5-8-12, 5-9-12, 5-10-12, 5-11-12, 5-12-12, 5-13-12, 5-14-12, 5-15-12, 5-16-12, 5-17-12, 5-18-12, 5-19-12, 5-20-12, 5-21-12, 5-22-12, 5-23-12, 5-24-12, 5-25-12, 5-26-12, 5-27-12, 5-28-12, 5-29-12, 5-30-12, 6-1-12, 6-2-12, 6-3-12, 6-4-12, 6-5-12, 6-6-12, 6-7-12, 6-8-12, 6-9-12, 6-10-12, 6-11-12, 6-12-12, 6-13-12, 6-14-12, 6-15-12, 6-16-12, 6-17-12, 6-18-12, 6-19-12, 6-20-12, 6-21-12, 6-22-12, 6-23-12, 6-24-12, 6-25-12, 6-26-12, 6-27-12, 6-28-12, 6-29-12, 6-30-12, 7-1-12, 7-2-12, 7-3-12, 7-4-12, 7-5-12, 7-6-12, 7-7-12, 7-8-12, 7-9-12, 7-10-12, 7-11-12, 7-12-12, 7-13-12, 7-14-12, 7-15-12, 7-16-12, 7-17-12, 7-18-12, 7-19-12, 7-20-12, 7-21-12, 7-22-12, 7-23-12, 7-24-12, 7-25-12, 7-26-12, 7-27-12, 7-28-12, 7-29-12, 7-30-12, 8-1-12, 8-2-12, 8-3-12, 8-4-12, 8-5-12, 8-6-12, 8-7-12, 8-8-12, 8-9-12, 8-10-12, 8-11-12, 8-12-12, 8-13-12, 8-14-12, 8-15-12, 8-16-12, 8-17-12, 8-18-12, 8-19-12, 8-20-12, 8-21-12, 8-22-12, 8-23-12, 8-24-12, 8-25-12, 8-26-12, 8-27-12, 8-28-12, 8-29-12, 8-30-12, 9-1-12, 9-2-12, 9-3-12, 9-4-12, 9-5-12, 9-6-12, 9-7-12, 9-8-12, 9-9-12, 9-10-12, 9-11-12, 9-12-12, 9-13-12, 9-14-12, 9-15-12, 9-16-12, 9-17-12, 9-18-12, 9-19-12, 9-20-12, 9-21-12, 9-22-12, 9-23-12, 9-24-12, 9-25-12, 9-26-12, 9-27-12, 9-28-12, 9-29-12, 9-30-12, 10-1-12, 10-2-12, 10-3-12, 10-4-12, 10-5-12, 10-6-12, 10-7-12, 10-8-12, 10-9-12, 10-10-12, 10-11-12, 10-12-12, 10-13-12, 10-14-12, 10-15-12, 10-16-12, 10-17-12, 10-18-12, 10-19-12, 10-20-12, 10-21-12, 10-22-12, 10-23-12, 10-24-12, 10-25-12, 10-26-12, 10-27-12, 10-28-12, 10-29-12, 10-30-12, 11-1-12, 11-2-12, 11-3-12, 11-4-12, 11-5-12, 11-6-12, 11-7-12, 11-8-12, 11-9-12, 11-10-12, 11-11-12, 11-12-12, 11-13-12, 11-14-12, 11-15-12, 11-16-12, 11-17-12, 11-18-12, 11-19-12, 11-20-12, 11-21-12, 11-22-12, 11-23-12, 11-24-12, 11-25-12, 11-26-12, 11-27-12, 11-28-12, 11-29-12, 11-30-12, 12-1-12, 12-2-12, 12-3-12, 12-4-12, 12-5-12, 12-6-12, 12-7-12, 12-8-12, 12-9-12, 12-10-12, 12-11-12, 12-12-12, 12-13-12, 12-14-12, 12-15-12, 12-16-12, 12-17-12, 12-18-12, 12-19-12, 12-20-12, 12-21-12, 12-22-12, 12-23-12, 12-24-12, 12-25-12, 12-26-12, 12-27-12, 12-28-12, 12-29-12, 12-30-12, 1-1-13, 1-2-13, 1-3-13, 1-4-13, 1-5-13, 1-6-13, 1-7-13, 1-8-13, 1-9-13, 1-10-13, 1-11-13, 1-12-13, 1-13-13, 1-14-13, 1-15-13, 1-16-13, 1-17-13, 1-18-13, 1-19-13, 1-20-13, 1-21-13, 1-22-13, 1-23-13, 1-24-13, 1-25-13, 1-26-13, 1-27-13, 1-28-13, 1-29-13, 1-30-13, 2-1-13, 2-2-13, 2-3-13, 2-4-13, 2-5-13, 2-6-13, 2-7-13, 2-8-13, 2-9-13, 2-10-13, 2-11-13, 2-12-13, 2-13-13, 2-14-13, 2-15-13, 2-16-13, 2-17-13, 2-18-13, 2-19-13, 2-20-13, 2-21-13, 2-22-13, 2-23-13, 2-24-13, 2-25-13, 2-26-13, 2-27-

[illegible]

Il fut incendié deux fois pendant la peste, et au cours de ces incendies, plusieurs des malades périrent de la peste.

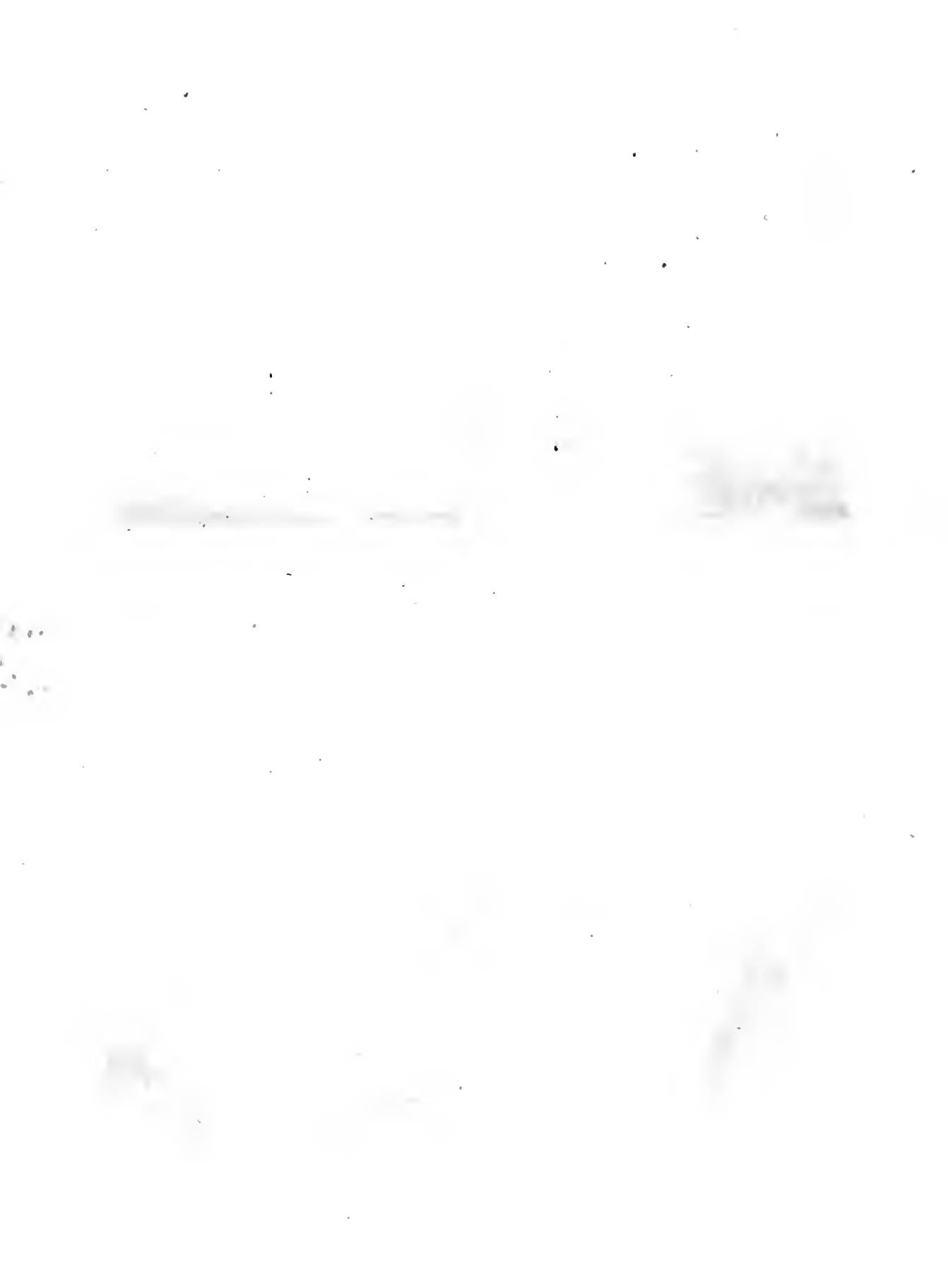
Le maître des lieux n'a été voyant entrer 2 moines pendant son règne, ordonna qu'on clôturât quatre impériaux voisins. François de Valois de Paris, mais la Révolution fut trop forte pour les moines. On ne se rappelle pas si l'Hôtel-Dieu des changements et des aménagements. Les moines ont été transférés dans 12 salles pour les hommes.



PONT D'ANVERSELITES.



HÔPITAL DE L'HOTEL DIEU.



THE HALLE AU BLÉ, OR CORN MARKET.

THIS edifice, with the exception of the fine Doric pillar attached to its front wall, is entirely modern, having been erected in 1762, after the designs of Mazieres, for the sale of all kinds of corn. The pillar was erected in 1572 by the order of Catherine de Medicis, from designs by Bullant, in memory of Henry II. It is 95 feet high, having a fountain at the foot, and a large sun-dial of curious construction on the upper part of the shaft. On the top is a kind of observatory, surmounted by a paratonnere.

The Hall is an isolated circular building, 210 feet in its extreme diameter, surrounding a court entirely covered by a cupola of cast iron and copper, 120 feet in diameter. A series of arcades of the Tuscan order extend round the court and support vaulted granaries: the interior is lighted by a noble central window. The first cupola was of wood, and destroyed by fire in 1802.

Wednesdays and Saturdays are the market days for grain, but flour is sold here every day.

THEATRE DES VARIETES.

THE Theatre des Varietes is a minor theatre, wholly devoted to representations of a burlesque description. There is considerable taste, however, exercised in the selection of the pieces, and the theatrical amateur will, generally, it is said, be gratified here.

The front presents a range of four Doric, supporting four Ionic, columns, a gallery, and a triangular pediment: the whole has a remarkably light and elegant appearance. The vestibule of the ground floor leads, by two flights of stairs, to the saloon, which is tastefully decorated in green and gold, and opens by three large windows on the gallery in front. The house is nearly circular, measuring 42 feet in length by 36 in breadth. It was erected by Cellerier in 1807, and is one of the principal ornaments of the Boulevard Montmartre.

HALLE AU BLE.

CET édifice, excepté la belle colonne Dorique qui en orne la façade, est de construction moderne, ayant été bâti en 1762, d'après les dessins de Mazières. La colonne dont nous venons de parler fut élevée en 1572, par ordre de Catherine de Médicis, et d'après les dessins de Bullant, à la mémoire de Henri II. Elle a 95 pieds de hauteur ; une fontaine est à sa base, et au haut de son fût on voit un grand cadran solaire d'une construction remarquable. Au sommet de la colonne est un observatoire, surmonté d'un paratonnerre.

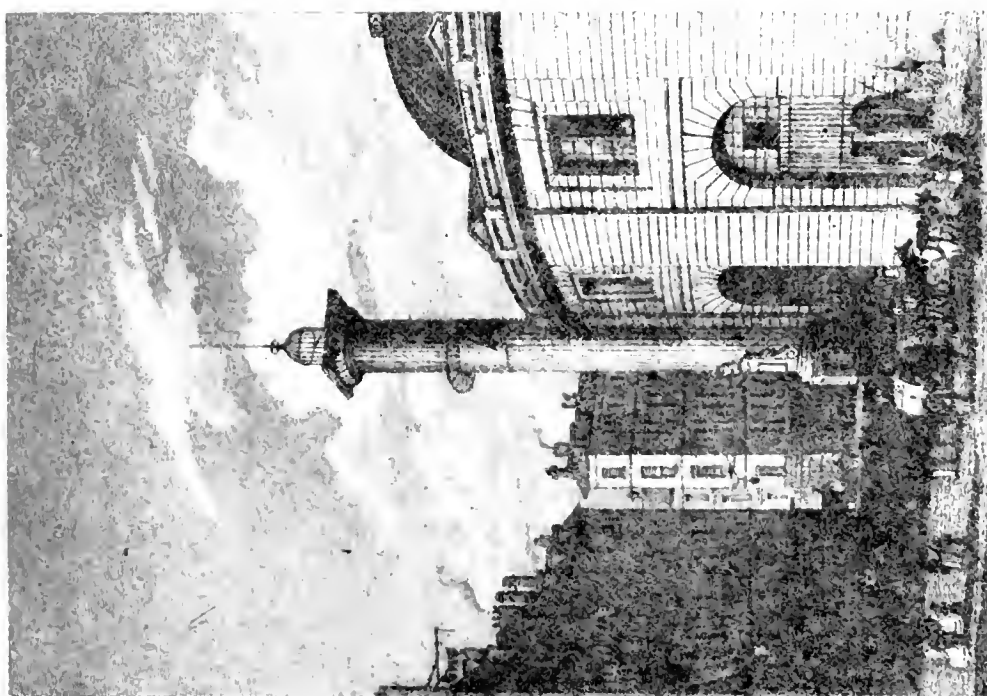
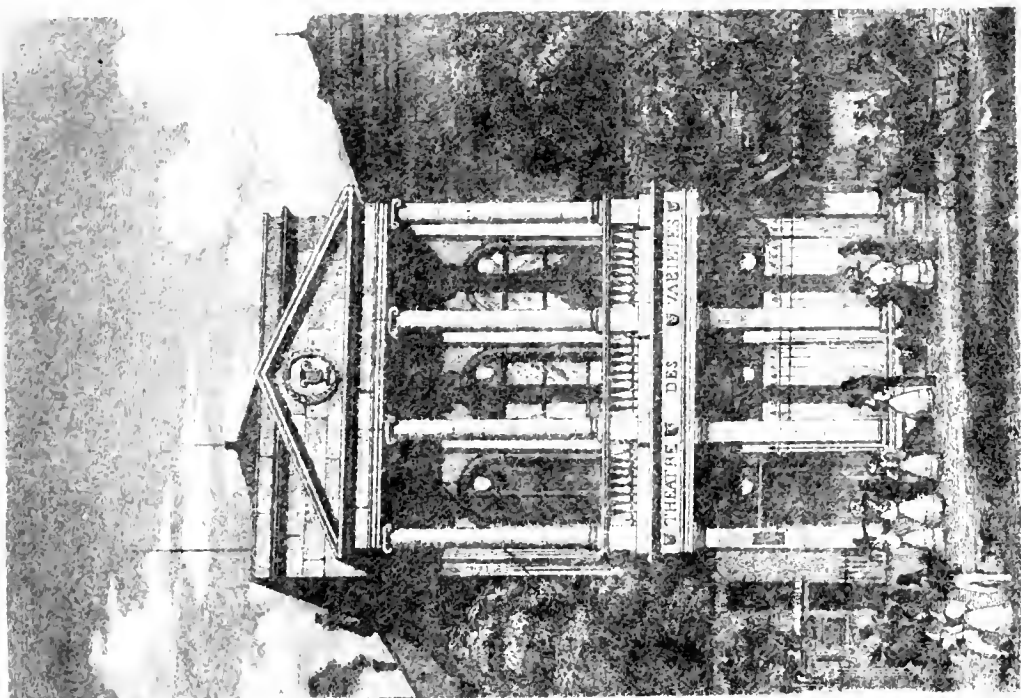
La Halle est un bâtiment circulaire de 210 pieds de diamètre entourant une cour, au-dessus de la quelle se trouve une coupole de fer et de cuivre, de 120 pieds de diamètre. Autour de cette cour sont des arcades de l'ordre Toscan qui surmontent des greniers voutés. La coupole était autrefois de bois, et fut détruite par un incendie, en 1802. L'intérieur du bâtiment est éclairé par une grande fenêtre centrale.

Le marché aux grains se tient à la Halle les Mercredis et les Samedis, mais la farine s'y vend tous les jours.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS.

C'EST un petit théâtre où l'on donne ordinairement des pièces comiques, et c'est un de ceux où l'on s'amuse peut-être le plus à Paris.

La façade offre une rangée de quatre colonnes Doriques, surmontées de quatre de l'ordre Ionique ainsi qu'une galerie et un fronton triangulaire, le tout produisant un effet fort agréable à l'œil. Deux escaliers mènent du rez-de-chaussée au salon, peint en verd et orné d'or moulu, et qui a trois grandes fenêtres donnant sur la galerie. L'intérieur de la salle est presque circulaire, ayant 42 pieds de longueur et 36 de largeur. Ce théâtre a été bâti par Cellerier, en 1807, et est un des principaux ornemens du Boulevard Montmartre.



MUSEUM

Le grand escalier qui se voit en face de la façade, est de construction récente, d'après les dessins de M. Mazères. La colonne qui soutient le fronton est l'œuvre de Catherine de Médicis, et elle a 95 pieds de hauteur ; elle est surmontée d'un grand cadran solaire d'une construction récente, qui est au observatoire, surmonté d'un

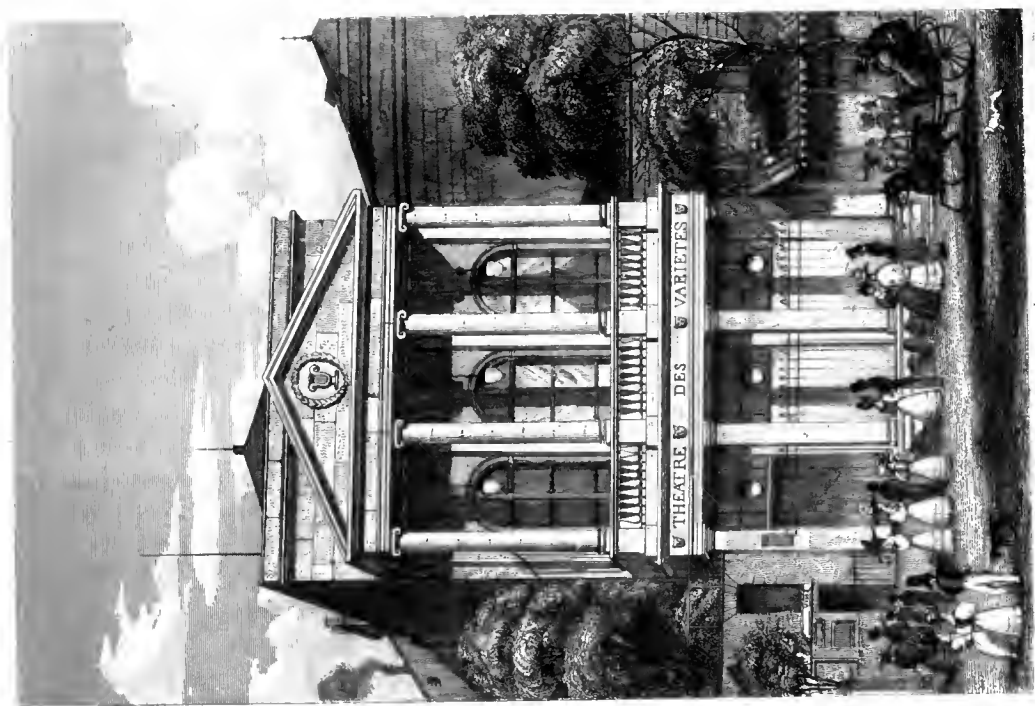
escalier qui conduit à la salle de la dissection entourant une cour, au centre de laquelle se trouve un bassin de 120 pieds de diamètre. Les deux escaliers qui conduisent à la salle de la dissection sont soutenus par des gréniers

qui ont été construits par les Dominicains, mais la farine

THEATRE DES VARIETES.

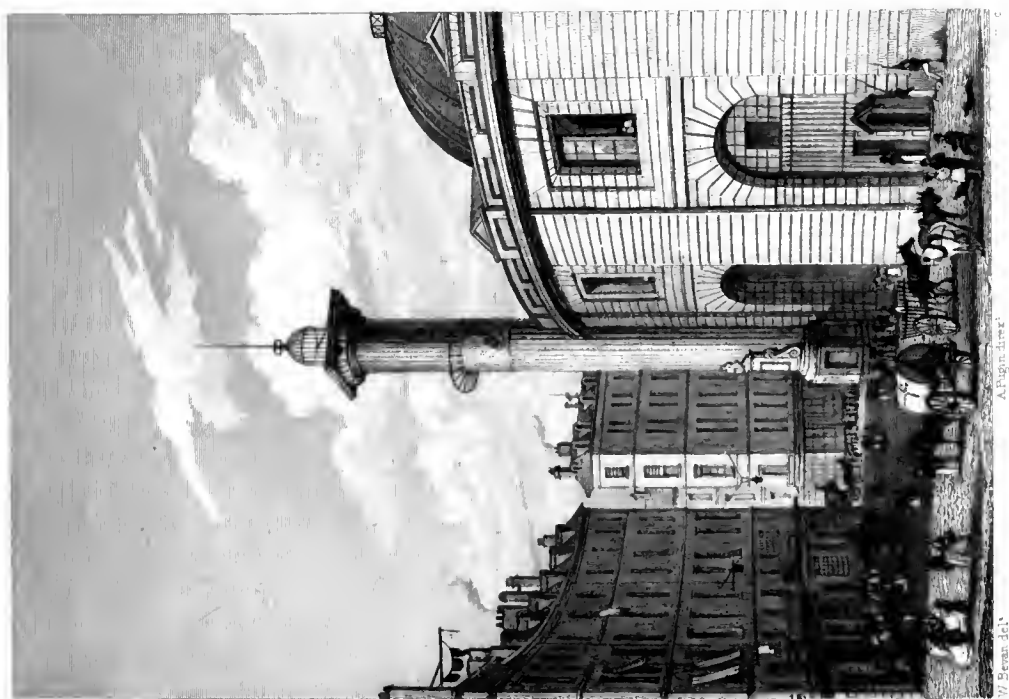
C'est un petit théâtre de l'ancien genre, mais les pièces comiques, et c'est ce qui en fait le charme, y sont jouées avec beaucoup de succès.

La façade offre une série de quatre colonnes d'ordre ionique, surmontées de quatre de l'ordre ionique avec des frontons et des corniches triangulaires, le tout produisant un effet fort agréable à l'œil. Deux escaliers, l'un de la rue de la Chaussée au salon, peint en vert et orné d'or, et qui a trois grandes portes donnant sur la galerie. L'intérieur de la salle est presque circulaire, ayant 42 pieds de longueur et 36 de largeur. Ce théâtre a été bâti par Cellon, en 1801, et est un des principaux ornemens du Boulevard Montmartre.



THEATRE DES VARIETES

10

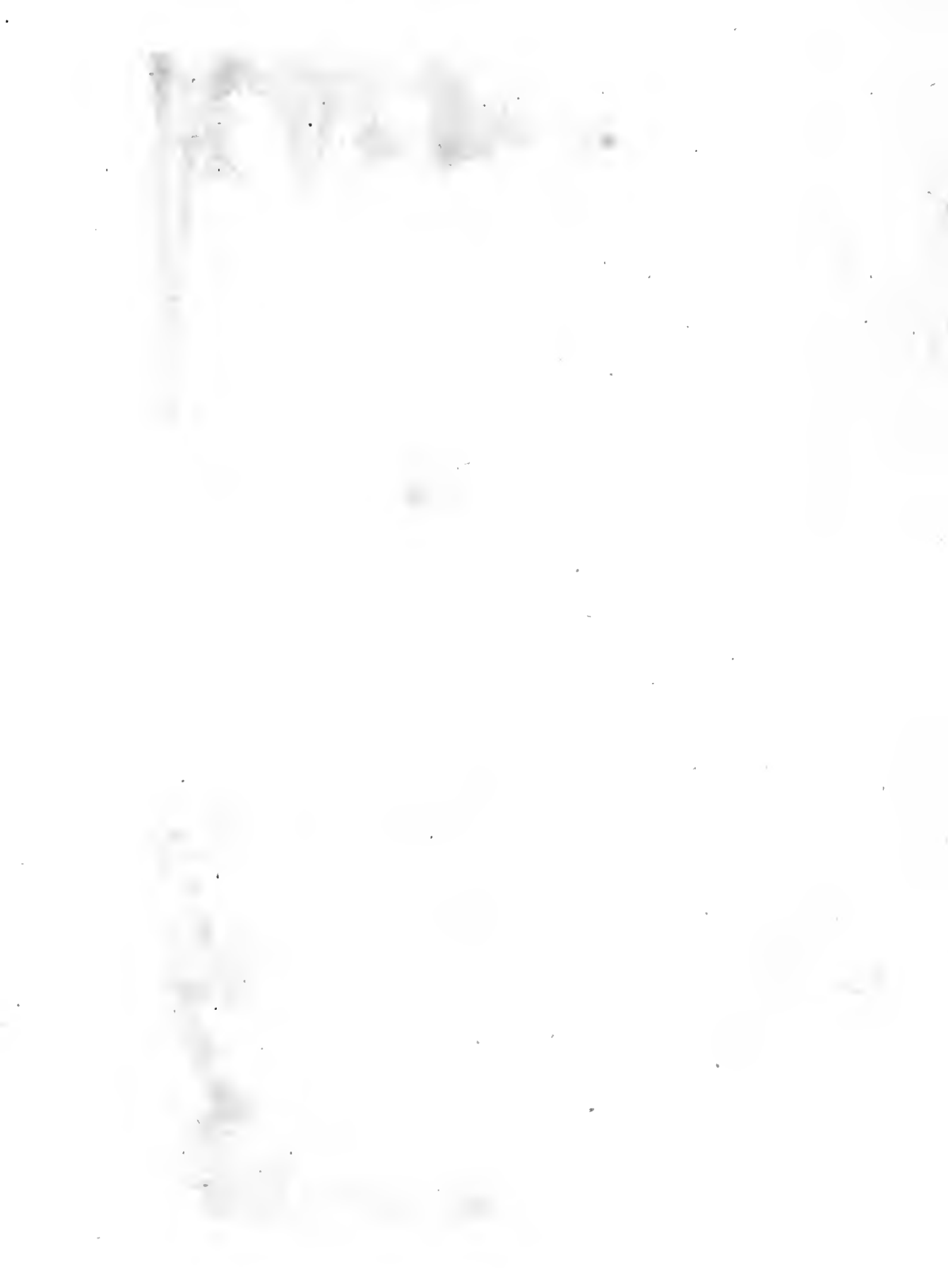


Alphonse

Alphonse

Alphonse

11



BIBLIOTHEQUE ROYALE,

This Library is worthy of note for its splendid contents rather than for its architecture, which is exceedingly plain and uninteresting. An archway leads into the court in which our view is taken, and which is about 500 feet in length, and 100 feet broad. In the centre is a large figure of Diana, by Houdon.

Louis XI. first collected any number of volumes worth calling a Royal Library; to which Charles VIII., Louis XII., Francis I., and Henry II., were liberal contributors. The great Colbert added, it is said, 60,000 volumes to these stores; but to the reigns of Louis XIV., XV., and XVI., they are indebted for their principal acquisitions.

The ground floor (to which strangers are not admitted) is devoted to new publications: on the first floor, which is ascended by a handsome staircase on the right of the great entrance, are galleries nearly 700 feet in extent, which contain upwards of 300,000 printed volumes, and the cabinet of medals and antiquities. The visitor descends from these by the great staircase, and then ascends a smaller one to the Mazarine gallery, and the general repository of the MSS. and Engravings. The former are said to amount to 100,000, of which 30,000 relate to the History of France, and 25,000 are in foreign or the classical languages. Some of the most curious are shown in glass cases; the ENGRAVINGS consist of 5000 classed volumes. Here also are deposited some very early PAINTINGS. On the ground floor is a room occupied by the celebrated Zodiac of Dendara.

Students and foreigners can obtain access to these noble collections every day except Saturdays, Sundays, and fete-days, and during a vacation of six weeks in September and October. To the public at large they are open only on Tuesdays and Fridays from 10 o'clock until 2.

HOTEL DES MONNAIES, OR, OF THE MINT.

THE first stone of this noble building, the most magnificent ornament, perhaps, of the left bank of the Seine, was laid May 30, 1771, by the abbé Terray, Comptroller-General of the Finances to Louis XV. The old Hotel of the Mint was situated in a street still called de la Monnaie, opposite the Pont Neuf.

Its plan (furnished by Jacques Denis Antoine) comprises eight distinct courts, surrounded with buildings devoted to Coinage or to the administration of this department of the public service. The principal façade is 360 feet long, and eighty feet in height, presenting three stories, having each twenty-five openings for windows and doors. In the centre is a projecting building, pierced on the ground floor by five arcades, which are surmounted by six beautiful Ionic columns, an entablature and attic. Over the columns are detached emblematical figures by Pigale, Mouchi, and Lecompte, representing Peace, Commerce, Prudence, Law, Fortitude, and Abundance. The central arcade leads to the grand vestibule and staircase.

The façade towards the Rue Guénégaud is 340 feet in length, and of the same general height with the principal front. On a projecting building in its centre are figures of the four elements by Dupré and Caffieri.

The principal court is 110 feet in length by 92 feet broad. It is surrounded by a gallery, and on one side is the Salle des Balanciers running the whole length of the court. Four Tuscan columns, and a statue of Fortune by Mouchi, adorn this apartment. On the right of this court is the entrance to the chapel, an elegant little building of the Ionic order.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE.

CETTE Bibliothèque est remarquable; plutôt par ce qu'elle contient que par son architecture, qui est simple et n'offre aucun intérêt. On entre par une grande-porte dans la cour, qui a cinq cents pieds de longueur et cent de largeur; au milieu de cette cour est une figure Diane, sculptée en bronze. Louis XI. fut le premier qui conçut l'idée de cette Bibliothèque Royale, à la quelle Charles VIII., Louis XII., François I., et Henri II., contribuèrent libéralement: le grand Colbert y ajouta, dit-on, 60,000 volumes, mais c'est surtout pendant les règnes de Louis XIV., de Louis XV., et de Louis XVI., qu'elle s'enrichit.

Les bâtimens du rez-de-chaussée, où les étrangers ne sont pas admis, contiennent les nouveaux ouvrages. Au premier étage, au quel on arrive par un bel escalier, sont des galeries de près de 700 pieds de longueur qui contiennent 300,000 volumes, et le Cabinet des Médailles. On descend de ces galeries par un grand escalier, et après en avoir remonté un autre, on entre dans la Galerie Mazarin, qui contient tous les manuscrits et toutes les gravures. On dit que le nombre des manuscrits se monte à 100,000, dont 30,000 ont rapport à l'histoire de France, et 25,000 sont écrits dans les langues anciennes et étrangères: les plus intéressans sont renfermés dans des vitrages. Les gravures consistent de 5000 volumes classés, et contenant plusieurs peintures anciennes. Une des chambres au rez-de-chaussée contient le fameux zodiaque de Dendara.

Cet établissement est ouvert au public les Mardis et les Vendredis, depuis dix heures jusqu'à deux, mais les étudiants et les étrangers y sont admis tous les jours, excepté les Samedis, les Dimanches, les jours de fêtes, et pendant six semaines dans les mois de Septembre et Octobre.

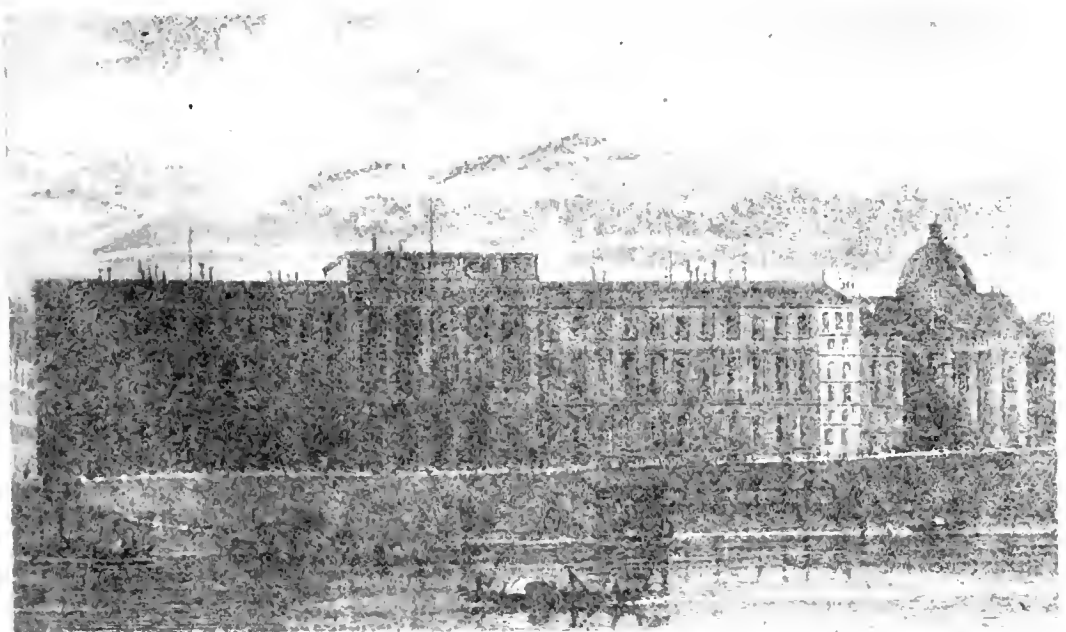
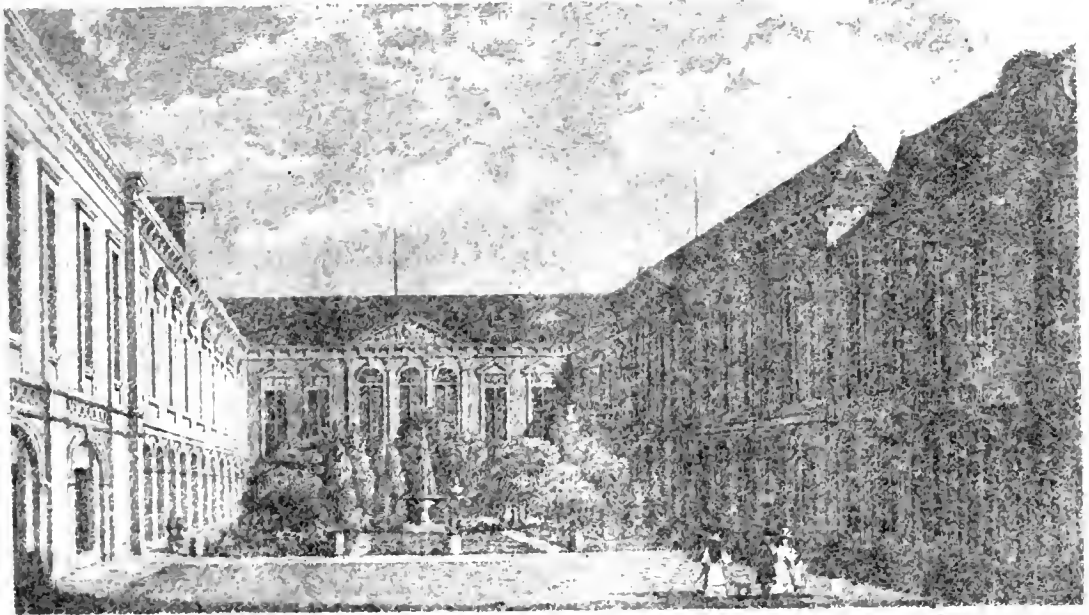
HÔTEL DES MONNAIES.

LA première pierre de ce bâtiment, qui est peut-être l'un des plus beaux ornemens de la rive gauche de la Seine, a été posée le 30 de Mai 1771, par l'abbé Terrai, Contrôleur général des Finances de Louis XIV. L'ancien Hôtel de la Monnaie était situé dans une rue vis-à-vis du Pont-Neuf, et qu'on appelle encore de la monnaie.

Le plan, fourni par Jacques Denis Antoine, comprend huit cours séparées et entourées de bâtimens qui servent aux travaux, et à l'administration de cette branche du service public. La façade principale, qui a 360 pieds de longueur et 80 de hauteur, a trois étages dont chacun offre 25 ouvertures de portes ou de fenêtres. Au milieu est un bâtiment avancé, percé au rez-de-chaussée de trois arcades, surmontées de six belles colonnes Ioniques, d'une entablement et d'un étage supérieur. Au-dessus des colonnes, sont des figures emblématiques, par Pigale, Mouchi, et Lecompté, représentant la Paix, le Commerce, la Prudence, la Loi, la Force, et l'Abondance. L'arcade du centre conduit au grand vestibule et à l'escalier principal.

La façade du côté de la rue Guénégaud a 348 pieds de longueur, et est de la même hauteur que la façade principale. On voit au centre de cette façade les quatre élémens, sculptés par Dupré et Cafféri.

La cour principale a 110 pieds de longueur, sur 92 de largeur. Elle est entourée d'une galerie, et d'un côté est la Salle des Balanciers, de toute la longueur de la cour: cette Salle est ornée de quatre colonnes Toscanes, et d'une statue de la Fortune, par Mouchi. A droite, dans la cour, est l'entrée de la chapelle, qui est un joli petit bâtiment, de l'ordre Ionique.



ALFRED ROYAL E.

Cette bibliothèque a été enrichie par ce qu'elle contient que par son architecture, qui est construite en pierre de taille. On entre par une grande-porte dans la cour, qui a deux étages de haut, et qui est de largeur; au milieu de cette cour est une fontaine. Cette bibliothèque fut le premier qui conçut l'idée de cette bibliothèque, le pape Sixte IV., Louis XII., François I., et Henri II., sous le règne de Louis XII., on y ajouta, dit-on, 60,000 volumes, mais c'est sans doute par erreur, car on ne trouve pas de Louis XV., et de Louis XVI., qu'elle n'est pas.

[illegible]

... depuis dix
... tous les jours, excepté
... les mois de

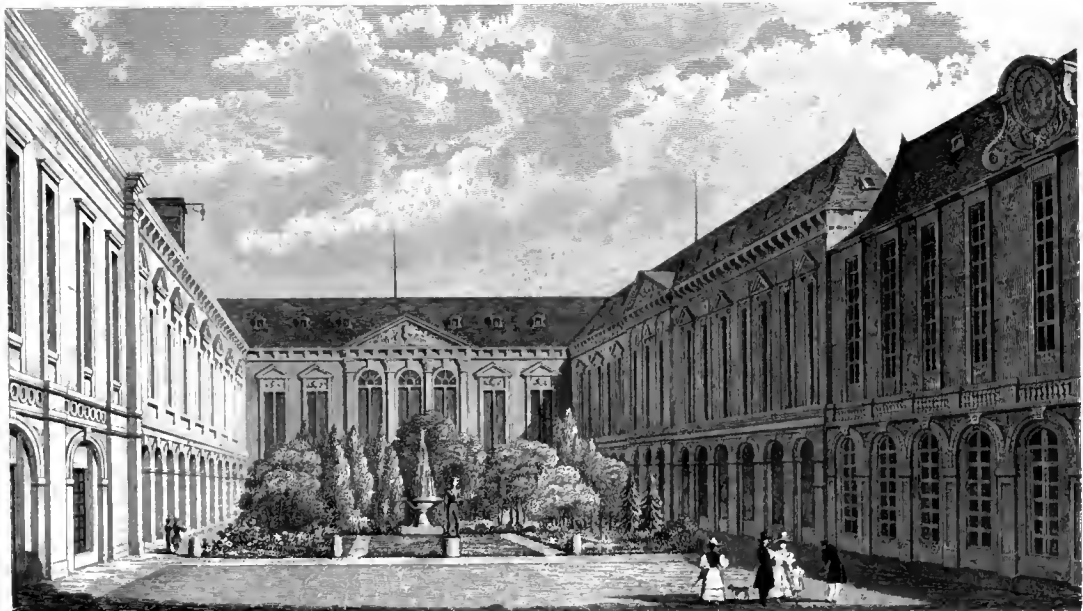
1885.

Le pavillon n° 1, par l'abbé Ternai, Contrôleur en chef de la Monnaie étant situé à l'extrémité de la montagne.

Le grand fronton est orné de six colonnes corinthiennes de huit toises de hauteur et de 80 de largeur, à trois étages de colonnes. Au milieu est un bâtiment à deux étages, surmontées de six belles colonnes ioniques. Au-dessus des colonnes, sont des figures d'hommes, le Compté, représentant la Paix, le Commerce, la Prospérité, l'Abondance. L'arcade du centre conduit au grand vestibule et à la salle de la séance.

La façade du côté S. S. E. a une longueur de 249 pieds de longueur, et est de la même hauteur que la façade principale. Au centre de cette façade les quatre éléments sculptés par Bonté et l'architecte.

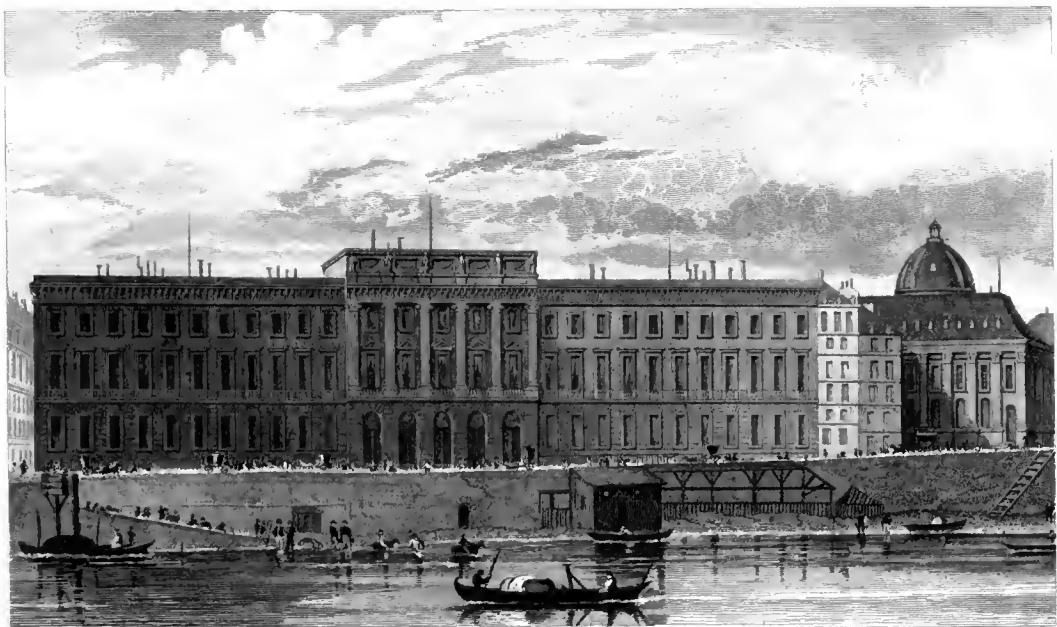
La cour principale a 100 pards de longueur, sur 22 de largeur. Elle est entourée d'une galerie, et d'un côté est la Salle des Banquets, de toute la longueur de la cour : cette salle est ornée de quatre colonnes Latines, et d'une statue de la Fortune, par Miron. A droite, c'est la Chapelle de la Vierge, et de l'autre, qui est un joli petit bâtiment, de l'ordre Ionien.



J. B. de la

J. Pugin del.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE LA VILLE DE PARIS.



J. Nash del.

J. Pugin del.

J. M. de la

HÔTEL DES MONNAIES.

MONUMENTS OF MASSENA, LEFEBVRE, &c., PERE LA CHAISE.

MASSENA and Lefebvre were among the bravest and ablest of the Imperial generals.

The former had seen fourteen years' service in the army before the Revolution, and we find him a general of division of high character in 1793. He was with Napoleon in all his celebrated Italian campaigns; was selected by him to take to Paris the ratification of the Peace with Austria; and made governor of Rome, where he is accused of having acted with great rapacity. During Buonaparte's absence in Egypt, he was commander-in-chief in Italy, and, being afterwards commissioned to hold Genoa, was compelled to surrender it to the enemy. We now hear no more of him until 1805, when he forced the passage of the Adige in the presence of a superior force, and afterwards attacked and routed the whole Austrian line strongly posted near Caldiero. His name is subsequently and most honorably connected with the battles of Eylau, Pfaffenhau, Landshut, and Eckmühl; and particularly with the defence of the villages of Aspern and Essling, from the latter of which he took in 1809 the title of "Prince." Napoleon called him at this time "his right arm." In 1810 he compelled the British, under Wellington, to retire through Spain to Torres Vedras, but in the beginning of the following year was only able to exhibit his skill in a masterly retreat through the Peninsula, and Buonaparte, being dissatisfied, did not afterwards employ him.

By Louis XVIII., though he confirmed him in his rank, Massena thought himself neglected; he therefore rejoined the Imperial standard during the Hundred Days, but acted indecisively: on the Second Restoration he retired wholly from public life, and died rich, April 4, 1817.

LEFEBVRE's career was also long and brilliant. He was a veteran-sergeant at the opening of the Revolution, a general of division at the close of 1793, and fought bravely under Pichegru, Moreau, Hoche, and Jourdan, sustaining alone, at Stockbach, the attack of 36,000 men with 8000. On this occasion he was severely wounded.

When, on the 18th Brumaire, the other leaders of the Revolution were paralysed by the opposition they encountered, this general entered the Council of Five Hundred at the head of a file of grenadiers, and by rescuing the President, Lucian Buonaparte, gave a decisive turn to the events of the day. Napoleon seems never to have forgotten this service.

Lefebvre was distinguished in all the campaigns with Russia in 1805, and in 1807 invested and took Dantzic, sustaining in person several assaults of the enemy. Buonaparte now created him Duke of Dantzic. In 1809 he successfully defended the passes of the Tyrol, and was subsequently engaged at Thaur, Abersberg, and Eckmühl. In the disastrous Russian campaign he commanded the Imperial Guard.

Louis XVIII. created him a peer of France, but he rejoined his old master's standard in 1815. This however was graciously pardoned on the Second Restoration, and the marshal died in peace and with a high character for disinterestedness, September 1820.

CHURCH OF ST. PHILIP DU ROULE.

There is a charming simplicity about this church, which is wholly modern; having been begun in the year 1769, after the designs of Chalgrin, and finished in 1784.

It is considered one of the best modern transcripts of the ancient Christian basilica. The portico is formed by four Doric columns, supporting a pediment: in the interior six Ionic pillars separate the nave (36 feet in breadth) from the aisles, which are 18 feet wide. The whole breadth of the church is 76 feet, and the length from the columns of the portico to the altar about double: the altar is insulated, after the Roman manner, and at the extremities of the aisles are the two chapels of the Virgin and St. Philip. In 1802 this church was constituted a second *succursale*, or chapel of ease, to the parish of la Madeleine or Assumption.

MONUMENS DE MASSENA, LEFEBVRE, &c., AU PERE LA CHAISE.

Masséna et Lefebvre ont, par leur courage et leur talent, obtenu une réputation distinguée parmi les généraux de Buonaparte.

Le premier avait déjà servi quatorze ans à l'époque de la Révolution, et il s'était fait une réputation comme général de division, en 1793. Il accompagna, dans toutes ses campagnes d'Italie, Napoléon qui le chargea de porter à Paris la ratification du traité de paix avec l'Autriche, et qui le nomma ensuite gouverneur de Rome, où on l'accuse d'avoir agi avec beaucoup de rapacité. Buonaparte en partant pour l'Egypte, l'ayant nommé commandant en chef de l'Italie, et lui ayant ensuite confié Gènes, il se vit obligé de céder cette place à l'ennemi. En 1805, il força le passage de l'Adige, défendu par une armée plus nombreuse que la sienne ; et attaqua et défit toute la ligne Autrichienne qui était avantageusement placée près de Caldiero. Il se distingua aussi aux batailles d'Eylau, de Pfaffenham de Landshut, et d'Eckmul, et surtout en défendant les villages d'Asperne et d'Essling. C'est de ce dernier qu'il obtint, en 1809, le titre de prince. Napoléon l'appelait à cette époque sa "*main droite*." En 1810, il força les troupes anglaises, commandées par Wellington, à traverser l'Espagne et à se retirer à Torres Vedras, mais au commencement de l'année suivante, il ne put faire preuve de son talent qu'en effectuant une belle retraite hors de la Péninsule, et Buonaparte qui en fut mécontent ne se servit plus de ce général. Quoique Louis XVIII. ne le priva pas de ses dignités, Masséna crut avoir à s'en plaindre, et rejoignit l'étendard impérial pendant les Cent Jours. Lorsque les Bourbons remontèrent sur le trône pour la seconde fois, il renonça aux affaires publiques, et mourut le 4 Avril, 1817.

La carrière de Lefebvre ne fut ni moins longue ni moins brillante que celle de Masséna. Il était sergent au commencement de la Révolution ; Général de Division, à la fin de 1793, et combattit bravement sous Pichegru, Moreau, Hocke, et Jourden, soutenant à Stockback, avec seulement 8000 hommes, l'attaque d'une armée de 36,000. Il fut sévèrement blessé à cette bataille.

Lorsqu'au 18 Brumaire tous les autres chefs de la Révolution paraissaient ne pouvoir résister aux efforts qu'on leur opposait, ce fut Lefebvre qui se présenta au Conseil des Cinq Cents, avec un peloton de grenadiers, et qui en secourant le Président, Lucien Buonaparte, changea le cours des événements de cette journée. Napoléon paraît n'avoir jamais oublié ce service. Lefebvre se distingua dans toutes les campagnes de la Russie, en 1805, et en 1807 il prit Dantzick, après s'être exposé en personne aux attaques désespérées de l'ennemi. Buonaparte le créa alors Duc de Dantzick. En 1809 il défendit avec succès les passes du Tyrol, et prit ensuite part à des engagements à Thaur, à Abersberg, et à Eckmul. C'est lui qui commandait la Garde Impériale lors de la malheureuse campagne en Russie.

Louis XVIII. le nomma pair de France, mais il rejoignit les étendards de son ancien maître, en 1815. Cet acte lui fut pardonné lors de la seconde restauration, et après avoir rempli tous ses emplois avec le plus grand désintéressement, le Maréchal mourut au mois de Septembre, 1820.

ÉGLISE DE ST. PHILIPPE DU ROULE.

CET édifice offre un beau modèle de simplicité. Elle est de construction moderne, ayant été commencée en 1769, et terminée en 1784, d'après les dessins de Chalgrin. On la regarde comme l'une des meilleures imitations de l'ancienne basilique chrétienne. Le porche est formé de quatre colonnes doriques qui soutiennent un fronton : dans l'intérieur, six piliers de l'ordre ionique séparent la nef, qui a trente sept pieds de largeur, des ailes qui en ont dix-huit. L'église a en longueur, depuis les colonnes du porche jusqu'à l'autel à peu près 152 pieds, et en largeur 76. L'autel est isolé, comme dans les temples romains, et au bout des ailes sont les deux chapelles de la Vierge et de St. Philippe. En 1802 cette église devint succursale de la paroisse de la Madeleine ou de l'Assomption.

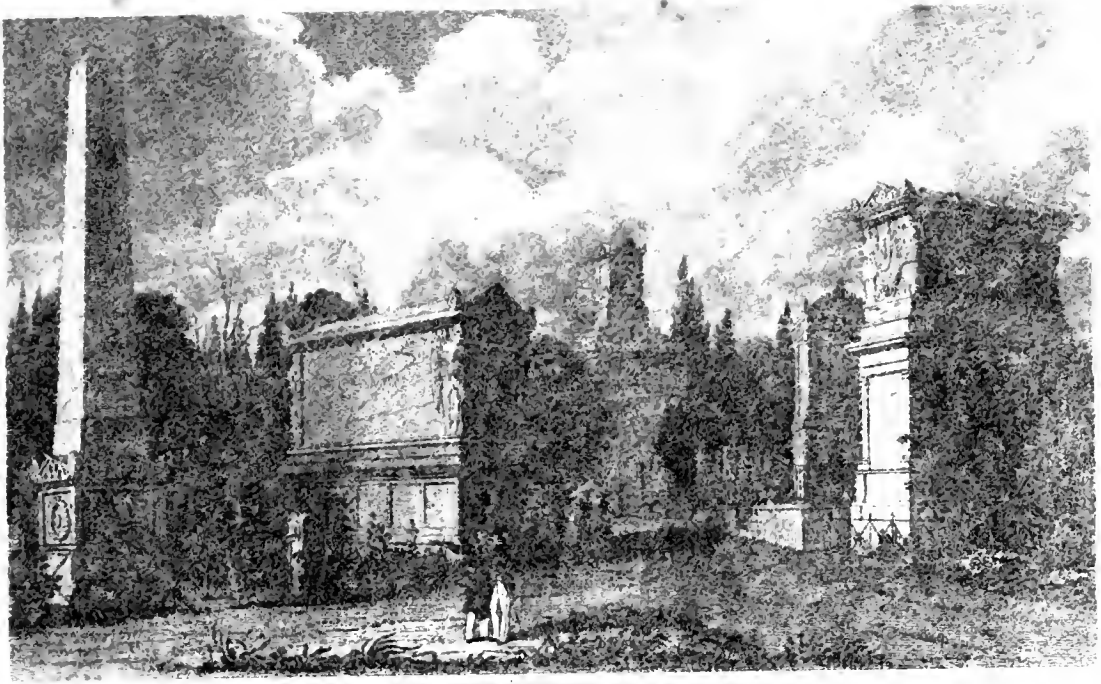


Fig. 1.

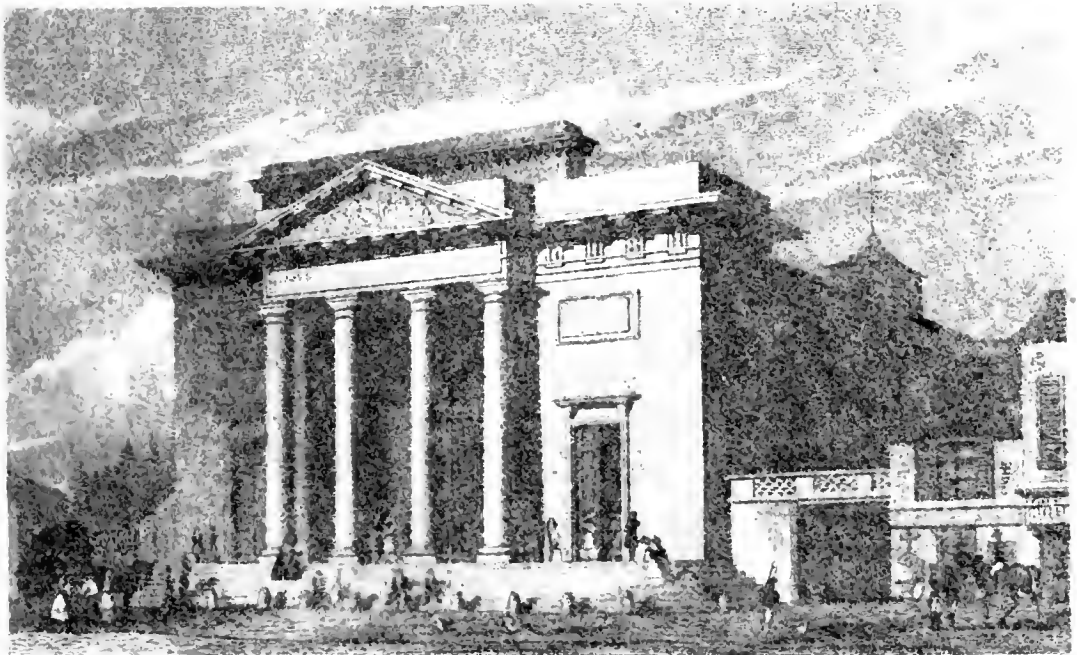


Fig. 2.

MONUMENTS DE MARS-SAINT-LEU, LEBVRE, &c., AU PERE

Mars-Saint-Leu et la... leur talent, obtenu une réputation distinguée pour...

Le premier... de la Revolution, et il s'était fait une réputation... 1793. Il accompagna, dans toutes ses campagnes, le... de porter à Paris la ratification du traité de paix avec l'Autriche, et le gouverneur de Rome, où on l'accusa... l'Egypte, l'ayant nommé... confie Gènes, il se vit obligé de... le passage de l'Adige, défendu par une armée... et détruit toute la ligne Autrichienne qui était... se distingua aussi aux batailles d'Alto... surtout en défendant les villages d'... en 1809, le titre de prince. En 1810, il força les troupes... à se retirer à Torres Vedras... sa preuve de son talent qu'... et Bonaparte qui en fut mécontent... ne passa pas de ses dignités, pendant les Cent... il renonça

... brillante que celle de Mars-Saint-Leu... Général de Division, à la fin de la campagne de 1809, sous les ordres de Masséna, et Jourdan, soutenant à... d'une armée de 36,000. Il fut

... Revolution paraissent ne pouvoir... qui se presenta au Conseil des Anciens... Secrétaire, Lucien Bonaparte... Napoléon paraît n'avoir... toutes les campagnes de la Russie, en 1807, et en 1808, il se trouva en personne aux attaques des troupes de... de Dantzick. En 1809 il défendit... part à des engagements à Thaur, à Altona... la Garde Impériale lors de la malheureuse

Louis XVIII... les étendards de son ancien maître, en 1815... seconde restauration, et après avoir rempli... le Maréchal mourut au mois de Septembre.

ÉGLISE DE SAINT-LEU DU ROULE.

Cet édifice... Elle est de construction moderne, ayant été commencée... d'après les dessins de Chalgrin. On la regarde comme... de l'ancienne basilique chrétienne. Le porche est... qui soutiennent un fronton : dans l'intérieur, six paires de colonnes... qui a trente sept pieds de largeur, depuis les colonnes du porche jusqu'à l'autel. L'autel est isolé, comme dans les temples romains, et les deux chapelles de la Vierge et de St. Philippe. En 1802... de la paroisse de la Madeleine ou de l'Assommoir.



PAGE LA CHAISE DE HYGIENE DE MASSER. 2. 1843.



CELENE DE STERILITE DE 1843.

PLACE LOUIS XVI.

THIS is, in fact, the noble octagonal area so well known, until of late, as the Place Louis XV., and which we have already described under that name.

The decree of Charles X., which recently ordered that a statue to the memory of his unfortunate predecessor should adorn the centre of this place, also ordained that its name should be changed from that of Place Louis XV. to Place Louis XVI.

CASCADE OF ST. CLOUD.

THE Cascade of St. Cloud is generally considered the most attractive object of the palace and grounds. It is divided into the *Haute*, or the Upper, and the *Basse*, or Lower *Cascade*. The former, decorated at top by figures of a river god and naiad, understood to represent the Seine and the Marne, is 108 feet wide and the same in height. Its waters are received into a great central shell, whence nine distinct sheets of water flow downward in many fanciful forms. One of the jets of the cascade rises to the height of 97 feet, and the whole works require 3700 hogsheads of water to keep them in play.

An intelligent modern visitant observes that, while Versailles must be admitted to possess the greater splendour, "St. Cloud has the advantage" of that distinguished residence "in point of situation," and "Le Notre has ably taken advantage of the natural inequalities of the ground, to produce on every side an agreeable variety of terraces, avenues, and shady groves, admitting from various points pleasing views of the surrounding country, and of the palace with its fantastic fountains and richly ornamented gardens." —*Batty's French Scenery.*

PLACE LOUIS XVI.

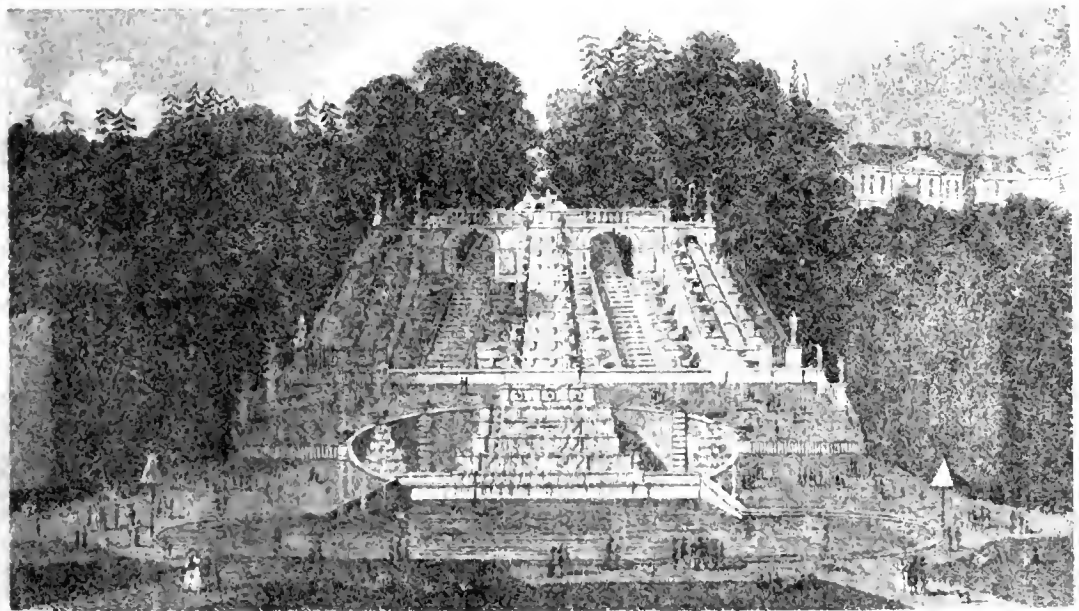
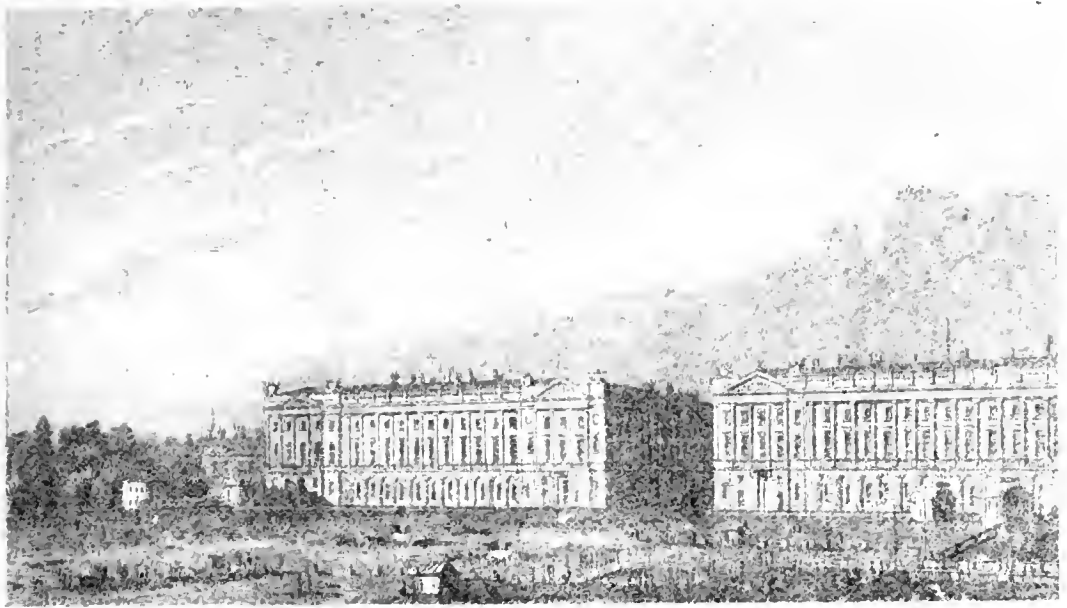
CETTE place est celle si connue jusqu'ici, et que nous avons déjà décrite, sous le nom de Place Louis XV.

Le même décret de Charles qui y commanda l'erection d'une statue à la mémoire de son malheureux prédécesseur, ordonna aussi qu'on changeât son nom de Place Louis XV. en celui de Place Louis XVI.

CASCADE DE ST. CLOUD.

CETTE cascade se fait remarquer parmi ce que le palais et les jardins de St. Cloud offrent de plus beau. Elle est divisée en Haute et Basse Cascade. Cette première ornée d'un dieu marin et d'une naïade, qui représentent la Seine et la Marne, a cent huit pieds de hauteur et autant de largeur. Ses eaux tombent dans un grand bassin central, d'où elles s'échappent en neuf nappes, prenant différentes formes. Il faut 3700 muids d'eau pour faire jouer toute la cascade, dont l'un des jets d'eau s'élève à 97 pieds.

"Tout en convenant," dit un voyageur moderne, "que Versailles a plus de magnificence, il faut avouer que St. Cloud l'emporte sous le rapport de l'emplacement, et Le Notre a su profiter des avantages qu'offraient les inégalités du terrain, pour produire de tous côtés des terrasses, des avenues et des bosquets d'un aspect différent, et d'où l'on aperçoit tantôt le palais et ses jardins, tantôt les campagnes éloignées qui offrent à l'œil un spectacle agréable."



Le jardin de St. Cloud, qui a été décrit, sous le nom de Parc de St. Cloud.

Le jardin de St. Cloud, qui a été décrit, sous le nom de Parc de St. Cloud, a été changé son nom de Place Louis XV.

LES JARDINS DE ST. CLOUD

Le jardin de St. Cloud, qui a été décrit, sous le nom de Parc de St. Cloud, a été changé son nom de Place Louis XV.

Tout en convenant que Versailles a plus de magnificence, il faut avouer que St. Cloud a plus de rapport de l'emplacement, et Le Notre a eu grand soin de s'occuper de la régularité du terrain, pour produire de tous côtés des terrasses, qui offrent un aspect différent, et d'où l'on aperçoit toute la vallée de la Seine, et les campagnes éloignées qui offrent à l'œil un spectacle agréable.



PLACE D'UN CRÈVE

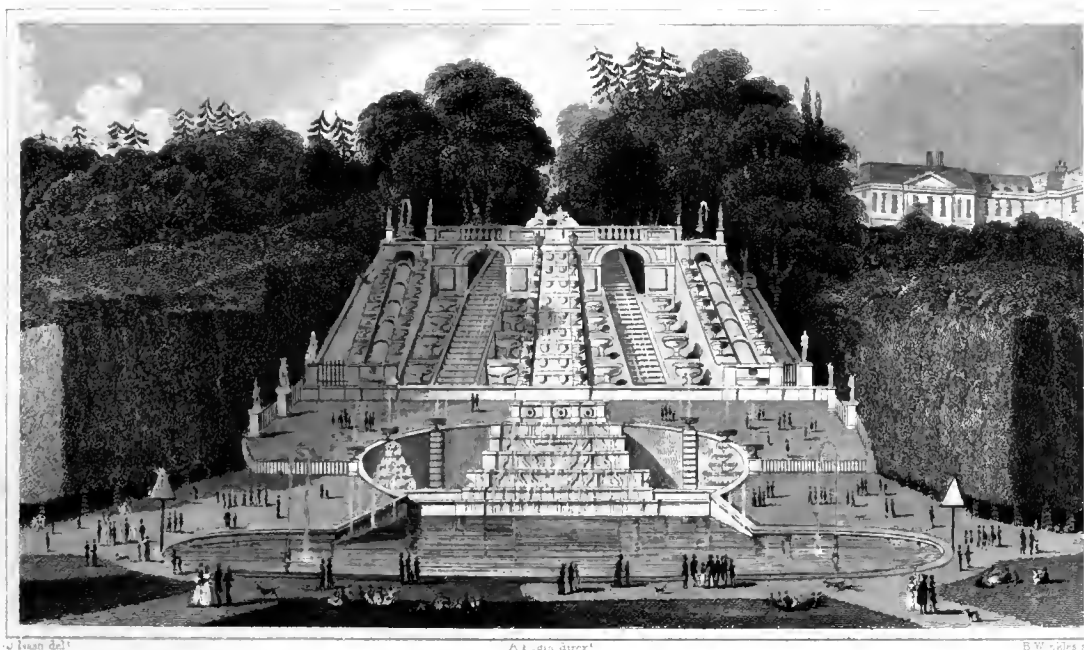


TABLE 1. MECHANICAL PROPERTIES

CANAL DE L' OURCQ.

THIS is one of the public improvements for which Paris is indebted to Napoleon. It originated, however, with the scientific Brullée; who so far back as 1785 presented a project to the Academy for conducting the waters of the Beuvronne to Paris by means of a canal. In 1799, having previously obtained the sanction of the public authorities, he relinquished his undertaking in favor of Messrs. Solage and Bossu; who, in their turn, were induced by the First Consul to transfer the scheme to government.

The work was commenced in 1802, and continued with so much diligence that in three years the principal basin had been formed near Valette, and was opened with great ceremony by the minister of the interior.

The canal commences at the Ourcq, from which it derives its name, about 24 leagues from Paris, receiving in its course the Grisettes, the May, the Therouanne and the Beuvronne; and passing Marceuil, Estampes, Lizy, Grisy, Meaux, Villemoie, Char-matré, Clayc, and Sevrans. It terminates in the basin of La Valette.

MENAGERIE, JARDIN DES PLANTES.

THE Menagerie is a distinguished portion of the Jardin des Plantes, an establishment including within its boundaries the finest known collection of the various productions of nature.

Coming from the hill in the higher part of the garden, and returning toward the enclosures near the entrance, the Menagerie presents itself on the right. It has very gradually attained its present size and accommodations. A menagerie was at first established here in 1794 to receive the animals and other natural curiosities collected by the royal family at Versailles: shortly after M. Lacepede was appointed to the zoological chair; but funds for the successful cultivation of the establishment were long wanting. During the Consulate the collections began to be made with spirit; in 1800 several valuable animals were purchased in London; and successive voyages of discovery have added many thousands of admirable specimens since. In 1805 the illustrious Cuvier became keeper of the animals, and the menagerie may be said to have been flourishing in the highest honor from that period.

CANAL DE L' OURCQ.

CE canal est un des avantages que Paris doit à Napoléon. Ce fut cependant le savant Brullée qui en conçut la première idée, et qui soumit, en 1785, à l' Académie un projet pour conduire les eaux de la Beuvronne à Paris, au moyen d' un canal. Ayant en 1799, obtenu la permission du gouvernement, il remit cette entreprise entre les mains de Messieurs Solage et Bossu, qui à l' instigation de Napoléon l' abandonnèrent au gouvernement.

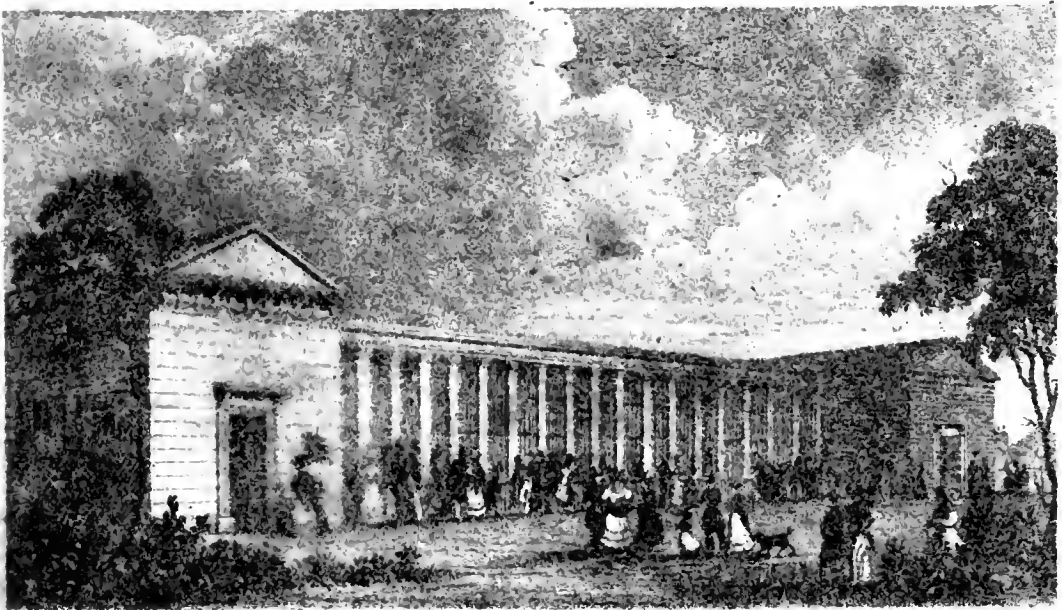
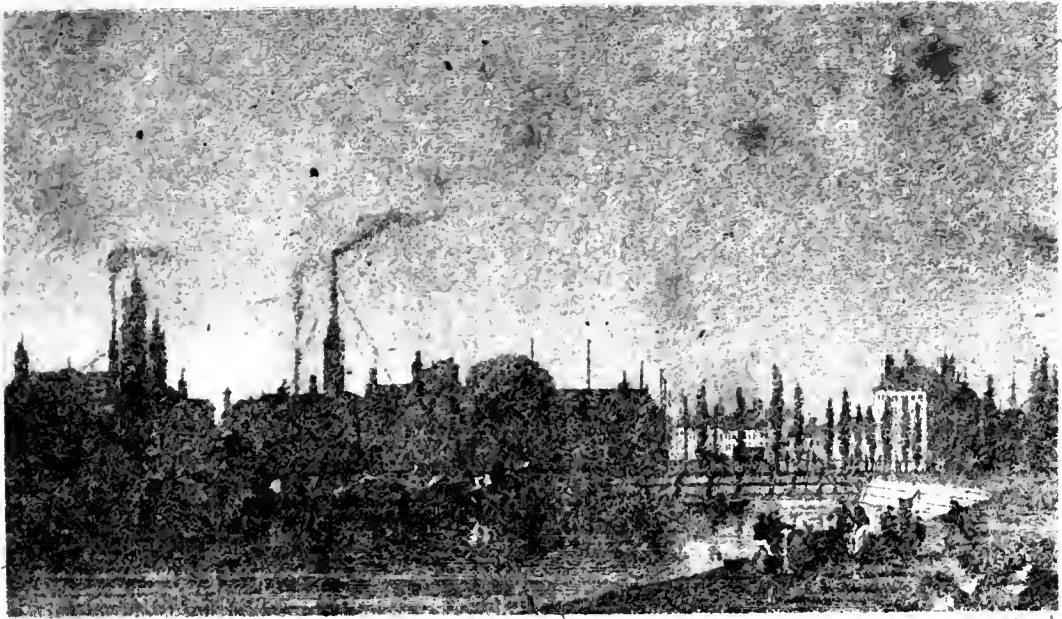
Les travaux, commencés en 1802, furent continués avec tant d' assiduité, qu' en trois ans le bassin principal fut terminé, près de Valette, et fut ouvert avec grande cérémonie, par le ministre de l' intérieur.

Le canal commence à l' Ourcq, d' où il tire son nom, à peu près à 24 lieues de Paris, recevant dans son cours, les eaux de la Grissette, de la May, de la Therouanne, et de la Beuvronne, et il passe par Marceuil, Estampes, Lizy, Grisy, Meaux, Villemoie, Charmatré, Claye, et Sevrans ; il se termine au bassin de La Valette.

MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES.

LE Jardin des plantes renferme dans son enceinte une collection magnifique de différentes productions de la nature, et la Ménagerie n' en est pas la partie la moins distinguée.

En descendant de la partie la plus élevée du jardin, et en s' approchant de l' entrée, la Ménagerie se présente à droite. Ce n' est que par degrés qu' elle est parvenue du son état actuel. On établit cette ménagerie, en 1794, pour y placer les animaux et les autres curiosités naturelles que la famille royale avait rassemblées à Versailles. Peu de temps après, M. de Lacépède fut nommé professeur de zoologie, mais le manque de fonds nuisit long temps aux progrès de cet établissement. Pendant le consulat la collection s' augmenta rapidement ; en 1800 on acheta à Londres plusieurs animaux d' une grande valeur, et des voyageurs distingués y ont ajouté des milliers d' objets à la fois curieux et intéressants. En 1805 le célèbre Cuvier fut nommé garde des animaux et depuis cette époque l' établissement a été dans une situation florissante.





J. Nash del.

A. Agnew sculp.

1841.

CANAL DE NOTRE-DAME



J. Nash del.

A. Agnew sculp.

1841.

DESIGNER: J. NASH

London: Printed by J. N. & W. Agnew, 1841.

CHAPELLE DE LA PRISON DE LA CONCIERGERIE, AND L'ENTREE DE LA PRISON.

THE Conciergerie is an ancient prison, having been used as such ever since the Palais de Justice was a royal residence. It is entered from the court of that palace, by a dark vestibule, shown in the plate, entitled *L'Entree de la Prison de la Conciergerie*. Upon this vestibule the *greffe*, as it is called, opens, the jailor's apartments, and a long gallery leading to various cells. The buildings are in good general repair, and the distribution of the various apartments is as commodious as can be expected in so confined a situation. It is principally used as a place of temporary confinement for prisoners awaiting the final sentence of the law.

In the year 1391 some of the refractory inhabitants of Nevers were confined here by the bishop of that diocese; and early in the following century the constable of France and the bishop of Constance were murdered in these dreary abodes: long after they were distinguished for the depth of the dungeons attached, and for their wretched management.

On the 2nd and 3rd of September, 1792, two hundred and thirty-nine victims of revolutionary fury were massacred here: and it was to this prison that the unfortunate Marie Antoinette was consigned for the last two months and a half of her life. A room is also shown at the end of the long gallery, in which the princess Elizabeth, the sister of Louis XVI., was confined; and others which received the infamous Robespierre, Condorcet, Malasherbes, Lavoisier, and Lavalette.

The apartment occupied by the late queen of France has been, since the Restoration, transformed into an expiatory chapel to her memory, seen behind the altar of the general chapel of the prison. Vide the plate entitled *Chapelle de la Prison de la Conciergerie*. The altar bears the following inscription, which has been ascribed to Louis XVIII:—

D. O. M.
Hoc in loco
Maria—Antonia—Josepha—Joanna Austriaca
Ludovici XVI. vidua,
Conjuge trucidato,
Liberis ereptis,
In carcerem coniecta
Per dies LXXVI. ærumnis luctu et squalore adfecta,
sed
Propriâ virtute innixa,
Ut in solio, ita et in vinculis
Majorem fortunâ se præbuit.
A scelestissimis denique hominibus
Capite damnata,
Morte jam imminente,
Æternum pietatis, fortitudinis, omniumque virtutum.
Monumentum hic scripsit,
Die XVI. Octobris MDCCXCIII.
Restitudo tandem regno,
Carcer in sacrarium conversus.
Dicatus est
A. D. MDCCCXVI. Ludovici XVIII. regnantis anno XXII.
Comite de Cazes à securitate publicâ Regis ministro,
Præfecto ædilibusque curantibus.
Quisquis hic ades,
Adora, admirare, precare.

There are also tablets here, adorned with the medallions of Louis XVI. and the princess Elizabeth. Where the queen's bed stood is placed a picture, by Simon, of the queen at her devotions; and opposite to this another by Pajou, representing the separation of the royal family in the Temple. Nor must we forget a third, still more beautifully executed, by Drolling, in which the unhappy princess is seen receiving the last communion, by stealth, assisted by M. Mangin, the late curate of St. Germain l'Auxerrois, who introduced himself into the prison disguised as a *gens d'arme*.

CHAPELLE DE LA PRISON DE LA CONCIERGERIE, ET ENTRÉE DE LA PRISON.

La Conciergerie sert de prison depuis qu'on a fait du Palais de Justice une demeure royale. On y entre de la cour de ce palais par un vestibule obscur qui se voit sur la gravure intitulée : *Entrée de la prison de la Conciergerie*. A ce vestibule aboutissent le Greffe, les logemens du geolier et un long eorridor qui conduit à différens cachots. Tout le bâtiment est en bon état, et les appartemens y sont aussi commodes qu'on peut s'y attendre. La Conciergerie sert principalement aux criminels qui viennent y attendre le moment de leur exécution.

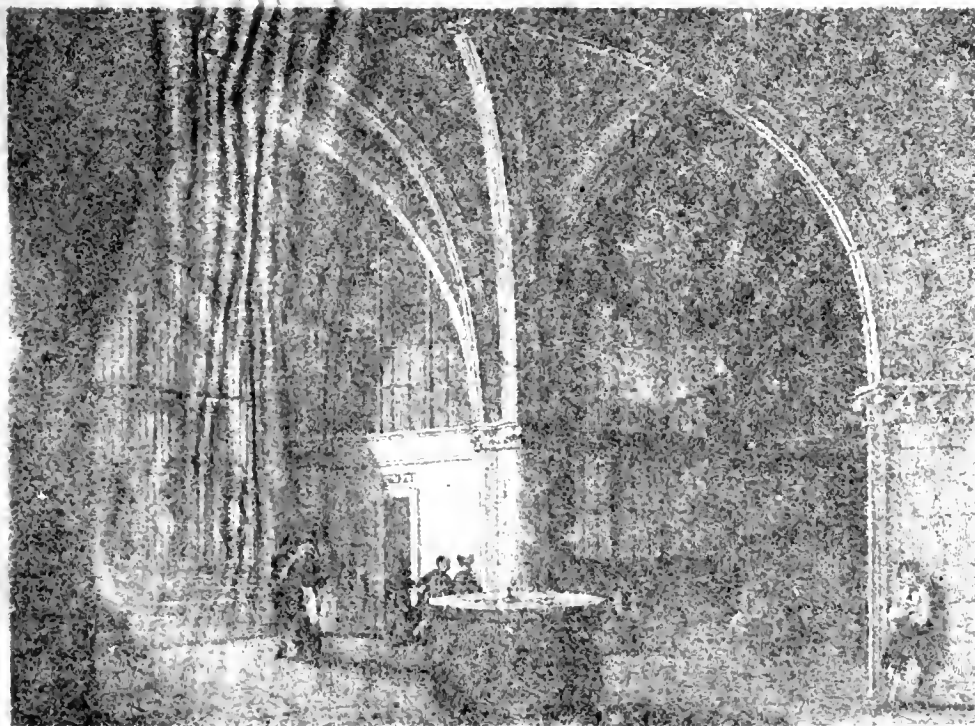
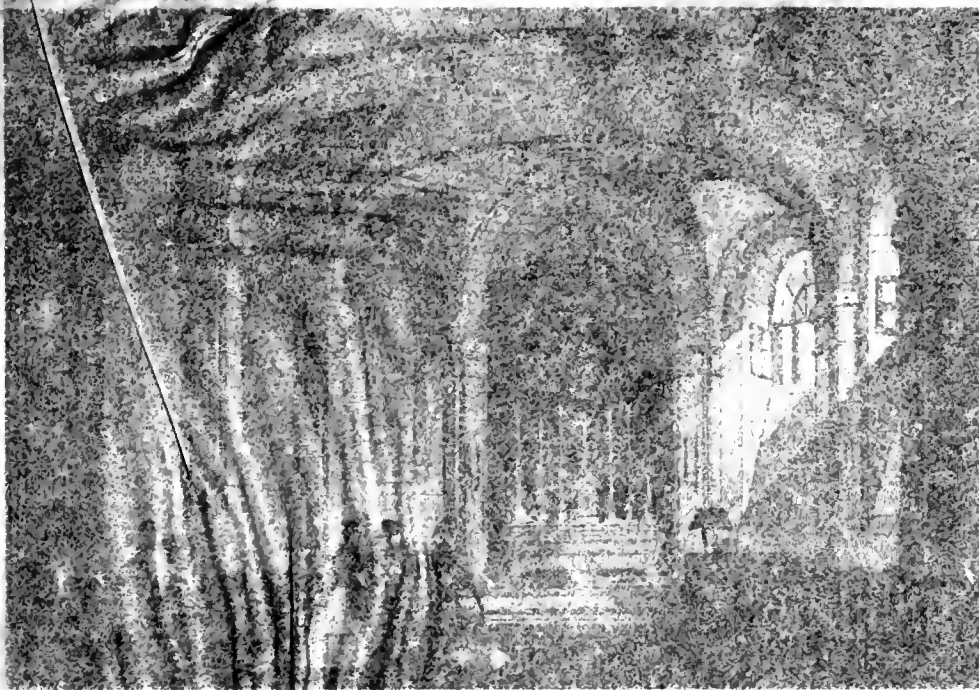
En 1391, quelques uns des habitans de Nevers furent renfermés dans cette prison par l'évêque de ce diocèse; et au commencement du siècle suivant le connétable de France et l'évêque de Constance furent assassinés dans ces tristes demeures.

Le 2 et le 3 Septembre, 1792, deux cent trente victimes de la Révolution furent massacrées à la Conciergerie; et c'est dans cette prison que Marie Antoinette passa les deux-derniers mois de sa vie. On y montre aussi les chambres qu'occupèrent la princesse Elisabeth, sœur de Louis XVI., l'infame Robespierre, Condorcet, Malesherbes, Lavoisier, et Lavalette.

L'appartement qu'occupait la reine de France été transformé depuis la restauration en une chapelle expiatoire, derrière l'autel de la grande chapelle de la prison. On voit sur l'autel l'inscription suivante, qui a été attribuée à Louis XVIII.

D. O. M.
Hoc in loco
Maria—Antonia—Josepha—Joanna Austriaca
Ludovici XVI. vidua,
Conjuge trucidato,
Liberis ereptis,
In carcerem conjecta
Per dies LXXVI ærumnis luctu et squalore adfecta,
sed
Propriâ virtute innixa,
Ut in solio, ita et in vinculis
Majorem fortunâ se præbuit.
A scelestissimis denique hominibus
Capite damnata,
Morte jam imminente,
Æternum pietatis, fortitudinis, omniumque virtutum.
Monumentum hic scripsit,
Die XVI. Octobris MDCCXCIII.
Restitudo tandem regno,
Carcer in sacrarium conversus,
Dicatus est
A. D. MDCCCXVI. Ludovici XVIII. regnantis anno XXII.
Comite de Cazes à securite publicâ Regis ministro,
Præfecto ædilibusque curantibus.
Quisquis hic ades.
Adora, admirare, precare.

On y voit aussi des tablettes portant des Médaillons de Louis XVI. et de la princesse Elisabeth. On a placé, où était le lit de la reine, un tableau de Simon, représentant la reine en prière, et tout vis à vis, un autre de la séparation de la famille royale au temple, peint par Pajou. Il ne faut pas non plus en oublier un autre encore plus beau, peint par Drolling, où l'on voit la malheureuse princesse recevant en cachette, le dernier sacrement des mains de M. Mangin, curé de St. Germain l'Auxerrois, qui s'était introduit dans la prison, déguisé en gendarme.



PARIS, DU PONT D' AUSTERLITZ.

C'EST ainsi que Paris se présente aux yeux du spectateur placé sur le pont d' Austerlitz. Le pont qu' on voit au milieu de la gravure, est celui de Tournelle, édifice en pierre, bâti, en 1656, par la ville de Paris. On aperçoit au-dessus les tours de Notre Dame, et à droite l' Isle de St. Louis, et ses quais.

PLACE ROYALE.

Henri IV. conçut l' idée de la Place Royale et en fit bâtir un des côtés à ses propres frais. Les trois autres côtés ayant été vendus à des particuliers, à condition qu'ils se conformeraient au modèle qu' avait donné le roi, furent terminés en 1612, quand Marie de Médicis y donna une fête magnifique, en honneur de l' alliance qui venait de se former entre la France et l' Espagne.

C'est sur l' emplacement qu' occupe la Place Royale, qu' était autrefois l' ancien Palais des Tournelles, devenu mémorable par deux accidens. En 1392, Charles VI. étant à une mascarade, habillé en sauvage, fut presque brûlé vif, une torche que portait le Duc d' Orléans, ayant mis le feu à ses habits. On dit que quatre des nobles qui étaient auprès du roi, perdirent la vie en tâchant de sauver la sienne. En 1559, Henri II. fut tué au château des Tournelles dans un tournoi, la lance du comte de Montmorency lui ayant entré dans l' œil. Lors de sa mort, qui eut lieu onze jours après, la reine quitta ce palais et en ordonna la démolition.

La Place Royale a exactement 432 pieds carrés et contient 39 pavillons uniformes, bâtis en brique et en pierre. Chacun de ces pavillons a trois étages, et des arches au rez-de-chaussée qui forment une galerie autour de la place. Une statue équestre de Louis XIII. ornait le centre de la Place Royale : les révolutionnistes la détruisirent en 1792, et mirent une fontaine à sa place. Nous donnons ci-dessous, comme specimen de cette espèce de poésie, quelques lignes de celle qu' on avait inscrite au bas de cette statue, du côté de la cité.

POUR LOUIS LE JUSTE. SONNET.

Que ne peut la vertu ? que ne peut le courage ?
J'ai dompté pour jamais l' hérésie en son fort ;
Du Tage impérieux j'ai fait trembler le bord,
Et du Rhin jusqu'à l' Ebre accru mon héritage.
J'ai sauvé par mon bras l' Europe d'esclavage ;
Et si tant de travaux n'eussent hasté mon sort,
J'eusse attaqué l' Asie ; et d'un pieux effort,
J'eusse du Saint Tombeau vengé le long servage.

* * * * *

Les deux rangées d' arbres qui entourent maintenant la Place Royale, y furent plantés, lorsqu' on la nommait encore la Place des Vosges de la Révolution.

PARIS FROM THE BRIDGE OF AUSTERLITZ.

THIS is the view of Paris with which we are presented on the Pont d'Austerlitz, as it is popularly called. The bridge seen in the middle of the plate is that of Tournelle, a substantial erection of stone, built by the city of Paris about the year 1656. Above it rise the towers of Notre Dame; and on the right are the isle of St. Louis, and its extensive quays.

PLACE ROYALE.

The Place Royale was projected by Henry IV., and one of the four sides built at his own expense. The other three sides being sold to individuals, on condition of their conformity to the royal plan, were completed in 1612, when Mary de Medicis gave a magnificent fete here, in commemoration of the alliance just concluded between France and Spain.

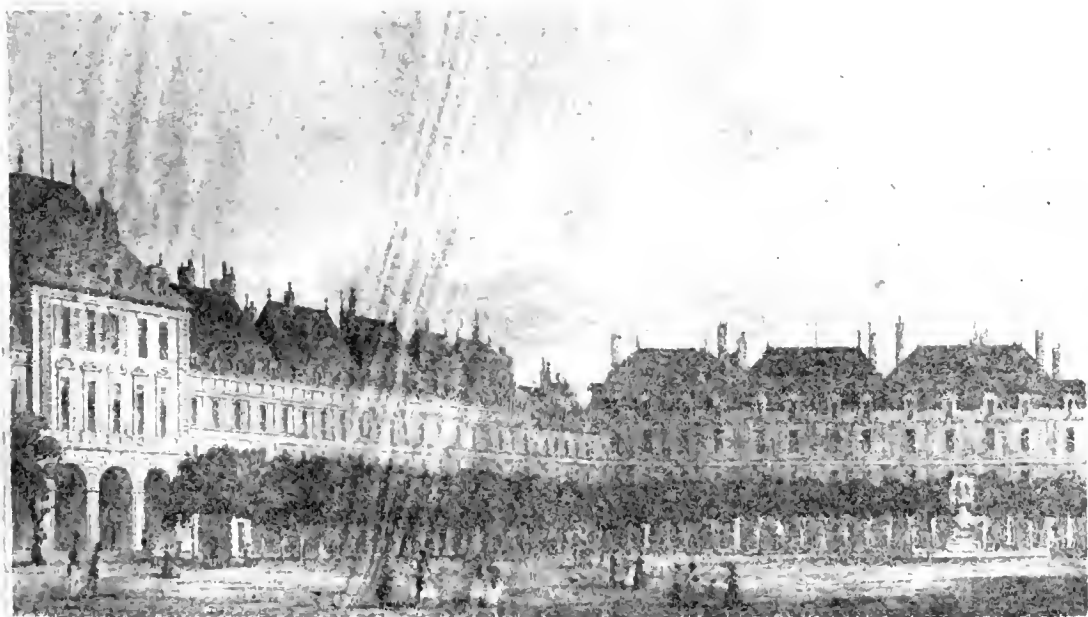
On the site of this Place stood the ancient Palais des Tournelles, distinguished by two memorable royal accidents. In 1392 Charles VI., being attired in masquerade as a savage, was nearly burnt to death by a torch carried by the duke d'Orleans: four of the noblemen attending are said to have sacrificed their lives in endeavouring to extinguish the flames. Henry II. in 1559 was actually slain here, the lance of count de Montmorency having entered his eye at a tournament. On his death, eleven days after, the queen abandoned the palace, and gave orders for its destruction.

The present Place is 432 feet square, and contains 39 uniform pavilions of brick and stone, each three stories high, and having arches on the ground floor, which form a covered gallery that runs round the square. An equestrian statue of Louis XIII. adorned the centre until 1792, when it was destroyed by the Revolutionists, and a fountain substituted in its place. As a specimen of the legends which were frequently attached to such statues, we may give the following portion of that which was inscribed on the side facing the city.

POUR LOUIS LE JUSTE. SONNET.

Que ne peut la vertu ? que ne peut le courage ?
J'ai dompté pour jamais l'hérésie en son fort ;
Du Tage impérieux j'ai fait trembler le bord,
Et du Rhin jusqu'à l'Ebre accru mon héritage.
J'ai sauvé par mon bras l'Europe d'esclavage ;
Et si tant de travaux n'eussent hasté mon sort,
J'eusse attaqué l'Asie ; et d'un pieux effort,
J'eusse du Saint Tombeau vengé le long servage.
* * * * *

The two rows of trees which now surround the Place have been planted there of late years ; while it was the Place des Vosges of the Revolution.



PILGRIM PLACES, &c. &c. &c. AUSTERLITZ.

There is a small chapel on the summit of the Pont d'Austerlitz, as it is popularly called. The style of the plate is that of Tournelle, a suburban village, which was destroyed by the fire of Paris about the year 1656. Above it rose the tower of the church of St. Louis, and its exterior is of the same style.

THE PLACE ROYALE.

The Place Royale was built by Louis XIV. at the four sides built at his own expense. The king, however, on condition of their conformity in the most exact manner, gave a magnificent festival to the people, which was the first concluded between France and Spain.

On the 10th of June 1661, the king, being attended in masquerade as a savage, was in the Place Royale, when he was surrounded by the Duke d'Orleans: four of the nobles, who were present, were killed in endeavouring to extinguish the flames, which were kindled by the king. The king, however, was not hurt. On the 10th, eleven days after, the queen, who was in the Place, gave orders for its destruction.

The Place Royale, which was built by Louis XIV. and contains 59 uniform pavilions of brick and stone, with three stories high, and having arches on the ground floor, which form a covered gallery, that runs round the square. An equestrian statue of Louis XIII. adorned the centre of the Place, which was destroyed by the Jacobins, and a fountain substituted in its place. As a species of the king's court were frequently attached to such places, the following inscription was inscribed on the side facing the city.

L'ÉPIQUE
Que n'est-ce que votre l'ÉPIQUE
L'ÉPIQUE; pour jamais l'ÉPIQUE
Du l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE
Et de l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE
J'ai sauvé par l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE
Et tant de l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE
J'eusse l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE
J'eusse l'ÉPIQUE l'ÉPIQUE

The two rows of the Place Royale were built by Louis XIV. in the latter part of his life; while it was the Place Royale, which was built by Louis XIV. in the latter part of his life.



Nash del.

A. Pugin inv.

W. Stirling sc.

THE GREAT BRIDGE OF LONDON



A. Pugin Junr del.

A. Pugin inv.

W. Stirling sc.

THE GREAT BRIDGE OF LONDON

Printed by J. Smith, St. Paul's Church-Yard, London.

THE BRIDGE OF AUSTERLITZ.

The quiet river scenery of this plate will remind our English readers of some views of the Thames presented in the neighbourhood of the British metropolis, and particularly of one just above Vauxhall. There is indeed a striking similarity in the light and elegant character of the Pont d' Austerlitz and that of Vauxhall Bridge. Both are also models of that great modern improvement in aquatic architecture, the cast iron bridge. We have in a former part of this work noticed the dimensions and history of the French edifice.

THE THEATRE FEYDEAU.

This theatre was first opened by the name of Theatre de Monsieur, on the 6th of January, 1791, with the opera *Le Nozze di Dorina*. In all the subsequent changes of its name and masters it has preserved its general character as a favourite Opera house. During the Revolution it was known as the Theatre de l' Opera Comique National, but the designation of Theatre Feydeau (from the Rue Feydeau in which it stands) is that by which it has been most commonly known.

The edifice is quadrangular, and is best seen in the oblique direction of the View given in our plate ; but the surrounding houses greatly obscure it. It displays, however, considerable ingenuity in the adaptation of the style of the temple of Minerva Polias to such a spot.

The interior is nearly circular and amphitheatrical ; its diameter at the pit is 48 feet, at the upper boxes 77 feet. Over the former impends the *première galerie*, behind which appear twenty-eight Corinthian columns, supporting an entablature and a second gallery. At the back of this are thirty-two Composite columns, surmounted by a third entablature and gallery, and a range of small lunetta boxes. There are also two tiers of boxes between the first range of columns, and another in the intercolumniations of the second range. The whole of the decorations are superb ; and great and successful pains have been taken to render this theatre in every part sonorous and well adapted to music.

LE PONT D' AUSTERLITZ.

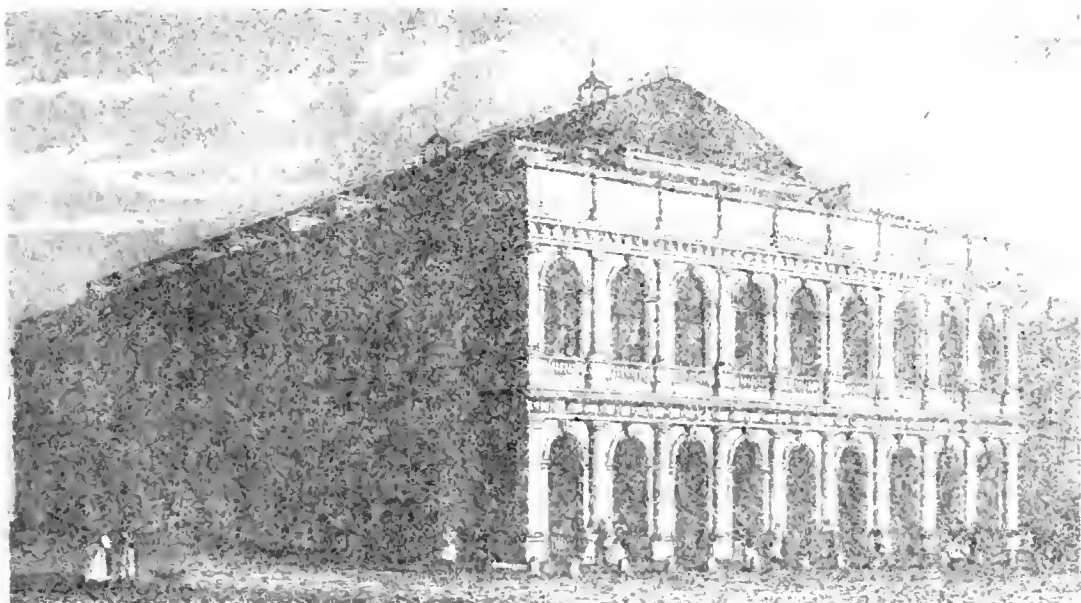
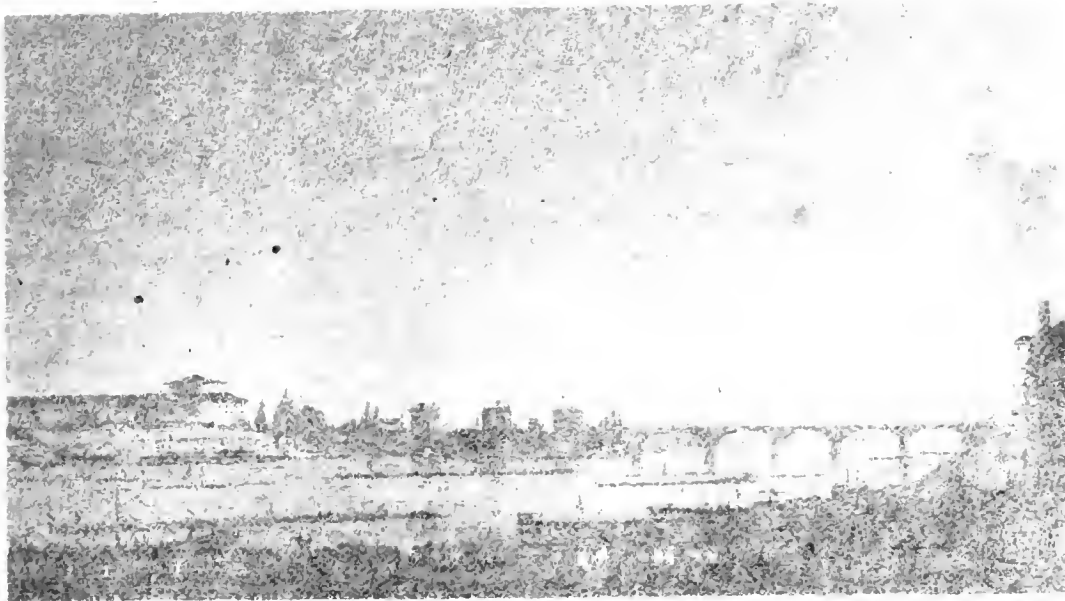
IL existe une très grande ressemblance entre l' élégante et légère construction du pont d' Austerlitz et celle de *Vauxhall Bridge*, près de Londres, et le lecteur anglais sera probablement frappé comme nous l' avons été de celle qui se trouve aussi entre le point de vue représenté sur la gravure ci-jointe et celui qu' on voit sur la Tamise, près de Vauxhall. Ces deux ponts offrent un excellent modèle de cette belle invention moderne, le pont de fer. Nous avons déjà donné ailleurs des détails sur le Pont d' Austerlitz et ses dimensions.

LE THÉÂTRE FEYDEAU.

L' ouverture de ce théâtre eut lieu le 6 Janvier, 1791. On le nomma alors *Théâtre de Monsieur*, et la première pièce qu' on y donna fut l' opéra des *Nozze di Dorina*. Au milieu de tous les changemens qu' il a subis depuis, il a toujours conservé sa popularité. Pendant la Révolution, on lui donna le nom de *Théâtre de l' Opéra comique national*, mais il est maintenant plus connu par celui de *Théâtre Feydeau*, qu' il a obtenu de la Rue Feydeau, où il est situé.

L' édifice, qui a la forme d' un quadrangle, se voit le mieux dans la direction oblique de notre gravure, quoiqu' offusqué par les maisons qui l' entourent : on s' est servi avec succès, pour surmonter cet obstacle, du style d' architecture du temple de Minerve Polias.

L' intérieur est bâti en amphithéâtre et presque circulaire. Le parterre a 40 pieds de diamètre, et les loges supérieures, 77. Au-dessus se voit la première galerie, au-devant de la quelle sont 28 colonnes de l' ordre Corinthien, qui soutiennent un entablement et une seconde galerie. Derrière celle-ci sont 32 colonnes de l' ordre Composite, surmontées d' un troisième entablement, d' une galerie et d' une rangée de petites loges. Il y a aussi deux rangs de loges entre la première rangée de colonnes, et une autre dans les entrecolonnemens de la seconde rangée. Toutes les décorations sont superbes, et l' on n' a rien épargné pour que la musique soit entendue également dans toutes les parties du théâtre.



[illegible][illegible]

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Le nomma alors *Théâtre de la Ville*, et, en 1792, *Théâtre des Arts*, puis *Théâtre de la Nation*, et, en 1801, *Théâtre de la République*. Au cours de ces transformations, le répertoire a été conservé sa popularité. Pendant la révolution, on a joué des *opéras* de l'*Opéra comique national*, qui ont été remplacés par des *opéras* de l'*Opéra national*, qu'il a hérité de la

... l'architecture du temple de

[illegible]



A. Ruggen Juni^r del^t

A. Ruggen sculpsit

J. G. W. G. sculpsit

VUE DU PONT DE TOWER BRIDGE.



T. J. Barry del^t

A. Ruggen sculpsit

J. G. W. G. sculpsit

NOUVEAU THÉÂTRE ROYAL.

London Robert Jennings & William Jackson. Newcastle April 5 1840

BARRIERE ST. DENIS.

THE tour of the bouvelards and barriers of Paris will furnish the visitant of this metropolis with not a few objects of architectural interest. The original commission given to Ledoux, the architect, by M. Calonne empowered him to erect sixty of these edifices; and, as he was restricted only by his own taste, he of course indulged it. There are at the present period, we believe, fifty-five barriers standing: the Bouvelard Exterieur surrounding the whole is a noble carriage drive (planted on each side with trees) which was not finished until 1814.

The Barriere St. Denis is one of those which adorn the northern extremity of the city, and is situated between the Barriere de la Poissonniere and the Barriere des Vertus.

COUR ROYALE, HOTEL DES INVALIDES.

THIS is considered a chef d'œuvre of the architecture of L. Bruant. It is 312 feet long by 192 broad, and surrounded by open porticoes, formed by arcades, with projections at the angles and in the centres of the sides. Above several of these projections are some fine groups of horses.

The projection at the bottom of the court conducts to the chapel of the Hotel, seen in the centre of the plate, and is decorated with Ionic, surmounted by Corinthian columns; the whole crowned by a pediment. This is a much broader projection than the others, and serves as a vestibule to the church and the two grand staircases.

Near the middle of the lateral porticoes are vestibules leading in front to the kitchens, and right and left to large refectories, lighted from four distinct courts: beyond these, and parallel with the church, are galleries which contain the bakehouse, the infirmary, and other useful offices of the Hotel.

BARRIERE ST. DENIS.

UNE promenade sur les Boulevards et aux Barrières de Paris, offre aux étrangers plusieurs objets intéressans sous le rapport de leur architecture.

La commission que donna d'abord M. Calonne à l'architecte Ledoux lui permettait de bâtir soixante de ces édifices, et comme on lui laissa liberté parfaite sous tout autre rapport, il ne consulta que son goût.

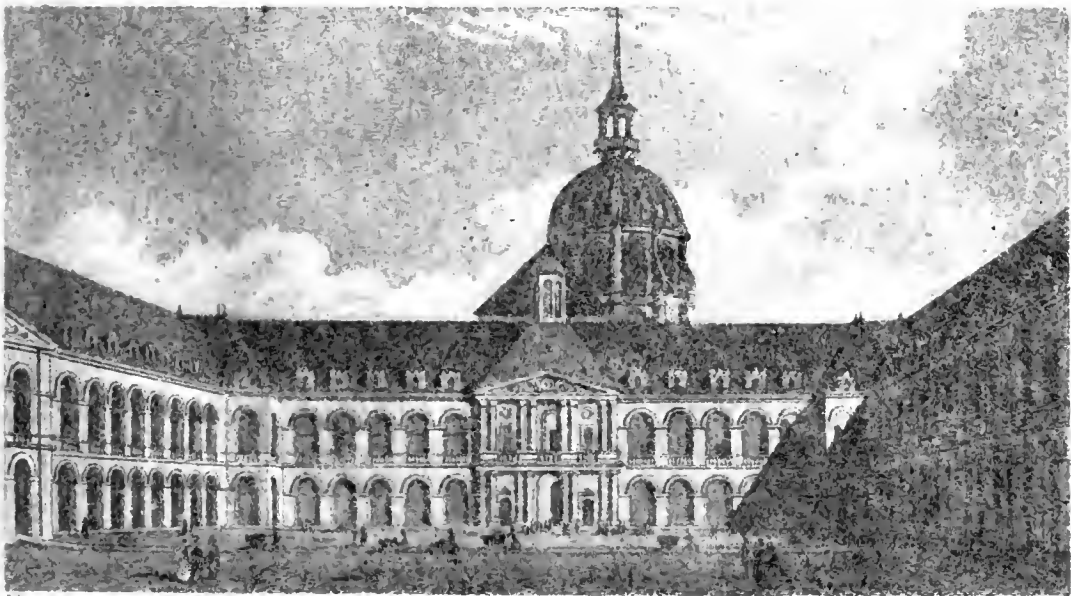
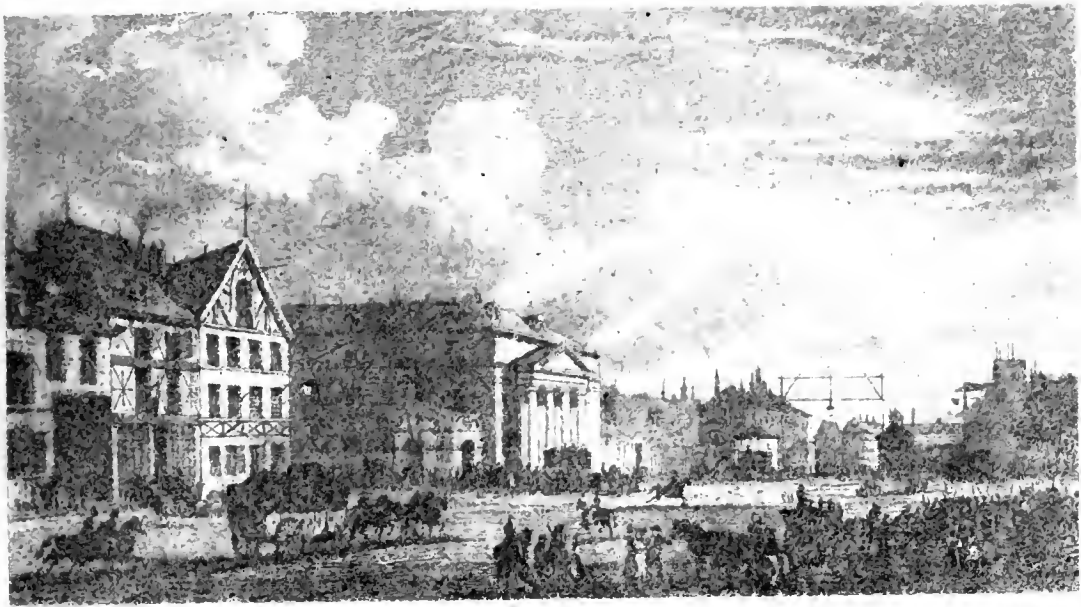
Il existe maintenant cinquante cinq Barrières à Paris. Le Boulevard extérieur qui entoure le tout, est une belle promenade bordée d'arbres, qu'on peut faire à pied on en voiture, et qui ne fut terminée qu'en 1814.

La Barrière de St. Denis est située au Nord de Paris, entre celle de la Poissonnière et celle des Vertus.

COUR ROYALE, HOTEL DES INVALIDES.

ON regarde cette cour comme un chef d'œuvre de l'architecte L. Bruant. Elle a 312 pieds de longueur sur 192 de largeur, et est entourée de porches formés par des arcades qui ont des côtés de coupes aux angles et aux centres des cotés. Au-dessus de plusieurs de ces côtes de coupe se voient de beaux groupes de chevaux. La saillie au fond de la cour conduit à la chapelle de l'Hotel, qui est représentée au milieu de notre planche, et est ornée de colonnes Ioniques, au-dessus des quelles s'en trouvent d'autres, de l'ordre Corinthien, le tout surmonté d'un fronton. Cette saillie est beaucoup plus considérable que les autres, et sert de vestibule à l'église et aux deux grands escaliers.

Près du milieu des deux porches latéraux sont des vestibules qui conduisent, vis-à-vis aux cuisines, et à droite et à gauche à dix grands réfectoires, dont la vue donne dans quatre cours différentes ; au-delà de ces cours, et parallèles à l'église, sont des galeries qui contiennent la boulangerie, l'infirmerie et les autres offices de l'Hôtel.



PAROISSE ST. DENIS.

L'Église paroissiale aux Foches et aux Barrières de Paris, offre aux étrangers plusieurs objets intéressants sous le rapport de leur architecture.

La construction que donna d'abord M. Calonne à l'architecte Ledoux lui permettait de bâtir sur un plan de son choix, et comme on lui laissa liberté parfaite sous tout autre rapport, il se livra à son génie.

Il donna naissance à une église aux Barrières à Paris. Le Boulevard extérieur qui entoure le tout, est une belle promenade bordée d'arbres, qu'on peut faire à pied ou en voiture, et qui ne fut terminée qu'en 1814.

La Paroisse de St. Denis est située au Nord de Paris, entre celle de la Poissonnière et celle de St. Marc.

COUR ROYALE, HOTEL DES INVALIDES.

On regarde cette cour comme un chef d'œuvre de l'architecte L. Bruant. Elle a 312 pieds de longueur sur 132 de largeur, et est entourée de porches formés par des arcades qui ont des côtes de coupes aux angles et aux centres des cotés. Au-dessus de plusieurs de ces côtes de coupe se voient de beaux groupes de chevaux. La saillie au fond de la cour conduit à la chapelle de l'Hôtel, qui est représentée au milieu de notre planche, et est ornée de colonnes Ioniques, au-dessus desquelles s'en trouvent d'autres, de l'ordre Corinthien, le tout surmonté d'un fronton. Cette saillie est beaucoup plus considérable que les autres, et sert de vestibule à l'église et aux deux grands escaliers.

Près du milieu des deux porches latéraux sont des vestibules qui conduisent, vis-à-vis aux cuisines, et à droite et à gauche à dix grands réfectoires, dont la vue donne dans quatre cours différentes; au-delà de ces cours, et parallèles à l'église, sont des galeries qui contiennent la boulangerie, l'infirmerie et les autres offices de l'Hôtel.



J. H. Ashdel del.

A. R. Hughes sculp.

MARKET PLACE OF BOSTON



R. P. Perry del.

A. R. Hughes sculp.

J. 1840

COURT AND HALL, HOSPITAL DE LA CHARITE

PONT DE JENA.

THIS has also been denominated the Pont de l' Ecole Militaire, and the dispute with regard to its present name is well known to have endangered the existence of the bridge, on the second occupation of Paris by the allied armies. The boisterous Blucher, indignant at finding this permanent memorial of the humiliation of his country, gave orders for it to be blown up, and powder is said to have been placed under it for that purpose by his troops; when the prompt interference of the other allied commanders, and particularly of the Duke of Wellington, prevented the outrage.

The Pont de Jena is situated opposite the Champ de Mars, and is a handsome stone bridge of five arches, each having a span of eighty feet two inches. It is 467 feet in length and 45 feet broad. It was begun in 1806 from the designs of Lamandé, and finished in 1813.

COUR DU CHATEAU DE ST. GERMAIN.

THE road from Paris to St. Germain-en-Laie offers many points of interest to the traveller. Passing through the Champs Elysees, we reach the Barriere and then the bridge of Neuilly, whence appears, on an eminence to the right, the picturesque village of Courbevoie: farther on is Colombes, remarkable chiefly as the residence of Henrietta, wife of Charles I. of England. She died here in 1669. The next village is Nanterre, about two leagues and a quarter from Paris, and one of its most ancient neighbours. Here St. Genevieve, the patroness of the metropolis, is said to have been born in the fifth century. Close by is Ruel, distinguished by its superb barracks, erected by Louis XV., and occupied by the Russians as a military hospital in 1814. The church is a superior edifice of the 16th century; and not far distant the chateau of cardinal Richelieu is to be seen. Malmaison now presents its fine grounds, and is succeeded by Marly and its celebrated aqueduct; the road from the former winding along the left bank of the Seine until it reaches the town of St. Germain. Marly and its neighbourhood afford many delightful views of the environs of Paris.

We have already adverted to the history of the Chateau de St. Germain. The seat of an English court and cabinet for the last ten years of the 17th century, it has never since been a favorite residence of the French monarchs; was almost abandoned in the reigns of Louis XV. and XVI., and converted, during the Revolution, into barracks. The ancient court shown in the plate is in the best style of the period of Francis I. and Henry IV., to whom this palace owes its chief buildings.

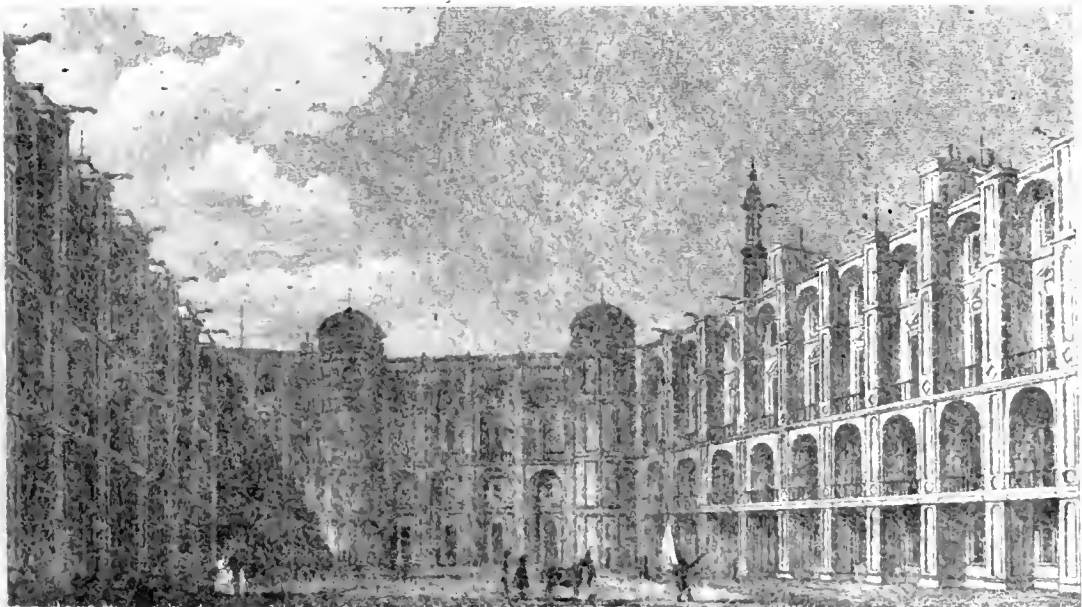
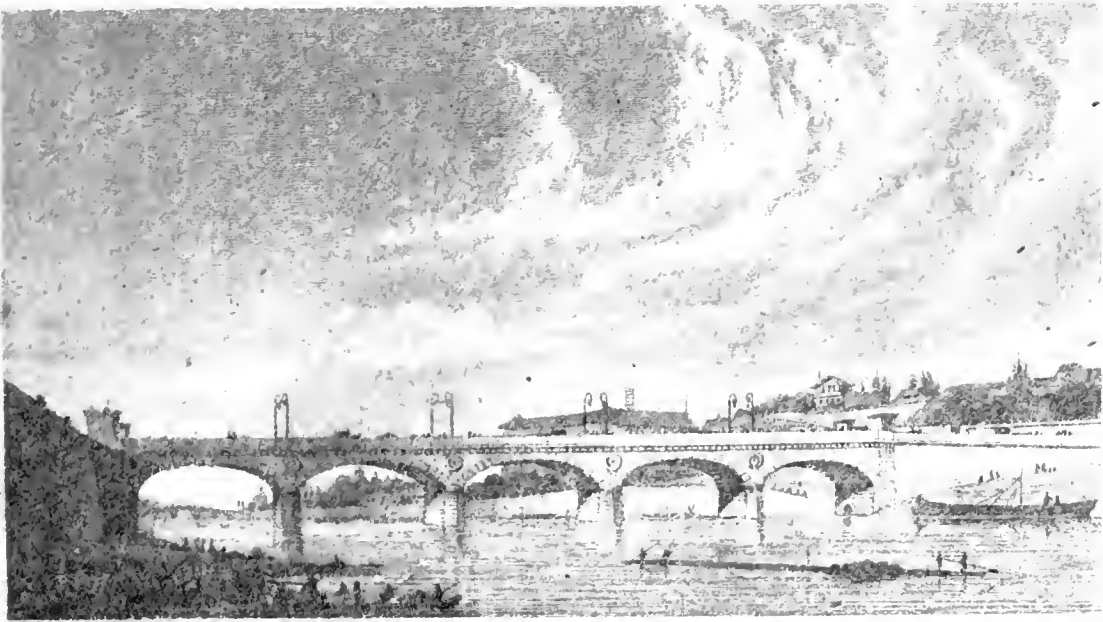
PONT DE JÉNA.

ON a aussi appelé ce pont, *Pont de l' Ecole militaire*, et l' on sait que les disputes que sa dénomination a occasionnées, ont presque causé sa destruction lorsque les Alliés ont occupé Paris pour la seconde fois. L' impétueux Blucher voyant avec indignation un édifice qui servait à perpétuer l' humiliation de sa patrie, ordonna qu' on le fit sauter, et l' on avait déjà placé dessous de la poudre à canon à cet effet, lorsqu' une prompte intervention de la part des autres chefs des Alliés, et surtout du Duc de Wellington, empêcha cet outrage.

Le pont d' Jéna, situé vis-à-vis du champ de Mars, est composé de cinq arches, dont chacun a quatre-vingt pieds deux pouces d' empar. Il a 467 pieds de longueur et 47 de largeur. La construction de ce pont, commencée en 1806, d' après les dessins de Lamandé, fut terminée en 1813.

COUR DU CHÂTEAU DE ST. GERMAIN.

LA route de Paris à St. Germain-en-Laie est loin de manquer d' intérêt pour le voyageur. En traversant les Champs-Élysées, on arrive à la barrière et au pont de Neuilly, d' où l' on aperçoit sur une hauteur, à droite, le charmant village de Courbevoie ; un peu plus loin se trouve Colombes, où demeurait autrefois Henriette, veuve de Charles I. roi d' Angleterre : elle y mourut en 1669. Le village au quel on arrive ensuite, est celui de Nanterre, l' un des plus anciens qui environnent Paris, dont il est n' est qu' à deux lieues et un quart : c' est ici que naquit, dit-on, au cinquième siècle, St. Gèneviève, patronne de Paris. Près de Nanterre est Ruel, remarquable pour ses belles barriques, érigées par Louis XV. et dont les Russes firent un hôpital militaire, en 1814. L' église de Ruel est un bel édifice du seizième siècle, et non loin de là se voit le château du cardinal de Richelieu. Après avoir passé Malmaison et ses belles terres, on approche de Marly et de son fameux aqueduc. La route de Malmaison suit la rive gauche de la Seine, jus qu' à la ville de St. Germain. Marly et son voisinage offre plusieurs perspectives charmantes des environs de Paris. Nous avons déjà parlé de l' histoire du château de St. Germain. Après avoir été pendant les dix dernières années du dix-septième siècle le siège d' une cour et d' un cabinet anglais, St. Germain ne fut jamais au nombre des demeures favorites des monarques français. Il fut presque délaissé pendant les règnes de Louis XIV. et de Louis XV et l' on en fit des casernes pendant la Révolution. L' ancienne cour, représentée sur notre gravure, est dans le meilleur genre du temps de François I. et de Henri IV., à qui ce palais doit la plus part des bâtimens dont il est composé.



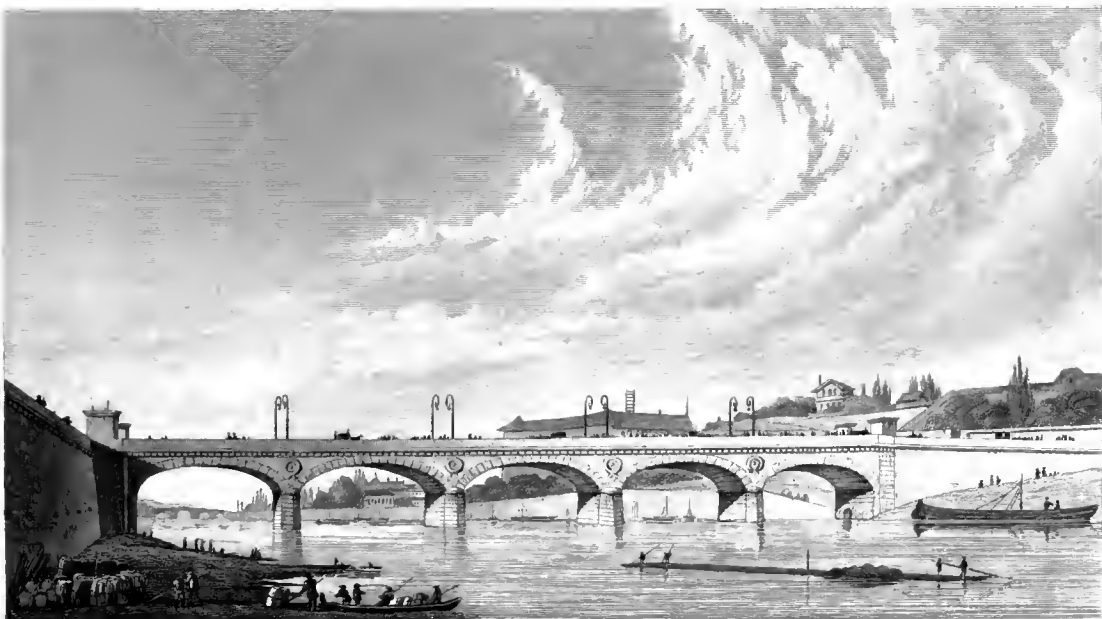
PONT DE JENA

On a aussi appelé ce pont, *Pont de l'École militaire* et l'on sait que les disputes que sa démolition a occasionnées, ont presque eue sa destruction lorsque les Alliés ont occupé Paris pour la seconde fois. L'impétueux Blücher voyant avec indignation un édifice qui servait à perpétuer l'humiliation de sa patrie, ordonna qu'on le fit sauter, et l'on avait déjà placé dessous de la poudre à canon cet effet, lorsqu'une prompte intervention de la part des autres chefs des Alliés, et surtout du Duc de Wellington, empêcha cet outrage.

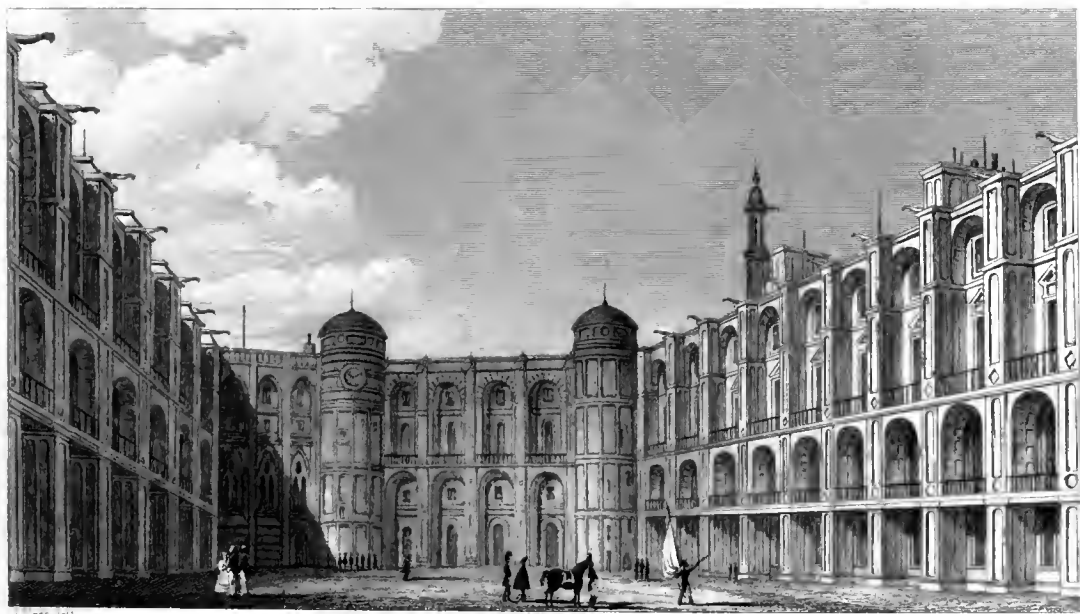
Le pont d'Iéna, situé sur le ruisseau de Champ de Mars, est composé de cinq arches, dont chacune a quatre-vingt pieds deux pouces d'empat. Il a 467 pieds de longueur et 47 de largeur. La reconstruction de ce pont, commencée en 1806, d'après les dessins de Lamarie, fut terminée en 1813.

CHATEAU DE CHATELAIN DE ST. GERMAIN.

L'après-midi, le vent se calme et l'on ne manque d'intérêt pour le voyage que lorsqu'on arrive à Courbevoie, un peu plus loin de la Seine, au charmant village de Courbevoie ; un peu plus loin encore, on arrive au village au quel on arrive ensuite, est celui de Nanterre, l'un des points les plus intéressants de Paris, dont il n'est qu'à deux lieues et un quart. On voit, dit-on, au cinquième siècle, St. Gèneviève, patronne de Paris. Le village de Nanterre est remarquable pour ses belles barriques, érigées par Louis XV. Les Russes firent un hôpital militaire, en 1814. L'église de Nanterre est du dixième siècle, et non loin de là se voit le château du cardinal de Richelieu. En sortant de Malmaison et ses belles terres, on approche de Marly et de son château. La route de Malmaison suit la rive gauche de la Seine, jus qu'à la ville de Marly. Marly et son voisinage offre plusieurs perspectives charmantes sur la capitale. Nous avons déjà parlé de l'histoire du château de St. Germain. Pendant les dix dernières années du dix-septième siècle le siège d'une caserne fut un cabinet anglais. St. Germain ne fut jamais au nombre des demeures favorites des rois français. Il fut presque délaissé pendant les règnes de Louis XI^e, de Louis XV et l'on en fit des casernes pendant la Révolution. L'ancienne cour, gravure, est dans le meilleur genre du temps de François I. et de Louis XIV. Elle doit la plus part des bâtimens dont il est composé.



Le pont de la ville



L'édifice des arts



MONUMENS, PERE LA CHAISE.

WE fear being tedious to some of our readers on the subject of this cemetery; but the following lively sketch of its pretensions by an English traveller, who has recently visited the spot, may appropriately accompany the monuments of this plate.

“What Englishman has not seen the cemetery of Pere la Chaise? what Englishman will undertake either to condemn or entirely approve it, unless he could enter completely into the minds of the French themselves? The approach to it (a little way out of Paris) is literally ‘garlanded with flowers.’ You imagine yourself in the neighbourhood of a wedding, a fair, or some holiday festival. Women are sitting by the road side or at their own doors, making chaplets of a sort of yellow flowers, which are gathered in the fields, baked, and will then last a French ‘for ever.’ They have taken ‘the lean abhorred monster’ death, and strewed him o’er and o’er with sweets; they have made the grave a garden, a flower bed, where all Paris repose, the rich and the poor, the mean and the mighty; gay and laughing, and putting on a fair outside, as in their lifetime. Death here seems life’s play-fellow, and Grief and smiling Content sit at one tomb together. Roses grow out of the clayey ground; there is the urn for tears, the slender cross for faith to twine round; the neat marble monument, and the painted wreaths thrown upon it, to freshen memory and mark the hand of friendship. No ‘black and melancholy yew’ here darkens the scene, and adds a studied gloom to it—no ugly death’s heads or carved skeletons shock the sight.” He afterwards adds, more gravely—“To meet sad thoughts and overpower or allay them by other lofty and tender ones is right; but to shun them altogether, to affect mirth in the midst of sighing, and divert the pangs of inward misfortune by something to catch the eye and tickle the sense, is what the English do not sympathize with.” [A shrewd Frenchman perhaps may ask, how then do they so often consult their wine cellars in their grief?] “It is an advantage the French have over us.”

MARCHÉ AUX FLEURS ET AUX ARBUSTES.

(The Flower and Shrub Market.)

THIS elegant parterre occupies the whole length of the Quai Dessaix, and presents, on the market mornings especially, no inadequate proof of the devotion of the French to Flora. It is diversified by rows of trees and two principal fountains; and is considered far superior in its display of flowers and shrubs to its British rival, Covent Garden. Wednesday and Saturday are the market days.

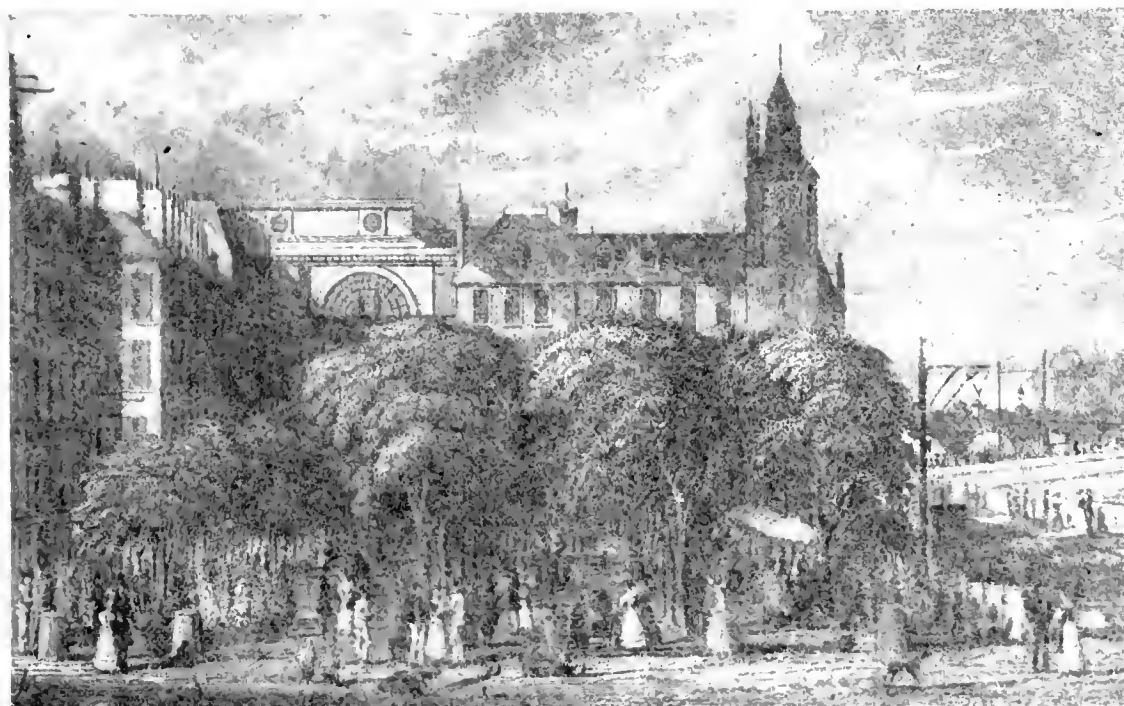
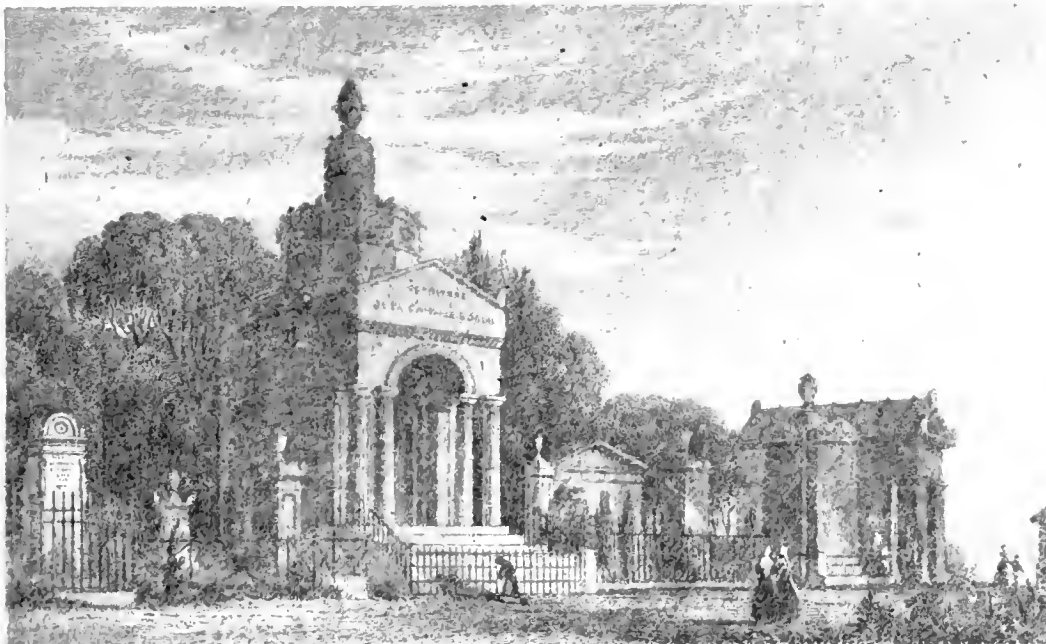
MONUMENS, PERE LA CHAISE.

Nous craignons que quelques uns de nos lecteurs commencent à se fatiguer de nous entendre parler de ce cimetière, et nous leur offrons avec plaisir les observations suivantes faites par un voyageur Anglais qui a dernièrement visité les lieux, et dont les observations piquantes seront bien placées à côté de la gravure que nous donnons ici.

“ Quel est l' Anglais qui n'a pas vu le cimetière du Père La Chaise, et quel est celui dont il obtient une admiration ou une condamnation complète, surtout s'il ne peut s' identifier avec le caractère national des Français. En sortant de Paris, on approche de ce cimetière par une avenue qu'on peut dire bordée de fleurs. On se croirait à l' approche d' une noce ou d' une fête de village. Les femmes assises à leur porte, forment des garlandes des fleurs cueillies dans les champs, et qui après avoir été mises dans un four, deviennent ‘ immortelles.’ Les Français en s' emparant du domaine de la mort, ont caché sous les fleurs sa forme pâle et hideuse ; ils ont fait du tombeau un parterre, où tout Paris, les riches et les pauvres, les grands et les petits, viennent se reposer, comme sur un lit de roses. La vie et la mort semblent ici réconciliés, et le plaisir et la douleur se donnent la main en s' asseyant au pied du même monument. Les fleurs poussent à l' entour du sépulcre ; près de l' urne qui doit recevoir les larmes de la tendresse, est la croix où la foi vient se reposer. Au lieu de têtes de mort, le monument porte des couronnes ; et les images sombres, les emblèmes repoussans de la mort, font place aux guirlandes qu' y vient déposer l' amitié.” Notre voyageur ajoute ensuite : “ il est juste, il est convenable de chercher à dissiper les idées affligeantes de la mort, par des pensées à la fois douces et consolantes, mais il répugne à notre caractère de feindre la gaieté, où il est naturel de verser des pleurs, et de faire illusion à une douleur naturelle en affichant un sentiment contraire.” Peut-être que si l' on adressait ce reproche à un Français, il pourrait nous accuser de chercher des moyens aussi peu convenables, et de trouver dans les plaisirs de la table les consolations que lui procurent le petit étalage de douleur que nous lui reprochons, et dans ce cas nous ne savons trop ce que nous pourrions répondre à une telle accusation.

MARCHÉ AUX FLEURS ET AUX ARBUSTES.

Ce joli parterre occupe toute l' étendue du quai Dessaix, et fait preuve, surtout les jours de marché, du goût des Français pour les fleurs. Ce marché est orné de deux rangées d' arbres ainsi que de deux fontaines principales, et on le regarde comme fort supérieur à son rival Anglais, Covent Garden. Le marché se tient tous les Samedis et les Mercredis.



MONUMENS

Nous craignons que quelq
entendre parler de ce cimetière
faites par un voyageur Angl
tions piquantes seront bien

" Quel est l'Anglais
dont il s'agit une fois

commencer avec le po
de ce cimetière par

voisine d'une m
des garlandes

four, devien
ont caché

tout d'un
sur

guer de nous
vations suivantes
et dont les observa-
ous donnons ici.

ore La Chaise, et quel est celui

on complète, surtout s'il ne peut

En sortant de Paris, on approche

aire bordée de fleurs. On se croirait à l'ap

Les femmes assises à leur porte, forment

les champs, et qui après avoir été mises dans un

Français en s'emparant du domaine de la mort,

pâle et hideuse ont fait du tombeau un parterre, où

tes, les grands et les petits, viennent se reposer, comme

et mort sont tout à la fois réunis, et le plaisir et la douleur

ant au pied du même monument. Les fleurs poussent à

l'urne qui doit recevoir les larmes de la tendresse, est la

Au lieu de têtes de mort, le monument porte des cou-
les, les emblèmes repoussans de la mort, font place aux guir-
amitie." Notre voyageur ajoute ensuite: "il est juste, il est
super les idées affligeantes de la mort, par des pensées à la
mais il répugne à notre caractère de ternir la gaieté, où il est
et de faire illusion à une douleur naturelle en affichant un
vite que si l'on adressait ce reproche à un Français, il
des moyens aussi peu convenables et de trouver dans
ations que lui procurent le petit étalage de douleur que
vous ne savez pas que nous pourrions répondre

LES FLEURS DES VIRESTES.

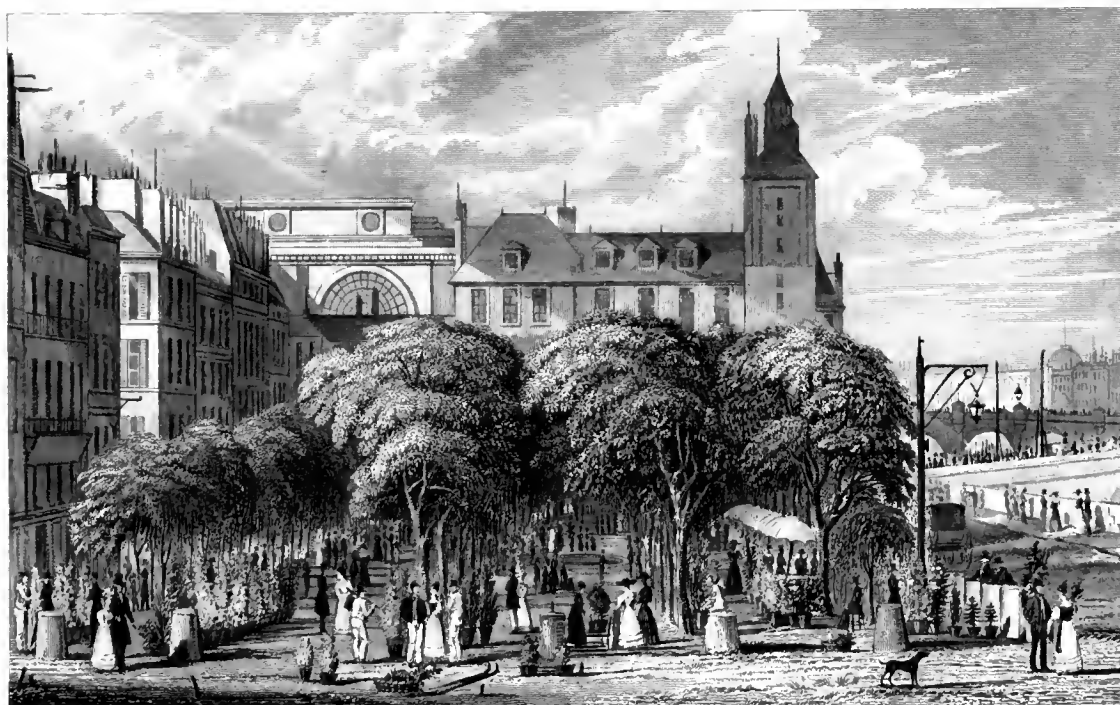
de qua... fort preuve, surtout les
les... est orné de deux
les... de regardé comme fort
les Samedis et



J. Mach del.

A. Pugin drew.

MONUMENTS, PERE LA CHAISE.



J. West del.

A. Pugin drew.

W. G. Smith sculp.

MARCHÉ AUX FLEURS.

POMPE A FEU, PASSY.

THERE is nothing in this building or its useful purposes to discriminate it from many others : but its romantic site has induced us to insert this view of it ; and a walk to the delightful village in which it stands (a short league from the middle of Paris) will always repay the traveller.

Occupying an eminence on the banks of the Seine, Passy has the natural attractions of extensive and diversified scenery, and some celebrated mineral waters; it affords some of the best views of Paris, and was the favorite residence of Dr. Franklin at the period when he negociated the treaty of alliance between France and the United States of America. A street and barrier leading to it are called by his name. Here also died the abbé Raynal in 1796. On the side opposite to the capital is the Bois de Boulogne, the general resort of the Parisian duellists, and occupied in 1815 by the camp of the Duke of Wellington.

DONJON DU CHATEAU VINCENNES.

THE Donjon is the loftiest of the towers of this fine old chateau, nine in number, and surrounding a parallelogram defended by a wall and deep ditches. This tower is said to have been constructed in 1337, by direction of Philip of Valois, on the foundation of a still more ancient edifice.

The wood or park of Vincennes was first enclosed by Philippe Auguste, in 1183, to receive a number of animals presented to him by the king of England. It is now regularly planted in long walks ; and on the grand parade cannon are proved by the government.

The chateau (to whose history we have already adverted) is used both as an occasional state prison and as a dépôt of artillery and ammunition, which a strong military force has in charge. The magnificent gallery was erected by Mary de Medicis, queen of Louis XIII., who was much attached to Vincennes. The two large buildings to the south of it were begun by that princess, and finished by Louis XIV. The chapel contains an expiatory monument to the unfortunate duke D' Enghein, having a long Latin inscription from the pen of Louis XVIII.

POMPE A FEU, PASSY.

CE bâtiment n'est remarquable, ni dans sa construction, ni par le but qu'il remplit ; mais la situation charmante qu'il occupe nous a engagé à en donner ici une gravure, et le voyageur qui voudra faire une promenade au village de Passy, qui n'est qu'à une petite lieue de Paris, sera plus que récompensé de ses peines.

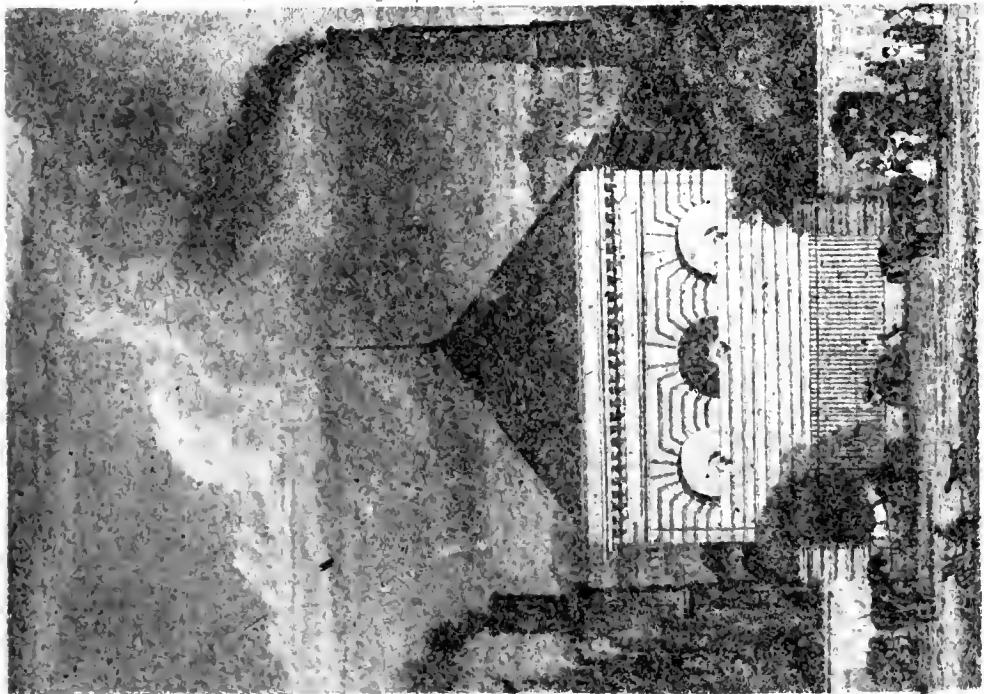
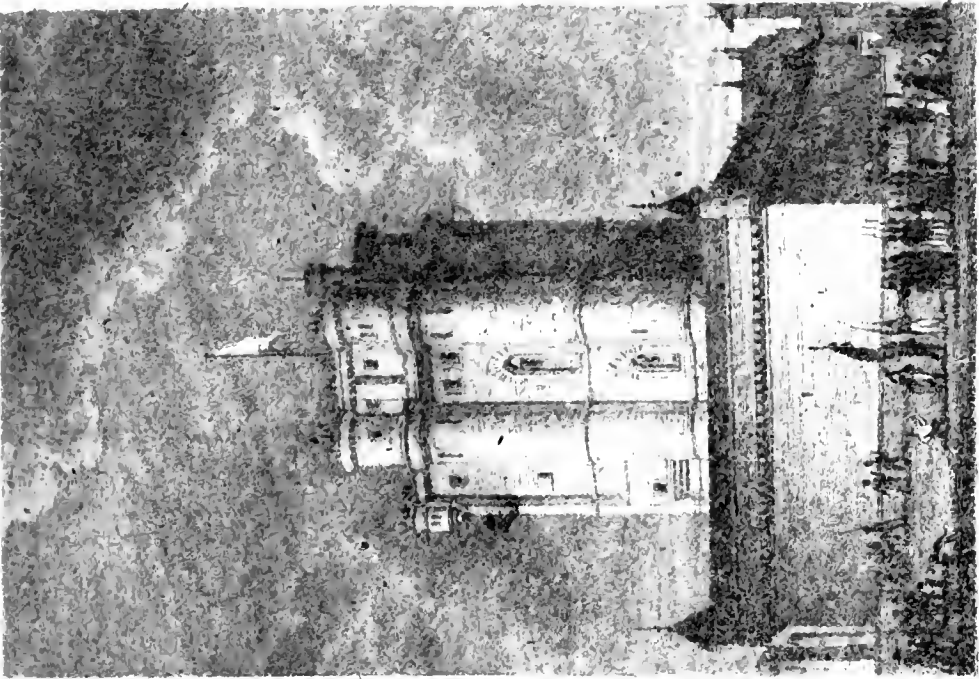
Placé sur une hauteur, et sur les bords de la Seine, Passy offre des points de vue étendus et variés, et il a en outre des eaux minérales qui jouissent d'une grande réputation. Passy était la demeure favorite de Franklin, lors qu'il vint à Paris faire le traité d'alliance entre la France et les Etats unis d'Amérique : une rue et une barrière qui y conduisent, portent encore son nom. C'est aussi là que mourut l'abbé Raynal, en 1796. De l'autre côté de Passy est le bois de Boulogne, rendez-vous favori des duellistes, et où le duc de Wellington établit son camp, en 1815.

DONJON DU CHATEAU DE VINCENNES.

ON donne ce nom à la plus haute des tours de ce beau et antique château. Elles sont au nombre de sept, et entourent un parallélograme dont un mur et de profonds fossés défendent l'entrée. On dit que cette tour fut bâtie en 1337, par ordre de Philippe de Valois, comme le fondement d'un édifice encore plus ancien.

Philippe Auguste fit enclore le bois ou parc de Vincennes, en 1183, pour y renfermer un nombre d'animaux, qui lui avaient été envoyés par le roi d'Angleterre. Il est maintenant coupé par des allées régulières, et le gouvernement y fait faire, sur la grande parade, l'épreuve des canons.

Le château, de l'histoire du quel nous avons déjà parlé, sert à la fois de prison d'état, et de dépôt d'artillerie et d'ammunition, sous la charge d'une forte garnison. La belle galerie fut bâtie par Marie de Médicis, femme de Louis XIII., qui était fort attachée à Vincennes : les deux grands bâtimens au sud ont été commencés par cette princesse, et terminés par Louis XIV. La chapelle contient un monument expiatoire, à la mémoire du duc d'Enghein, portant une inscription latine, écrite par Louis XVIII.



COMPE A FEU, PASSY.

à son histoire, ni par son aspect, ni dans sa construction, ni par le but qu'il remplit ; mais les artistes ont voulu qu'il occupe nous à engagé à en donner ici une gravure, et nous avons pu en faire une promenade au village de Passy, qui n'est qu'à une lieue de Paris, que récompensé de ses peines.

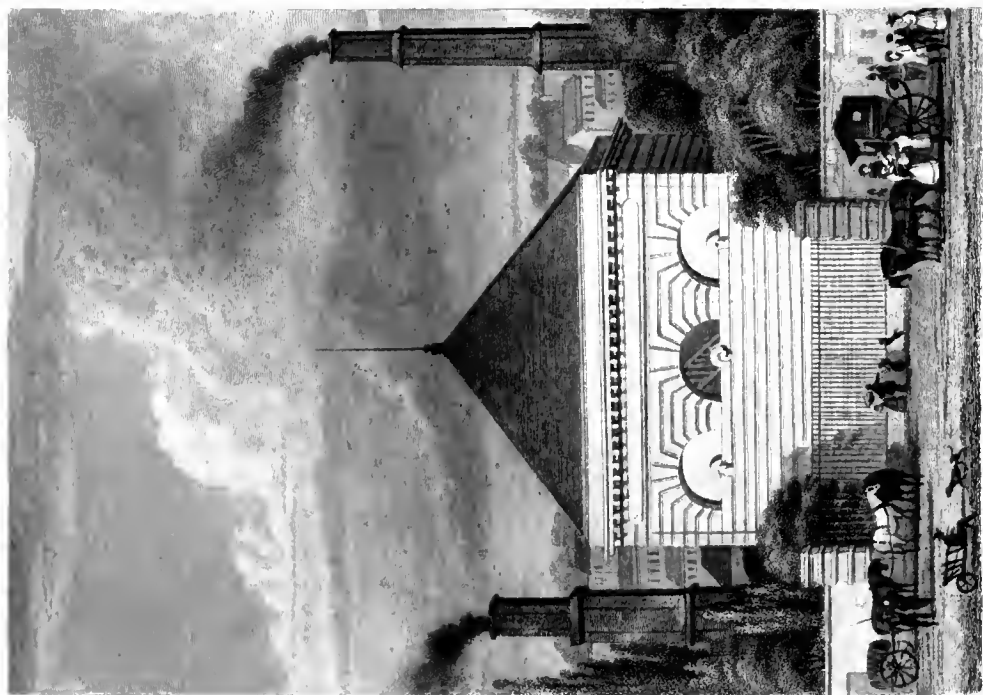
Place du village de Passy, sur les bords de la Seine, Passy offre des points de vue intéressants et variés. On y trouve des eaux minérales qui jouissent d'une grande réputation. C'est aussi la demeure favorite de Franklin, lors qu'il vint à Paris faire le traité d'alliance entre la France et les Etats-unis d'Amérique : une rue et une allée qui existent encore portent son nom. C'est aussi là que mourut l'abbé Raynal, en 1796. L'été 1804, le bois de Boulogne, rendez-vous favori des Anglais, et où le duc de Wellington établit son camp, en 1815.

DONJON DU CHATEAU DE VINCENNES.

On donne ce nom à la plus haute des tours de ce beau et antique château. Elles sont au nombre de sept, et entourent un parallélograme dont un mur et de profonds fossés défendent l'entrée. On dit que cette tour fut bâtie en 1337, par ordre de Philippe de Valois, comme le fondement d'un édifice encore plus ancien.

Philippe Auguste fit enclore le bois ou parc de Vincennes, en 1183, pour y renfermer un nombre d'animaux, qui lui avaient été envoyés par le roi d'Angleterre. Il est maintenant coupé par des allées régulières, et le gouvernement y fait faire, sur la grande parade, l'épreuve des canons.

Le château, de l'histoire du quel nous avons déjà parlé, sert à la fois de prison d'État, et de dépôt d'artillerie et d'ammunition, sous la charge d'une forte garnison. La belle galerie fut bâtie par Marie de Médicis, femme de Louis XIII., qui était fort attachée à Vincennes. Les deux grands bâtimens au sud ont été commencés par cette princesse, et terminés par Louis XIV. La chapelle contient un monument expiatoire, à la mémoire du duc d'Angouême, portant une inscription latine, écrite par Louis XVIII.



PLACE DES VICTOIRES.

THE victories designed to be commemorated by this Place are those of Louis XIV., of whom a pedestrian statue, in gilt lead, long adorned the centre. It, as well as the principal part of the Place, is said to have been erected at the expense of the marshal duke de la Feuillade. The king, attired in his coronation robes, stood on a pedestal twenty-two feet in height, a Cerberus crouching at his feet, and Victory standing behind, placing a crown of laurel on his head. At the angles of the pedestal were four colossal bronze figures, now to be seen in front of the Hotel des Invalides. The figures of the group above were thirteen feet high. This statue having been demolished by the populace, 10th of August, 1792, has had various successors : as I. In 1793 a pyramid of wood, on which were inscribed the Rights of Man, as decreed by the convention, the names of the departments, and the principal victories of the republic. The Place was at this period denominated the Place des Victoires Nationales. 2. Buonaparte when first consul laid here the first stone of a monument, proposed to be erected to the memory of generals Desaix and Kleber, but which was never executed. 3. A statue of Desaix, sixteen feet in height, cast in bronze by Renouard, after designs by Dejoux, was placed here on a pedestal of white marble in 1806, and removed just before the restoration. Lastly, Louis XVIII. placed on this singular spot in 1822 a bronze equestrian statue of the monarch it was originally designed to honor, Louis XIV. It stands on five immense blocks of Carrara marble, having on one end the inscription "LUDOVICO MAGNO," on the other "LUDOVICUS XVIII. ATAVO SUO."

The Place, which was designed by Mansard, is the segment of a circle, whose diameter is 240 feet ; the houses are uniform, having on the ground floor a series of arcades, supporting a balcony, and a range of Ionic pilasters.

QUAI DES ORFEVRES.

THE quays of Paris, extending in a continued line along each bank of the Seine, form, in fact, but two prolonged stone embankments, adorned in many parts with very handsome public and private buildings. The whole commerce of the river being carried on in boats, the immense warehouses and powerful crane apparatus of the quays of the Thames are not needed ; but great public spirit has been evinced by the successive modern governments of France, in affording every accommodation to the pursuits of commerce. Upwards of 400 toises of new quays now environ the Ile de la Citie, furnishing various interesting views, among which that of the Quai des Orfevres extending to the Porte Saint Michel, and including the towers of Notre Dame, in the distance, is very characteristic of this description of Paris scenery.

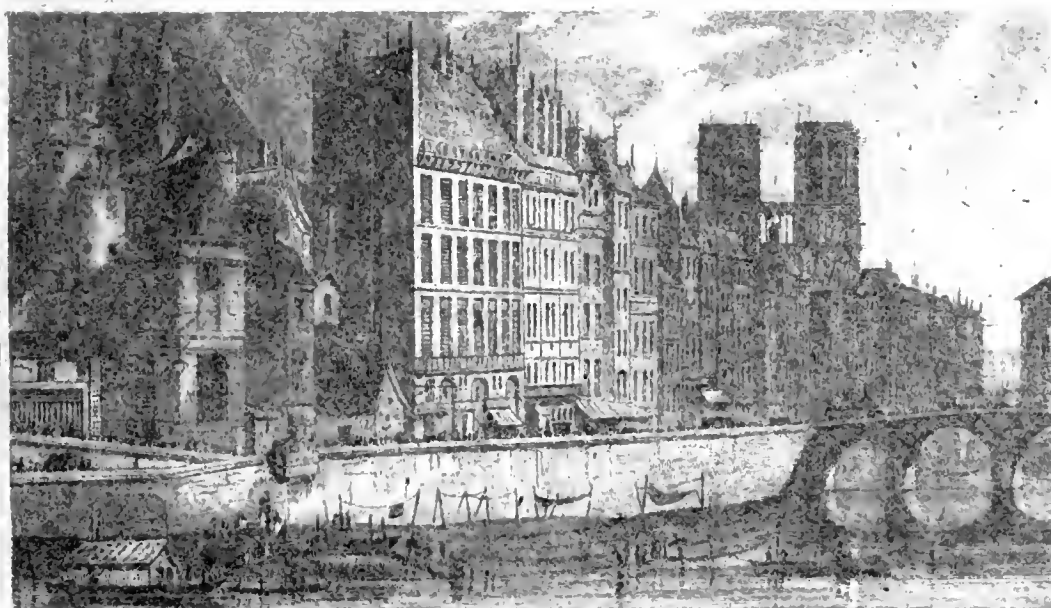
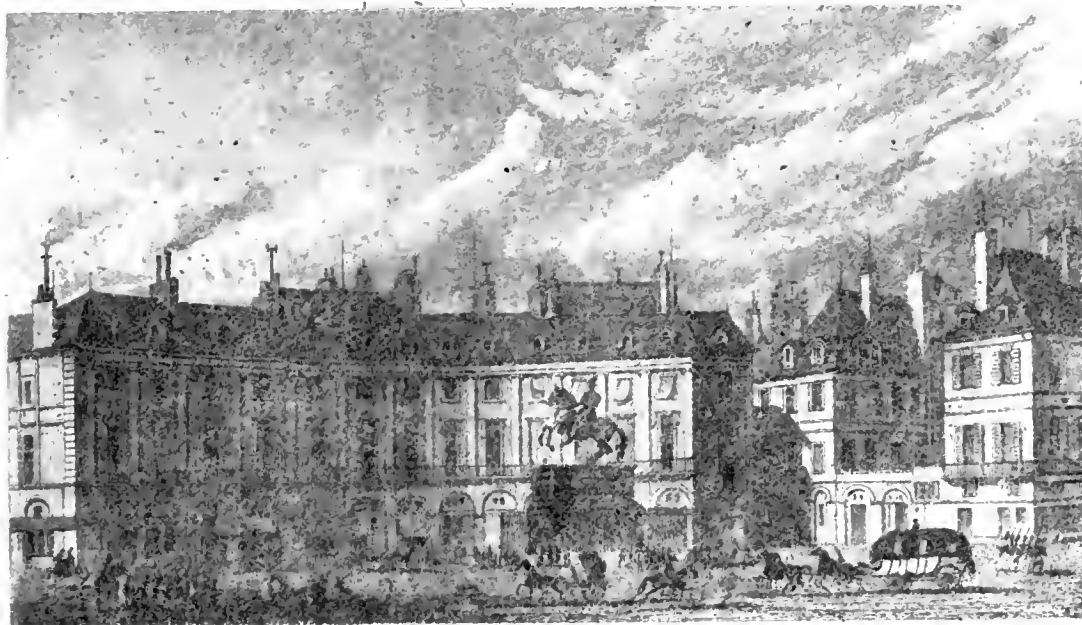
PLACE DES VICTOIRES.

ON dit que cette place fut bâtie en grande partie aux frais du Maréchal, duc de la Feuillade, qui y fit élever une statue, en plomb doré, qui devait servir à conserver la mémoire des victoires de Louis XIV. Le monarque, revêtu de ses habits royaux, était sur un piédestal de vingt deux pieds de hauteur ; à ses pieds était cerbère, et derrière lui la victoire, qui lui plaçait une couronne de lauriers sur la tête. Aux angles du piédestal étaient quatre figures colossales, en bronze, qui ornent maintenant la façade des invalides. Celles du groupe avaient treize pieds de hauteur, cette statue qui a été abattue par la populace, le dix d' Août, 1792, a eu plusieurs successeurs. D'abord la convention y fit placer, en 1793, une pyramide en bois, sur la quelle étaient inscrits les droits de l'homme, ainsi que les avait décrétés la convention, les noms des départemens et les principales victoires de la République. On donna alors à cette place le nom de Place des Victoires Nationales. Secondement, lorsque Buonaparte était premier consul, il y posa les fondemens d' un monument à la mémoire des généraux Desaix et Kléber, qui n' a jamais été terminé. Troisièmement, on y éleva une statue de Desaix en bronze par Rénouard. Elle avait seize pieds de hauteur, était faite d' après les dessins de Dejoux et placée sur un piédestal de marbre blanc : elle fut élevée en 1806, et retirée de la Place des Victoires, un peu avant la restauration. Enfin, Louis XVIII. y plaça, en 1822, une statue équestre, en bronze, de Louis XIV. Elle est placée sur cinq immenses blocs de marbre de carare, ayant d' un côté l' inscription " LUDOVICO MAGNO," et de l' autre " LUDOVICUS MAGNUS ATAVO SUO."

Cette place, dont le plan fut désigné par Mansard, forme le segment d' un cercle dont le diamètre est de 240 pieds. Les maisons qui sont d' une structure uniforme ont au rez-de-chaussée une suite d' arches, qui soutiennent un balcon et une rangée de colonnes ioniques.

QUAI DES ORFEVRES.

LES quais de Paris, s' étendant sur les deux bords de la Seine, offrent à l' œil deux terrasses, ornées en plusieurs endroits de très beaux bâtimens, publics et particuliers. Tout le commerce de cette rivière se faisant sur de petits bateaux on ne trouve pas sur les rives de la Seine, d' immenses magasins tels que ceux qu' on voit sur les bords de la Tamise, mais les gouvernemens de France ont dernièrement montré les dispositions les plus sages à encourager le commerce qui se fait sur les bords de la Seine. De nouveaux quais qui ont plus de 400 toises de longueur entourent maintenant l' île de la cité, offrent plusieurs points de vue intéressant, et parmi ces quais, celui des Orfèvres, qui s' étend jusqu' au port St. Louis et d' où l' on aperçoit la Tour de Notre Dame, donne une idée assez juste de ce genre d' ornement qui est particulier à la capitale de France.



PLACE DES VICTOIRES.

On dit que cette place fut bâtie en grande partie aux frais du Maréchal, duc de la Feuillade, qui y fit élever une statue, en plomb doré, qui devait servir à conserver la mémoire des victoires du Louis XIV. Le monarque, revêtu de ses habits royaux, était sur un piédestal de vingt deux pieds de hauteur; à ses pieds était cerbère, et derrière lui la victoire, qui lui plaçait une couronne de lauriers sur la tête. Aux angles du piédestal étaient quatre figures colossales, en bronze, qui ornent maintenant la façade des invalides. Celles du groupe avoient treize pieds de hauteur, cette statue qui a été abattue par la populace, le dix d' Août, 1792, a eu plusieurs successeurs. D'abord la convention y fit placer, en 1793, une pyramide en bois, sur la quelle étaient inscrits les droits de l'homme, ainsi que les avoir décrétés la convention, les noms des départements et les principales victoires de la République. On donna alors à cette place le nom de Place des Victoires Nationales. Secondement, lorsque Buonaparte était premier consul, il y posa les fondemens d'un monument à la mémoire des généraux Desaix et Kléber, qui n'a jamais été terminé. Troisièmement, on y éleva une statue de Desaix en bronze par Remyard. Elle avoit seize pieds de hauteur, était faite d'après les dessins de Dejoux et placée sur un piédestal de marbre blanc : elle fut élevée en 1806, et retirée de la Place des Victoires, un peu avant la restauration. Enfin, Louis XVIII. y plaça, en 1822, une statue équestre, en bronze, de Louis XIV. Elle est placée sur cinq immenses blocs de marbre de Carare, avant d'avoir l'inscription "LUDOVICO MAGNO," et de l'autre "LEONARDUS MANSARDUS ARCHT. STU."

Cette place, dont le plan fut désigné par Mansard, forme le segment-d' un cercle dont le diamètre est de 240 pieds. Les maisons qui sont d' une structure uniforme ont au rez-de-chaussée une suite d' arches, qui soutiennent un balcon et une rangée de colonnes ioniques.

QUAI DES ORFÈVRES.

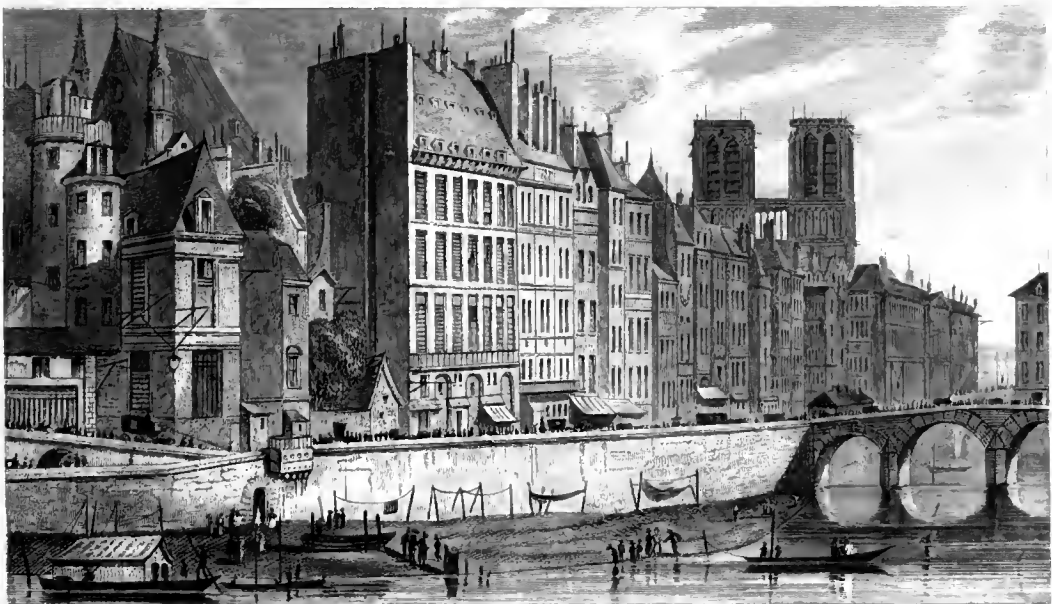
Les quais de Paris, s'étendant sur les deux bords de la Seine, offrent à l'œil deux terrasses, ornées en plusieurs endroits de très beaux bâtimens, publics et particuliers. Tout le commerce de cette rivière se faisant sur de petits bateaux on ne trouve pas sur les rives de la Seine, d'immenses magasins tels que ceux qu'on voit sur les bords de la Tamise, mais les gouvernemens de France ont dernièrement montré les dispositions les plus sages à encourager le commerce qui se fait sur les bords de la Seine. De nouveaux quais qui ont plus de 400 toises de longueur, entourent maintenant l'île de la cité, offrent plusieurs points de vue intéressant, et parmi ces quais, celui des Orfèvres, qui s'étend jusqu'au port St. Louis et d'où on aperçoit la Tour de Notre Dame, donne une idée assez juste de ce genre d'ornement qui est particulier à la capitale de France.



Nash del.

A. Pugin del.

PLACE DES VICTOIRES.



Nash del.

A. Pugin del.

Curry sc.

QUAI DES ORFÈVRES.

GRAND TRIANON, VERSAILLES.

VERSAILLES might of itself well occupy a volume of our work. Its attractions, however, were diminished by the Revolution, and the restored family do not seem disposed to renew them.

The Great Trianon was erected by Louis XIV. for Madame de Maintenon, on the north of the Grand Canal of the Park, and is one of the most celebrated of the Italian villa designs of J. H. Mansard. The wings, terminating in two pavilions, are united by a colonnade of twenty-two Ionic marble columns (red and green), and the interstices between the windows are adorned by pilasters of the same order and materials. The entire front measures 384 feet in length; all the apartments are on the ground floor; and the roof is surrounded, in the Roman style, by a balustrade, ornamented with vases and fanciful groups of figures. A corresponding balustrade extends along the front below, in the centre of which is a handsome iron gate leading to the principal entrance.

The picture gallery, and the billiard room, are particularly worth the attention of a visitant; the former as still containing some superior paintings, and both of them as presenting delightful views of the surrounding park and gardens. There "flowers of all hue," and shrubs of almost every climate, are found in admirable order and perfection; Trianon having always preserved its fame as the "garden of flowers." It was a favorite occasional residence of the successors of Louis XIV., including Napoleon, who made a direct road from this villa to St. Cloud, and established a select library here for his personal use.

COURT OF THE PALACE OF THE LEGION OF HONOR.

THE Hotel de Salm, built by Rousseau, received in the year 1802 the designation of the Palais de la Legion d' Honneur. It presents towards the Rue Bourbon a triumphal arch, which forms the principal entrance of the palace, and of which we have already given a plate: this conducts to a spacious court, the subject of our present number.

Round this court runs an Ionic colonnade or gallery, corresponding with the beautiful colonnades of the entrance, and at the bottom is a noble portico of the Corinthian order, leading by a handsome flight of steps to the grand vestibule, and flanked on each side by an Ionic colonnade. This is considered altogether as a much handsomer front of the palace than that which faces the Quai d' Orsai, although the whole edifice has a degree of magnificence, united with simplicity, seldom surpassed.

GRAND TRIANON, VERSAILLES.

IL faudrait un volume entier pour décrire les beautés de Versailles, qui ont cependant été un peu diminuées par la Révolution, et que la famille qui occupe maintenant le trône de France, ne paraît guères disposée à établir.

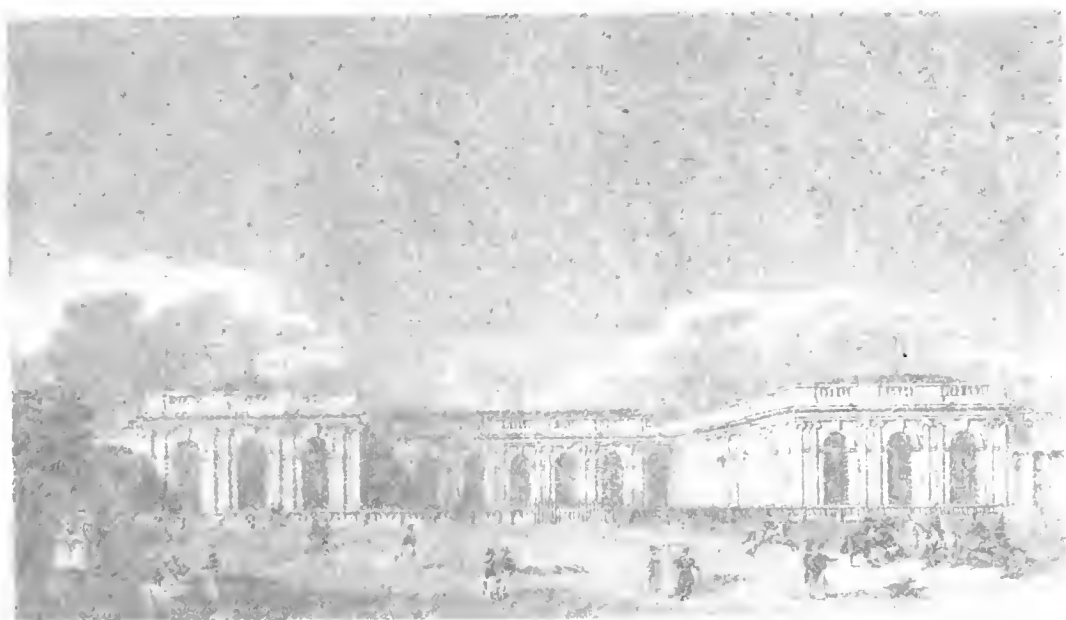
Le Grand Trianon fut bâti par Louis XIV. pour Madame de Maintenon, au nord du grand canal du parc, et c'est un des plus beaux édifices de ce genre, élevés d'après les dessins de J. H. Mansard. Les aîles qui terminent les deux pavilions sont réunies par une rangée de vingt deux colonnes en marbre rouge et vert de l'ordre ionique, et les intervalles entre les fenêtres sont ornées de piliers semblables.

La façade a 384 pieds de longueur, tous les appartemens sont au rez-de-Chaussée, et le toit est entouré, dans le genre Romain, d'une balustrade ornée de vases et de groupes de statues. Une autre balustrade est placée en bas, au milieu de laquelle se trouve une belle grille de fer qui conduit à l'entrée principale. La galerie de tableaux et la salle de billiard, méritent particulièrement d'être vues. La première contient encore quelques beaux tableaux, et toutes deux offrent une vue charmante du parc et des jardins. Dans ces derniers se trouvent, dans la plus grande perfection, les plus belles fleurs et les plantes les plus rares, le Trianon méritant toujours le nom de jardin de Flore. Il a été la demeure favorite de tous les successeurs de Louis XIV., sans en excepter Napoléon, qui y avait établi une bibliothèque pour son usage particulier, et qui fit faire un chemin du Trianon à St. Cloud.

COUR DU PALAIS DE LA LÉGION D' HONNEUR.

L' HOTEL de Salm, bâti par Rousseau, prit en 1802, le nom de Palais de la Légion d' Honneur. Il présente du côté de la Rue Bourbon un arc de triomphe, qui forme l'entrée principale, et dont nous avons déjà donné une gravure. Après avoir passé cet arc on entre dans une cour spacieuse, que représente la gravure que nous donnons ici.

Autour de cette cour est une colonnade ou galerie de l'ordre ionique qui correspond à la belle colonnade de l'entrée ; et au fond de la cour est un beau porche de l'ordre corinthien, qui au moyen d'un grand escalier conduit au vestibule, et a de chaque côté une colonnade ionique. On regarde cette façade du Palais, comme beaucoup plus belle que celle qui donne sur le Quai d' Orsai, quoique cet édifice présente sous tous les rapports un degré de magnificence et de simplicité qui se trouvent rarement réunies.



GRAND TRIANON, FINALES.

Il faudrait un volume entier pour décrire toutes les Versailles, qui ont cependant été un peu diminuées par la Révolution, et que le hasard qui dirige maintenant le trône de France, ne parait guères disposée à étendre.

Le Grand Trianon fut bâti par Louis XIV. pour le duc de Maine, au nord du grand canal du parc, et c'est un des plus beaux palais de ce genre, élevés d'après les dessins de J. H. Mansard. Les ailes qui terminent les deux pavillons sont réunies par une rangée de vingt-deux colonnes en marbre blanc, et vers du l'ordre ionique, et les intervalles entre les troisièmes sont ornés de pilastres corinthiens.

La façade a 384 pieds de longueur, et les appartements sont au rez-de-chaussée, et le tout est entouré, dans le genre Romain, d'une balustrade ornée de vases et de groupes de statues. Une autre balustrade est placée au haut, au milieu de la quelle se trouve une belle grille de fer qui conduit à l'intérieur principal. La galerie de tableaux et la salle de billard, surtout particulièrement d'être vues. La première est ornée de quelques beaux tableaux, et toutes deux offrent une vue charmante du parc et du château. Dans ces salons se trouvent, dans la plus grande perfection, les plus belles fleurs et les plantes les plus rares, le Trianon portant toujours le nom de Louis le Grand. Il y a également fait bâtir tous les successeurs de Louis XIV., sans exception, et les rois ont tous tenu dans une bibliothèque pour leur usage particulier, et pour leur plaisir, le Trianon de St. Cloud.

COUR DU PALAIS DE LA LÉGIION D'HONNEUR.

Le Palais de la Légion d'Honneur, bâti par Rousseau, par le duc de Palais de la Légion d'Honneur. Il présente du côté de la Rue d'Anjou un arc de triomphe, qui forme l'entrée principale, et dont nous avons déjà donné une gravure. Après avoir passé cet arc on entre dans une cour spacieuse, que représente la cour que nous donnons ici.

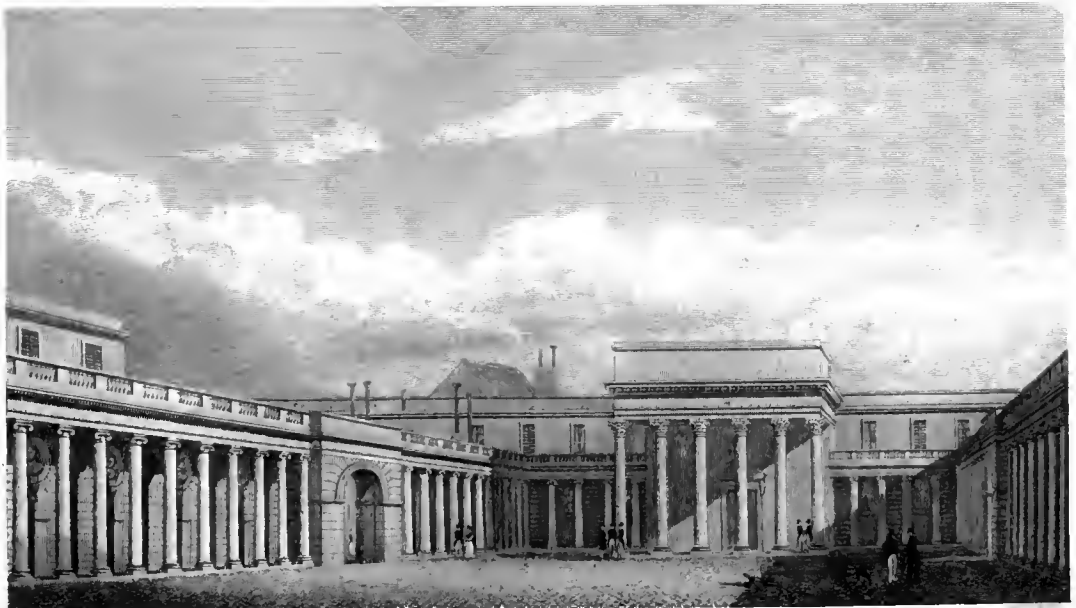
Autour de cette cour est une colonnade ou galerie de l'ordre ionique qui correspond à la belle colonnade de l'entrée; et au fond de la cour est un beau portique de l'ordre corinthien, qui se voyait d'un grand escalier menant au vestibule, et à de chaque côté une colonnade ionique. On regarde cette façade du Palais, comme beaucoup plus belle que celle qui se voit au Quai d'Orléans, quoique cet édifice présente sous tous les rapports un ensemble plus intéressant, et de styles qui se trouvent parfaitement réunis.



1755

1756

1757



J. Bury del.

A. J. G. G. G. G.

1758

PONT DE LA TOURNELLE.

THE original Pont de la Tournelle was one of the erections of M. Marie, Comptroller general of the bridges of France, between the years 1614 and 1635. It was of wood, and received its name from an ancient tower in this neighbourhood, built by Philip Augustus. There seems to have been a still more ancient bridge near this spot, an erection of the fourteenth century, called the Pont de Fust de l' Isle Notre Dame.

Marie's bridge being carried away by ice in 1637, it was shortly after replaced by a similar one, of wood; which being in great part destroyed by the floods of 1654, the city of Paris undertook the erection of the present handsome stone bridge. It consists of six semicircular arches, and is 380 feet in length, communicating from the port of St. Bernard, to the island of St. Louis: its architecture is very solid and imposing. An inscription under one of the arches states it to have been completed in 1656.

CHATEAU D' EAU.

WHEN the Place du Palais Royal was enlarged in 1719 by the regent duke d' Orleans, he erected the present building opposite the palace, after the designs of Robert de Cotte. It consists of a quadrangular pile of building adorned with vermiculated rustics, and presenting altogether a front of 120 feet. In the centre four Doric columns support a pediment containing the arms of France, above which are seen two recumbent statues, by Coustou, representing the Seine, and the Nymph of the fountain of Arcueil. Originally the Chateau d' Eau was a mere reservoir: it is now a public fountain, bearing the inscription, QUOT ET QUANTOS EFFUNDIT IN USUS. We hear however that it is destined shortly to give place to some further and very extensive improvements of the Place du Palais Royal.

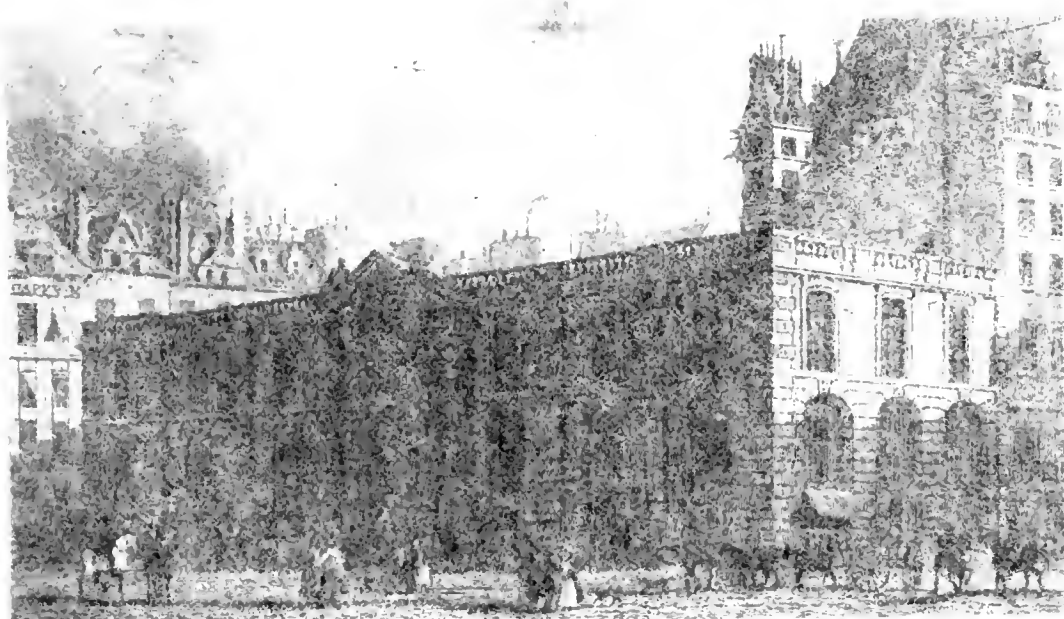
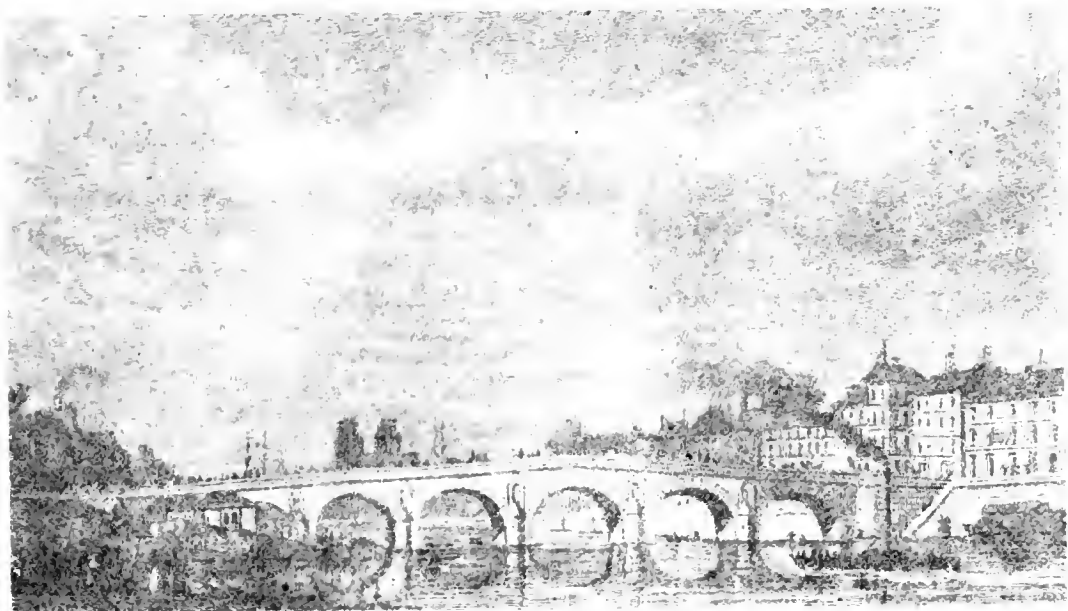
PONT DE LA TOURNELLE.

Le pont de la Tournelle, tel qu' il existait d' abord fut bâti par M. Marie, contrôleur général des ponts de France, entre les années 1614 et 1635. Il était de bois et prit son nom d' une vieille tour dans le voisinage, qui avait été bâtie par Philippe-Auguste. Il paraît qu' il a existé près de là un pont encore plus ancien, bâti pendant le quatorzième siècle et qu' on appelait le pont de Fust de l' Ile Notre Dame.

Le pont bâti par Marie ayant été emporté par la glace, en 1637, on en rebâtit bientôt un autre en bois ; ce dernier étant aussi presque entièrement détruit par les inondations, en 1654, la ville de Paris entreprit de faire élever le beau pont en pierre qui existe maintenant. Il a six arches, en forme de demi-cercle : sa longueur est de 380 pieds, et l' architecture en est à la fois solide et noble ; une inscription, placée sous l' un des arches, apprend qu' il a été terminé en 1656. Ce pont conduit du port St. Bernard à l' île St. Louis.

CHATEAU D' EAU.

Lorsque le Régent, duc d' Orléans fit agrandir la Place du Palais Royal, en 1719, il fit élever le bâtiment qui est maintenant vis-à-vis du palais, d' après les dessins de Robert de Cotte. Il consiste d' un bâtiment orné de rustiques vermiculés, et offre à l' œil une façade de 120 pieds de longueur. Au centre, quatre colonnes doriques soutiennent un fronton où se voient les armes de France, et sur le quel sont placées deux statues qui représentent la Seine et la Nympe de la fontaine d' Arcueil. Le Château d' eau ne fut d' abord qu' un réservoir, c' est maintenant une fontaine publique qui porte cette inscription : QUOT ET QUANTOS EFFUNDIT IN USUS. On dit cependant que cet édifice doit bientôt faire place à de grands changemens, qui ajouteront beaucoup à la beauté de la Place du Palais Royal.



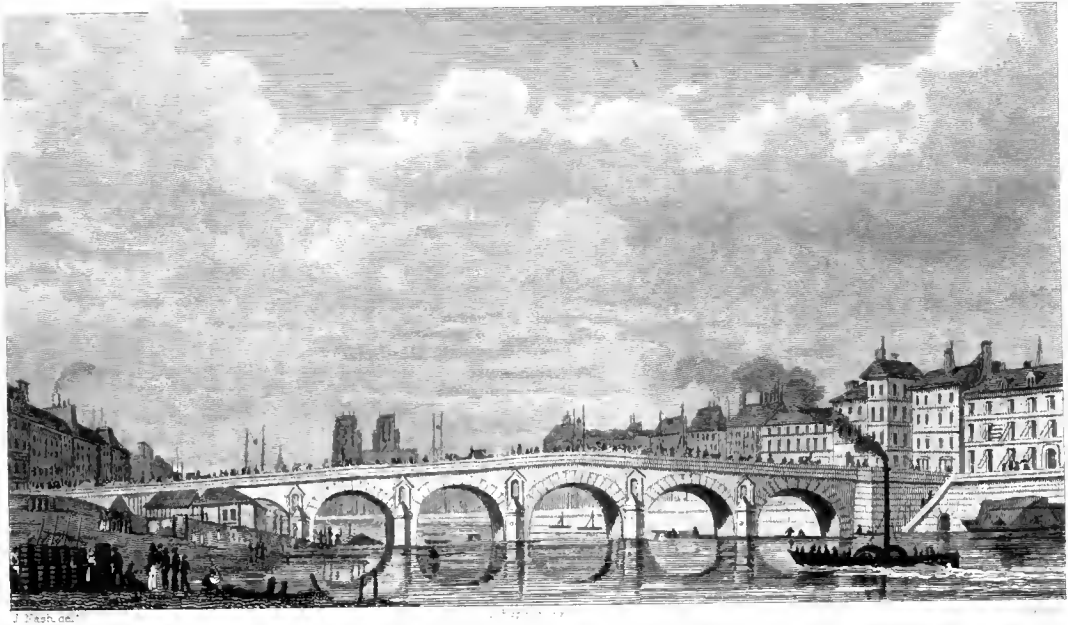
PONT DE LA GARNIERE.

Le pont de la Garnière fut d'abord bâti par M. Marie, contrôleur général des finances, en 1614 et 1635. Il était de bois et fut remplacé par un pont en pierre, qui avait été bâti par Philippe-Auguste. Il n'existe plus de ce pont, mais on en trouve encore plus ancien, bâti pendant le règne de Louis XI, sur l'île Notre Dame.

Le pont bâti par M. Marie fut détruit par la glace, en 1637, on en rebâtit bientôt un autre en bois, mais celui-ci fut entièrement détruit par les inondations, en 1684. La ville de Paris fut obligée de rebâter le bon pont en pierre qui existe maintenant. Il a six arches, la plus grande a une largeur de 380 pieds, et l'architecture au dessus de l'arche du milieu, une inscription, placée sous l'un des arches, annonce qu'il a été bâti par Louis XIV. Ce pont conduit du port St. Bernard à l'île St. Louis.

CHATEAU D'EAU.

Lorsque le Régent, duc d'Orléans fit agrandir la Place du Palais Royal, en 1719, il fit élever le bâtiment qui est maintenant vis-à-vis du palais, d'après les dessins de Robert de Cotte. Il consiste d'un bâtiment orné de rustiques vermiculés, et offre à l'œil une façade de 120 pieds de longueur. Au centre, quatre colonnes doriques soutiennent un fronton où se voient les armes de France, et sur lequel sont placées deux statues qui représentent la Seine et la Nymphe de la fontaine d'Arcueil. Le Château d'eau ne fut d'abord qu'un réservoir, c'est maintenant une machine publique qui porte cette inscription: QUOT ET QUANTOS HIC ERGIT IN UVA. On dit cependant que cet édifice doit bientôt faire place à de grands changements, qui ajouteront beaucoup à la beauté de la Place du Palais Royal.



PARADE PLAZA.
VERS PALAIS ROYAL.

PALAIS DE LA LEGION D' HONNEUR.

THIS is that front of the Palace of the Legion of Honor which faces the Quai d' Orsay. It consists of a semicircular centre and two plain wings; and, while more frequently seen than that which appears in the court entered from the Rue Bourbon, cannot pretend to equal magnificence. The grand saloon, however, is situated in this part of the edifice, and is terminated by the noble window of the centre, adorned with columns and surmounted by statues. The diameter of the rotunda is 40 feet; and the apartment is internally both spacious and splendid.

PALAIS DU DUC D' ORLEANS.

IN describing the façade of the Palais Royal towards the Rue St. Honoré, we noticed the general history of the magnificent group of buildings here accumulated. If a large portion is now royal only in name, its desecration, it may be remembered, took place with "a realm's decay;" with the desecration of all France.

The portion still the property of the duc d' Orleans forms a truly princely residence: it comprises the apartments of the two courts on which we enter from the Rue St. Honoré. The first of them is the subject of the present plate.

This court is entered from the Rue St. Honoré by the noble gate of the façade above alluded to, with which its architecture corresponds; having a Doric basement surmounted with Ionic pilasters on the first floor, and corresponding balustrades with an attic above. At the bottom is a central projection leading to the second court. This projection is adorned with Doric and Ionic columns, crowned with a circular pediment on which are two figures, sculptured by Pigou, supporting a shield of the Orleans arms. The vestibule here leads to the state apartments: to the left is the extensive Gallerie de Virginié; to the right, the grand staircase, rising under an elevated dome adorned with paintings. The first flight of steps leads to a landing from which diverge two opposite flights, that meet again in front of the state rooms. The polished iron railing by Corbin is considered a master piece of this kind of work. The apartments may be seen at any time when the duke d' Orleans is not actually "at home," in them.

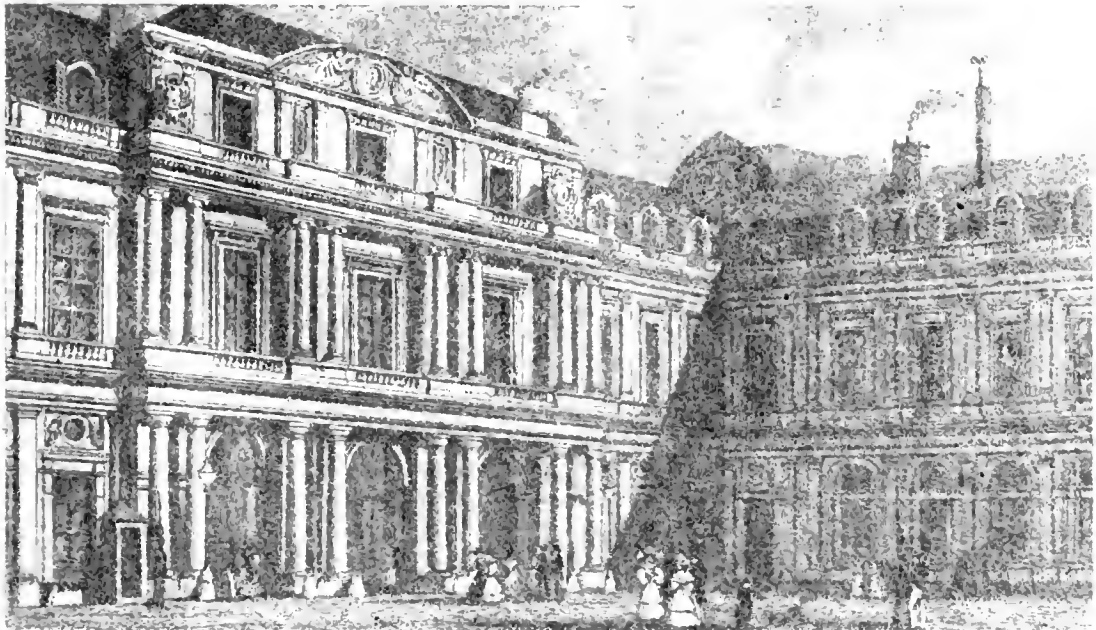
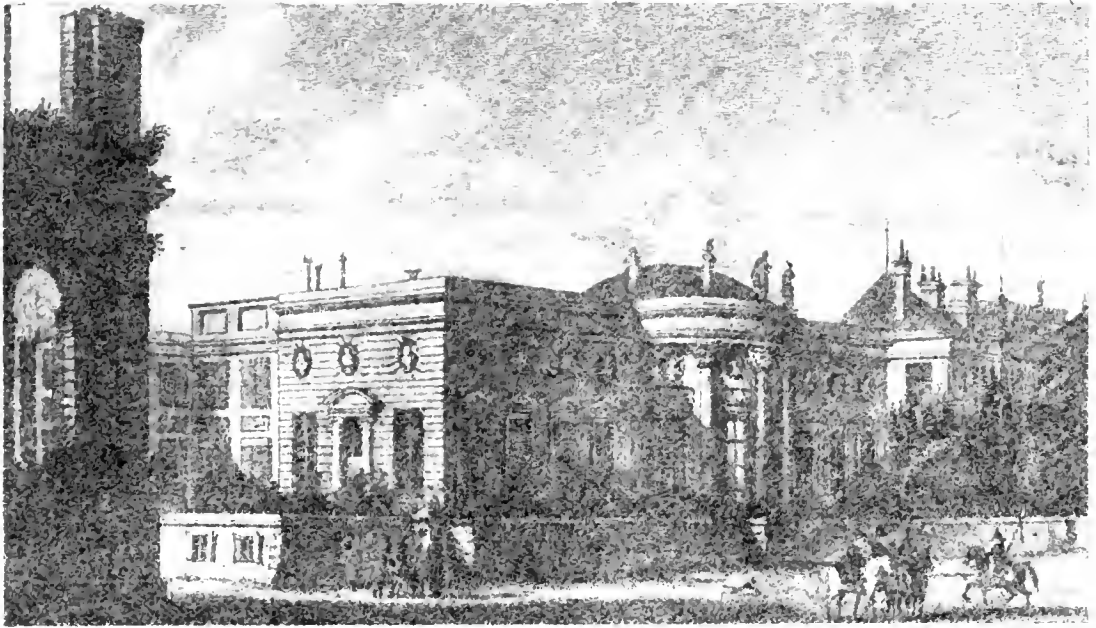
PALAIS DE LA LEGION D' HONNEUR.

CETTE gravure représente la façade du Palais de la Légion d' Honneur qui donne sur le Quai d' Orsay. Elle a la forme d' un demi-cercle et deux ailes sans ornemens. Cette façade, quoique plus exposée que celle qui se voit lorsqu' on entre par la Rue Bourbon, est loin d' être aussi belle ; mais la grande salle est située dans cette partie de l' édifice, et a à l' une de ses extrémités la belle fenêtre du centre, qui est ornée de colonnes, et surmontée de statues. La rotonde a quarante pieds de diamètre, et l' intérieur de la salle est à la fois grand et magnifique.

PALAIS DU DUC D' ORLEANS.

EN parlant de la façade du Palais Royal qui donne sur la Rue St. Honoré, nous avons donné quelques détails sur l' histoire de ce bel assemblage de bâtimens. Il est vrai que la plus grande partie n' a plus que le nom de royauté, mais rappelons nous que lorsque le reste perdit sa dignité, il partagea cette perte avec tout a que la France avait de grand et de noble.

La partie de ce palais qui appartient encore au duc d' Orléans est une habitation vraiment royale ; elle contient les appartemens qui sont situées dans les deux cours où l' on entre par la Rue St. Honoré : notre gravure représente la première de ces deux cours. On y entre, en sortant de la Rue St. Honoré, en traversant les deux belles grilles de la façade dont nous venons de parler, et avec l' architecture de la quelle elle correspond, ayant un soubassement de l' ordre dorique, surmonté de pilastres de l' ordre ionique, au premier étage, et au-dessus des balustrades du même genre et d' un attique. Au-bas, est une saillie centrale, qui conduit à la grande cour. Cette saillie est ornée de colonnes doriques et ioniques, surmontées d' un fronton circulaire, sur le quel sont placés deux statues, sculptées par Pigou, et qui soutiennent un écusson des armes de la maison d' Orléans. Le vestibule conduit alors aux grands appartemens : à gauche est la grande galerie de Virginie, à droite, est le grand escalier, au-dessus du quel est un dome, orné de tableaux. Le premier escalier conduit à un perron d' où partent deux autres escaliers qui viennent se rencontrer en face des grands appartemens. On considère la rampe en fer poli, par Corbin, comme un chef d' œuvre. Les appartemens sont toujours ouverts au public, lorsque le duc d' Orléans n' y est pas.



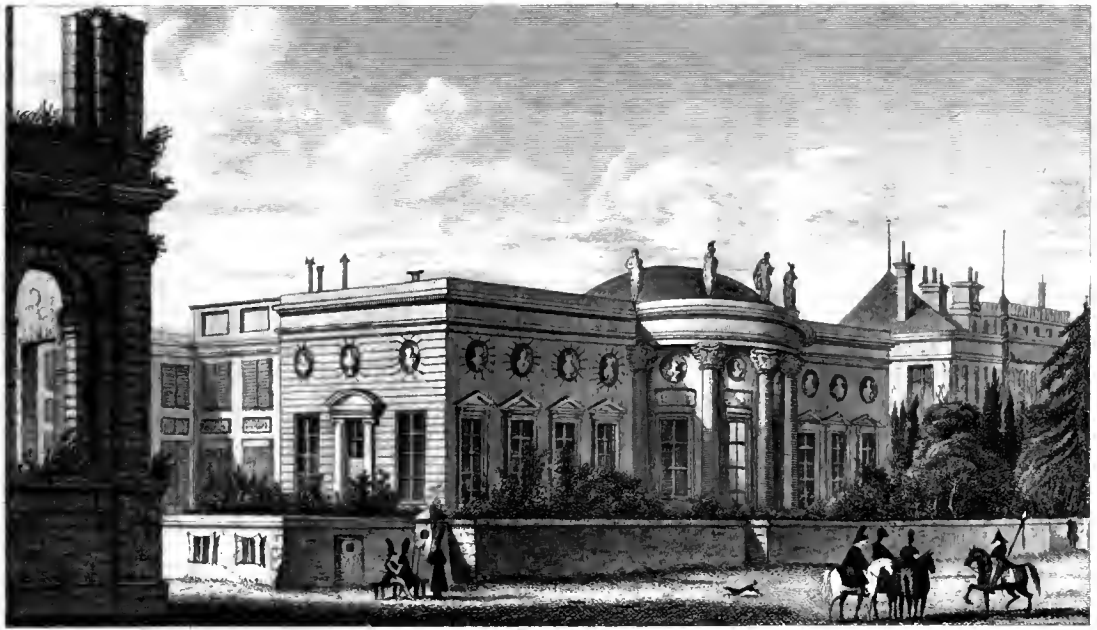
... ENGINEER.

La Légion d'Honneur qui donne
en deux ailes sans ornemens.
est lorsqu'on entre par la Rue
dans cette partie de
le centre, qui est ornée de
de diamètre, et l'inté-

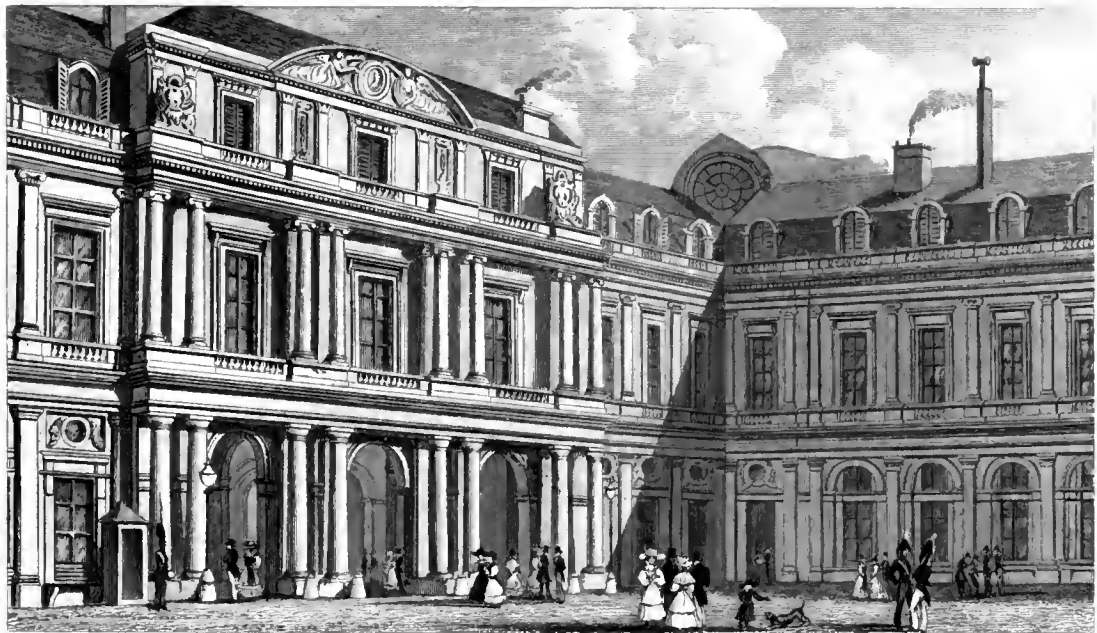
NEW ORLEANS.

... sur la Rue St Jean, nous
... ensemble de bâtiments. Il est
... royauté, mais voyons nous que
... avec tout à que la France avait

La porte qui sert d'entrée à la bibliothèque du duc d'Orléans est une habitation
de style grec, qui se compose de deux portiques qui sont situées dans les deux cours où
se trouvent les statues de la bibliothèque. Le portique qui se trouve à droite représente la première de ces deux
cours. Il est orné de colonnes d'ordre ionique, et se termine en traversant les deux belles grilles
de la bibliothèque. Le portique qui se trouve à gauche est orné de colonnes d'ordre ionique, et se termine en traversant les deux belles grilles
de la bibliothèque. L'architecture de la quelle elle correspond,
est ornée de pilastres de l'ordre ionique, au
premier étage, et de colonnes d'ordre ionique au second étage et d'un attique. Au-bas,
est une saillie de colonnes, qui se termine en traversant les deux belles grilles. Cette saillie est ornée de colonnes
d'ordre ionique et d'attique, et se termine en traversant les deux belles grilles. Sur le quel sont placés deux
statues, sculptées par Pigon, et qui sont ornées de creux des armes de la maison d'Or-
léans. Le vestibule conduit alors aux deux portiques. À gauche est la grande galerie
de Virginie, à droite est le grand escalier. Le vestibule est orné d'un dôme, orné de
tableaux. Le premier escalier conduit à la bibliothèque et à la galerie. Les autres escaliers
qui viennent se rencontrer en face des deux portiques. On considère la rampe en
fer poli, par laquelle, comme un char, les livres approuvés sont toujours ouverts
au public, lorsqu'on le duc d'Orléans.



REGION D'ORLÉANS



PALAIS DU DUC D'ORLÉANS
(VUE DE LA COUR.)

PLACE DU CHATELET.

THE Place du Chatelet is a quadrilateral opening at the foot of the Pont au Change, chiefly remarkable for the triumphal column and fountain in the centre, described below.

The Chamber of Notaries exercises its functions at the house No. 1, and often sells houses and other property there, by auction. At other times, generally on Wednesdays and Fridays, goods seized by the warrant of the magistracy are exposed for sale in the open place. The Pont au Change, seen on the right, communicates between the Place du Chatelet and Rue de la Barillerie and Quai d' Horloge, whence our view is taken. It received its present name when Louis the Young first established the Exchange. The existing bridge is the broadest in Paris, being 100 feet wide ; it was built in 1647 ; and finally disencumbered of houses in 1788.

FONTAINE DU CHATELET.

NONE of the public works of Paris are more characteristic than its fountains, of which sixty-five are devoted to the general accommodation. This of the Place du Chatelet is of a quadrilateral form ; the base of the columns supplying the water from four dolphins' heads (situate at the four angles), into a circular reservoir.

The pedestal of the column rises from an elevated surbase, which is ornamented by cornucopiæ at the angles, and surmounted by four beautiful figures of Prudence, Vigilance, Justice, and Power, in full relief, and holding each other by the hand. The only fault which has been found with these figures is the similarity of their attributes, or their want of specific character. It is not wonderful, perhaps, that under the Empire those of the last two should be confounded.

A bronze Egyptian palm tree, 52 feet high, forms the shaft of the column, ornamented with foliage, bound together at equal intervals by zones, on which the chief battles of Napoleon are inscribed in gilt letters : above is a globe surmounted with emblems of the winds, and the whole is crowned by a gilt statue of Victory. All the figures are by Boinot.

PLACE DU CHATELET.

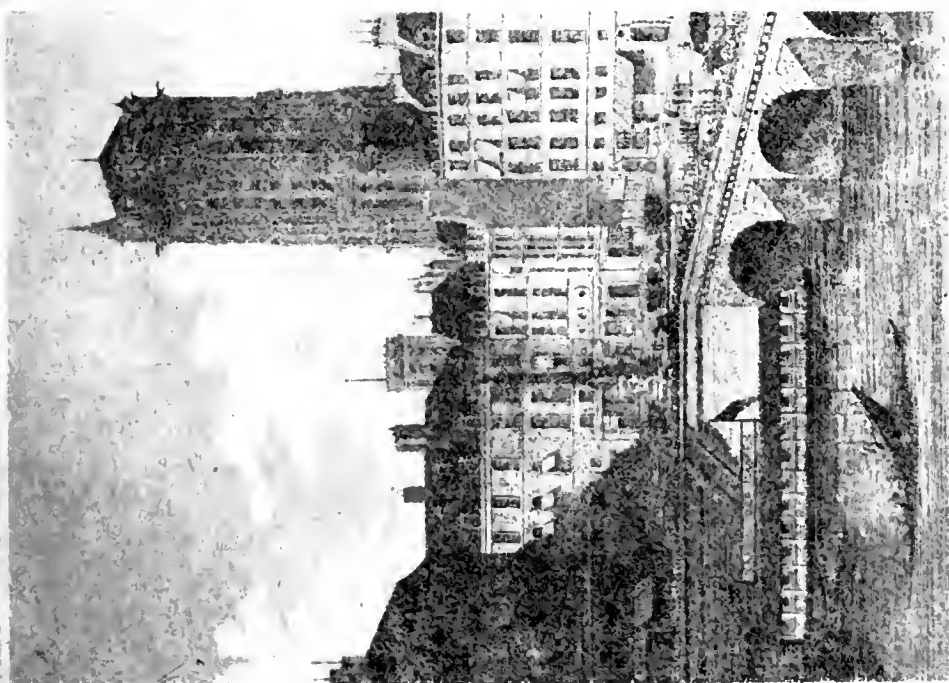
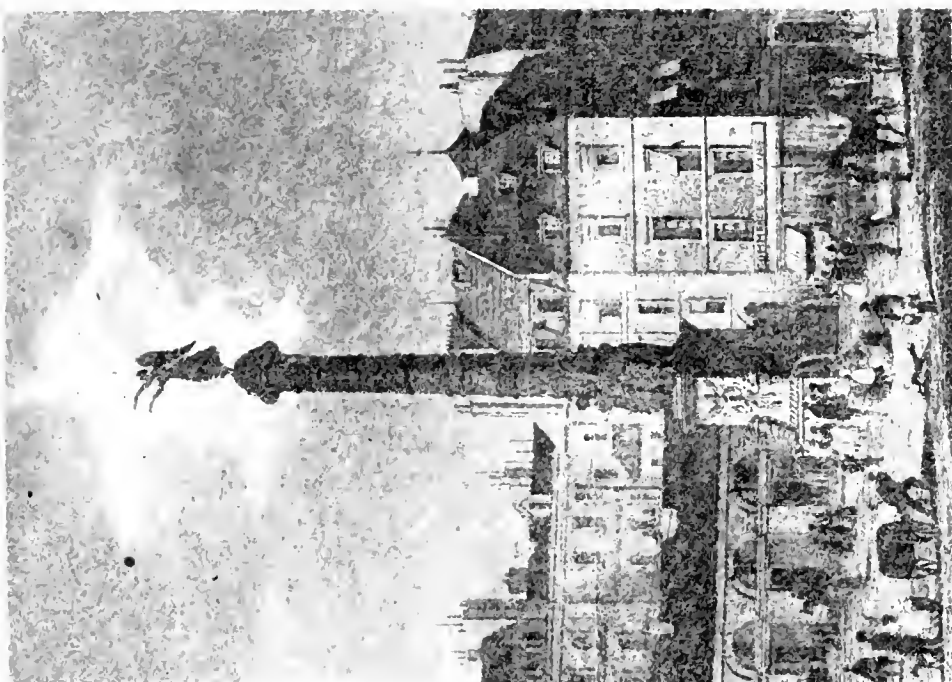
ON nomme ainsi la place quadrilatérale qui se trouve au pied du Pont au Change, et qui se fait remarquer par la colonne triomphale et la fontaine dont il est parlé ci-dessous.

La chambre des notaires y fait ses fonctions, dans la maison No. 1, et y vend souvent à l'encan des maisons et d'autres biens. On y vend aussi, les Mercredis et les Vendredis, les effets qui ont été saisis, par ordres des magistrats. Le Pont au Change, qu'on aperçoit sur la droite, conduit de la Place du Chatelet à la rue de la Barillerie, et au quai de l'Horloge, d'où a été fait le dessin représenté sur notre gravure. On lui donna ce nom lorsque Louis le Jeune y établit le change. C'est le plus large des ponts de Paris, ayant 110 pieds de largeur : il fut bâti en 1647, et on finit en 1788 de démolir les maisons qui étaient dessus.

FONTAINE DU CHATELET.

PARIS n'a rien de plus remarquable que ses fontaines, dont 65 sont à l'usage du public. Celle de la Place du Chatelet est d'une forme quadrilatérale, la base de la fontaine fournissant l'eau qui sort de quatre têtes de dauphins, placées au quatre angles, et qui tombe ensuite dans un réservoir circulaire. Le piédestal de la colonne s'élève sur une surbase ornée à chacun de ses angles, de cornes d'abondance, et surmontée de quatre belles figures en bas-relief représentant la Prudence, la Vigilance, la Justice, et la Puissance, se tenant par la main. Le seul défaut qu'on puisse trouver à ces figures c'est qu'elles se ressemblent trop et manquent de caractère distinctif ; mais on ne doit peut-être pas s'étonner qu'on ait, sous le régime impérial, confondu le caractère des deux dernières.

Le fût de la colonne a la forme d'un palmier d'Egypte, de 52 pieds de hauteur, entouré de feuillage, attaché à distances égales par des banderolles, sur lesquelles les noms des principales victoires de Napoléon sont inscrites en lettres d'or. Au haut de la colonne sont des figures qui représentent les vents et entourent un globe, que surmonte une statue dorée de la Victoire. Toutes les figures de cette fontaine sont d'après Boinot.



PLACE DU CHATELET.

Le Pont au Change, pont, couvert qui se trouve au pied du Pont au Change, est le plus ancien pont de Paris. Il est dit ainsi à cause de la fontaine dont il est parlé ci-dessus. On y vend les marchandises, dans la maison No. 1, et y vend les marchandises de toutes sortes. On y vend aussi, les Mercredis et les Vendredis, les marchandises de toutes sortes, par centaines magistral. Le Pont au Change, est le plus grand pont de la Place du Chatelet à la rue de la Barillerie, et est le plus grand pont de Paris. On l'a représenté sur notre gravure. On l'a dit ainsi à cause de la fontaine dont il est parlé ci-dessus. C'est le plus large des ponts de Paris. Il fut bâti en 1647, et on finit en 1788 de démolir le pont au Change.

PONT NE DU CHATELET.

Paris n'a point de plus belles fontaines que ses fontaines, dont 66 sont à l'usage du public. Celle de la Place du Chatelet est d'une forme quadrilatérale, la base de la fontaine tournant l'axe qui est au centre de quatre têtes de dauphins, placées au quatre angles, et qui tombent ensuite dans un bassin circulaire. Le piédestal de la colonne s'élève sur une base carrée à chaque de ses angles, de cornes d'abondance, et surmontée de quatre belles figures en bas-relief représentant la Prudence, la Vigilance, la Justice, et la Puissance, se tenant par la main. Le seul défaut qu'on puisse trouver à ces figures c'est qu'elles se ressemblent trop et manquent de caractère distinctif; mais on ne doit peut-être pas s'étonner qu'on ait, sous le régime impérial, confondu le caractère des deux dernières.

Le fût de la colonne a la forme d'un palmier d'Egypte, de 52 pieds de hauteur, entouré de feuillage, attaché à distances égales par des banderolles, sur lesquelles les noms des principales victoires de Napoléon sont inscrites en lettres d'or. Au haut de la colonne sont des figures qui représentent les vents et entourent un globe, qui surmonte une statue dorée de la Victoire. Toutes les figures de cette fontaine sont d'après Boinot.



HOTEL DU PREUX,

Rue des Bourdonnais.

THIS has also been known in modern times as the Hotel, or Maison de la Couronne d' Or, from its bearing on the outside the sign of a golden crown, and is one of the most admired specimens of Gothic domestic architecture remaining in Paris. It is much disfigured by modern repairs ; but, arrived within the court, its open galleries, ornamented turrets, and elegant spires, might easily carry us back, in imagination, to chivalrous ages and the days of the tournament. The date of its erection was probably the early part of the fourteenth century, as it was purchased and enlarged by Philip, Duke of Orleans, in 1363, who bestowed the sum of 2000 francs d' or on his alterations and embellishments. In 1398 we find it the property and residence of the famous Guy de la Tremouille, after whom it was long denominated the Hotel de la Tremouille, and of whose family it became the Maison Seigneuriale. It was claimed as such and inhabited, in 1421, by Jehan de la Tremouille, seigneur de Jonville. It now passed through various hands ; and the Chevalier Dubourg and the President de Bellievre (whose name it has also borne) were successively its occupants. Many of the ornamented parts still exhibit great delicacy of execution.

HOTEL OF THE BRITISH AMBASSADOR.

THIS is a property of the British government scarcely perhaps worthy the magnificent establishment with which it is connected ; as no foreign plenipotentiary appears any where else in greater splendor than the English ambassador. It is in the Rue du Faubourg St. Honoré ; which in the general respectability of its houses and inhabitants is exceeded by no other street in Paris.

The mansion consists of a plain centre and rectangular projecting wings : the former containing the principal entrance, which is flanked right and left by two Ionic columns, and approached by a handsome flight of steps. On the first floor are corresponding Ionic columns, surmounted by a triangular pediment and attic.

HOTEL DU PREUX,

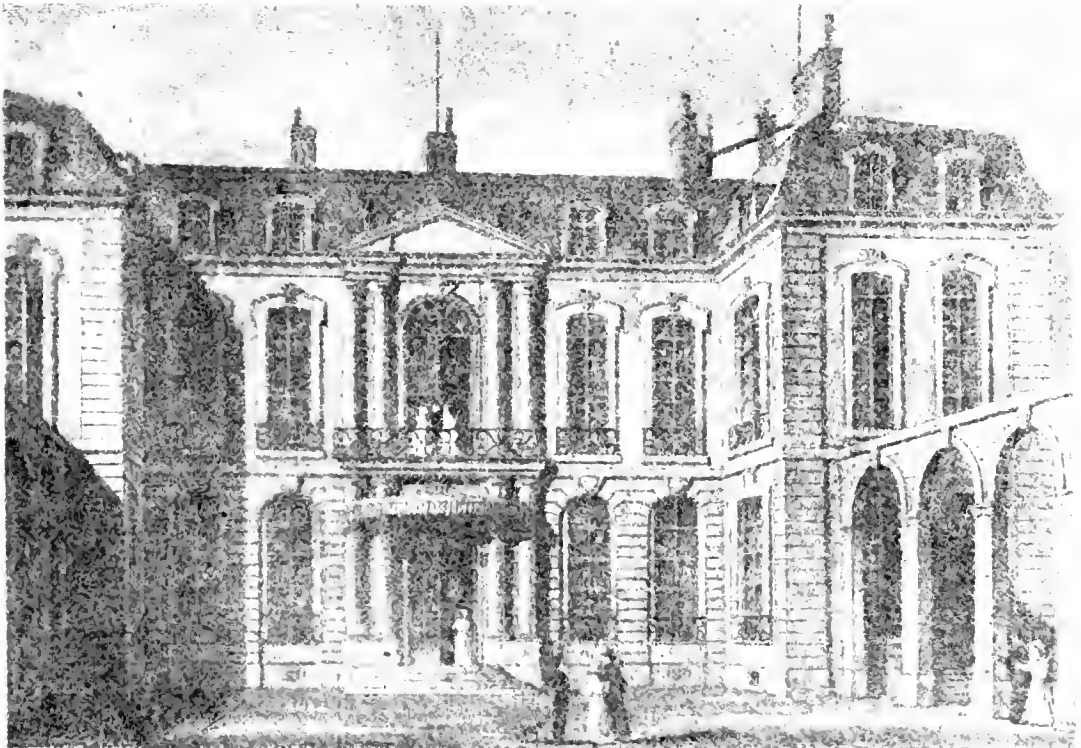
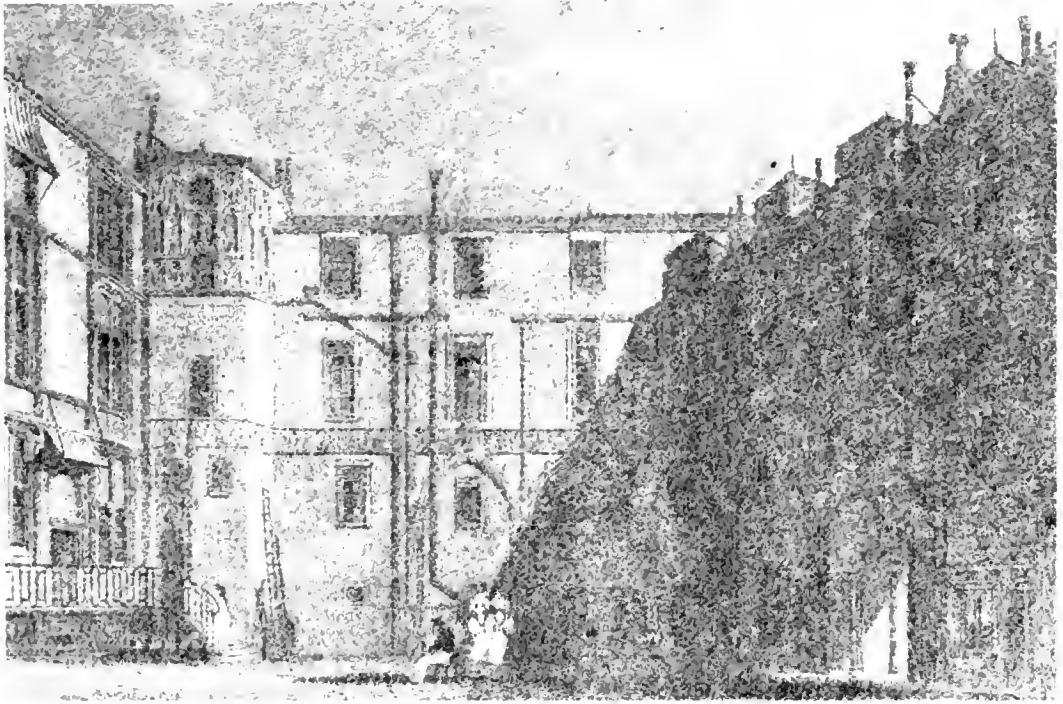
Rue des Bourdonnais.

ON donne aussi quelquefois à cet Hôtel le nom de Maison de la couronne d'or, parce qu'il s'y trouve à l'extérieur une couronne d'or ; et c'est un des édifices gothiques les plus admirés qui sont encore à Paris. Il a beaucoup perdu de ce caractère par les réparations qu'on y a faites, mais lorsqu'on entre dans la cour, ses galeries à jour, ses tourelles ornées et ses jolis clochers rappellent les temps de la chevalerie et des tournois. Il a probablement été bâti au commencement du quatorzième siècle comme il a été acheté et agrandi, en 1363, par Philippe duc d'Orléans qui dépensa 2000 francs d'or à y faire faire des changemens et des réparations. Il paraît qu'il fut habité, en 1398, par le fameux Guy de la Trémouille qui lui donna pendant long temps le nom d'Hôtel de la Trémouille, et que sa famille en fit sa demeure seigneuriale. Il fut réclamé comme tel, et habité, en 1421, par Jehan de la Trémouille, siegneur de Joinville. Il passa ensuite en plusieurs autres mains, et il fut occupé successivement par le chevalier Dubourg et le président de Bellièvre, dont il aussi porté le nom. La plupart des ornemens de cet édifice font encore preuve par leur exécution d'une extrême délicatesse.

HOTEL DE L' AMBASSADEUR BRITANNIQUE.

CET Hôtel appartient au gouvernement anglais et est à peine digne de l'usage auquel il sert, car on ne voit guères d'envoyé diplomatique paraître avec autant de luxe que l'ambassadeur d'Angleterre. Cet hôtel est situé Rue du Faubourg St. Honoré, qui est un des endroits de Paris les mieux habités.

Cette demeure consiste d'une partie centrale sans ornemens et de deux aîles qui s'avancent en rectangle. Au centre est l'entrée principale qui a de chaque côté deux colonnes ioniques, et à la quelle on arrive par un bel escalier. Au premier étage on voit deux autres colonnes ioniques, surmontées d'un fronton et d'un attique.



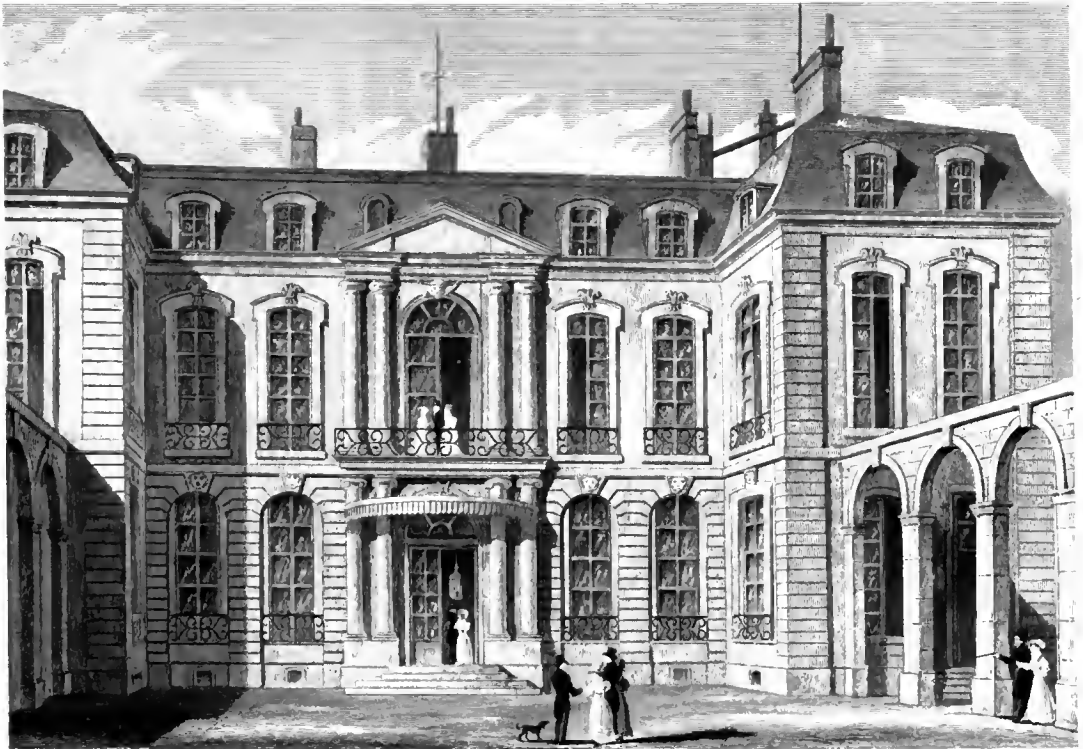
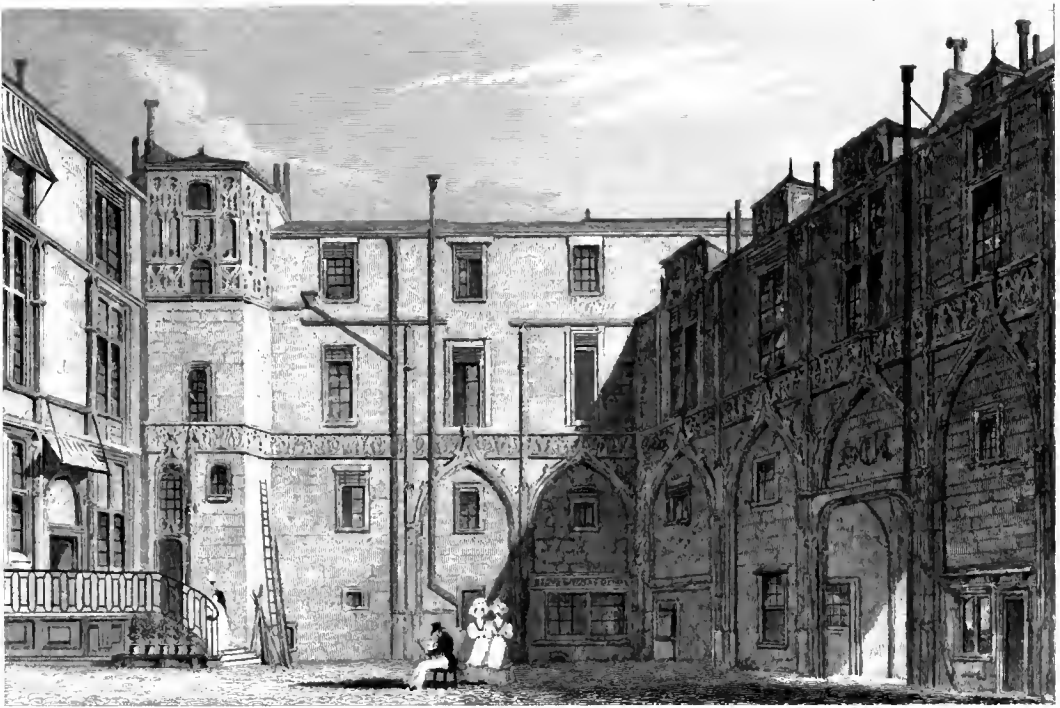
MAISON DE PREUX.

par M. de Joinville.

Cette maison, qui se trouve dans le quartier de la couronne d'or, est un des édifices gothiques les plus remarquables de Paris. Elle a beaucoup perdu de ce caractère par les réparations faites depuis. Elle n'a plus que la cour, ses galeries à jour, ses tours et ses cheminées. Elle est restée dans l'état de la chevalerie et des tournois du quatorzième siècle comme il a été représenté par les peintures murales qui dépensa 2000 francs pour la décoration. Il paraît qu'il fut habité, en 1380, par le roi Charles V. Pendant longtemps pendant long temps le nom de Joinville a été attaché à cette maison seigneuriale. Il fut réclaté par le duc de Joinville, seigneur de Joinville. Il fut réclaté successivement par le chevalier de Joinville, seigneur de Joinville. La plupart des maisons de Paris ont été bâties d'une extrême délicatesse.

MAISON DE LA ROYAL BRITANNIQUE.

Cette maison appartenant au gouvernement britannique et est à peine digne de l'usage aristocratique paraître avec autant de luxe que les autres. Elle est située dans la Rue du Faubourg St. Honoré, n° 10. Elle est sans ornements et de deux étages qui se terminent par de chaque côté deux colonnes corinthiennes. Au premier étage on voit une loggia et d'un escalier.



CANAL DE L' OURCQ

(under the Fountain de l' Elephant.)

THE Fountain de l' Elephant is situated in the centre of the Place de la Bastille, after which it is sometimes called, or between the opening of the Canal de St. Martin, a branch of the Canal de l' Ourcq, and the new dock or Gare d' Arsenal. Buonaparte projected the erection of an immense Elephant of bronze on this spot, whose trunk was to discharge the water ; but the scheme has been proceeded with no further than the construction of the masonry over the canal, and the formation of the wooden model which is still to be seen here.

We have elsewhere traced the Canal de l' Ourcq to its principal basin of La Vilette, on the north of Paris. From the east and west angles of that basin diverge towards the south the Canal de Saint Martin, and the Aqueduc de Ceinture ; the former communicating through the Gare d' Arsenal with the Seine at Paris. It is constructed of solid masonry, and is 35,556 yards in length.

CHAPELLE EXPIATOIRE, CONCIERGERIE.

WE have described this chapel, in our account of the chapel and entrance of the Conciergerie, as dedicated to the memory of the unfortunate Marie Antoinette ; it was, in fact, the cell in which she passed the last two months and a half of her life. The restored family of this princess have been certainly forbearing, in the manifestation of their feelings on the delicate subject of the wrongs of Louis XVI. and his consort ; and for this they have been blamed by the partizans of the corut—persons who always forget that a whole people cannot be punished. Wrongs unquestionable and perhaps unparalleled this chapel may be said to commemorate ; but it should not be forgotten that the authors as well as the objects, and we will hope the causes of them, are—no more.

CANAL DE L' OURCQ

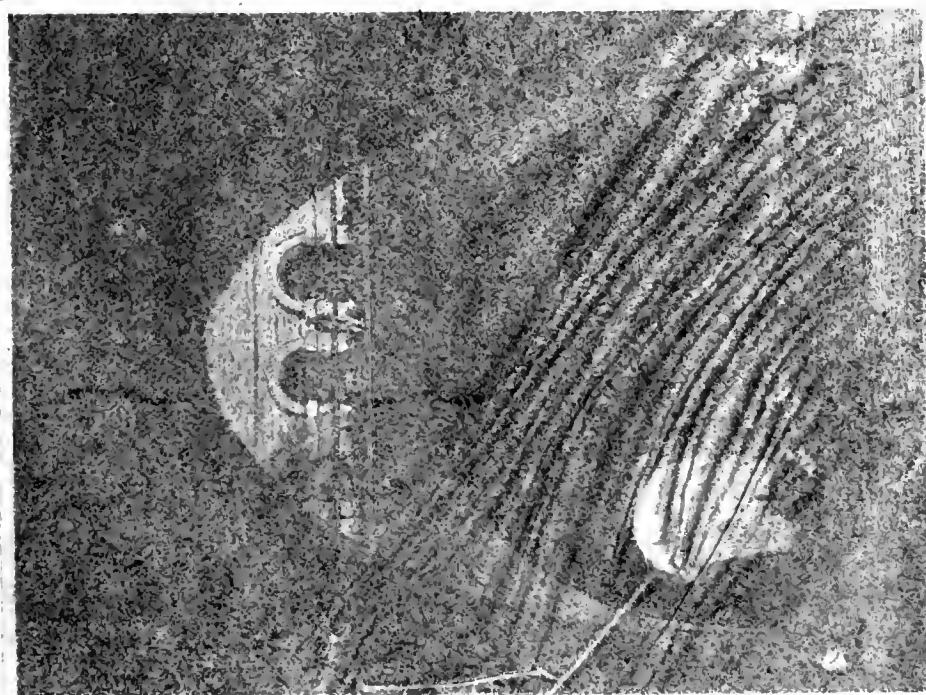
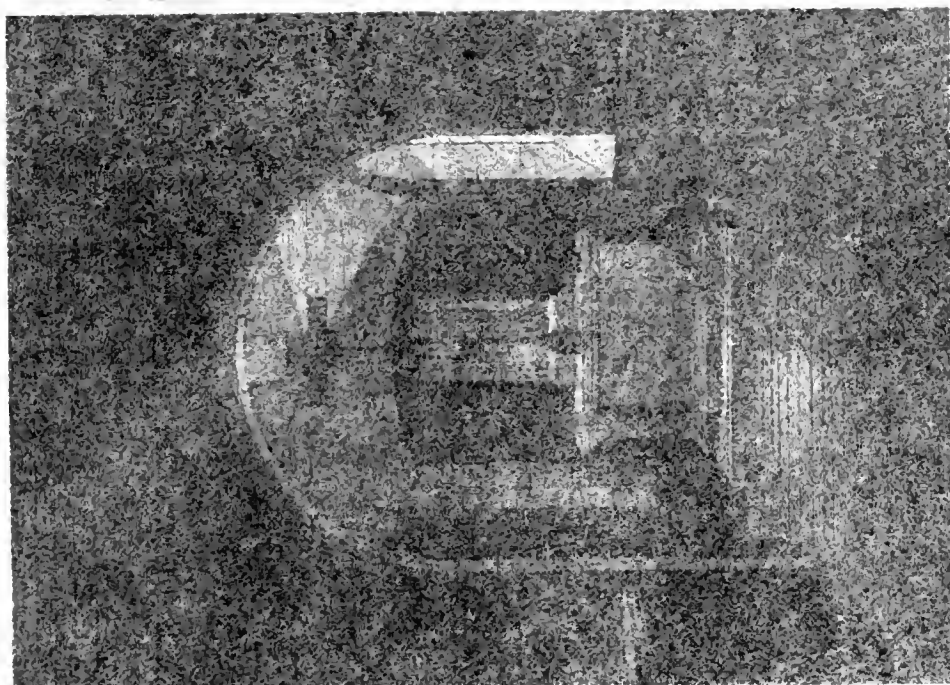
(sous la Fontaine de l' Eléphant.)

LA Fontaine de l' Eléphant est située au centre de la place de la Bastille, dont elle prend quelquefois le nom ; et entre l' ouverture du canal de St. Martin, qui est une branche du canal de l' Ourcq, et le nouveau bassin on Gare d' Arsenal. Buonaparte se proposait de faire placer à cet endroit un immense éléphant en bronze, qui devait jeter de l' eau par sa trompe, mais on n' a fait que jeter la fondement de maçonnerie sur le quel devait être placé l' éléphant, et former le modèle en bois de ce dernier.

Nous avons déjà indiqué le cours du canal du l' Ourcq, jusqu' à son bassin principal de la Vilette, au nord de Paris. Des angles à l' est et à l' Ouest de ce bassin partent les canaux de Saint Martin et l' Aqueduc de Ceinture, dont le premier communique, par le Gare de l' Arsenal, avec la Seine à Paris. Cet aqueduc est une maçonnerie solide qui a 35,556 verges de longueur.

CHAPELLE EXPIATOIRE, CONCIERGERIE.

Nous avons déjà parlé de cette chapelle, dans les détails que nous avons donnés sur la Chapelle de la Conciergerie, comme étant consacrée à la mémoire de l' infortunée Marie Antoinette. Elle occupe en effet l' emplacement du cachot où cette malheureuse reine a passé les deux derniers mois et demi de sa vie. Il faut convenir que les Bourbons lors de leur retour en France, ont été loin de punir la nation des maux qu' elle avait fait souffrir à Louis XVI., et à son épouse. Cette modération leur a été reprochée par les courtisans, personnages qui oublient qu' il serait aussi difficile qu' injuste de punir tout un peuple. Il est vrai que la Chapelle de la Conciergerie rappelle les plus grandes souffrances ainsi que les plus grands crimes, mais on ne doit pas oublier que les bourreaux ainsi que leurs victimes ont cessé d' exister.



LE BASSIN D'ARSENAL

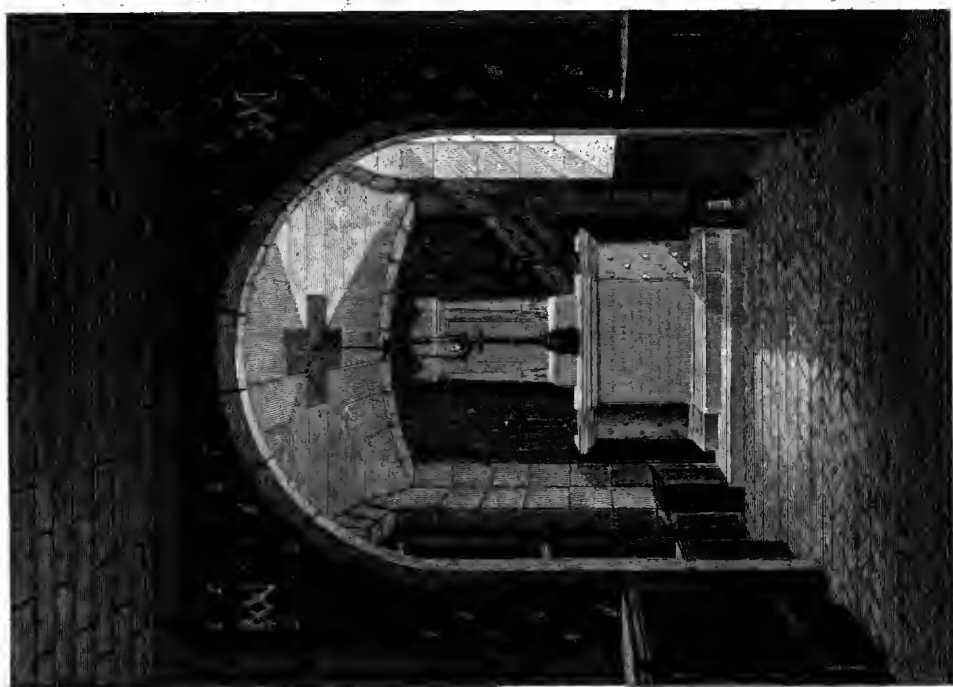
(Description.)

Le Bassin d'Arse est situé à l'extrémité de la place de la Bastille, dont elle est séparée par le canal de St. Martin, qui est une continuation du canal de St. Denis. Le Bassin d'Arse est un grand bassin en bronze, qui devait jeter de l'eau par ses trois bords. Mais, par suite de la dégradation de la maçonnerie sur le quel il est élevé, par l'abaissement du niveau de l'eau, le Bassin est devenu inutile.

Le Bassin d'Arse est entouré par les murs de la Bastille, jusqu'à son bassin principal de la Bastille. Le Bassin d'Arse est entouré par les murs de la Bastille, jusqu'à son bassin principal de la Bastille. Le Bassin d'Arse est entouré par les murs de la Bastille, jusqu'à son bassin principal de la Bastille. Le Bassin d'Arse est entouré par les murs de la Bastille, jusqu'à son bassin principal de la Bastille.

CHAPELLE EXPIATOIRE. CONCIERGERIE.

La Chapelle Expiatoire, dans les détails que nous avons donnés de la Conciergerie, est une chapelle dédiée à la mémoire de l'infortunée Marie-Antoinette. Elle occupe en effet l'emplacement du cachot où cette malheureuse reine a été détenue avant et après sa mort. Il faut convenir que les Bourbons, en la faisant élever, ont été les auteurs de la nation des maux qu'elle a soufferts. Cette modération leur a été reprochée, et il est difficile qu'il soit aussi difficile qu'injuste de leur en faire un crime. La Chapelle Expiatoire rappelle les plus grandes misères de la nation, mais on ne doit pas oublier que les misères de la nation sont les misères de l'humanité.



MODEL OF THE ELEPHANT OF THE PLACE DE LA BASTILLE.

THIS is the model in wood of the celebrated bronze Elephant which Napoleon designed to erect in the Place de la Bastille.

The decree which ordained its construction was dated February 9th, 1810. It directed that of the cannon taken from the "Spanish insurgents" an elephant and tower of bronze should be formed, to discharge the water of the fountain beneath from its trunk; and the minister of the day was enjoined to see the whole completed by the 2nd of December, 1811. The masonry of the foundation was certainly constructed and placed in the former year; but the "Spanish insurgents" were destined to overthrow this amongst other colossal schemes of Napoleon.

The height of the proposed elephant and its castle was to be 24 metres or 72 feet, and to the latter a winding staircase was designed to lead through one of the ponderous legs of the animal; which were each to be two metres, or six feet, in diameter. The fountain was further to be decorated below with twenty-four marble bas-reliefs, representing the Arts and Sciences.

THEATRE DE L' AMBIGU-COMIQUE.

THE elegant little theatre before us was constructed on the plans of Celerier, for Nicolas Medard Audinot, formerly of the Theatre Italien. It was first opened, in 1775, with miniature pantomimes, in which children were the performers, and has since been occasionally decorated to almost every species of dramatic performance. Latterly, however, the proprietors have confined themselves to melo-dramas.

The front has a basement pierced with three arcades, surmounted with arched windows, separated by Ionic columns. Above is an entablature with medallions, extended along the whole front, an attic adorned with Arabesques, and a pediment. On the right and left are symmetrical wings. The interior is on an oval plan; and contains three tiers of boxes, separated by elegant Gothic arches, and surmounted by a frieze in the florid Gothic style. Above is a spacious circular gallery, and a richly ornamented scarlet ceiling. The house will contain about 1600 persons, and the scenery is considered equal, in point of elegance, to that of any theatre in Paris.

MODÈLE DE L' ÉLÉPHANT DE LA PLACE DE LA BASTILLE.

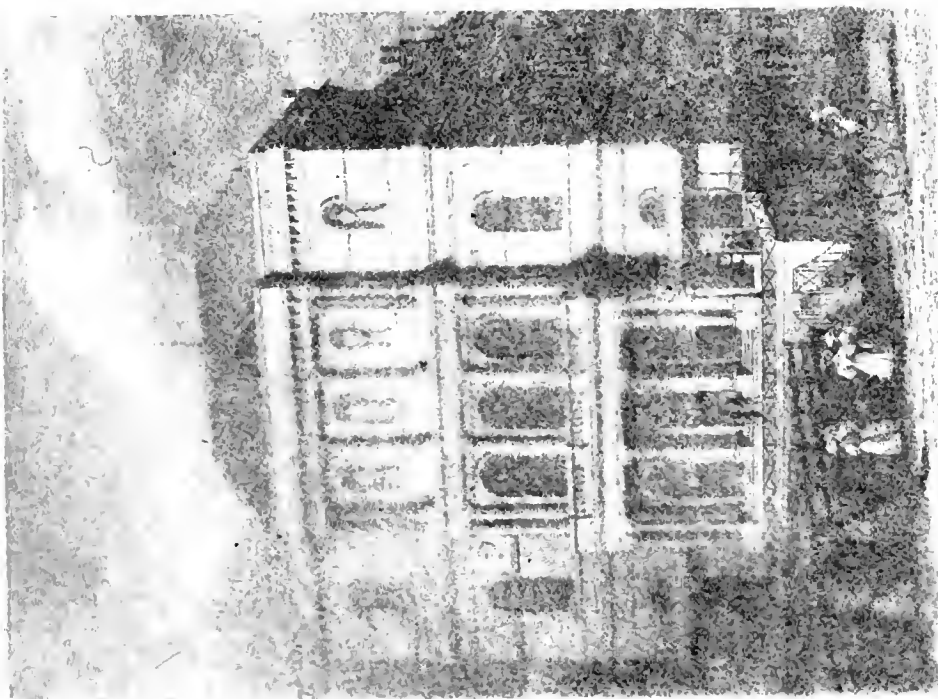
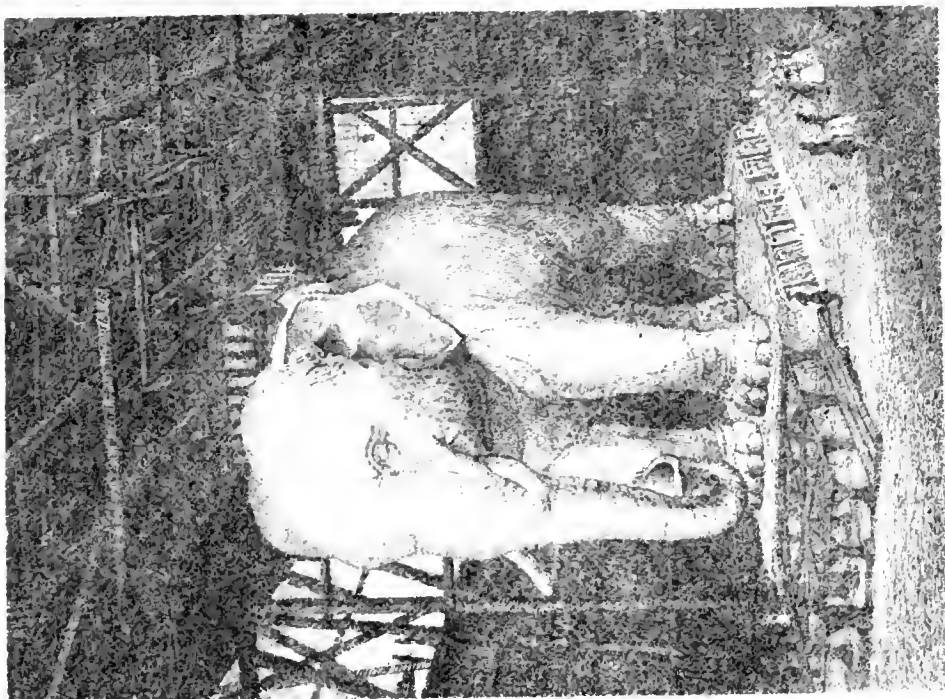
CETTE gravure représente le modèle en bois de l'Eléphant en bronze que Napoléon se proposait de faire élever sur la place de la Bastille. Le décret qui en commandait l'érection était daté du 9 de Février, 1810, et commandait qu'on fît du canon pris sur les " rebelles espagnols " un éléphant et une tour en bronze, l'eau de la fontaine devant jaillir de dessous la trompe de ce premier. Il était aussi ordonné au ministre de faire achever ces travaux avant le 2 de Décembre, 1811. On en acheva les fondemens l'année précédente, mais les " rebelles espagnols " devaient interrompre ce projet et tant d'autres de Napoléon.

L'Eléphant et sa tour devaient avoir 24 mètres, ou 72 pieds de hauteur, et on devait arriver à la tour par un escalier à vis placé dans l'une des immenses jambes de l'éléphant, dont chacune devait avoir 2 mètres, ou six pieds de diamètre. Le bas de la fontaine devait aussi être orné de 24 bas-reliefs en marbre, représentant les Arts et les Sciences.

THÉÂTRE DE L' AMBIGU-COMIQUE.

CE joli petit théâtre fut bâti d'après les plans de Célerier, pour Nicolas Médard Audinot, autrefois du Théâtre Italien. L'ouverture de ce théâtre eut lieu en 1775, quand on y donna de petites pantomimes, jouées par des enfans. On y a donné depuis toutes sortes de représentations dramatiques, mais les directeurs de l'Ambigu-comique n'y font plus jouer que des mélodrames.

La façade a un soubassement, percé de trois arches, surmontés de trois fenêtres, séparées par des colonnes ioniques. Au-dessus est un entablement, avec des médaillons, un attique orné d'arabesques, et un fronton. A droite et à gauche sont des ailes symétriques. La salle est ovale, et contient trois rangs de loges, séparées par de arches gothiques de forme élégante, et surmontées de frises gothiques. Au-dessus est une grande galerie circulaire, et un plafond orné, peint en rouge. La salle, qui contient 1600 personnes, et les décorations, égalent en élégance celles des autres théâtres de Paris.



MODÈLE DE L'ÉLÉPHANT DE LA PLACE DE LA BASTILLE.

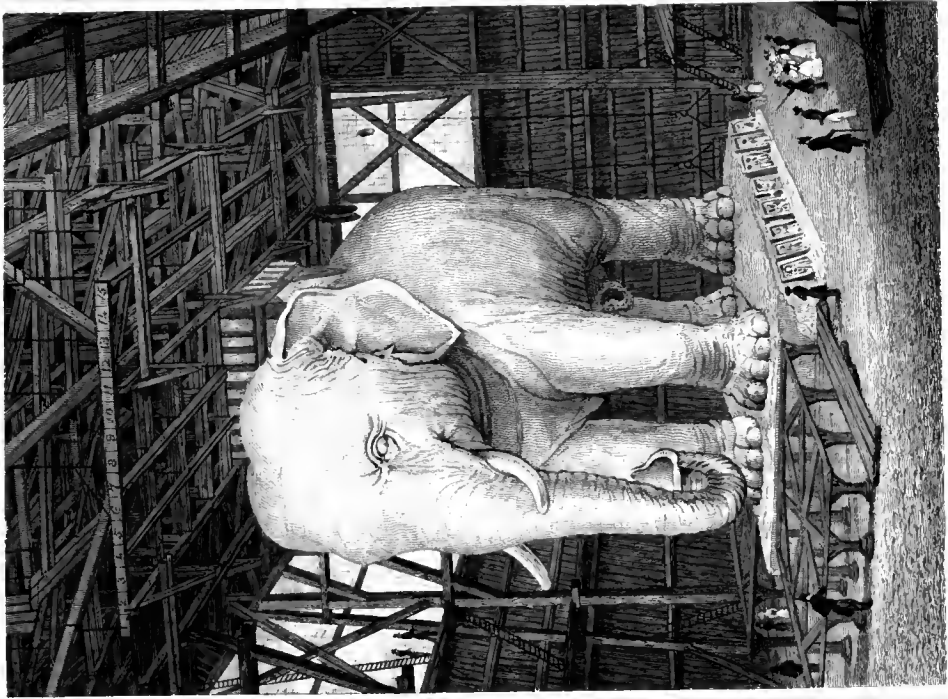
Cette gravure représente le modèle en bois de l'Éléphant en bronze que Napoléon se proposait de faire élever sur la place de la Bastille. Le décret qui en commandait l'érection était daté du 1^{er} de février, 1806, et commandait qu'on fit du canon pris sur les "rebelles espagnols" un éléphant et une tour en bronze, l'eau de la fontaine deont pût se déverser à l'orifice de ce premier. Il était aussi ordonné au ministre de faire exécuter les travaux avant le 2 de Décembre, 1811. On en acheva les fondemens le 20 de ce mois, mais les "rebelles espagnols" devinrent interrompre ce projet et tant qu'ils furent en France.

Le monument devait avoir 24 mètres, ou 72 pieds de hauteur, et on devait le faire par un éléphant à six pieds dans l'une des immenses jambes de l'éléphant, chacune des oreilles de 2 mètres, ou six pieds de diamètre. Le bas de la fontaine devait être de 24 bas-reliefs en marbre, représentant les Arts et les Sciences.

THÉÂTRE DE L'AMBIGU-COMIQUE.

Ce joli petit théâtre fut bâti d'après les plans de Célerier, pour Nicolas Médard Audinot, autrefois du Théâtre Italien. L'ouverture de ce théâtre eut lieu en 1775, quand on y donna de petites pantomimes, jouées par des enfans. On y a donné depuis toutes sortes de représentations dramatiques, mais les directeurs de l'Ambigu-comique n'y font plus jouer que des mélodrames.

La façade a un soubassement, percé de trois arches, surmontés de trois fenêtres, séparées par des colonnes ioniques. Au-dessus est un entablement, avec des médaillons, un attique orné d'arabesques, et un fronton. A droite et à gauche sont des ailes symétriques. La salle est ovale, et contient trois rangs de loges, séparées par des arches gothiques de forme élégante, et surmontées de frises gothiques. Au-dessus est une grande galerie circulaire, et un plafond orné, peint en rouge. La salle, qui contient 1000 personnes, et les décorations, égalent en élégance celles des autres théâtres de Paris.



TOMBS OF TALMA, AND OTHERS,

Pere la Chaise.

NONE of the picturesque groups of scenery which abound in the cemetery of Pere la Chaise seem more happily combined than that which contains the tomb of TALMA; nor can we better illustrate our plate than by a slight sketch of his brilliant career.

Francis Joseph Talma, born at Paris, 15th of January, 1766, was educated in that capital, and in London, where his father practised as a dentist. At a very early period of his life he attracted the notice of his late majesty, George IV., by his performance of some of the lighter French comedies at the Hanover Square Rooms; and the late earl of Harcourt is said to have urged his being devoted to the English stage. A more congenial sphere of action, however, was in reserve for him.

His family returning to France, young Talma was speedily announced in the character of Seide, in Voltaire's Mahomet. His debut took place on the 27th of November, 1787, and was strikingly successful. He now attached himself to the higher walks, and obtained the highest honors of the drama, effecting finally a complete reformation in the costume of the French stage. On the breaking out of the Revolution he became also a political partizan of considerable zeal and influence, and ranked amongst his friends Mirabeau, Condorcet, Claviere, and NAPOLEON. On the latter becoming Emperor, our tragedian would have relinquished the intimacy, but Buonaparte ordered admission to be given to him every day at the Court breakfast hour, when the Imperial actor is stated to have received lessons from the professional one.

Talma, continuing passionately attached to his art, published a work on its general principles in 1825, which, however, disappointed his admirers. We find no other instance on record of his appearance as an author. In the autumn of the following year his health declined: but, possessing his fine powers of mind unimpaired to the last, he received and recognized all his friends; declared that the physicians were ignorant of his disease; and strongly resisted the importunities of the clergy to abjure his profession as irreligious. Giving directions for his funeral, he exclaimed "Let there be no priests; all I ask is not to be buried too soon." He died 19th of October, 1826, and is said to have been a Protestant in his religious sentiments. Agreeably to his request no religious ceremony took place at his funeral, but his colleague Lafou and the dramatists Jouy and Arnault delivered orations. A flattering cortege of mourning coaches and private carriages attended, with not fewer than 80,000 persons as spectators. The mausoleum here presented to our readers was erected by public subscription.

MONUMENT OF GENERAL FOY.

GENERAL Foy, to whom his countrymen have erected this monument by public subscription, was born in the Rue Chaussée, Paris, in the year 1776, and educated for the bar. At the commencement of the Revolution he entered the artillery, and rising rapidly was distinguished in a succession of brilliant campaigns, from the battle of Orthes, and the celebrated retreat of Moreau, to the memorable day of Waterloo. He refused the appointment of aide-de-camp to Buonaparte, previously to his expedition to Egypt; and continued finally to oppose his elevation to the empire. On his health being proposed, as "Emperor," at a dinner of officers, he alone refused to drink it.

Since the restoration of the Bourbons the general has only been distinguished in civil life, and for a posthumous work on the campaigns in the Peninsula. Elected a deputy in 1815, he became one of the most able debaters, and perhaps the best extempore speaker of the Chamber, having the decided lead of the Opposition at the time of his death, which took place in November 1825. Such was the impression of his patriotism on the public mind, that upwards of £20,000 were promptly raised by subscription for his family, beside the sums necessary for the erection of the classical monument before us, the striking of various medals to his honor, &c.

TOMBEAUX DE TALMA, &c.,

Père La Chaise.

IL n'est guères d'endroit au cimetière du Père La Chaise plus intéressant que celui qui contient les cendres de TALMA, et nous croyons par conséquent faire plaisir à nos lecteurs en leur offrant une esquisse rapide de sa brillante carrière.

François Joseph Talma, né à Paris le 15 Janvier, 1766, y reçut son éducation ainsi qu'à Londres, où son père était dentiste. Il fixa, lorsqu'il était encore jeune, l'attention du feu roi George IV. par la manière dont il joua dans de petites comédies françaises aux salles de Hanover Square; et le comte d'Harcourt conseilla de le faire monter sur la scène anglaise, mais une carrière plus convenable lui était réservée.

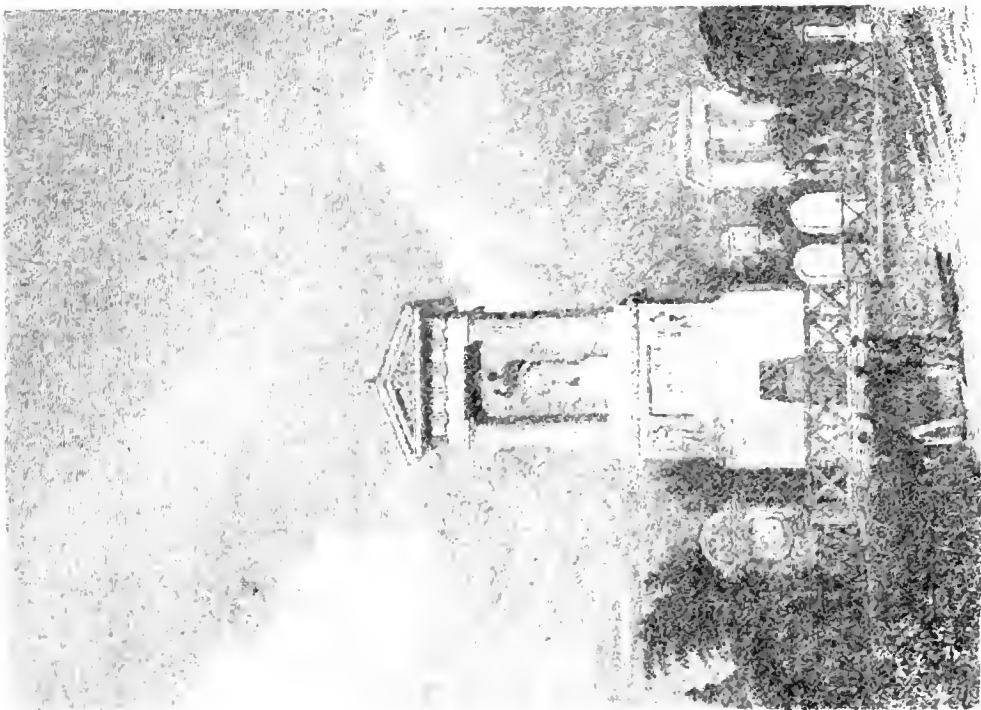
Sa famille retournant en France, on annonça bientôt le début du jeune Talma dans le rôle de Séide, du Mahomet de Voltaire. Ce début eut lieu le 27 Novembre, 1787, et eut un succès brillant. Talma se dévoua dès lors au théâtre, y obtint bientôt les plus grands honneurs, et parvint à opérer un changement complet dans le costume du théâtre français. Lors de la Révolution il se montra partisan zélé, et compta parmi ses amis Mirabeau, Condorcet, Clavière, et Napoléon. Lorsque ce dernier devint empereur, Talma se préparait à ne plus le voir, mais Buonaparte ordonna qu'on l'admit toujours aux déjeuners de la cour, et c'est alors que dit-on l'acteur enseigna au monarque à jouer son rôle.

Toujours attaché à l'art qu'il partiquait, Talma publia, en 1825, un ouvrage sur ses principes généraux qui ne répondit cependant pas à l'attente du public, et l'acteur célèbre ne reparut plus comme auteur. Dans l'automne de l'année 1826, sa santé commença à s'affaiblir, mais conservant toujours les forces de son esprit, il continua de voir ses amis, et leur assura que ses médecins ignoraient sa maladie. Il résista aussi aux efforts que firent des ecclésiastiques pour l'engager à renoncer à son état, comme contraire à la religion. En donnant ses ordres pour son enterrement il ajouta: "Qu'il n'y ait pas de prêtres! Tout ce que je demande c'est qu'on ne m'enterre pas trop tôt." Il mourut le 19 Octobre, 1826, à ce qu'on dit dans la persuasion protestante. Selon sa demande, aucune cérémonie religieuse n'eut lieu lors de son enterrement, mais son confrère Lafon et les auteurs dramatiques Jouy et Arnault prononcèrent sur sa tombe une oraison funèbre. Une longue chaîne de voitures suivaient le corbillard, et plus de 80,000 personnes accompagnèrent son corps au tombeau. Le mausolée représenté sur notre gravure fut élevé aux frais du public.

MONUMENT DU GÉNÉRAL FOY.

LE Général Foy, à qui ses compatriotes ont fait élever ce monument, naquit à Paris, en 1776, dans la rue Chaussée Paris, et fit d'abord ses études en droit. Au commencement de la Révolution il entra dans un corps d'artillerie, et avançant rapidement il se distingua dans une brillante carrière depuis la bataille d'Orthes, et la fameuse retraite de Moreau, jusqu'à la célèbre journée de Waterloo. Il fut aide-de-camp de Buonaparte avant son départ pour l'Égypte, mais il s'opposa ensuite à son élévation à l'empire, et lorsqu'à un diner d'officiers on proposa de boire à la santé de "l'Empereur," le Général Foy refusa seul de le faire.

Depuis la restauration des Bourbons, le Général Foy ne s'est distingué que dans la vie civile, et il est surtout célèbre par un ouvrage posthume sur la guerre de la Péninsule. Elu député en 1815, il devint un des meilleurs orateurs du jour, et était à la tête de l'opposition, lorsqu'il mourut, au mois de Novembre, 1825. Telle était l'opinion qu'on avait de son patriotisme, qu'on obtint en peu de temps 20,000 livres sterling du public pour sa famille, en outre des fonds nécessaires pour élever le monument qu'on voit sur notre gravure, faire frapper des médailles à son honneur, &c.







BARRIERE DE PASSY.

THE Barriere de Passy is one of those which meet the notice of the traveller at the western extremity of Paris, and to which is attached a *patache*, or boat, stationed on the Seine, for the purpose of collecting the customs on goods entering by the river. On the opposite bank is the Barriere de la Cunette. The river is at this point about 150 yards broad.

From the heights above the stone quarries near this barrier a very beautiful view of the metropolis and of the windings of the Seine may be obtained. The Pont de Jena, or of the Invalids, appears on the right, surmounted, in the distance, by the dome of the Hotel des Invalides; on the left are the heights of Montmartre, and in the centre those of Chaumont and Belleville.

VUE DE LA SEINE

(Taken from under the Pont Notre Dame.)

We have introduced this view, taken from under an arch of the Pont Notre Dame, to exhibit the river scenery, and the occupations pursued on this part of the Seine, at the nearest possible point. The low wharf on the left is a convenient temporary depository for stone and heavy goods, and is connected with a kind of platform, generally dry, on which boats are frequently unloaded, and which reaches across this arch.

The Pont Notre Dame is a solid stone structure of the early part of the 16th century. It consists of five semicircular arches, which have been admired for the boldness of their architecture, and which communicate between the Porte St. Jacques and Porte St. Martin. One of the arches formerly contained this distich, by Sannazar, in honor of the architect:—

Jucundus geminum posuit tibi, Sequana, pontem;
Hunc tu jure potes dicere Pontificem:

BARRIERE DE PASSY.

LA Barrière de Passy est une de celles qui se trouvent à l'ouest de Paris, et auxquelles est attachée une patache, placée sur la Seine, pour y percevoir les contributions, levées sur toutes les marchandises qui rentrent dans Paris. La rivière a en cet endroit 150 verges de largeur.

De la hauteur qui surmonte les carrières près de la Barrière de Passy, la capitale et les détours de la Seine offrent à l'œil une très-belle perspective. On aperçoit à droite le pont d'Jéna ou des Invalides, surmonté dans le lointain du dôme de l'Hôtel des Invalides ; à gauche se voient les hauteurs de Montmartre, et au centre celles de Chaumont et de Belleville.

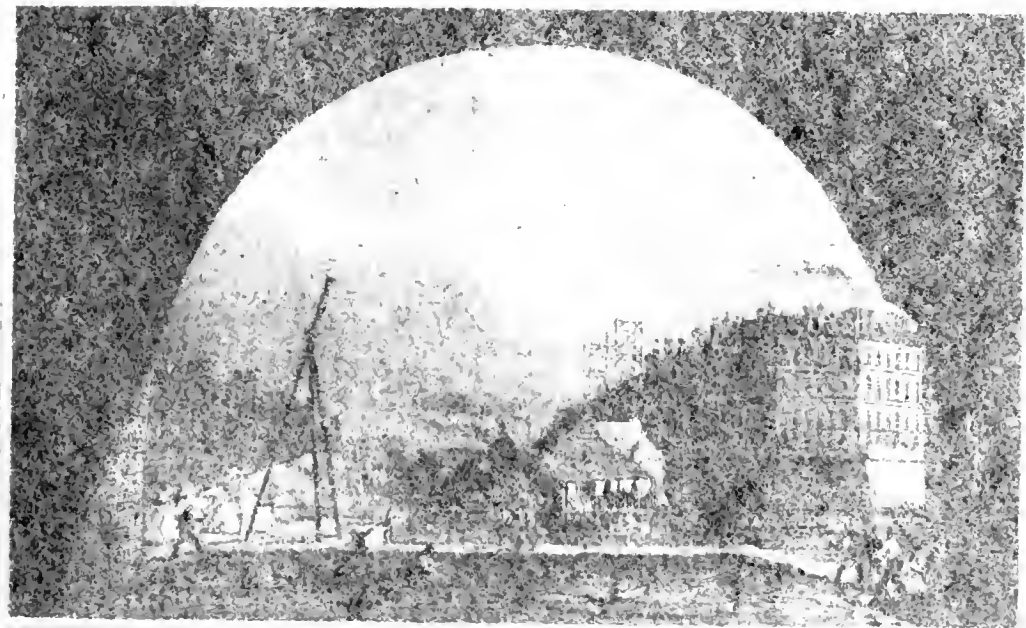
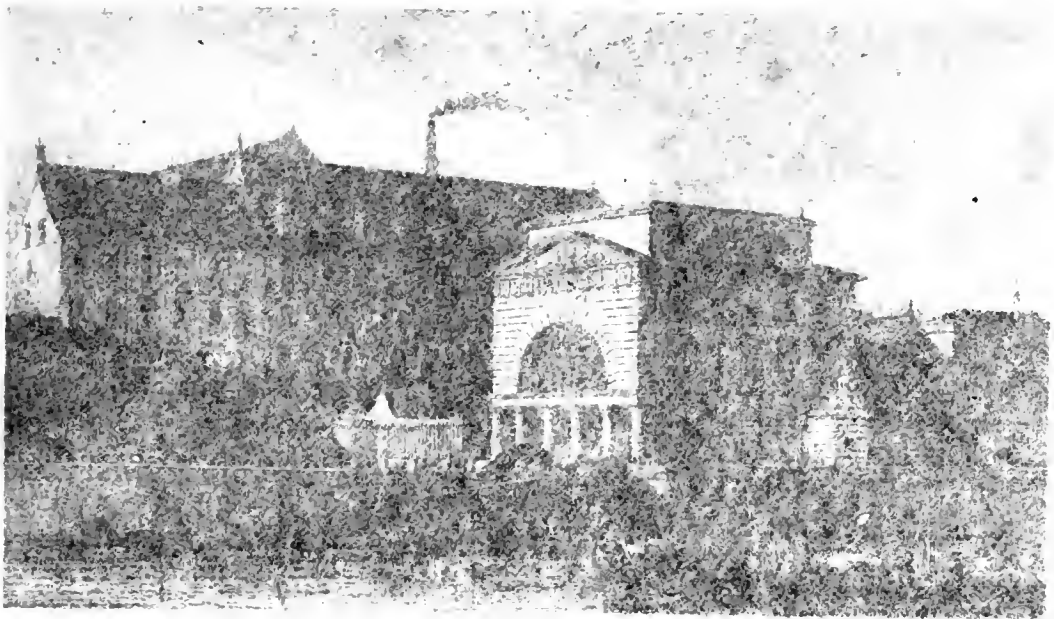
VUE DE LA SEINE.

(Prise de dessous le Pont de Notre-Dame.)

Nous donnons cette vue, prise de dessous le Pont de Notre-Dame, afin qu'on ait une idée du coup d'œil qu'offre la rivière, et de ce qui s'y fait à l'endroit le plus proche de ce pont. L'espèce de quai qu'on voit à gauche offre un endroit commode où l'on dépose les pierres et les marchandises d'un grand poids, et communique avec une plateforme qui est en général à sec et qui traverse l'arche du pont.

Le pont Notre-Dame est un édifice en pierre, bâti au commencement du 16^e siècle. Il consiste de cinq arches demi-circulaires, qu'on admire pour la hardiesse de leur construction, et qui communiquent entre la Porte St. Jacques et la Porte St. Martin. L'un de ces arches portait autrefois cette inscription, de Sannazar, en l'honneur de l'architecte :—

Jucundus geminum posuit tibi, Sequana, pontem ;
Hunc tu jure potes dicere Pontificem.



Le Pont de Notre-Dame est le seul qui se trouve à l'ouest de Paris, et aux
quelques lieues de la capitale, on y va pour y percevoir les contributions,
les taxes, et autres qui se payent à l'entrée de Paris. La rivière a en cet endroit
un rapide de pierre.

De la Bastille, on va par la route par la Barrière de Passy, la capitale et
les défilés de la Seine, et on va à la Bastille par la route de la Bastille. On aperçoit à droite le
mont de la Bastille, et à gauche le mont de la Bastille. Le dôme de l'Hôtel des Inva-
lides, le dôme de la Bastille, le dôme de la Bastille, et au centre celles de Chaumont
et de la Bastille.

VUE DE LA SEINE.

Vue de la Seine, le Pont de Notre-Dame.

Sous l'arcade du pont de Notre-Dame, on a construit le Pont de Notre-Dame, afin qu'on
ait une issue au cas où il y aurait une inondation. Ce pont se fait à l'endroit le plus
proche de ce pont. Le pont de Notre-Dame offre un endroit commode où
l'on dispose les canots, les bateaux, les grands pots, et communique avec
une plateforme, et une plateforme, et une plateforme.

Le Pont de Notre-Dame est un pont de pierre, bâti au commencement du 16e
siècle. Il est composé de cinq arches, avec des colonnettes, qu'on vitraie pour la hardiesse
de leur construction, et qui communiquent entre la Porte St. Jacques et la Porte St. Mar-
tin. L'une de ces arches portait autrefois cette inscription, *De Sannazar, en l'honneur de*
l'archevêque.

In honoris sancti marci posuit ubi, in honore, in honore.
De Sannazar, in honore de Sannazar.



J. Neuh. del.

A. Pigeon. sculp.

BARRIÈRE DE PASSY



J. Neuh. del.

A. Pigeon. sculp.

W. G. G. sculp.

VUE DE LA SEINE.
PRÈS DE DESSOUS LE PONT.

PALAIS DE ST. CLOUD.

Vue du Midi.

THE Palais de St. Cloud can boast an origin almost as remote as that of the monarchy of France. It is said to be named after St. Cloaldus, the grandson of Clovis, who died in a hermitage on this spot, at the close of the sixth century; and it seems clear that the first race of kings had a residence here.

The existing palace, however, was built at the close of the sixteenth century by a private individual, Jerome de Gondy, after whose death it came into the possession of the archbishop of Paris. In 1658 it was purchased by Louis XIV., and presented to his brother the Duc d'Orleans; whose private architect, Lepantre, united with the royal architects Gerard and Mansard in giving it uniformity, while Le Notre devoted himself to the plantation of the park. In 1782 Marie Antoinette made the purchase of this palace, and, like her imperial successor Napoleon, made it a favorite residence. Both made considerable changes in the distribution of the interior. The unfortunate queen of Louis XVI. first enclosed the Petit Parc, extending up the hill.

The principal front is that which looks towards the Court d'Honneur, and is more uniform in its ornaments, and the general style of its architecture, than the one here given; which, however, has a beautiful effect from the gardens. The central projection has a Doric peristyle, surmounted by a grand balcony; the former conducting the visitor to a grand vestibule, level with the Court d'Honneur, to which it serves as the chief communication with this part of the grounds.

St. Cloud is chiefly known in the Annals of France as the scene of the Revolution of the 18 Brumaire (10th of November, 1799), in which, without shedding blood, but at the point of the bayonet, Buonaparte, like Cromwell, accomplished the dissolution of the Council of Five Hundred, and seated himself, virtually, on the throne of France. It was on this occasion that Arnault finely said,

Helas, le malheureux, sur ce bord enchanté
Ensevelit sa gloire avec la liberté.*

Somewhat in contrast with a John Bull description of the same scene, lately published by an eminent English writer, "It was then that Buonaparte, like Cromwell before him,

"Turned out the members and made fast the door."

History of Napoleon Buonaparte, 2 vols., 18mo. 1829.

ECURIES DU ROI, VERSAILLES.

THESE celebrated stables are placed between the three great avenues of the palace of Versailles, contiguous to the Place d'Armes. There are, in fact, two sets of stabling similar in plan, distinguished as Les Petites Ecuries, and les Grandes Ecuries, from the latter being designed to contain the state and carriage horses. The whole are considered as a fine display of the genius of Mansard, and in perfect keeping with the general grandeur of the palace.

PALAIS DE ST. CLOUD,

Vue du Midi.

ON attribue au palais de St. Cloud une origine aussi ancienne que celle de la monarchie française. Il doit son nom, dit-on, à St. Cloaldus, petit-fils de Clovis, qui mourut dans un hermitage qui existait en ces lieux vers la fin du sixième siècle, et il est évident que la première race des rois y demeura.

Le palais actuel fut bâti vers la fin du seizième siècle, par un particulier nommé Jérôme de Gondy, à la mort duquel il passa entre les mains de l'Archevêque de Paris. En 1658, il fut acheté par Louis XIV., et présenté à son frère le duc d'Orléans, dont l'architecte particulier, Lepantre, se joignit aux architectes royaux Gérard et Marsand, pour en rendre la structure uniforme, tandis que Le Notre s'occupait à planter le parc. En 1782, Marie-Antoinette acheta ce palais, et en fit, comme son successeur Napoléon, sa demeure favorite. Tous deux y firent des changemens considérables, et ce fut l'épouse de Louis XVI. qui fit enclore le petit-parc.

La façade principale est celle qui donne sur la Cour d'Honneur; elle a plus d'uniformité dans son architecture que celle que nous donnons ici, et qui cependant a un fort bel effet, vue des jardins. La projection centrale a un péristyle dorique, surmonté d'un grand balcon; ce premier, conduisant à un grand vestibule, de niveau avec la Cour d'Honneur, sert de communication entre cette cour et les terres voisines.

St. Cloud est célèbre dans les Annales françaises comme ayant été la scène de la Révolution du 18 Brumaire (le 10 de Novembre, 1799), où Buonaparte, sans verser une goutte de sang, mais comme notre Cromwell, à la pointe de l'épée, dissipa le Concile des Cinq Cents, et s'assit, pour ainsi dire, sur le trône de France. C'est à cette occasion qu'Arnault dit :—

Hélas ! le malheureux, sur ce bord enchanté
Ensevelit sa gloire avec la liberté ;

expression plus poétique, sans être cependant plus vraie, que celle dont se servit dernièrement un auteur célèbre.—“ C'est alors que Buonaparte, comme Cromwell,

“ Chassa tous les membres, puis la porte ferma.”

ECURIES DU ROI, VERSAILLES.

Ces célèbres Ecuries sont placées entre les trois grandes avenues du palais de Versailles, et sont contigues à la Place d'Armes. Il y a en effet deux différentes Ecuries, dont les unes se nomment les Petites Ecuries, et les autres les Grandes Ecuries, parce que c'est dans ces dernières que sont les voitures et les chevaux du roi. Ces bâtimens qui s'accordent parfaitement avec le reste du palais, font honneur au génie de l'architecte Mansard.



LE ST. CLOUD.

Conte

Le St. Cloud est aussi ancienne que celle de la capitale. C'est Clovis, petit-fils de Clovis, qui fonda le St. Cloud vers la fin du sixième siècle, et il est

Le St. Cloud est aussi ancienne que celle de la capitale. C'est Clovis, petit-fils de Clovis, qui fonda le St. Cloud vers la fin du sixième siècle, et il est

Le St. Cloud est aussi ancienne que celle de la capitale. C'est Clovis, petit-fils de Clovis, qui fonda le St. Cloud vers la fin du sixième siècle, et il est

Le St. Cloud est aussi ancienne que celle de la capitale. C'est Clovis, petit-fils de Clovis, qui fonda le St. Cloud vers la fin du sixième siècle, et il est

Conte

Le St. Cloud est aussi ancienne que celle de la capitale. C'est Clovis, petit-fils de Clovis, qui fonda le St. Cloud vers la fin du sixième siècle, et il est

Conte

ECURIES DU ROI A VERSAILLES.

Ces célèbres écuries sont placées entre les deux grandes avenues du palais de Versailles, et sont contiguës à la Place d'Armes. Il y a en effet deux différentes Ecuries, dont les une se nomment les Petites Ecuries, et les autres les Grandes Ecuries, parce que c'est dans ces deux écuries que sont les voitures et les chevaux du roi. Ces bâtimens qui s'élèvent avec le reste du palais, font honneur au génie de l'archi-



1781.



1782.

1783.

1784.

VAL DE GRACE.

THIS is the exterior of the church of the once celebrated royal abbey of the Val de Grace, an erection of the age of Louis XIV. It still bears the original inscription, "Jesu nascenti Virginique Matri," but has long since been made the magazine of an hospital (see our view of the interior). Anne of Austria, the mother of Louis XIV., was the great patroness of the abbey, in which she wished to have died, and had her heart transferred to this church with great ceremony. It remained, we are told, in the choir a year, covered with funeral emblems! Other royal hearts and relics, to the amount of three hundred (some of the latter being of considerable value), were found here at the Revolution.

ENTRANCE GATEWAY TO THE LUXEMBOURG.

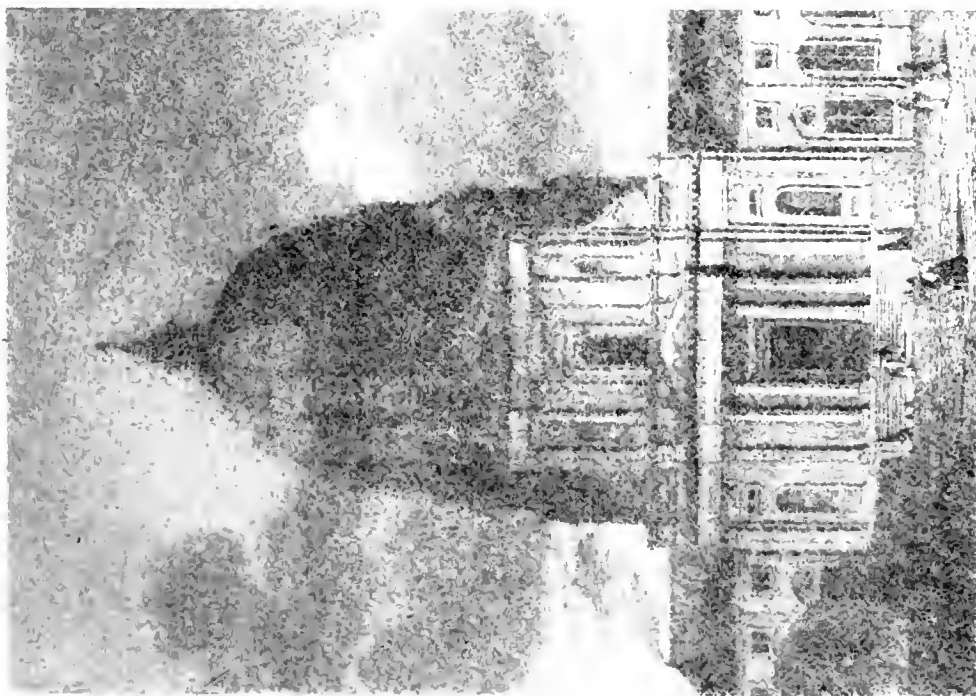
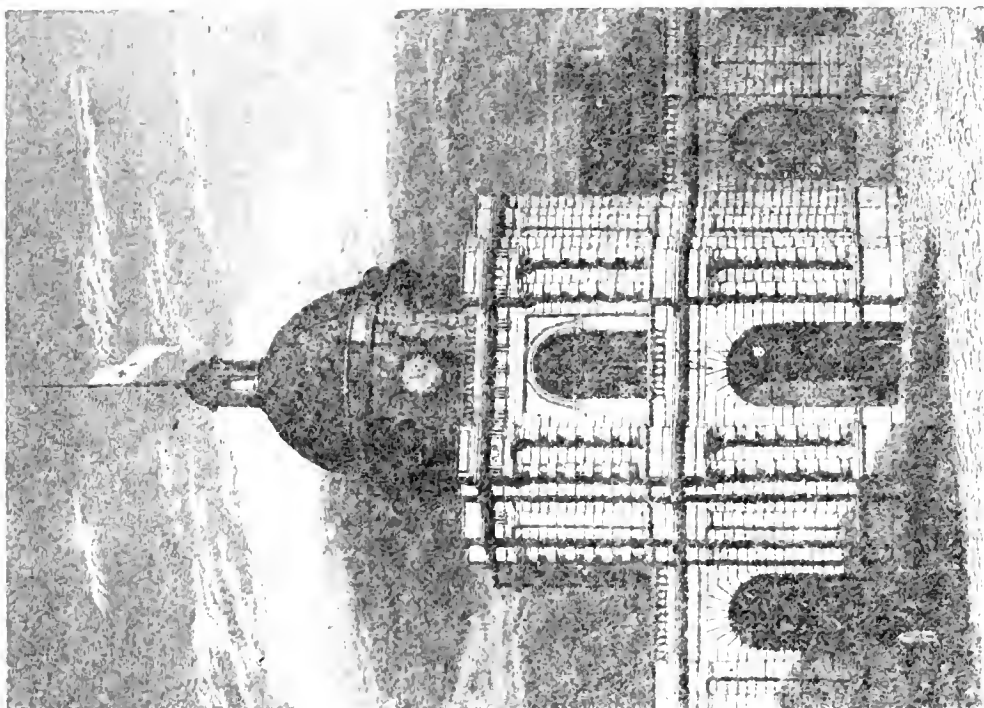
THIS entrance of the magnificent Palais du Luxembourg is of the same masculine style of architecture as the edifice itself; the history of which we have given with our general view of the palace. Amongst the variety of its modern names, however, we did not notice that of "Notre Magasin à Guillotine," given it when, during the Revolution, it was used as a prison. A painter of the name of Marino, being appointed superintendent of prisons, found 15 nobles confined here in a large room on the first floor: these he ordered to be transferred to the stables, and the sans-culottes to take their place. "Do not blame the keeper, director," said one of the former; "it was I who begged him to put together in this room a few nobles who like myself defy your villany." Marino, astonished, asked his name. The Marquis de * * *. Have you been long in Paris?—Three years.—Were you in Paris ten years ago?—Yes.—Do you remember crossing the court of the Palais de Justice at the moment when two officers were insulting a young woman!—Yes.—You defended her. I remember it. Well then that was a relative of mine; so you may leave this prison, for it is "Notre Magasin à Guillotine;" and this name became for awhile appropriately enough a cognomen of the palace.

VAL DE GRACE.

CETTE gravure représente l'église du célèbre abbaye de Val de Grace, qui fut bati sous le règne de Louis XIV. Elle porte encore l'inscription originale "Jesus nascenti Virginque Matri," mais on en a fait depuis long-temps le magasin d'un hôpital. (*Voyez la gravure qui représente l'Intérieur.*) Anne d'Autriche, mère de ce prince, fut la principale protectrice de cet abbaye où elle désirait mourir, et où elle ordonna qu'on transportât son cœur avec de grandes cérémonies. Il y resta, dit-on, pendant un an, couvert d'emblèmes funèbres. D'autres reliques royales, dont plusieurs sont d'une assez grande valeur, ont été trouvées au nombre de trois cents, lors de la Révolution.

ENTRÉE DU LUXEMBOURG.

CETTE entrée du magnifique palais du Luxembourg est d'un caractère d'architecture aussi noble que le palais même, dont nous avons donné des détails, avec la gravure qui en représentait une vue générale. En citant les différens noms qui lui ont été donnés nous avons oublié celui de "Notre magasin à guillotine," qu'on lui donna lorsque pendant la Révolution il servait de prison. Un peintre nommé Marino ayant été fait surintendant des prisons trouva quinze nobles renfermés au Luxembourg dans une grande chambre au premier étage. Il ordonna qu'on transportât ces prisonniers aux écuries, et qu'on mît les sans-culottes à leur place. "N'attachez aucun blame au geolier, directeur," dit l'un des prisonniers, "c'est moi qui lui ai demandé de rassembler ici quelques nobles qui comme moi, bravent votre scélératesse." Marino étonné, demanda à l'interlocuteur comment il s'appelait. Le Marquis de * * *. Y a-t-il long temps que vous êtes à Paris?—Trois ans.—Y étiez-vous il y a dix ans?—Oui.—Vous rappelez vous d'avoir traversé la cour du Palais de Justice, au moment où deux officiers insultaient une jeune femme?—Oui.—Vous prîtes son parti.—Je m'en souviens.—Eh! bien, cette femme était ma parente, vous pouvez par conséquent quitter cette prison, car c'est "*Notre magasin à guillotine.*" On continua pendant quelque temps de donner ce nom au palais du Luxembourg.



VAL DE GRACE.

Le palais de Val de Grace, qui fut bâti par Louis XIV, sous le nom d'inscription originale "Jesus nascenti", fut longtemps le magasin d'un hôpital. (Voyez l'histoire de Louis XIV). Marie-Anne, mère de ce prince, fut la première à y mourir, et où elle ordonna qu'on y enterrât ses enfants. Il y resta, dit-on, pendant un an, le corps de Louis XIV, avant qu'il fut porté aux Invalides, dont plusieurs sont d'origine royale, dont plusieurs sont d'origine royale, dont plusieurs sont d'origine royale, lors de la Révolution.

ENTRÉE DE LA VILLE.

L'entrée du magnifique palais de Val de Grace est d'un caractère d'architecture qui rappelle le palais même, dont nous avons vu les détails, avec la gravure qui en est gravée sur la porte générale. En entrant, on voit les noms qui lui ont été donnés nous avons vu le nom de Notre-Dame de la Vierge, qui lui donna lorsque pendant la Révolution on y avait de prison. Un jour, un prisonnier, Manno ayant été fait surintendant des prisons, il y avait de prisonniers dans une grande chambre et qu'on les avait mis dans les prisons. "Voyez, dit-il, le blâme au geolier, directeur," dit-il, "les prisonniers, c'est moi, qui lui ai demandé de rassembler ici quelques nobles qui ont été pris par la Révolution." Manno, alors, demanda à l'interlocuteur s'il n'y avait pas de prisonniers. "Mais, dit-il, il y a de prisonniers." "Oui," dit-il, "vous rappelez-vous d'avoir traversé la cour de la prison, au moment où deux officiers insultaient une jeune femme." "Oui," dit-il, "je me souviens." "Et, bien, cette femme, dit-il, par conséquent quitter cette prison, car c'est 'Notre-Dame de la Vierge' qui a été pendant quelque temps de donner ce nom au palais."



ST. PETER'S BASILICA, ROME.

HALLE AU BLÉ.

THIS is the interior of the noble dome of the Halle au Blé, or Corn Market, upwards of one hundred and twenty feet in diameter, and having an elevation from the pavement in the centre of one hundred feet. The central lantern is thirty-one feet in diameter, and is found amply to supply the place of the twenty-five large windows of the old cupola. The ribs of this immense arch are of cast iron, and have shown, during the eighteen years that have transpired since its erection, no symptoms of tortuous movement or of decay. It was designed by Belanger, and completed at an expense of 838,000 francs.

The whole of the Corn Market is an erection of the last century, and occupies the former site of the Hotel de Soissons, purchased by the city of Paris in 1755, from the creditors of the Prince de Carignan.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

SUCH is the inappropriate name which now designates the grand French Opera House of the Rue Lepelletier. It is considered, indeed, as only a temporary Opera House, but is fitted up and supported on a scale of unrivalled magnificence, to which a tax on the gross receipts of all the other theatres of Paris is made to contribute: the management is in the hands of the Government.

The front, one hundred and eight feet in length, by sixty-four in height, is adorned with two perpendicular ranges of columns and nine arcades, having on the first floor a corresponding number of windows belonging to the saloon. The lower range of columns is of the Doric, the upper of the Ionic order. Above the whole an entablature, with brackets, supports statues of *eight* Muses, six feet and a half high: the entire façade being considered as resembling Palladio's celebrated portico of the cathedral of Vicenza. The saloon, brilliantly fitted up with mirrors and lustres, occupies the whole length of the building on the first floor, and the vestibule on the ground floor is of the same length. It is divided into a vestibule exterior, or *d'attente*, twenty-five feet wide, and the vestibule *d'échange* where the tickets are procured. On each side of the latter is a staircase leading to the first tier of boxes, and the saloon. Other flights conduct from this part to the orchestra and upper part of the house.

The interior is mainly occupied by four principal tiers of boxes, supported by Corinthian pillars, and finished in blue and gold: above the lunetta is a fifth tier. The house here measures from side to side sixty-six feet; the stage is in depth eighty-two, in width forty-two feet: beneath is an open space, thirty-two feet deep, for the play of the admirable scene machinery. An elegant series of elliptic arches supports the dome: and the whole, when lighted up with gas, has a splendor of effect which it is impossible to describe in words.

HALLE AU BLÉ.

CETTE gravure représente l'intérieur du dome de la Halle au blé, qui a plus de cent pieds de diamètre et qui est élevé de cent pieds au-dessus du pavé. La lanterne centrale a trente et un pieds de diamètre et remplace bien les vingt-cinq fenêtres de l'ancienne lanterne. Les côtes de cette immense cupole sont de fer, et quoiqu'elles soient là depuis dix-huit ans, elles paraissent toujours fermes et solides. Cet édifice, dessiné par Bélanger, a coûté 838,000 francs.

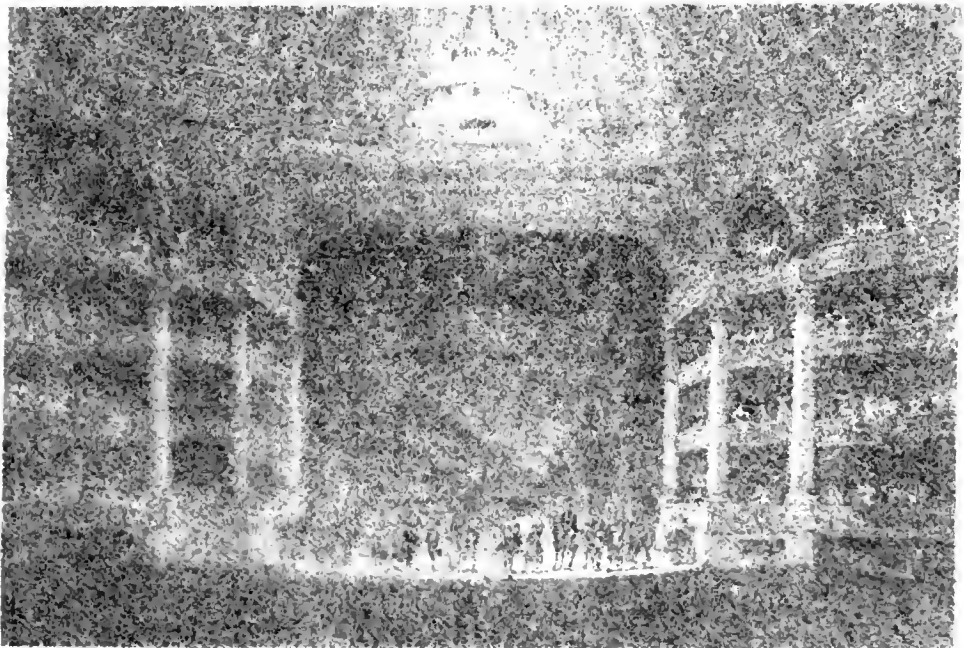
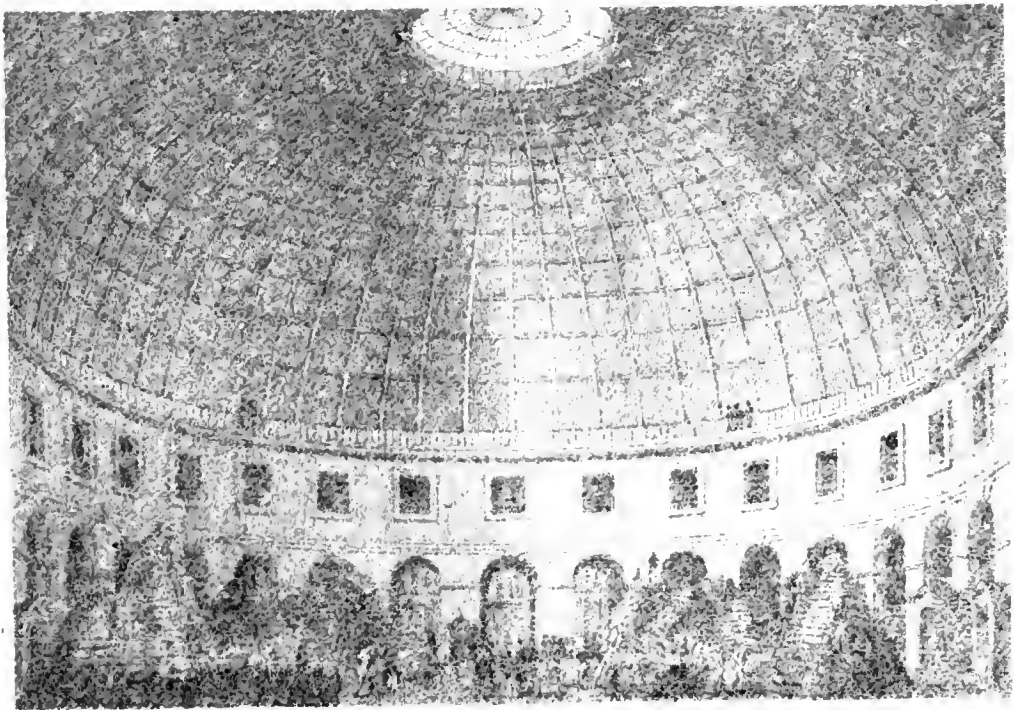
Tout le marché au blé a été construit pendant le dernier siècle, et occupe l'endroit où était autrefois l'hôtel de Soissons, acheté par la ville de Paris, en 1755, des créanciers du prince de Carignan.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

TEL est le nom qu'on a donné sans raison au grand Opéra français de la rue Lepelletier. On ne le regarde en général que comme un établissement temporaire, mais il est monté et soutenu dans un genre de magnificence qu'on ne pourrait surpasser, et au quel contribuent des subsides levés sur les recettes de tous les autres théâtres de Paris. La direction de cet établissement est entre les mains du gouvernement.

La façade, qui a cent huit pieds de longueur, sur soixante quatre de hauteur, est ornée de deux rangées perpendiculaires de colonnes et de neuf arcades, ayant au premier étage un même nombre de fenêtres, qui font partie du salon. La rangée de colonnes d'en-bas est de l'ordre dorique, celle d'en-haut de l'ionique. Le tout est surmonté d'un entablement ayant des goussets, et où l'on voit huit Muses, de six pieds et demi de hauteur. Cette façade est semblable, dit-on, à celle du célèbre porche de la cathédrale de Vicenza, par Palladius. Le salon, richement orné de glaces et de lustres, occupe toute la longueur du premier étage, et le vestibule au rez-de-chaussée a la même longueur. Il consiste d'un vestibule d'attente, ayant vingt cinq pieds de largeur, et d'un vestibule d'échange où l'on se procure des billets. De chaque côté de ce dernier est un escalier qui conduit aux premières loges et au salon. De cet endroit d'autres escaliers mènent à l'orchestre et aux loges supérieures.

L'intérieur consiste de quatre rangées principales de loges, soutenues par des piliers corinthiens, et ornées de dorures : au-dessus de la lunette, est un cinquième rang de loges. La salle mesurée de là a soixante six pieds de largeur, la scène en a quatre-vingt deux de profondeur et quarante deux de largeur : au-dessous est un espace de trente deux pieds de profondeur servant aux changeimens de décorations qui sont de toute beauté. Des arcs élliptiques soutiennent le dome, et lorsque la salle est éclairée par le gaz, le tout offre à l'œil un ensemble dont il faut voir l'effet pour le concevoir.



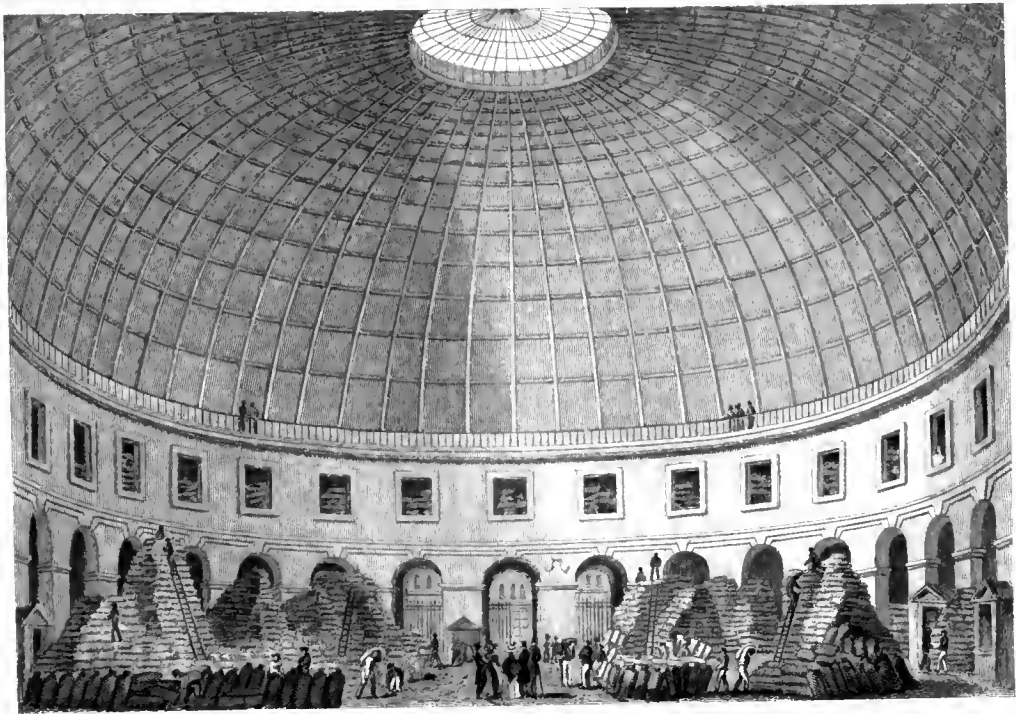
Le clocher de la Halle au blé, qui a plus de
cent ans, est posé au-dessus du pavé. La lanterne
qui remplace bien les vingt-cinq fenêtres de
la coupole sont de fer, et quoiqu'elles
soient fermes et solides. Cet édifice, de-
puis le commencement du dernier siècle, et occupe l'endroit
où se trouvait la ville de Paris, en 1765, des créau-

ROYAUME DE MUSIQUE.

[illegible]

La façade, qui a une élévation de soixante quatre de hauteur, est formée de deux rangées parallèles de colonnes et de neuf arcades, ayant au premier étage un même nombre de fenêtres. On voit partie du salon. La rangée de colonnes d'en bas est de l'ordre dorique, et d'en haut de l'ionique. Le tout est surmonté d'un entablement ayant les gorges et où l'on voit huit Muses, de six pieds et demi de hauteur. Cette façade est semblable, dit-on, à celle du célèbre porche de la cathédrale de Vienne, par Philadelphe. Le salon richement orné de glaces et de lustres, occupe toute la longueur du premier étage, et le vestibule au rez-de-chaussée a la même longueur. Il consiste d'un vestibule d'attente, ayant vingt-cinq pieds de largeur, et d'un vestibule d'embarquement pour les voyageurs et les billets. De chaque côté de ce dernier est un escalier qui conduit aux étages supérieurs et au salon. De cet endroit d'autres escaliers mènent à l'orchestre et à la salle de concert.

La partie principale de loges, soustraite par des piliers
corinthiens, terminée par la lanette, est un quadrilatère de
loges. Si la largeur de la salle est de 12 mètres, la largeur de la
salle sera de 12 mètres, la largeur de la loge sera de 2 mètres
deux de largeur, nous en avons est un espace de 10 mètres
de largeur. Les changements de décoration qui sont de toute
nature, sont en fait de deux, et lorsque la salle est éclairée par le
jour, il faut voir l'effet pour le concevoir.



NOTRE DAME ET LE PONT DE LA CITÉ, OU PONT ROUGE.

NOTRE Dame has been the subject of two or three former plates, but the view in this direction exhibits the height and body of this noble edifice to great advantage, as well as the whole eastern extremity of the Isle du Palais, or de la Cité, on which it stands. On the right is the Pont de la Cité, by which the Isle du Palais communicates with the Isle St. Louis.

The Pont de la Cité stands about 100 yards from the site of the former Pont Rouge. It is not among the most creditable modern erections of this metropolis. A decree was issued for its being built in 1801; and, although the works were not completed until 1804, it never seems to have been capable of sustaining the passage of carriages. So much indeed was it injured by the transit of the troops and vehicles, at the period of the coronation of Napoleon, that it was found necessary to reconstruct a great portion of the entire fabric, and gird the whole with iron braces. It was again repaired in 1819, and now consists of two oaken arches, 34 feet in breadth and 103 feet long, and is used only for foot passengers.

VIEW OF THE SEINE

(From the Bridge of Louis XVI.)

WE have here another view of that more quiet or less mercantile part of the river Seine, which extends below the Tuilleries and its gardens; both of which are partially seen on the left. The bridge in the centre of the plate is the Pont Royale, already described. On the right are the Hotel des Gardes du Corps, one of the plain but useful structures of Napoleon; and further in the distance the towers of Notre Dame.

The placid flow and unpretending character of the Seine always appears to us to form an agreeable contrast with the magnificent works of art on its shores; the water, like that of the Thames, requires to be well filtered; and strangers find it needful to qualify its laxative qualities with wine or brandy.

NOTRE-DAME ET LE PONT DE LA CITÉ, OU PONT ROUGE.

LA cathédrale de Notre-Dame a déjà fourni le sujet de deux ou trois gravures, mais quand on la voit dans la direction représentée ici on en aperçoit mieux la hauteur et les détails, ainsi que le côté oriental de l'île du Palais, sur la quelle elle est placée. Sur la droite, est le Pont de la cité qui sert de communication entre l'île du Palais, et l'île de St. Louis.

Le Pont de la Cité, qui est à peu près à cent verges de l'endroit où était autrefois le pont Rouge, est un des moins beaux de Paris. La construction en fut ordonnée en 1801, et quoiqu'il ne fut terminé qu'en 1804, il n'a jamais été en état de soutenir le passage des voitures. Il souffrit tellement du passage des troupes et des voitures qui le traversèrent lors du couronnement de Napoléon, qu'on fut obligé d'en rebâtir une grande partie, et de renforcer le reste avec des cercles de fer.

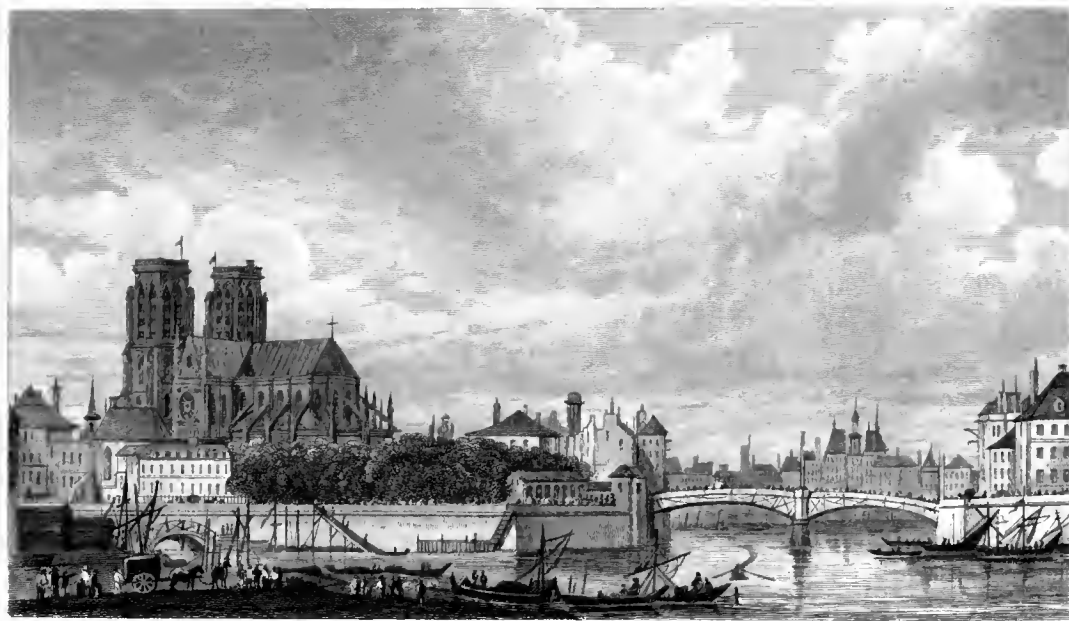
VUE DE LA SEINE

(Prise du Pont Louis XVI.)

CETTE gravure représente une partie de la Seine où se fait peu de commerce, et qui s'étend jusqu'au de là des Tuilleries, et de ses jardins qu'on aperçoit en partie sur la gauche. Le pont qu'on voit au milieu de la gravure est le Pont-Royal dont il a déjà été parlé. Sur la droite est l'Hotel des gardes du corps, édifice d'un genre simple, mais utile, qu'on doit à Napoléon, et dans le lointain s'aperçoivent les tours de Notre-Dame.

Le cours tranquille de la Seine nous paraît contraster avantageusement avec les magnifiques productions des Arts qui couvrent ses bords. L'eau de la Seine, comme celle de la Tamise ne doit se boire qu'après avoir été filtrée, et les étrangers qui vont à Paris sont aussi obligés d'en diminuer la qualité laxative en y mêlant un peu de vin ou d'eau de vie.





Dess. Del.

Apr. 1788

NOTRE DAME DE LA VIERGE



J. Neuh. Del.

Apr. 1788

Westling

VUE DE LA SEINE, PRISE DU PONT LOUIS XVI.

London, Robert, engraver & William, Sculptor, "Napier & Co." 1855.

DOME DES INVALIDES.

BOTH the exterior and interior of the Chapelle des Invalides have already engaged our attention ; but the dome, one of the most celebrated works of Mansard, seemed to demand a separate plate. We have but little to add to the description which we have given of it. It is the St. Paul's dome of Paris, though of smaller dimensions than that of the British metropolis, but it attracts the eye in a similar manner on every side of the city. It was thirty years in progress, having been begun in 1676 and finished in 1706. We consider that the simpler appearance of this and every other part of the church, since the destruction in 1814 of the trophies that decorated it, is greatly to its advantage as a specimen of architecture.

EGLISE DE ST. EUSTACHE.

THE interior of this church is far more uniform and attractive than its exterior, which is a mixture of all styles of architecture ; and, while some have censured the lightness of the supporting columns as disproportionate to the weight they have to sustain, others have admired it as an elegance. The tomb of Colbert, who gave 20,000 francs towards the erection of the portico, has been well restored, and the chapels right and left, as well as the choir, contain some fine paintings. The central one in the latter, St. Louis receiving the Sacrament, by Doger, has been often eulogised. An Adoration of the Shepherds by Carl Van Loo should not be overlooked, nor a Moses in the Wilderness by Lagrenée. There is also a Lord's Supper by this artist, in a chapel near the portico, much admired.

Into this church were carried, during the late revolutionary movement, about a hundred of the bodies of those who fell in the struggle. The pavement in the body of the church was lifted and the bodies deposited *en masse* beneath. The effluvia proceeding from them was soon, however, unbearable, and they were dispersed to more fit receptacles.

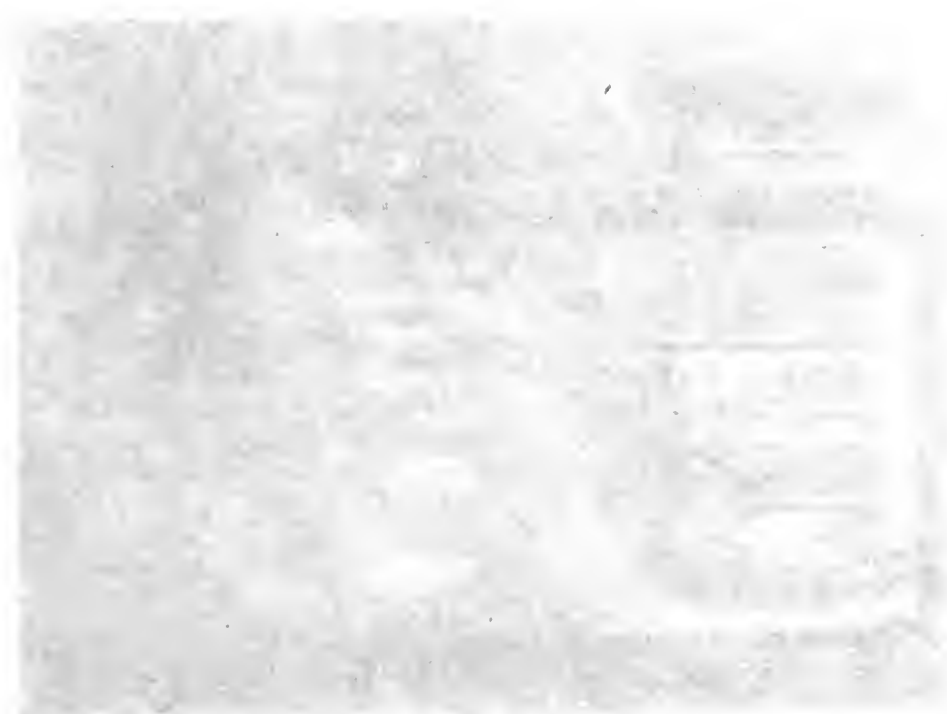
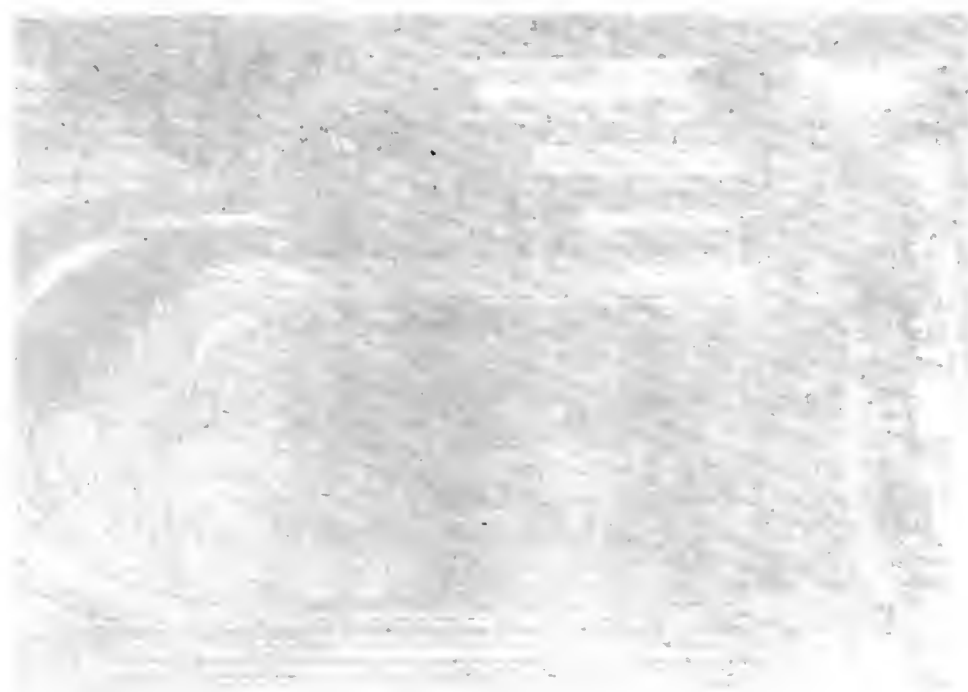
DOME DES INVALIDES.

NOUS avons déjà parlé de l'intérieur et de l'extérieur de la chapelle des Invalides, mais son dôme, l'un des plus beaux ouvrages de Mansard, nous a paru exiger une planche à part. Nous n'avons presque rien à ajouter à ce que nous en avons déjà dit. Quoique de moindre dimensions que celui de St. Paul, le dôme des Invalides frappe les regards de la même manière, de quelque côté qu'on approche de la capitale. Il fut commencé en 1676 et terminé en 1706. Nous trouvons que cette partie de l'église, ainsi que plusieurs autres, a beaucoup gagné lorsqu'on ôta en 1814 les trophées dont elle était ornée, parce qu'on lui rendit par-là l'air de simplicité qui convient à cette espèce d'architecture.

EGLISE DE ST. EUSTACHE.

L'INTÉRIEUR de cette église est, par l'uniformité qui y règne, plus agréable à l'œil que l'extérieur qui consiste d'un mélange des différens ordres d'architecture. Plusieurs personnes ont reproché à l'architecte la légèreté des colonnes qui le soutiennent comme n'étant pas proportionnée à la masse qu'elles supportent; tandis que d'autres ont vu dans cette légèreté une sorte d'élégance. Le tombeau de Colbert, qui contribua 20,000 francs à l'érection du porche, a été très bien rétabli, et les chapelles de chaque côté contiennent, ainsi que le chœur, plusieurs beaux tableaux. On admire surtout beaucoup celui qui est au centre du chœur, par Doger, et qui représente St. Louis recevant le sacrement. On doit remarquer aussi une Adoration des bergers, par Carle Van Loo, un Moïse dans le désert par Lagrenée, et surtout une Sainte Cène par le même artiste, qui est placée dans une chapelle près du porche, et qu'on a beaucoup admirée.

ON porta dans cette église, lors de la dernière Révolution, à peu près cent des corps de ceux qui périrent en combattant. On dévota l'église et on y entassa ces corps, mais comme leur odeur devint bientôt insupportable, on les transporta dans des endroits plus convenables.

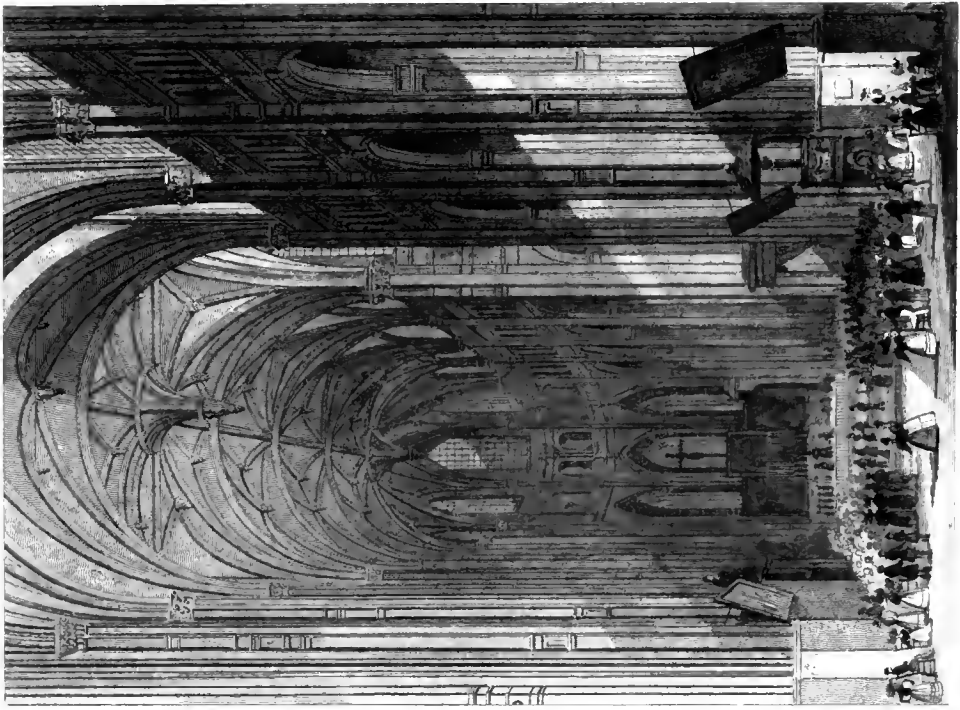


LES INVALIDES.

Après avoir visité le tour de la chapelle des Invalides, nous sommes allés voir, nous a paru une très belle pièce d'architecture, et ce que nous en avons dit. Quoique ce soit une œuvre des Invalides, elle est très belle, et elle s'approche de la capitale. Il fut construit par les Invalides, et par les parties de l'église, ainsi que les trophées dont elle était ornée. Elle est une œuvre de cette espèce d'archi-

LE SPACHE.

Le Spache, plus agréable à Paris, est une œuvre d'architecture. Plusieurs personnes qui le voient comme un temple, tandis que d'autres ont vu le Spache, qui contribue 20,000 francs à la dépense de chaque côté. Un édifice surtout beaucoup de personnes. St. Louis recevant, le Spache, par Carl Van Lee, un artiste. Une par le même artiste, qui a beaucoup admise. Le Spache, à peu près cent des formes, et est en fait, un corps, un corps, dans des endroits plus



MARCHÉ ST. GERMAIN.

THE Marché St. Germain is one of the most commodious and well managed markets of Paris. The first stone of the spacious parallelogram of buildings was laid in August 1813, after the designs of Blondel, and the architecture of the whole is plain, but substantial. Its length is 103 yards by 83 in breadth: the two longer sides opening into the court or market, properly so called, by 22 arcades, and the two shorter by 17. Each of the four sides has five entrances, closed by iron gates. On the south is a subordinate building appropriated as a butchery, and entered by three iron gates. In the vestibule leading to this building is a colossal figure of Abundance, by Milhomme, surmounting a fountain.

The entire market was nearly seven years in course of erection; the fountain of the court has been since added. The principal entrance to the whole is at the head of the Rue du Four.

GARDE MEUBLE.

THE two magnificent buildings which form the subject of this plate were at first designed as terminating objects on the north side of the Place Louis XVI. (then Place Louis XV.); and that which is nearest the Tuileries, offering a convenient depository for the crown jewels, became denominated the Garde Meuble de la Couronne.

Its front is 101 feet in length, having at each end a projecting pavilion, between which is a basement of arcades and vermiculated rustics. From this rise twelve Corinthian columns, surmounted by a corresponding entablature and balustrade. In the pavilions are four Corinthian columns supporting a triangular pediment, ornamented on each side with clusters of armour. Both buildings are on the same plan, and are separated by the Rue Royale, which is here 90 feet wide.

The history of the Garde Meuble, though short, is eventful. It contained at the Revolution two small pieces of ordnance (originally presented by the king of Siam to Louis XIV.), which were seized and used at the taking of the Bastille; here were also found the costly furniture and ornaments of the oratory of Cardinal Richelieu, amongst which were 2516 diamonds, valued at 200,000 livres; and the diamonds of the crown, amounting to upwards of 7000, beside 230 rubies, 71 topazes, 150 emeralds, 134 sapphires, 3 oriental amethysts, and jewels of less value. In the night of September 16th, 1792, a singular attempt at robbery was detected here. Almost all the crown diamonds were actually seized, and on the point of being carried off by a gang of thieves, said to amount to 40 in number, who ascended the windows by means of the lamp-posts. A sentinel accidentally detected one of them descending, well laden, but not before the greater part of his comrades had effected their retreat with an immense booty. In a few days, however, 21 of the robbers were arrested, and the greater part of the stolen property recovered.

Napoleon gave the use of this building to the Minister of Marine and his officers, who still occupy it. On the top, not long since, was a telegraph communicating with Brest.

MARCHE ST. GERMAIN.

CE marché est l'un des plus commodes et des mieux conduits de Paris. On posa au mois d'Août, 1813, la première pierre du grand parallélograme, qui fut bâti d'après les dessins de Blondel. L'architecture en est simple mais solide : il a cents trois verges de longueur sur quatre-vingt trois de largeur. On entre dans la cour du marché par vingt-deux arcades percées dans la longueur, et dix-sept dans la largeur du bâtiment. Chacun des côtés est fermé par cinq grilles de fer. Au Sud est un bâtiment subordonné, qui sert de boucherie et où l'on entre par trois grilles de fer. Dans le vestibule qui conduit à ce bâtiment est une statue colossale de l'Abondance, par Milhomme, et qui surmonte une fontaine.

On mit presque sept ans à bâtir tout le marché, au quel on a depuis ajouté la fontaine qui est dans la cour. L'entrée principale est dans la Rue du Four.

GARDE MEUBLE.

LES deux magnifiques bâtimens qui forment le sujet de cette planche ont été d'abord érigés pour terminer le côté du Nord de la Place Louis XVI., qu'on appelait alors Place Louis XV., et celui qui est le plus près des Tuileries paraissant propre à contenir les joyaux de la couronne, on lui donna le nom de Garde Meuble de la couronne.

A chaque bout de sa façade, qui a 101 pieds de longueur, est un pavillon saillant, et entre les deux pavillons se trouve un soubassement d'arcades et de rustiques vermiculées. De là s'élèvent douze colonnes de l'ordre corinthien, surmontées d'une entablature et d'une balustrade qui y correspondent. Dans les pavillons sont quatre colonnes de l'ordre corinthien qui soutiennent un fronton triangulaire, orné de chaque côté de groupes d'armes. Ces deux bâtimens sont sur le même plan et sont séparés par la Rue Royale, qui a en cet endroit quatre-vingt-dix pieds de largeur.

L'histoire du Garde-Meuble offre des détails intéressans. Il contenait, lors de la Révolution, deux petits canons que le roi de Siam avait présenté à Louis XIV. et dont la populace s'empara, pour s'en servir à la prise de la Bastille. C'est ici qu'on trouve aussi les riches meubles et ornemens de l'oratoire du cardinal Richelieu. De ce nombre étaient 2516 diamans, évalués à 200,000 livres ; et les diamans de la couronne, se montant à plus de 7000, outre 230 rubis, 71 topazes, 150 émeraudes, 134 saphires, trois améthystes orientales, et des bijoux de moins de valeur. Il se fit dans la nuit du 16 Septembre, 1792, un singulier attentat de vol au Garde-Meuble. Une bande de voleurs, au nombre de quarante, entrèrent par les fenêtres et s'emparèrent de tous les diamans de la couronne. Une sentinelle aperçut par hasard un des voleurs qui descendait tout chargé ; mais la plus part de ses camarades étaient parvenus à s'échapper avec un immense butin. On parvint cependant dans quelques jours à arrêter ving et un des voleurs et à regagner la plus grande partie de ce qu'ils avaient enlevé.

Napoléon mit cet hôtel à la disposition du Ministre de la Marine et de ses officiers qui l'occupent encore. On voyait il n'y a pas long-temps sur le haut de ce bâtiment un télégraphe qui communiquait avec celui de Brest.



PALACE OF THE INSTITUTE, OR OF THE FINE ARTS.

THE history either of this building, or of the institutions connected with it, might occupy a volume. The former was, until 1806, known as the College Mazarin, commenced in 1661, after the designs of Leveau, by the architects Lambert and d'Orbay. The front is formed on the section of a circle, terminated by pavilions at each end: in the centre is the portico of the church, now occupied as a hall, and presenting six Corinthian columns supporting a pediment. Above rises the dome, terminated by a lantern. Cardinal Mazarin was originally interred on the right of the sanctuary of this church, under a noble sarcophagus of black marble, constructed by Coyzevoux: this was removed at the Revolution to the Musée des Monumens Français. The edifice has not escaped signal marks of the late conflict for liberty; its columns having several impressions of cannon-shot received on that occasion.

The Institute itself is a union of all the former "Academies," and was formed during the Revolution. It held its sittings from 1795 to 1806 in a hall of the Louvre. Its chief divisions are into the French Academy (sitting generally on Thursdays), that of the Inscriptions and Belles Lettres (sitting on Fridays), that of the Sciences (on Mondays), and that of the Fine Arts (on Saturdays). These bodies also held a public sitting together (up to the late changes) on the 24th of April, the day of the landing of Louis XVIII. at Calais. Their costume on public occasions is black silk, embroidered with green.

The library of the Institute unites that of the College Mazarin and the one formerly attached to the academies. It contains 100,000 volumes, and is open to the public every day, except Thursday and Saturday, from ten until two o'clock.

TRIUMPHAL ARCH, PALACE OF THE TUILERIES.

THIS modern and very elegant addition to the front of the Tuileries was erected by Napoleon in 1806, after the designs of Percier and Fontaine on the model of the arch of Septimius Severus, to the glory of the Grand Army. It is composed of three arcades of fine free-stone occupying the breadth, and a transversal one intersecting them at right angles; the opening of the central or principal arcade is fourteen feet, that of the lateral arcades eight feet and a half in width. Eight Corinthian columns of red Languedoc marble, with bases and capitals of bronze, adorn the principal front, and support a salient entablature, having an Italian griotta frieze. On the top of the columns are figures representing (toward the Place du Carrousel) a cuirassier by Taunay, a dragoon by Corbet, a chasseur à cheval by Fourcon, and a carabineer by Chenard. Toward the palace the figures are a grenadier de ligne by Dardel, a carabineer de ligne by Montony, a canonic by Bridan, and a sapeur by Dumont. Surmounting the whole is a triumphal car of lead gilt by Lemot, to which were attached originally the celebrated horses taken from the place of Saint Mark Venice, but restored to the Venetians in 1815. The height of the whole building is 45 feet, its breadth 60 feet, and depth 25 feet and a half. Its entire cost is said to have been 1,400,000 francs.

PALAIS DE L' INSTITUT, OU DES BEAUX-ARTS.

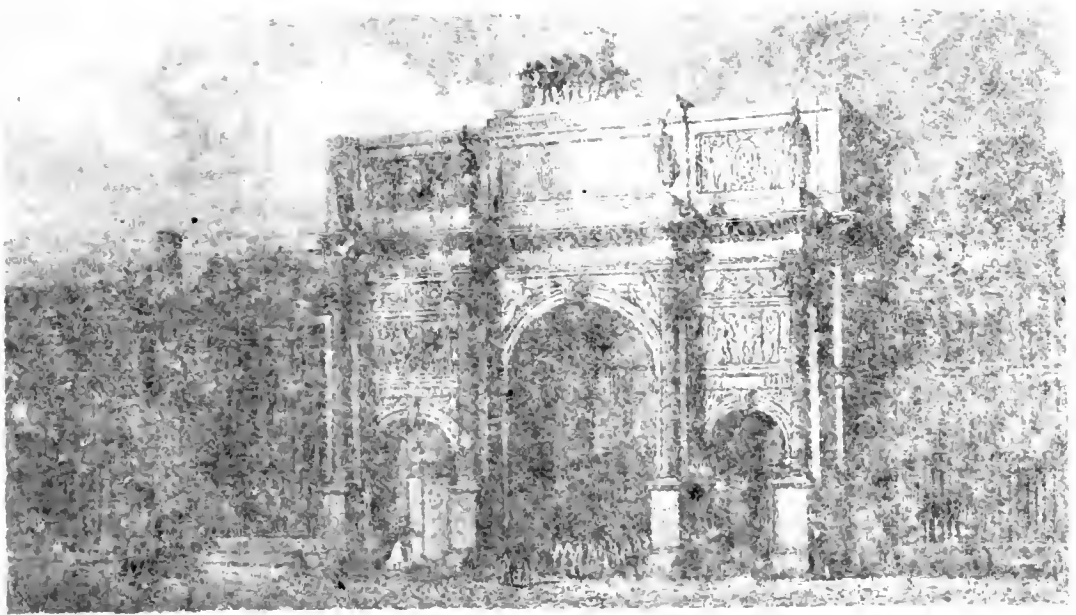
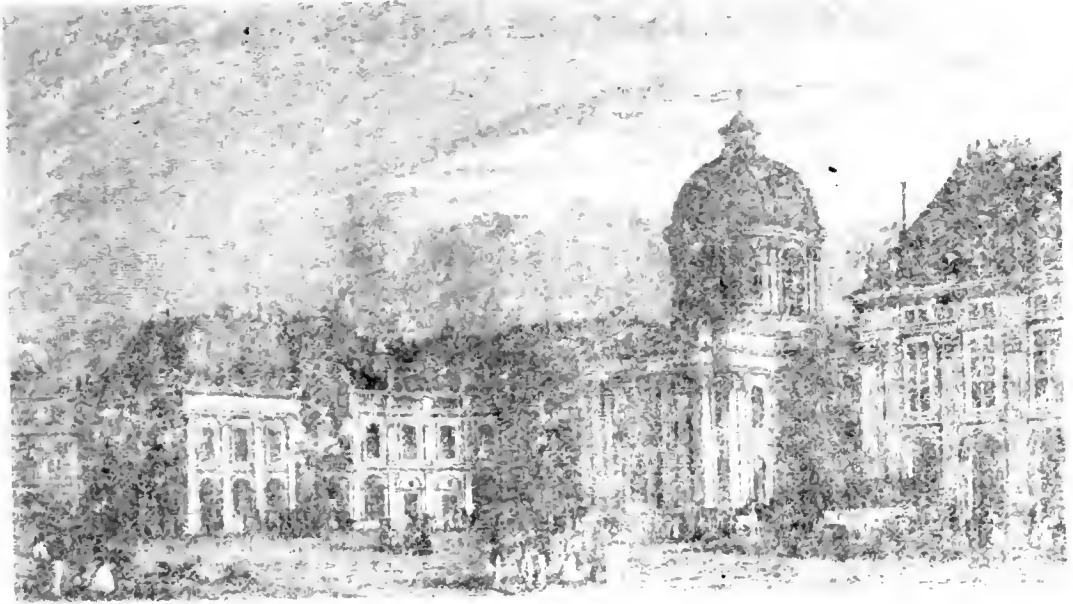
On pourrait remplir un volume de l' histoire de ce bâtiment, ou des institutions qui y ont existé. Il fut connu, jusqu' en 1806, sous le nom du Collège Mazarin, commencé en 1661, par les architectes Lambert et d' Orbay, d' après les dessins de Leveau. La façade est formée de la section d' un cercle, terminée par des pavillons : au centre est le porche de l' église, dont on a maintenant fait une salle, et qui offre six colonnes corinthiennes, qui soutiennent un fronton : au-dessus, s' élève un dome, surmonté d' une lanterne. Le cardinal Mazarin fut d' abord enterré à droite du sanctuaire de cette église, sous un beau sarcophage de marbre noir, construit par Coyzevoux : on le transporta, lors de la Révolution au Musée des Monumens français. Cet édifice porte des marques des efforts qu' ont fait dernièrement les français pour obtenir leur liberté, et l' on voit encore sur quelques unes de ses colonnes les marques des boulets de canon qu' elles reçurent à cette occasion.

L' Institut est une réunion de toutes les Académies qui existaient avant la Révolution. Elle a tenu ses Séances depuis 1795 jusqu' à 1806 dans une des salles du Louvre. Il consiste de l' Académie française, dont les Séances ont lieu le Jeudi ; de celle des inscriptions et Belles-Lettres, qui tient les siennes le Vendredi ; celle des Sciences, le Lundi ; et celle des Beaux-Arts, le Samedi. Jusqu' à la Révolution du mois de Juillet, 1830, cet différens corps avaient une assemblée générale le 24 Avril, qui est l' anniversaire du jour où Louis XVIII. débarqua à Calais. Leur costume, dans les circonstances publiques, est de soie noire, brodée en vert.

La Bibliothèque de l' Institut contient celle du ci-devant Collège Mazarin et celle qui appartenait autrefois aux Académies. Elle contient 100,000 volumes, et est ouverte tous les jours au public, depuis dix heures jusqu' à deux, excepté les Jeudis et les Samedis.

ARC DE TRIOMPHE DU PALAIS DES TUILERIES.

Ce fut Napoléon qui fit ajouter aux Tuileries cette élégante construction. Elle fut élevée, en 1806, à l' honneur de la Grande-Armée, d' après les dessins de Percier et de Fontaine, et sur le modèle de l' Arc de Septime Sévère. Elle est composée de trois arcades en pierre de taille, occupant toute la largeur, et d' une autre arcade qui les traverse. L' arche principal, ou central, a quatorze pieds de largeur, les deux autres en ont huit et demi. Huit colonnes corinthiennes, de marbre rouge de Languedoc, avec des bases et des chapiteaux en bronze ornent la façade principale, et soutiennent une entablement saillant ayant une frise italienne. Sur le sommet des colonnes sont des figures représentant (vers la place du Carrousel), un cuirassier, par Taunay ; un dragon, par Corbet ; un chasseur à cheval, par Fourcon ; et un carabinier, par Chenard. Du côté du palais, les figures sont un grenadier, par Montony ; un canonier, par Bridan ; et un sapèur, par Dumont. Le tout est surmonté d' un char de triomphe en plomb-doré de Lemot, au quel on avait attaché les célèbres chevaux, enlevés du palais de St. Marc, à Venise, et qui furent rendus aux Vénitiens, en 1815. L' édifice a 45 pieds de hauteur, 60 de largeur, et vingt et demi de profondeur. On dit que sa construction a coûté 1,400,000 francs.



... des institutions qui
... Collège Mazarin, commencé
... les dessins de Levan. La
... pavillons : au centre est le
... et qui offre six colonnes
... d'un dôme, surmonté d'une
... du sanctuaire de cette église,
... révoque : on le transporta, lors
... Cet édifice porte des marques des
... leur filand, et l'on voit encore
... qu'elles reçurent à

Les manuscrits qui existaient avant la Révolution de 1789 ont été classés en 1806 dans une des salles du Louvre. Ils ont été classés par ordre alphabétique, de celle des lettres à celle des sciences, celle des lettres, le droit, la médecine, le commerce, le contre-droit; celle des Sciences, le physique, le chimique, le mathématique. Le 1er juillet, 1789, a été le jour de la révolution de mois de juillet, le 24 août, 1789, a été le jour de la révolution de 24 Août, qui est l'anniversaire de la prise de la Bastille, dans les circonstances

recevant Collège Mazarin et celle
de l'An. 10 vol. nos, et es concerta tous
les septé les Joudis et les Samedis.

ANN. DE L'ÉCOLE N. DES BEAUX-ARTS DES TUILERIES.

[illegible]



W. Perry del.

A. Pugin sculp.

Gravé par A. J.

PALAIS DE L'INDUSTRIE



W. Perry del.

A. Pugin sculp.

Gravé par A. J.

ARC DE TRIOMPHE, PALAIS DES TUILERIES

PARIS, DE PONT NEUF, VERS L' OCCIDENT.

THE view from the Pont Neuf, looking west, has been considered one of the most noble and striking in Paris. On the right it commands the Palace of the Louvre and its magnificent gallery; and on the left the Hotel des Monnaies and the Palais des Beaux-Arts, with the spacious quays, which support on each side of the river the basements of these unrivalled edifices. The bridge occupying the centre of the view is the Pont des Arts, the first iron bridge erected in France, and principally used as a promenade. See our First Number.

CHAMP DE MARS ET ECOLE MILITAIRE.

THE Ecole Militaire was commenced after the designs of Gabriel in 1752, and occupied ten years in building. It extends over a parallelogram measuring 1320 feet in length by 780 in breadth.

What is termed the principal front presents two spacious courts of unequal dimensions towards the Place de Fontenoy; the first being a square of 420 feet, and the second, called the Cour Royale, measuring only 270 feet square. It is surmounted by a gallery of Doric columns; in the centre was formerly a marble statue of Louis XV. by Lemoine. The pediments of the wings have some curious paintings in fresco, by Gibelin.

The façade of one of the principal piles of building, that exhibited in our plate, has, toward the Champs de Mars, a central projection of Corinthian columns, crowned by a triangular pediment, over which rises an elegant quadrangular dome, surmounted by a spire. In the centre is the vestibule, adorned with four rows of columns of the Tuscan order; and here were formerly statues of the Marshal de Luxemburg by Mouchi, of Turenne by Pajou, the Prince de Condé by Lecomte, and the Marshal de Saxe by d' Huet; they are still to be seen in the Louvre. Other buildings and offices attached to this establishment surround fifteen different courts and gardens.

So early as 1788, the first design of the establishment, that of educating young noblemen for the army, was abandoned, and the edifice became one of the four destined by the amiable Louis XVI. to form auxiliaries to the Hotel Dieu. During the Revolution, and since, it has been occupied as barracks. Buonaparte, who made it his favorite head quarters, had the inscription "QUARTIER NAPOLEON" placed on the frieze of the front before us.

In the late memorable struggle of July, 1830, the Swiss Guards retired hither, and endured a systematic attack, the effects of which are still visible on the columns of the centre.

The Champ de Mars is the modern name of the noble area between the Ecole Militaire and the Seine. It is a regular parallelogram of 2700 feet by 1320, and has often exhibited the evolutions of 10,000 troops. Its history would be that of the Revolutions of the last forty years. Here, in July, 1790, the Fete de la Federation, as it was called, was held—a political mockery (as it afterwards proved) both of the king and people: here Robespierre exhibited in 1794, at the head of the Convention, a still more criminal mockery, that of the Fete de l' Etre Supreme, as it was impiously termed. In 1796 the anniversary of the death of Louis XVI. was celebrated in the Champ de Mars, and an oath of hatred to royalty sworn by the public authorities. Buonaparte here delivered the eagles to the army on his accession to the empire, December 5, 1804, and, finally, but in vain, attempted to excite the enthusiasm of the Parisians to his Acte additionnel aux Constitutions de l' Empire, on this spot, during the Cent Jours.

While preparing the above, we find that 60,000 of the re-organized National Guard of Paris, composed of cavalry and infantry, with sappers, miners, and all the paraphernalia of an efficient army, have been reviewed in the Champs de Mars (August 29), by the Constitutional King of the French, Louis Philippe: the Guard itself being under the command of General Lafayette, who also commanded here above forty years ago, i. e. at the Fete de la Confederation in 1790.

VUE DE PARIS, DU PONT NEUF, VERS L' OCCIDENT.

ON regarde avec raison la vue de Paris, prise du Pont-Neuf, comme l' une des plus belles de la capitale. On aperçoit à droite le Louvre et sa magnifique galerie, et à gauche l' Hôtel des Monnaies et le Palais des Beaux-Arts, ainsi que les quais, où s' élèvent de chaque côté de la rivière ces superbes édifices. Le pont qu'on voit au milieu de la gravure est le Pont des Arts, le premier qu'on ait élevé en fer, en France, et qui sert principalement de promenade. (Voyez la première Livraison.)

CHAMP DE MARS ET ECOLE MILITAIRE.

L' ECOLE militaire fut commencée, en 1752, d' après les dessins de Gabriel, et on mit six ans à la bâtir. Elle occupe un parallélograme de 1320 pieds de longueur, et 780 de largeur. Ce qu'on appelle la façade principale, offre deux cours de différente grandeur, et qui donnent sur la place Fontenoy : l' une est un carré de 420 pieds, et l' autre, qu'on appelle le Cour Royale, a 270 pieds. Elle est entourée d' une galerie de colonnes doriques : il y avait autrefois au centre, une statue en marbre de Louis XV., par Lemoine. Les frontons des ailes sont ornés de singuliers dessins à la fresque, par Gibelin. L' une des principales façades de ce bâtiment, celle qui est représentée dans notre gravure, a vers le Champ de Mars une projection centrale de colonnes corinthiennes qui soutiennent un fronton triangulaire, au-dessus du quel s' élève un joli dome quadrangulaire, surmonté d' une flèche. Au centre est un vestibule, orné de quatre rangées de colonnes, de l' ordre toscan, et c'est là que se trouvaient autrefois les statues du Maréchal de Luxembourg, par Mouche ; de Turenne, par Pajou ; du Prince de Condé, par Lecomte ; et du Maréchal de Saxe, par D' Huet : elles se voient encore au Louvre. D' autres bâtimens et offices appartenant à cet établissement entourent quinze cours ou jardins.

En 1788, on voulut faire de cet édifice un établissement pour l' éducation de la jeune noblesse qui devait aller à l' armée, mais on renonça à cette idée, et Louis XVI. en fit un des quatre établissemens attachés à l' Hotel-Dieu. Pendant la Révolution et depuis on en a fait des casernes. Buonaparte qui en faisait son quartier général fit inscrire sur la façade que nous représentons : " QUARTIER NAPOLEON."

Pendant les évènements mémorables du mois de Juillet 1830, les Gardes Suisses se retirèrent ici et y soutinrent une attaque régulière, dont les traces sont encore visibles sur les colonnes du centre.

On appelle Champ de Mars le bel espace qui existe entre l' Ecole militaire et la Seine. C'est un parallélograme de 2700 pieds, sur 1320, et on y a souvent vu 10,000 troupes. Son histoire serait celle des révolutions qui ont en lieu depuis 40 ans. C' est là que se fit, au mois de Juillet, 1790, la fête de la Fédération, qui prouva n' être qu' une moquerie du roi et du peuple ; là Robespierre joua une comédie encore plus criminelle, la fête de l' Etre Suprême, car c' est ainsi qu'on appelle cette parade profane. En 1796 on y célébra l' anniversaire de la mort de Louis XVI., et les magistrats y jurèrent haine éternelle à la royauté. Buonaparte y présenta les aigles à son armée, lorsqu' il parvint à l' empire, le 5 Décembre, 1804 ; et tâcha, mais en vain d' y porter les parisiens à son acte additionnel aux constitutions de l' empire, pendant les Cent Jours.

En écrivant ceci, nous apprenons que le 29 d' Août (1830) Philippe-Auguste, roi constitutionnel des Français, a passé en revue la garde nationale, composée de 60,000 hommes, tant de cavalerie que d' infanterie, et de mineurs, de sapeurs, &c. ; la Garde étant commandée par le Général Lafayette, qui commanda aussi en ce lieu lors de la fête de la Confédération, en 1790.



THE TOWER OF THE MONASTERY



THE MONASTERY

THE MONASTERY OF THE MONASTERY

THE MONASTERY OF THE MONASTERY

Le grand escalier de l'Est et N. est, comme l'une des plus belles de la ville, une magnifique galerie, et à gauche de l'escalier, on voit les quais où s'élèvent de nombreuses maisons, dont on voit au milieu de la gravure une maison de la France, et qui est principale-

LE GRAND ESCALIER DE L'EST ET L'ECOLE MILITAIRE.

Le grand escalier de l'Est, d'après les dessins de Gabriel, et en 1780, mesurait d'1330 pieds de longueur, et 700 pieds de largeur. Il est divisé en deux cours de différente grandeur. Le premier est un carré de 430 pieds, et l'autre, qui est en forme de croix, est d'une largeur de colonnes de 1000 pieds, et d'une longueur de 1000 pieds, par Lemoine. Le second est une galerie, par Gibelin. L'une des galeries est représentée dans notre gravure, et elle est soutenue par des colonnes corinthiennes qui soutiennent un plafond de bois, d'une forme quadrangulaire, sur lequel sont posées les statues du Maréchal de Luxembourg, du Duc de Bourgogne, du Duc de Condé, par l'écuyer; et du Duc de Berry, par le Duc de Berry. D'autres bâtiments sont représentés dans notre gravure.

Le grand escalier de l'Est, d'après les dessins de Gabriel, et en 1780, mesurait d'1330 pieds de longueur, et 700 pieds de largeur. Il est divisé en deux cours de différente grandeur. Le premier est un carré de 430 pieds, et l'autre, qui est en forme de croix, est d'une largeur de colonnes de 1000 pieds, et d'une longueur de 1000 pieds, par Lemoine. Le second est une galerie, par Gibelin. L'une des galeries est représentée dans notre gravure, et elle est soutenue par des colonnes corinthiennes qui soutiennent un plafond de bois, d'une forme quadrangulaire, sur lequel sont posées les statues du Maréchal de Luxembourg, du Duc de Bourgogne, du Duc de Condé, par l'écuyer; et du Duc de Berry, par le Duc de Berry. D'autres bâtiments sont représentés dans notre gravure.

Le grand escalier de l'Est, d'après les dessins de Gabriel, et en 1780, mesurait d'1330 pieds de longueur, et 700 pieds de largeur. Il est divisé en deux cours de différente grandeur. Le premier est un carré de 430 pieds, et l'autre, qui est en forme de croix, est d'une largeur de colonnes de 1000 pieds, et d'une longueur de 1000 pieds, par Lemoine. Le second est une galerie, par Gibelin. L'une des galeries est représentée dans notre gravure, et elle est soutenue par des colonnes corinthiennes qui soutiennent un plafond de bois, d'une forme quadrangulaire, sur lequel sont posées les statues du Maréchal de Luxembourg, du Duc de Bourgogne, du Duc de Condé, par l'écuyer; et du Duc de Berry, par le Duc de Berry. D'autres bâtiments sont représentés dans notre gravure.

Le grand escalier de l'Est, d'après les dessins de Gabriel, et en 1780, mesurait d'1330 pieds de longueur, et 700 pieds de largeur. Il est divisé en deux cours de différente grandeur. Le premier est un carré de 430 pieds, et l'autre, qui est en forme de croix, est d'une largeur de colonnes de 1000 pieds, et d'une longueur de 1000 pieds, par Lemoine. Le second est une galerie, par Gibelin. L'une des galeries est représentée dans notre gravure, et elle est soutenue par des colonnes corinthiennes qui soutiennent un plafond de bois, d'une forme quadrangulaire, sur lequel sont posées les statues du Maréchal de Luxembourg, du Duc de Bourgogne, du Duc de Condé, par l'écuyer; et du Duc de Berry, par le Duc de Berry. D'autres bâtiments sont représentés dans notre gravure.

Le grand escalier de l'Est, d'après les dessins de Gabriel, et en 1780, mesurait d'1330 pieds de longueur, et 700 pieds de largeur. Il est divisé en deux cours de différente grandeur. Le premier est un carré de 430 pieds, et l'autre, qui est en forme de croix, est d'une largeur de colonnes de 1000 pieds, et d'une longueur de 1000 pieds, par Lemoine. Le second est une galerie, par Gibelin. L'une des galeries est représentée dans notre gravure, et elle est soutenue par des colonnes corinthiennes qui soutiennent un plafond de bois, d'une forme quadrangulaire, sur lequel sont posées les statues du Maréchal de Luxembourg, du Duc de Bourgogne, du Duc de Condé, par l'écuyer; et du Duc de Berry, par le Duc de Berry. D'autres bâtiments sont représentés dans notre gravure.



J. Nash del.

A. Pugin duxit.

13

PARIS DE PONT NEUF VERS L'OCCIDENT.



J. Nash del.

A. Pugin duxit.

Verrier sculp. & c.

CHAMP DE MARS ET ECOLE MILITAIRE.

Robert, Anstey & Wilson, Chalcot, New, L. & Co.

CHATEAU D' EAU,

Garden of the Luxembourg.

No part of Paris or its environs has been subject to more changes, or devoted to a greater variety of purposes, than the Garden of the Luxembourg. Originally planted by the orders of Mary de Medicis, under the direction of Desbrosses, it was worthy the noble palace to which it was constituted an appendage ; but early in the reign of Louis XVI. a project was formed of devoting a large portion of it to the celebration of a public fair. Some of the finest trees were accordingly felled ; and this part of the grounds lay waste until the year 1801.

In 1795 the avenue leading from the palace to the observatory was formed, and many improvements have been since made ; the greatest of which, perhaps, has been the levelling of the great avenue.

In 1802 the original fountain of Desbrosses, formed at the eastern extremity of a walk near the front of the palace, being in ruins, was carefully restored. It is remarkable for its numerous artificial congelations and well-formed bossages. The two figures right and left of the front, designed to represent a river and a naiad, are part of the original building ; but the statue in the centre of a naiad, rising from the bath, is a modern addition. At her feet flows the water, which had not been previously seen in the fountain within the memory of man.

WEST FRONT OF THE CHURCH OF ST. EUSTACHE.

THIS is that front of the church of St. Eustache to the erection of which M. Colbert contributed 20,000 francs, and, being told by the clergy they were not sufficient for the purpose, coolly replied that they must put them out to interest and wait until they were so.

In 1754 the front was commenced, after the designs of Mansard de Jouy ; but the works were soon suspended by the want of funds. Resumed in 1772, they were again suspended from the same cause, and in point of fact have never been completed.

The lower part of this façade is Doric, supporting, on 10 pillars, a series of well-finished Ionic columns, six of which sustain a central triangular pediment. At each corner were formerly two square towers, formed of Corinthian columns, supporting a small circular pediment and gallery ; but one has been demolished.

CHATEAU D' EAU,

Jardin du Luxembourg.

IL n' est aucune partie de Paris ni de ses environs qui ait subi autant de changemens ou qui ait servi à des usages aussi différens que le Jardin du Luxembourg. Ce jardin, planté d'abord par les ordres de Marie de Médicis et sous la direction de Desbrosses, était digne du beau palais au quel il était attaché, mais au commencement du règne de Louis XVI. on conçut le projet d' en détacher une grande partie pour y célébrer une foire publique. On abattit par conséquent quelques uns des plus beaux arbres, et cette partie du terrain resta en friche, jusqu' à l' année 1801.

En 1795 on forma l' avenue qui conduit du palais à l' observatoire : on y a depuis fait plusieurs améliorations, dont la principale est peut être d' avoir mis l' avenue de niveau.

En 1802, la fontaine que Desbrosses avait placé à l' extrémité orientale d' une allée, près de la façade du palais, étant en ruines, elle fut rétablie avec le plus grand soin. On en remarque surtout les nombreuses congélations artificielles, et les bossages. Les deux statues, à droite et à gauche du pont, qui représentent une Rivière et une Naïade, faisaient partie de l' ancienne fontaine, mais la statue au centre, qui représente une Naïade sortant d' un bain, est plus moderne. A ses pieds coule l' eau qu' on ne se rappelle d' avoir jamais vu auparavant dans la fontaine.

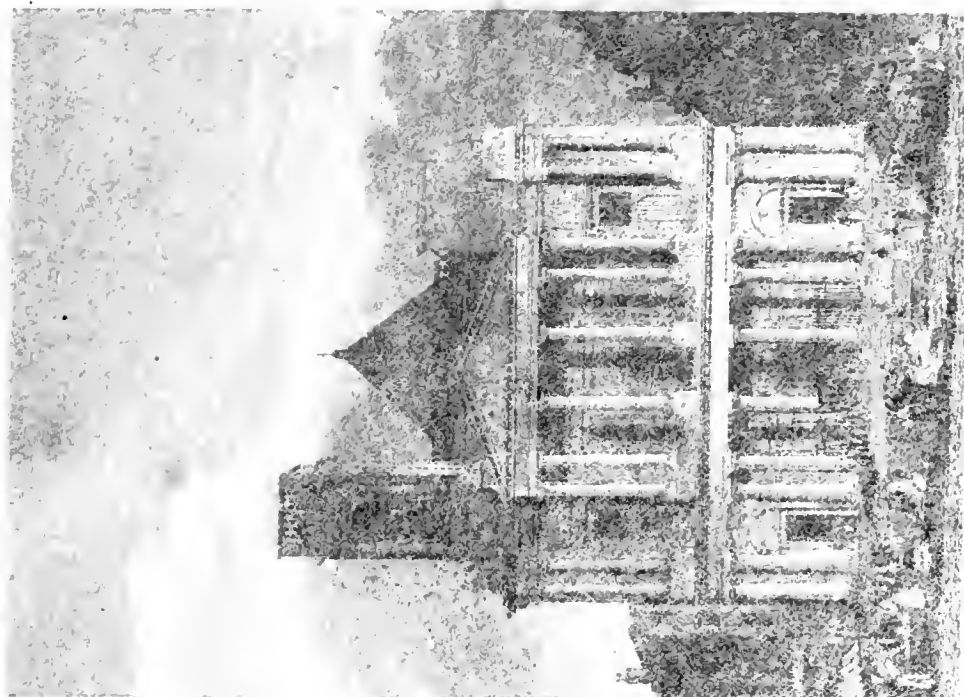
EGLISE DE ST. EUSTACHE,

Vue prise de l' Ouest.

C' est pour bâtir cette partie de l' Eglise de St. Eustache, que M. de Colbert contribua 20,000 francs, et lorsque le Clergé lui représenta que cette somme ne suffisait pas, il leur dit pour toute réponse de la mettre à intérêt jusqu' à ce qu' elle fût suffisante.

La façade fut commencée en 1754, d' après les dessins de Mansard de Jouy, mais les travaux furent bientôt suspendus, faute de fonds. Recommencés en 1772, ils furent de nouveau arrêtés par la même raison, et n' ont même jamais été terminés.

La partie inférieure de la façade est de l' ordre dorique, soutenant sur dix piliers une rangée de belles colonnes ioniques, dont les six du milieu soutiennent un fronton triangulaire. Il y avait autrefois à chaque coin deux tours carrées, formées de colonnes de l' ordre corinthien qui soutenaient un petit fronton circulaire et une galerie ; l' une de ces tours a été démolie.



FONTAINE D'EAU.

Fontaine de l'observatoire.

Le jardin du Luxembourg qui a subi tant de changements, en a vu de grands. Le Jardin du Luxembourg. Ce jardin, jadis d'abord par le cardinal de Richelieu et sous la direction de Desbrosses, était digne de son genre. Mais, au commencement du règne de Louis XVI, on enleva une grande partie pour y célébrer une fête publique. On planta quelques uns des plus beaux arbres, et cette partie du jardin fut plantée en 1801.

En 1725, on y ajouta une fontaine qui se trouve au palais, à l'observatoire : on y a depuis fait plusieurs autres additions. La principale est peut être d'avoir mis l'avenue de l'observatoire.

En 1802, la fontaine qui se trouve à l'extrémité orientale d'une allée, près de la façade de palais, et dans le jardin, elle fut rétablie avec le plus grand soin. On y ajouta, de toutes les manières, des congelations artificielles, et les bossages. Les deux statues, à droite et à gauche du puits, qui représentent une Rivière et une Naiade, étaient parties de l'ancienne fontaine. Sous la statue au centre, qui représente une Naiade sortant d'un bain, est plus moderne. A ses pieds coule l'eau qu'on ne se rappelle d'avoir jamais vu auparavant dans la fontaine.

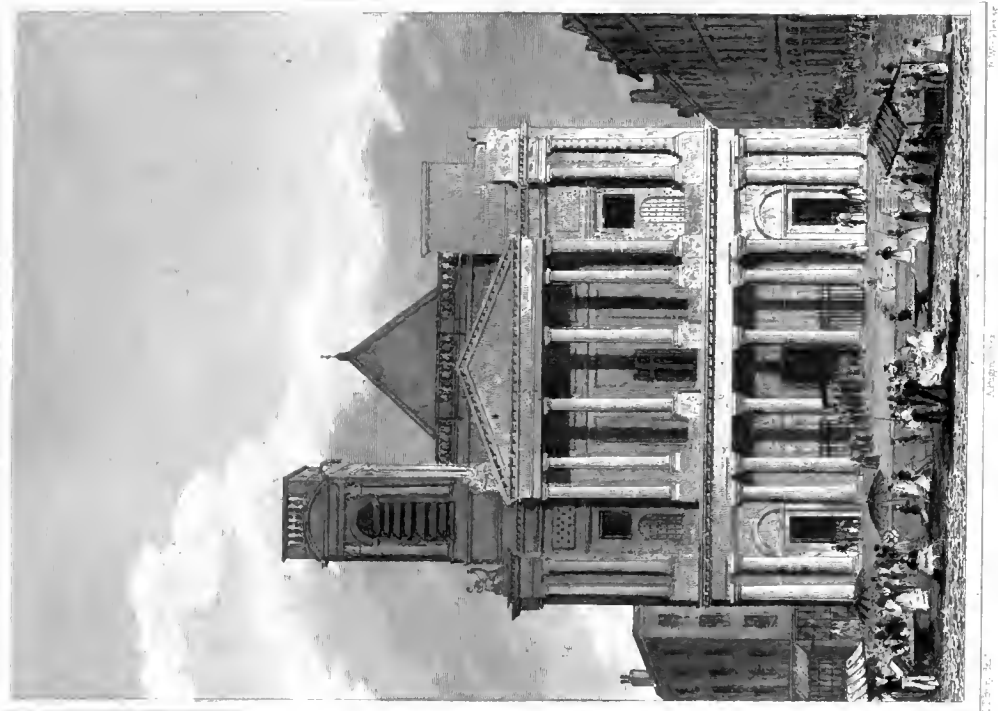
EGLISE DE ST. EUSTACHE.

Vue prise de l'extérieur.

C'est pour bâtir cette partie de l'Eglise de St. Eustache, que M. de Colbert contribua 20,000 francs, et lorsque le Clergé lui représenta que cette somme ne suffisait pas, il leur dit pour toute réponse de la mettre à intérêt jusqu'à ce qu'elle fût suffisante.

La façade fut commencée en 1754, d'après les dessins de Mansard de Jouy, mais les travaux furent bientôt suspendus, faute de fonds. Recommencés en 1772, ils furent de nouveau suspendus par la même raison, et n'ont même jamais été terminés.

La façade supérieure de la façade est de l'ordre dorique, soutenant sur dix piliers. Les colonnes ioniques, dont les six du milieu soutiennent un fronton triangulaire. Il y a deux autres fois à chaque coin deux tours carrées, formées de colonnes de l'ordre dorique qui soutenaient un petit fronton circulaire et une galerie ; l'une de



TEMPLE OF MARS ULTOR

VIEW FROM THE EAST



TEMPLE OF MARS ULTOR

VIEW FROM THE WEST

EXTERIOR OF THE CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

WE have already given a view of the interior of this remarkable enclosure, and of the Chapelle Expiatoire. Whatever may be thought of the seasonableness of these posthumous honors—paid, certainly, rather by the family of the unfortunate Louis XVI. to his memory, than by the nation—there can be no question with respect to the architectural taste displayed. It is of the highest order.

Two covered galleries form the exterior of the enclosure, each consisting of nine arcades, terminated by cippi, bearing funeral ornaments. The principal entrance is in the form of a central tomb, and leads by 16 steps to a vestibule half the height of the galleries; whence a second flight of steps conducts to a platform from which rises the portico of the chapel.

The whole stands on the site of the ancient cemetery de la Madeline, in the Rue d' Anjou, where the bodies of Louis XVI. and his consort were interred, on their execution, and which had been purchased by a M. Descloseaux, and converted into an orchard.

HOTEL DES GARDES DU CORPS.

THIS plain but noble building was one of the erections of Napoleon, and is a conspicuous ornament of the Quai d' Orsai. The flatterers of the emperor have considered it a type of his genius, as disdaining ornament, and devoted to usefulness rather than display. We have before noticed its only decorations, the figures of Fame and France, in the centre of the grand façade, supporting the arms of France.

EXTERIEUR DE LA CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

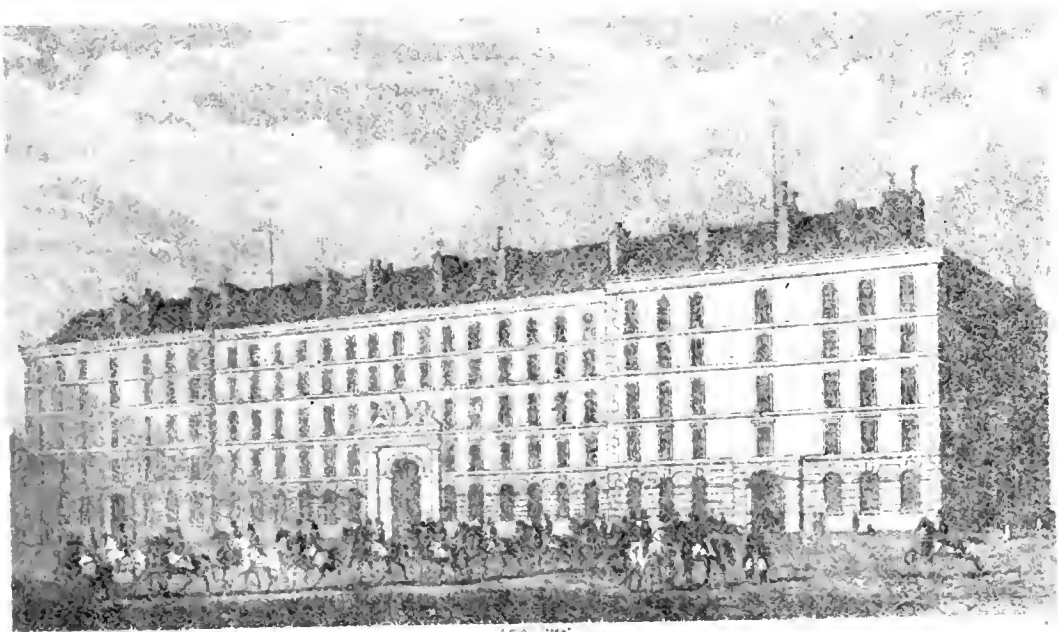
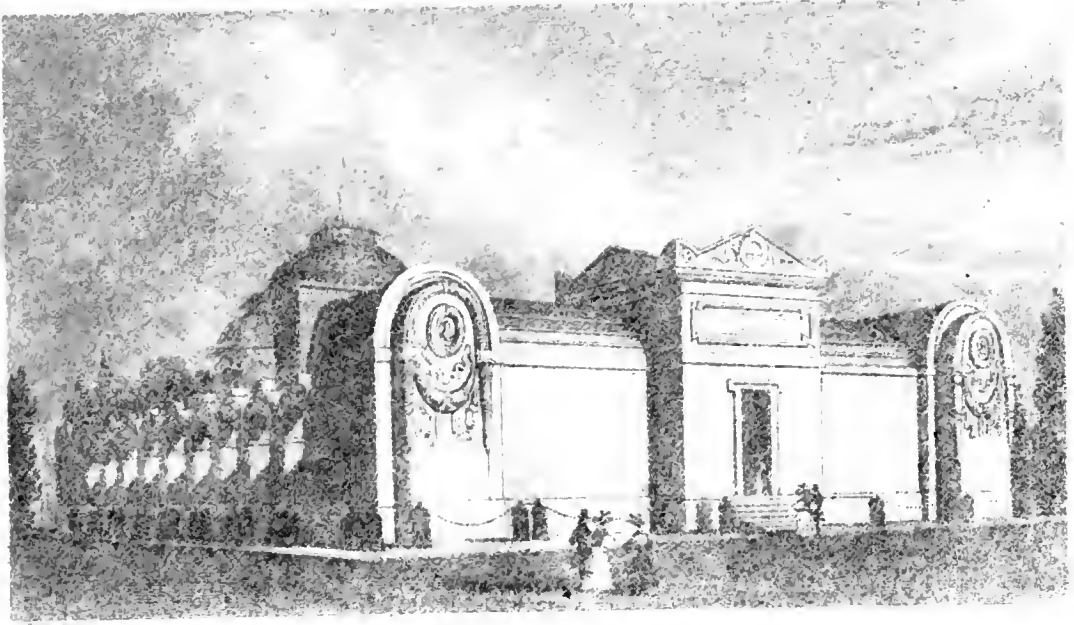
Nous avons déjà donné une gravure de l'intérieur de cet endroit remarquable, et de la Chapelle expiatoire. Quelque soit l'opinion qu'on se forme des honneurs rendus à la mémoire de Louis XVI., moins il est vrai par la nation que par sa propre famille, on ne peut qu'admirer le bon goût dont fait preuve l'architecture de cet édifice, qui est du premier ordre.

L'extérieur consiste de deux galeries, chacune de neuf arches, terminées par des cippes, portant des ornemens funèbres. L'entrée principale est en forme de tombeau central, et conduit par 16 marches à un vestibule à moitié aussi élevé que les galeries ; de là un second escalier conduit à une plateforme d'où s'élève le porche de la Chapelle.

Ce bâtiment est placé où était autrefois le cimetière de la Madeleine, où furent enterrés Louis XVI., et son épouse après leur exécution. Ce terrain avait d'abord été acheté par un M. Descloseaux, qui en avait fait un verger.

HOTEL DES GARDES DU CORPS.

Ce bâtiment, à la fois simple et noble, fut élevé par Napoléon et forme un des principaux ornemens du Quai d'Orsai. Les admirateurs du caractère de l'empereur regardent cet édifice comme donnant une idée de son génie qui méprisait l'ornement, et préférait l'utile à l'agréable. Nous avons déjà porté l'attention de nos lecteurs sur les figures de la France et de la Renommée qui sont placées au centre de la grande façade.



ENTRÉE DE LA CHAPELLE EXPIATOIRE DE NAPOLÉON XVI.

Si l'on veut avoir une idée exacte de l'intérieur de cet endroit remarquable, et de la Chapelle expiatoire, on peut voir l'ouvrage qu'on se forme des honneurs rendus à la mémoire de Napoléon XVI, quand on voit par la nation que par sa propre famille, on ne peut que louer l'architecture de cet édifice, qui est du premier ordre.

L'extérieur se compose de deux galeries, chacune de neuf arches, terminées par des ciprés, perrons, et colonnes. L'entrée principale est en forme de tombeau central, et s'élève par un escalier à un vestibule à moitié aussi élevé que les galeries; de là on descend par un escalier à une plateforme d'où s'élève le porche de la Chapelle.

Ce bâtiment se trouve au cimetière de la Madeleine, où furent enterrés les Napoléons après leur exécution. Ce terrain avait d'abord été acheté par un sieur Lescroart, qui en avait fait un verger.

HOTEL DES GARDES DU CORPS.

Ce bâtiment, à la fois simple et noble, fut élevé par Napoléon et forme un des principaux ornemens du Quai d'Orsay. Les admirateurs du caractère de l'empereur regardent cet édifice comme donnant une idée de son génie qui méprisait l'ornement, et préférait l'utile à l'agréable. Nous avons déjà porté l'attention de nos lecteurs sur les figures de la France et de la Renommée qui sont placées au centre de la grande façade.



—Lhuys del.

—Lhuys sculp.

EXTÉRIEUR DE LA CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XV.



H. Ferry del.

—Lhuys sculp.

—Lhuys sc.

HÔTEL DU CADRE DU CORPS.

—Lhuys sculp. & H. Ferry del. (Paris, le 10 novembre 1787)

GALLERY OF FRANCIS I., FONTAINBLEAU.

THE gallery of Francis I. is a principal apartment of the first floor of the Cour de la Fontaine, Fontainbleau ; considered by many writers and visitants, from its position, and particularly from the prospect it commands towards the south, as the most attractive part of the chateau. At one end this gallery communicates with the principal apartments of the Cour d'Honneur, of which, as well as of the Cour de la Fontaine, we have already given a general description.

This is the only gallery of the interior that has been preserved in its original state. But could the prince whose name it perpetuates animate his bust, here so conspicuous, he might recognise the paintings of Rossi and Prematiccio almost as fresh as when they were first placed in this celebrated apartment ; together with that singular union of stucco ornaments with paintings (all by superior masters, and in a fine state of preservation) which characterises the buildings of his age.

CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

WE give another view of this elegant monument of fraternal affection in the Bourbon family, on account of its merit as a work of art. The interior, so far as it has been finished, is of a very suitable and chaste character ; but to what extent the services connected with it as a chapel will be continued, under the late changes, must we suppose be doubtful.

The principal light is admitted through a colored central window of the dome : the chief ornament of the dome and cupolas is a well executed rose in an hexagonal or square compartment : around are fifteen niches, originally designed to receive busts of the principal victims of the former Revolution. The pavement is Mosaic, in various colored marbles.

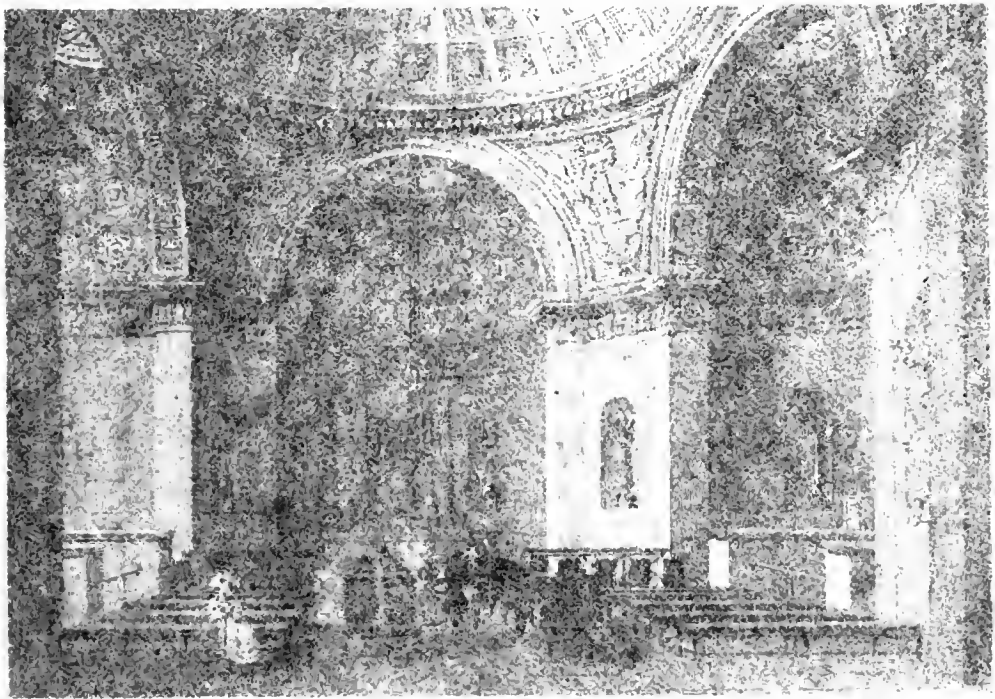
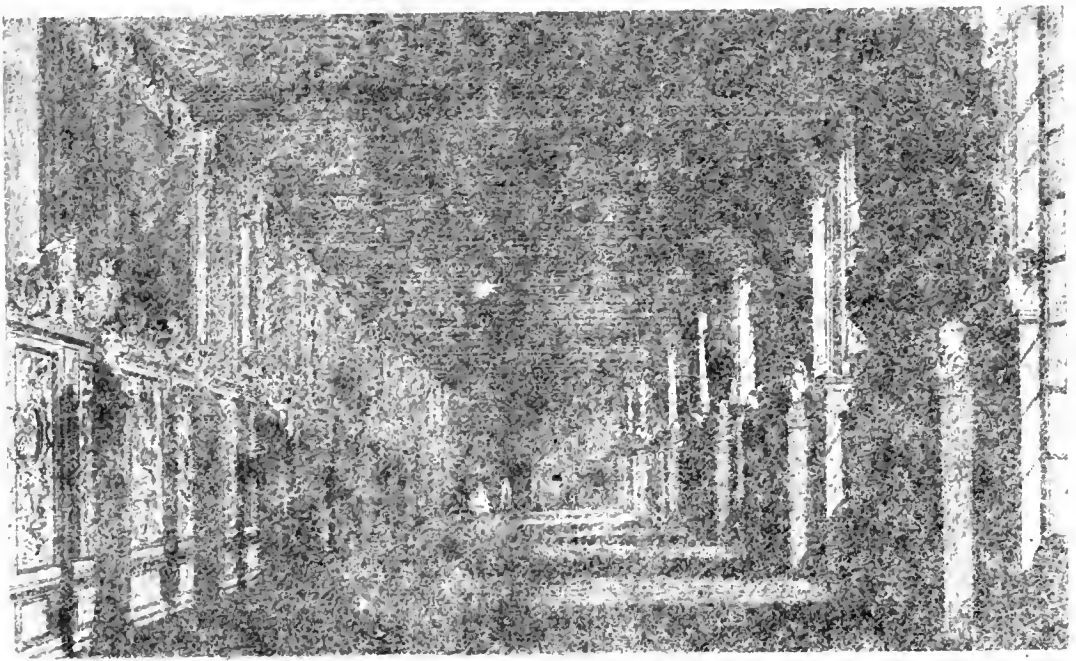
GALERIE DE FRANÇOIS I., FONTAINBLEAU.

LA Galerie de François I. est un des principaux appartemens du premier étage de la Cour de la Fontaine, à Fontainebleau : sa position et les beaux points de vue dont on y jouit la font regarder comme une des parties les plus attrayantes du château. Cette galerie communique à l'une de ses extrémités avec les principaux appartemens de la Cour d'Honneur, dont nous avons déjà donné la description ainsi que de la Cour de la Fontaine.

C'est la seule Galerie intérieure qu'on a conservée dans son état primitif. Si le prince dont elle porte le nom pouvait prendre la place de son buste, qui y occupe une place si distinguée, il y retrouverait les tableaux de Rossi et de Prematiccio ayant encore la même fraîcheur que lorsqu'ils furent placés dans ces célèbres appartemens, et le singulier assemblage de tableaux et d'ornemens en stuc, tels qu'on en voyait tant à cette époque, et qui sont tous de main de maître.

CHAPELLE EXPIATOIRE DE LOUIS XVI.

Nous donnons ici une autre gravure de cet élégant monument d'amour fraternel de la part des Bourbons, à cause de son mérite sous le rapport de l'art. L'intérieur, partout où les travaux sont terminés, est d'un style convenable et châtié ; mais les changemens qui viennent d'avoir lieu, rendent douteux si l'on y continuera le service qu'on y fait maintenant. Le principal accès de lumière est au moyen d'un vitrage coloré, placé au centre du dome, dont l'ornement principal est une rosette très bien formée, et placée dans un compartiment carré. Tout au tour sont quinze niches où l'on s'était d'abord proposé de placer les bustes des principales victimes de la Révolution. Le pavé est une mosaïque en marbre, de diverses couleurs.



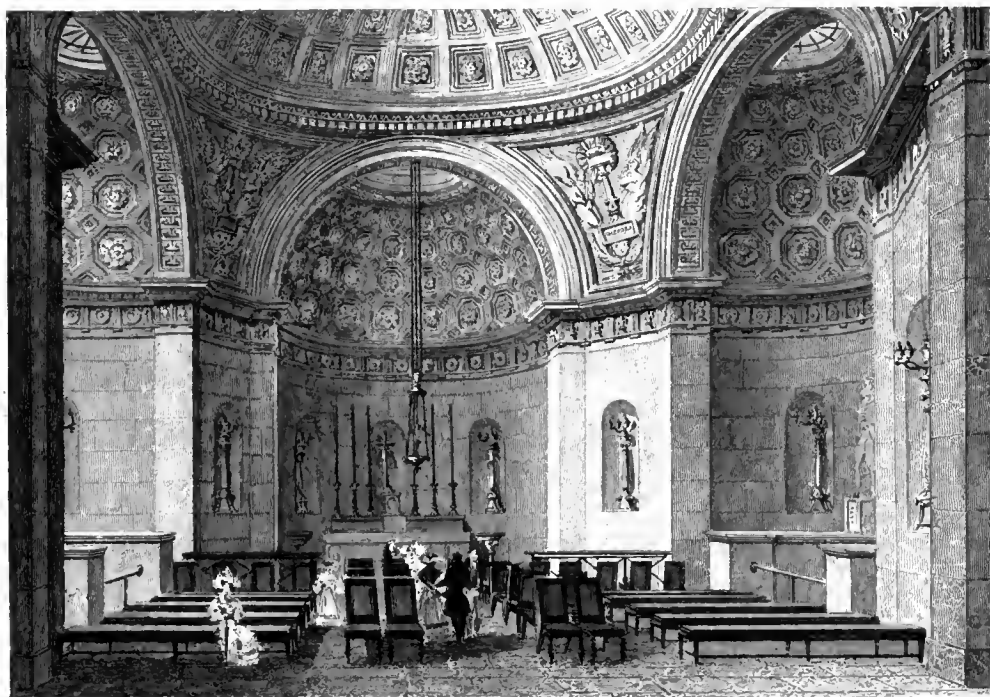
GALERIE DE FRANÇOIS I. FONTAINEBLEAU.

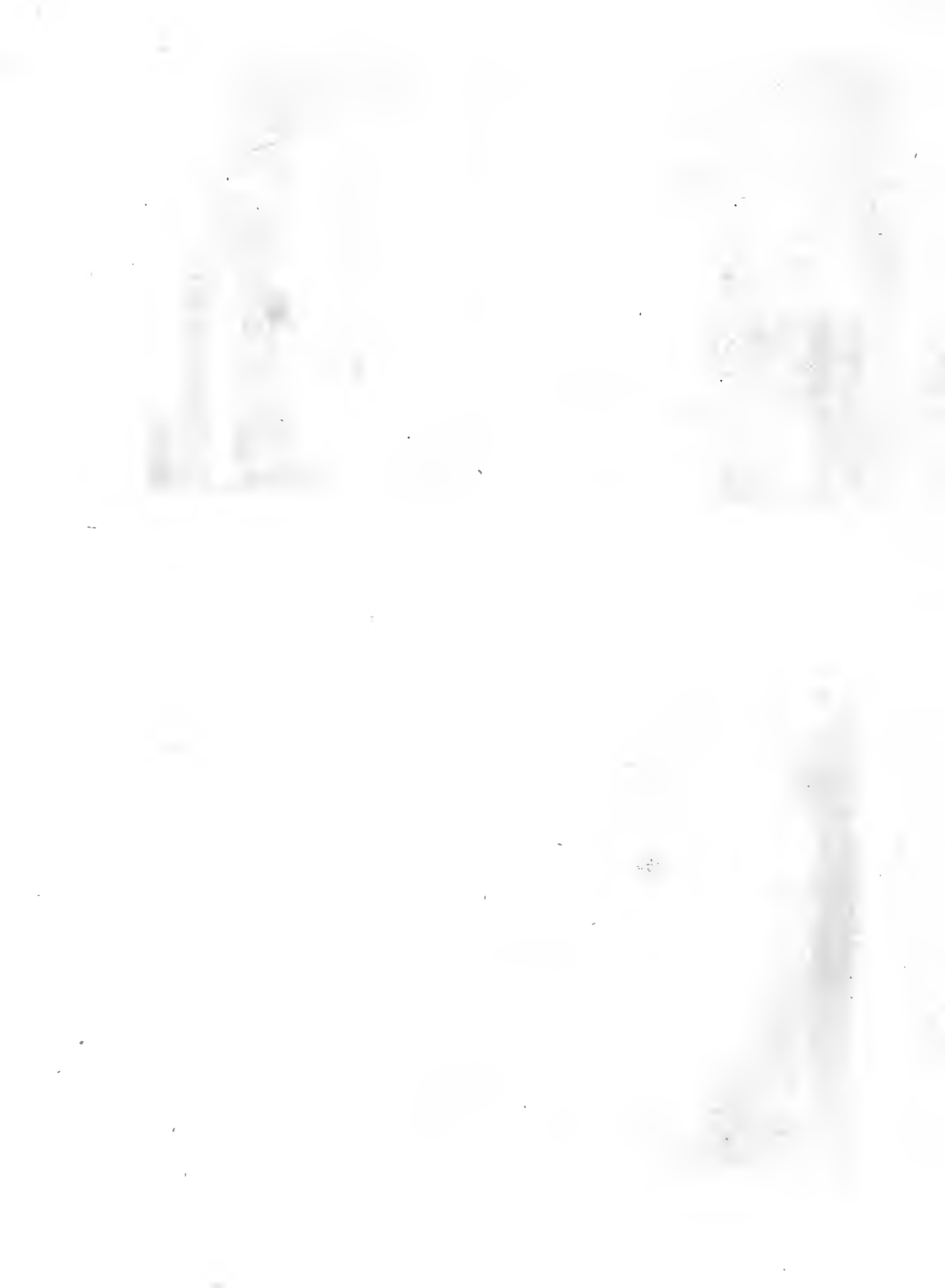
La Galerie de François I. est un des principaux appartemens du premier étage de la Cour de la Fontaine, à Fontainebleau : se présente et les deux points de vue dont on y jouit la font regarder comme une des parties les plus agréables du château. Cette galerie communique à l'une des extrémités avec les principaux appartemens de la Cour d'Honneur, dont nous avons déjà donné la description ainsi que de la Cour de la Fontaine.

C'est la seule Galerie intérieure qui ait conservé dans son état primitif. Si le pilage dont elle porte la date paraît priver la pièce de son buste, qui y occupe une place si distinguée, il y restoit encore les tableaux de Ross et de Primaticcio ayant encore la même fraîcheur que lorsqu'ils furent placés dans ces célèbres appartemens, et le même caractère de la peinture et d'architecture, tels qu'on en voyait tant à cette époque, et que l'on voit encore à Paris.

CHAPITRE. CAPITOIRE DE LOUIS XVI.

Nous devons à Louis XVI. un des plus beaux et des plus élégans monuments d'amour fraternel de la part des Français, à Paris, en 1793, sous le rapport de l'art. L'intérieur, surtout où les travaux furent terminés, fut dans un style convenable et châtié ; mais les changemens qui survinrent dans les usages de la Nation, et l'on y continuera le service qu'on y fait maintenant. Le Chapitoire se trouve au moyen d'un vitrage coloré, placé au centre du dôme, et est surmonté d'une voûte très bien formée, et placée dans un compartiment séparé. Il y a sous quinze niches où l'on s'était d'abord proposé de placer les corps des martyrs de la Révolution. Le pavé est une mosaïque en mosaïque.





OCTROI GENERAL.

THE Octroi here collected are public duties on provisions, wine, and spirits, levied at the barriers of Paris.

The Octroi General, or Central, as it is also called, is situated in the Rue des Petites Ecuries, Faubourg Poissonniere. It is a plain stone building, constructed entirely for the purpose to which it is appropriated, and communicating with a Hotel adjoining, which consists of offices connected with the Octroi. On one side is the *cabane* of the porter and *plombeur*, who affixes the official plumb, or leaden seal, on goods that have paid the duty.

LE MARCHE DE ST. GERMAIN.

THE general plan and dimensions of this noble market we have already given : this is an interior view of one of the principal arcades, and will give a fair impression of the admirable disposition of light and air which pervades the whole of them. In the warmest weather a cool and refreshing walk may be obtained in this busy but well regulated scene.

In the irregular parts of the ground adjoining are bureaus for the inspector, a guard-house, &c.

OCTROI GÉNÉRAL.

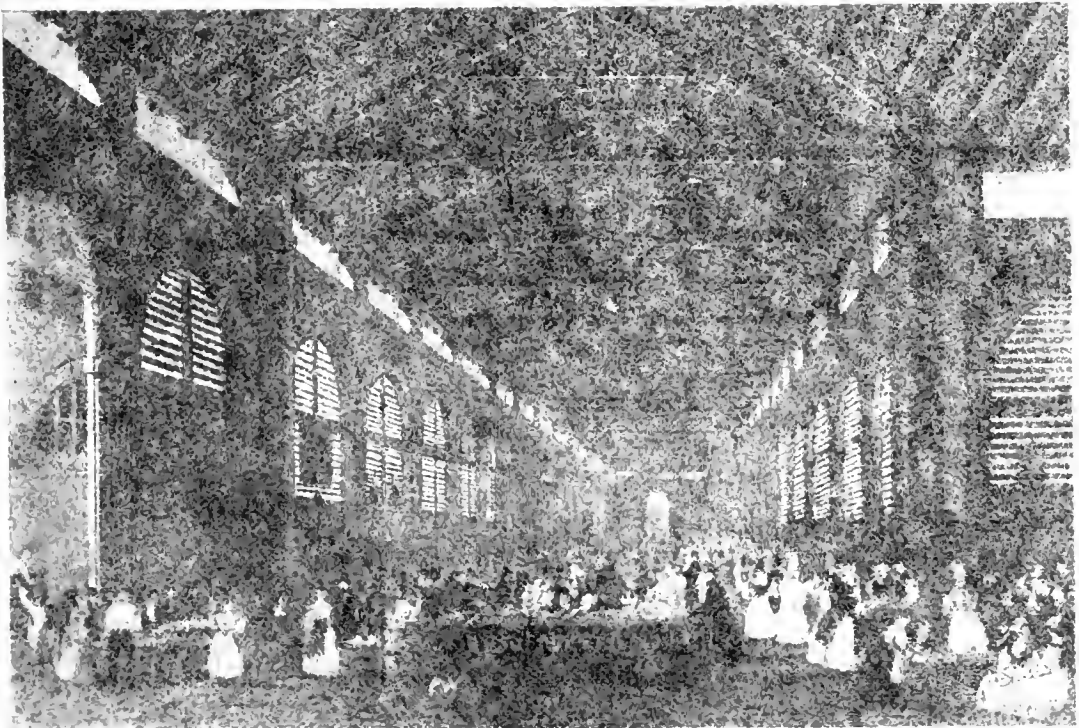
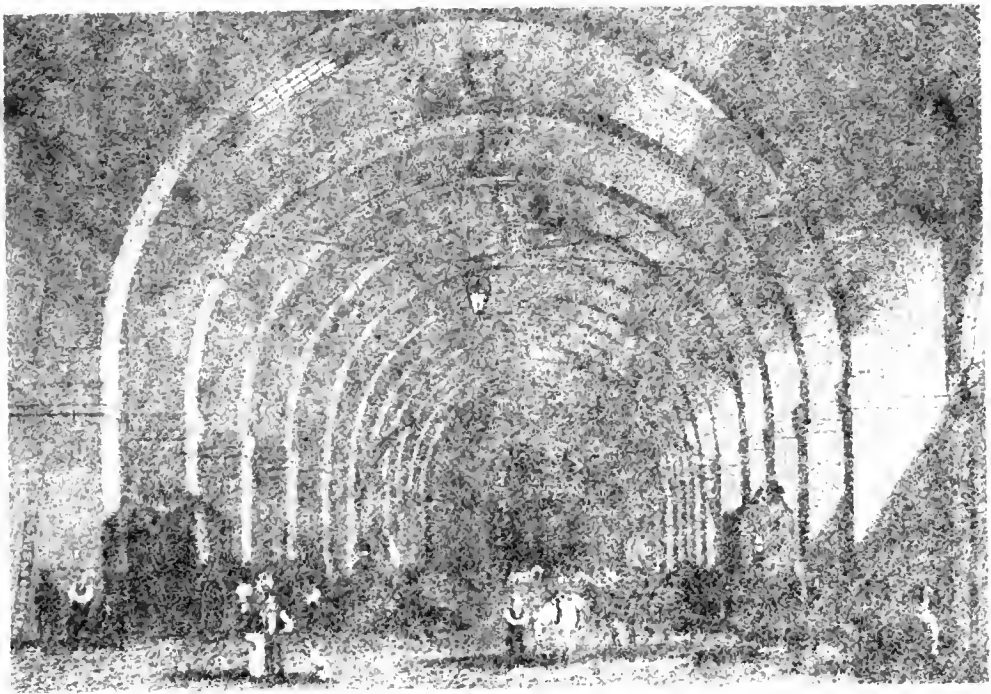
L' Octroi Général ou central est situé dans la rue des Petites Écuries, Faubourg Poissonnière. C' est un édifice simple, en pierre, et bâti uniquement pour l' objet au quel il sert : il communique à un Hôtel à côté, qui contient les bureaux dépendans de l' Octroi. D' un côté est la cabane du portier et du plombeur, qui attache le plomb ou sceau officiel aux marchandises qui ont payé le droit.

L' Octroi qui se paie ici consiste des droits qu' on lève aux Barrières de Paris sur les provisions, le vin, les liqueurs, &c..

LE MARCHÉ DE ST. GERMAIN.

Nous avons déjà donné le plan et les dimensions de ce noble marché ; la gravure actuelle représente une des principales arcades, et donne une juste idée de l' admirable disposition de la lumière et de la ventilation de tout le bâtiment. Dans les plus grandes chaleurs de l' été on trouve une promenade rafraîchissante et agréable au milieu de cette scène agitée.

Dans les parties irrégulières du terrain à côté se trouvent des bureaux pour l' inspecteur, un Corps de Garde, &c.



SALLE DES PAS PERDUS.

THIS is the Grande Salle of the Palais de Justice, and has been called the Westminster Hall of Paris. It is connected with the grand entrance by the staircase of the right wing of the palace, and is 216 feet in length by 84 feet in breadth. Doors lead from various parts of the hall to the different courts of justice, and their minor apartments.

A fire having, in 1618, destroyed, with the chapel and various other apartments, the ancient Grande Salle, the present was constructed after the designs of De Brosse, architect of the Luxembourg. It was finished within four years, and consists of two spacious parallel naves with vaulted ceilings, separated from each other by a handsome row of arcades, and lighted by large semicircular windows at their extremities. The square pillars or pilasters are of the Doric order; all the decorations of the hall corresponding. The upper interstices of the ceilings form a *dépôt* of archives. The Salle des Pas Perdus is a favorite promenade of the Parisians.

CHAPELLE DU CALVAIRE, EGLISE DE ST. ROCHE.

THOUGH in some degree defaced by the former Revolution, this Chapelle presents in its principal and celebrated niche (on the left of our plate) one of the best and most impressive artificial Calvaries of the church. A noble arch, enlightened from a concealed window, exhibits the summit of the mountain, on which is seen an image of the crucified Saviour, at the foot of whose cross weeps a beautifully executed Magdalene. Soldiers watch on each side, and amid the trunks of trees a serpent is seen coiling itself. In front is an altar in form of an antique tomb or sarcophagus, of dark blue marble. The composition of the various figures and ornaments is that of Falconnet: the sculptures of the niche were executed by Michel Anguier.

On the right is a representation, added in 1807, of the descent of Jesus into the tomb. Vast fragments of rock and stone, "*plus grandes que nature*," says Dulaure, are the principal objects; but the dead figure has been much admired. It is the work of M. de Seine.

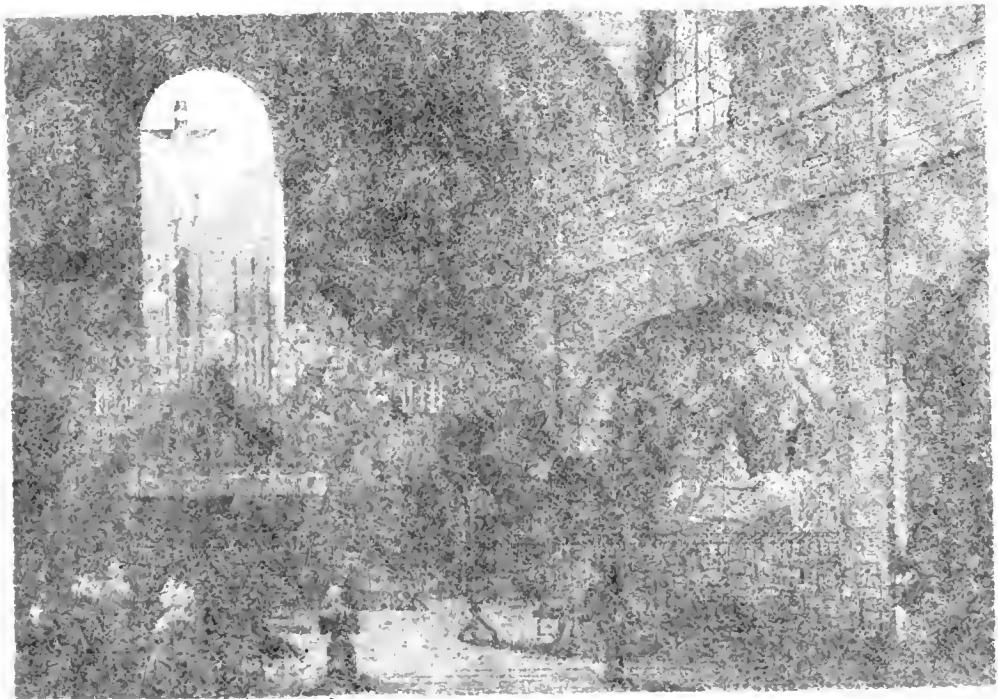
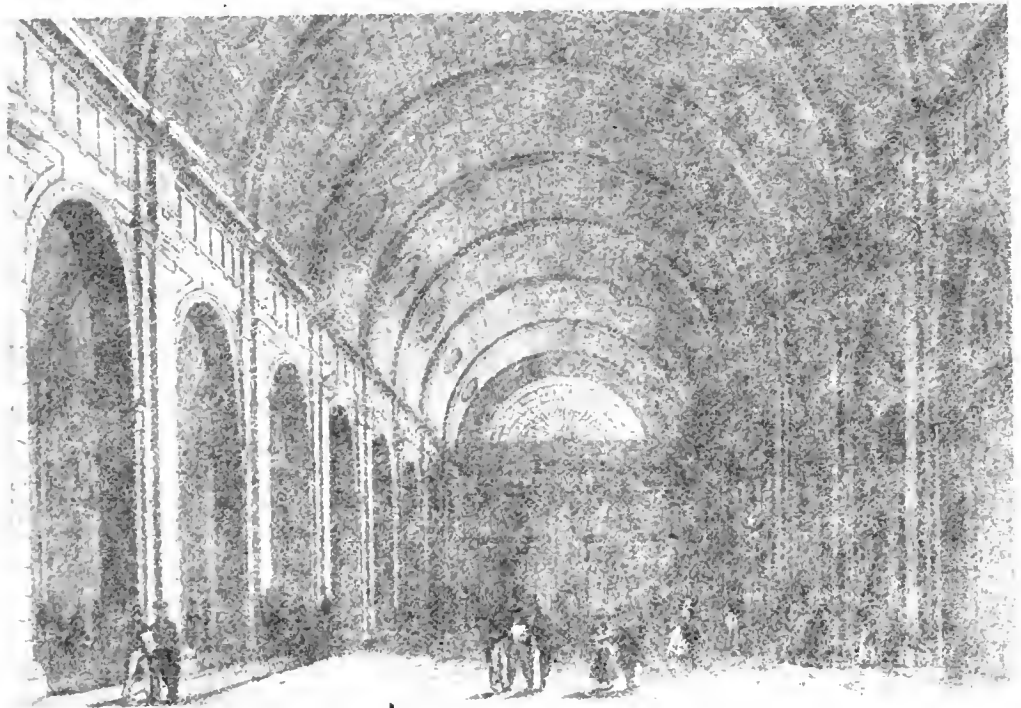
SALLE DES PAS-PERDUS.

On appelle ainsi la grande salle du Palais de Justice, qu' on regarde comme le *Westminster-Hall* de Paris. Elle se rapporte à la grande entrée par l' escalier de l' aîle droite du Palais, et a 216 pieds de longueur et 34 de largeur. Des portes conduisent de cette salle aux différentes cours de justice et aux appartemens qui en dépendent.

Un incendie ayant en 1618 détruit la chapelle et les différens appartemens, ainsi que la grande salle, cette dernière fut rebâtie d' après les dessins de De Brosse, architecte du Luxembourg. Elle fut terminée en quatre années, et consiste de deux grandes nêves paralleles, avec des plafonds voutés, séparées par une belle rangée d' arcades, et éclairées par de grandes fenêtres, semi-circulaires, placées aux deux extrémités. Les piliers quarrés sont de l' ordre dorique, et tous les autres embellissemens de la salle y correspondent. Les intervalles du plafond servent de dépôt pour les archives. La salle des Pas-Perdus est une des promenades favorites des Parisiens.

CHAPELLE DU CALVAIRE, ÉGLISE DE ST. ROCHE.

Quoiqu' ayant souffert par la première Révolution, cette chapelle offre dans sa principale niche si célèbre (et qui se voit à gauche de notre gravure), l' un des plus beaux calvaires artificiels de l' église. Au milieu d' un bel arche, éclairé par une fenêtre circulaire, on voit le sommet de la montagne, sur le quel se trouve une image du Sauveur crucifié, et au pied de la croix une Madeleine très bien exécutée : des soldats font la garde de chaque côté, et parmi les arbres, on aperçoit un serpent qui cherche à se cacher : sur le devant est un autel, en forme de tombe ou sarcophage, de marbre bleu, foncé. Les figures et les divers ornemens sont de la composition de Falconnet ; les sculptures de la niche ont été exécutées par Michel Anguire. On a ajouté sur la droite, en 1807, une représentation de la descente de Jésus dans la tombe. De vastes rochers, dit Dulaure, en forment le principal objet, mais on admire surtout la figure du mort : elle est l' ouvrage de M. de Seine.



ASILE DES PAS PERDUS.

De l'appareil vient une grande salle du Palais de Justice, qu'on regarde comme le *Westminster Hall* de France. Elle se compose de la grande entrée par l'escalier de l'aile droite du Palais, et d'un grand de l'escalier et de l'escalier. Des portes conduisent de cette salle aux différentes salles de justice et aux administrations qui en dépendent.

On trouve devant la porte d'entrée la chapelle et les différens appartemens, ainsi que la grande salle, dont l'architecture fut terminée d'après les dessins de De Brosse, architecte du Roi. Elle fut terminée d'après ses dessins, et consiste de deux grandes naves parallèles, avec les plafonds voûtés, traversés par une belle rangée d'arcades, et relevées sur de grandes colonnes. Les deux extrémités sont garnies aux deux extrémités. Les plafonds du toit de la salle, et les autres embellissemens de la salle y correspondent. Les deux extrémités du plafond ont un dépôt pour les archives. La salle les deux extrémités ont des colonnes de marbre de Saint-Pierre.

CHAPLAIN OF THE CHURCH OF THE BLESSED VIRGIN OF ST. ROCHE.

[illegible]



PONT LOUIS XVI.

THIS bridge, which has already engaged our attention from other points of view, has seen all the memorable changes of both the Revolutions of France; as its successive names indeed will testify. Begun and finished (with the exception of its colossal statues) in the reign of the unfortunate monarch after whom it is commonly called, this designation was soon changed for that of Pont de la Revolution; then it became the bridge of the Legislative Body, then of Concord, then again of Louis XVI. The statues were not erected until a very recent date. They are particularized in a former description of the bridge.

It connects the suburbs of St. Honoré and St. Germain, which previously had no other direct mode of communication except a ferry established near the Hotel des Invalides; and is one of the most creditable existing monuments of the taste of M. Peyronnet.

PARIS, FROM THE INSTITUT.

THIS view of Paris is chiefly interesting as a river scene, embracing the two bridges Pont Neuf and Pont des Arts. The latter is the one which appears in its entire length on the left: opposite is the Palace of the Louvre. The two bridges exhibit as striking a contrast as the history of this kind of architecture will furnish: one, Pont Neuf, differing entirely from most modern edifices of the kind in its lofty and heavy arches, and deep projecting cornice; the other, Pont des Arts, being almost hazardously slight in its construction, and boasting, only, we believe, a wooden floor or passage way.

There is a curious incident in the life of the popular Henry IV. connected with his passing the ferry formerly established on this spot. Finding the boatman did not know him, he asked him what people said of the peace, which had just been made. "Ma foi," said he, "I know nothing about this *belle paix*, but well enough I know there are taxes on every thing, and even on this miserable boat, by which I can hardly live." "But does not," said Henry, "the king intend to diminish the taxes?" "The king," rejoined the ferryman, "is a good fellow enough, but they say he has got a mistress, who must have so many fine dresses and trinkets; and it is we who have to pay all that: *passe encore*, if she belonged to him alone, but they say she pleases plenty of others." So much was the king amused with this conversation, that he sent next day for the ferryman, and made him repeat all he had said before the duchess of Beaufort, when the latter, extremely mortified, wished to have him punished. "*Vous êtes folle*," said Henry, "he is merely a poor devil whose poverty makes him cross; in future he shall have his boat for nothing, and then I am convinced he will shout as long as you please *vive Henri! vive Gabrielle!*"

PONT LOUIS XVI.

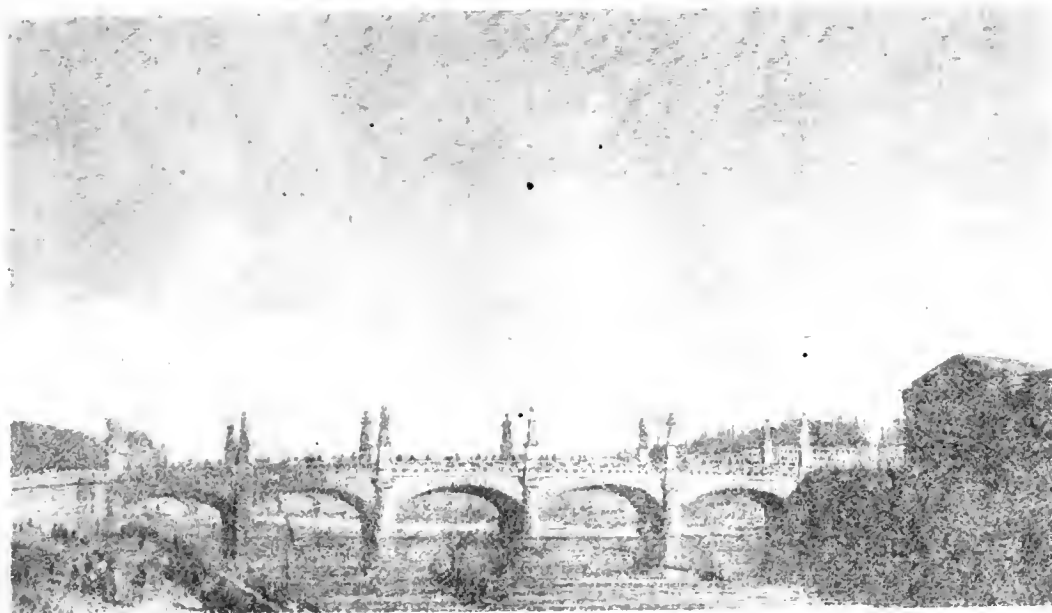
CE pont, dont nous avons déjà parlé sous d'autres rapports, a été témoin de tous les changemens mémorables des deux Révolutions françaises, comme l'indiquent les noms qu'il a portés successivement. Commencé et terminé (à l'exception des statues colossales) sous le règne du malheureux monarque dont il porte ordinairement le nom, ou lui donna bientôt celui de Pont de la Révolution ; il fut ensuite appelé Pont du Corps Législatif, puis de la Concorde, et enfin on le nomma de nouveau Pont de Louis XVI. Le lecteur trouvera dans une autre description de ce pont, des détails sur les statues, qu'on y a placées dernièrement.

Ce pont, qui est une des plus belles preuves du goût de M. de Peyronnet, joint le faubourg St. Honoré au faubourg St. Germain, qui n'avaient au paravant aucun point de communication, si ce n'est un bac qui traversait la rivière près de l'Hôtel des Invalides.

PARIS, VU DE L' INSTITUT.

CETTE vue de Paris doit son intérêt principal aux objets qu'elle embrasse, tels que la Seine, le Pont Neuf et le Pont des Arts ; c'est ce dernier qu'on voit sur la gauche et dans toute sa largeur ; le Louvre est vis-à-vis. Ces deux ponts offrent un contraste aussi frappant qu'aucun que présente l'histoire de cette espèce d'architecture. Le Pont Neuf diffère beaucoup de la plus part des édifices modernes de ce genre, par ses arches lourdes et élevées, et sa corniche saillante ; tandis que l'autre, le Pont des Arts, est presque dangereux à cause de la légèreté de sa construction, le passage se faisant, à ce qu'on dit sur un plancher.

Il existait autrefois un bac à cet endroit, et les historiens de Henry IV. rapportent à ce sujet l'anecdote suivante. Ce monarque traversant un jour la rivière, et s'apercevant que le batelier ne le connaissait pas, lui demanda ce qu'on disait de la paix qu'il venait de conclure. Ma foi, répondit le batelier, je ne sais, pas trop ce que c'est que cette belle paix, mais tout ce que je sais, c'est qu'il y a à présent des empôts sur tout, même sur ce misérable bateau, qui me donne à peine de quoi vivre. " Mais," dit Henri, " est-ce que le roi ne se propose pas de diminuer ces impôts ? " Quant au roi," reprit le batelier, " c'est un bon enfant, mais on dit qu'il a une maîtresse à qui il faut de beaux habits et des bijoux, et c'est nous autres qui payions pour tout ça : passe encore si elle n'appartenait qu'à lui, mais on dit qu'elle en a bien d'autres." Le roi que cette conversation amusa beaucoup, envoya le lendemain chercher le batelier, et fit lui répéter devant la duchesse de Beaufort tout ce qu'il avait dit la veille. Celle-ci toute mortifiée, voulut le faire punir ; mais le roi lui dit en riant : vous êtes folle ! c'est un pauvre diable que la pauvreté met de mauvaise humeur : il aura à l'avenir son bateau pour rien, et il n'y a pas de doute qu'il sera à l'avenir un des premiers à s'écrier, *Vive Henry IV ! Vive Gabrielle !*





J. Massé del.

A. Ponceaux sculp.

1810

POINT LOUIS XVI



J. Massé del.

A. Ponceaux sculp.

1810

PARIS DE L'INSTITUT.

ECOLE MILITAIRE.

(South Front.)

THE south, sometimes termed the principal front of this celebrated building, is that which faces the Plaine de Grenelle, or Place de Fontenoy. We have already furnished our readers with a general history of the structure.

This front exhibits very chaste specimens of the Corinthian, Ionic, and Doric orders. The general basement is Doric, surmounted by Ionic columns; the projecting centre is of the Corinthian order, and the whole has a much more enriched and imposing appearance than the front towards the Champ de Mars; though that also has its Corinthian columns, crowned, like those of this façade, by a triangular pediment and quadrangular dome. The two entrance courts are decorated by iron railings, and the inner one is surrounded by a gallery of Doric columns (seen in part on the right of our plate). The fresco paintings, by Gebelin, on the pediments of its wings, are in fine preservation, particularly the one representing *Athletæ* stopping a spirited horse. This may be called the grand approach to the Ecole Militaire from Paris, and is every way worthy the building and the city.

HOTEL DES INVALIDES.

(Principal Front.)

THIS is a section of the Principal front of the Hotel des Invalides, so taken as to exhibit its chief ornament, the central projection, more fully to view. The smooth parts on each side are pierced with arcades, and terminated by pavilions,—at the angles of which have been placed the four bronze slaves originally executed by Desjardins for the Place des Victoires.

The length of the entire front, which is upwards of 612 feet, adds much to its striking appearance. The central projection is decorated on each side with Ionic pilasters, which support a grand archivolt, adorned with trophies, conspicuous among which is a fine figure of Louis XIV. on horseback, accompanied by emblems of Justice and Prudence; the whole in low relief, by Coustou. The king's figure was recently restored by Castellier. On the sides of the grand entrance are colossal figures of Mars and Minerva, by Coustou.

ÉCOLE MILITAIRE.

(Façade du Sud-Est.)

LA façade du sud-est, qu'on appelle aussi quelque fois la façade principale, est celle qui est vis-à-vis de la plaine de Grenelle, ou Place de Fontenoy. Nous avons déjà donné à nos lecteurs une idée générale de l'histoire de ce bâtiment.

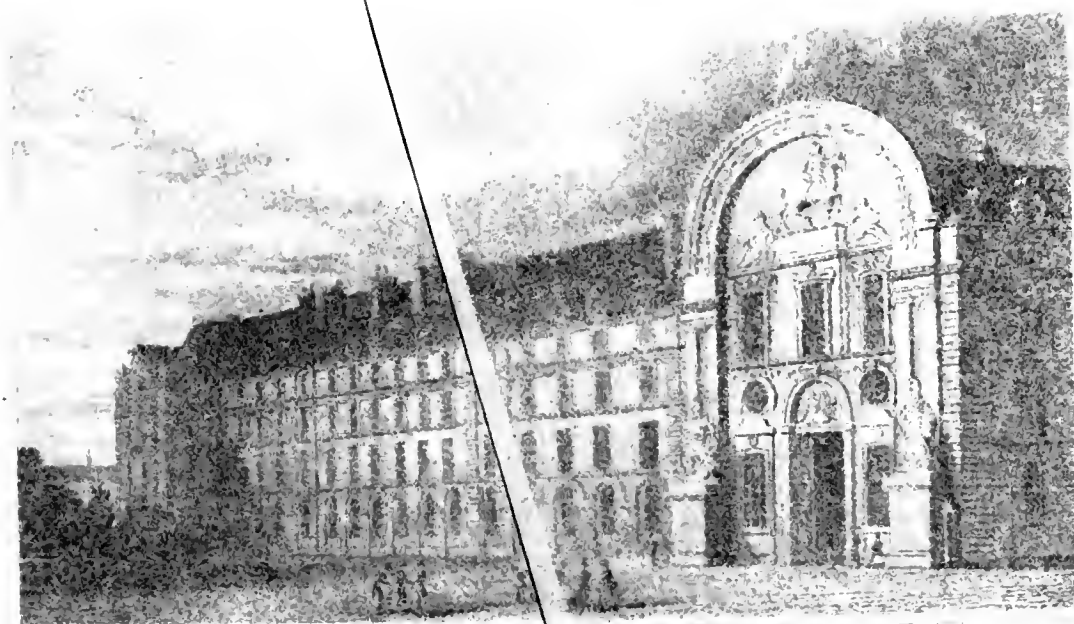
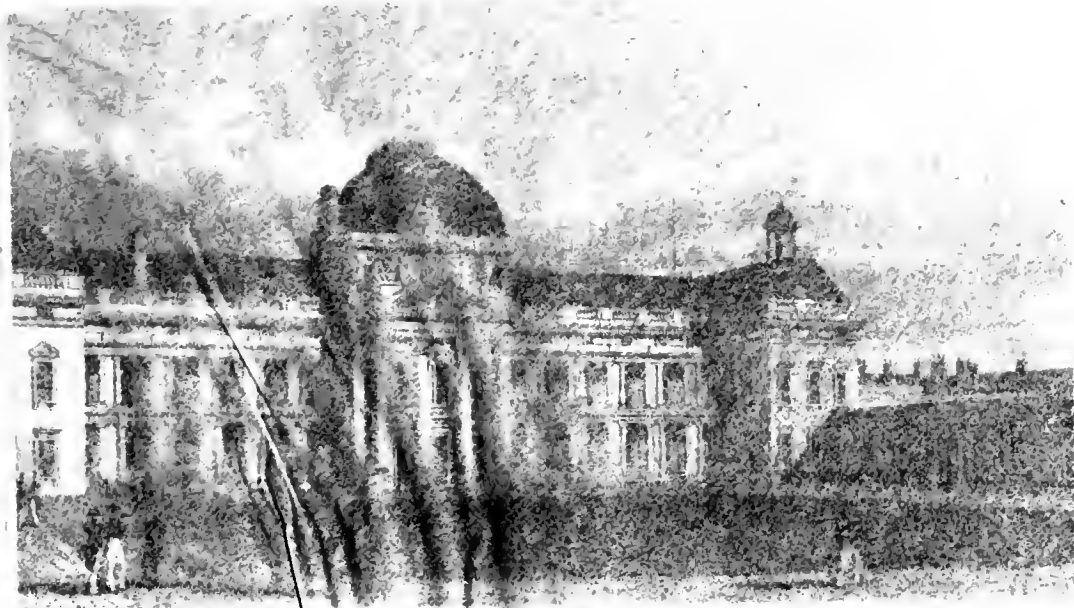
Cette façade offre un modèle pur des ordres corinthien, ionique, et dorique. Le subassement général est de l'ordre dorique, surmonté de colonnes ioniques, le centre saillant est de l'ordre corinthien, et cette façade, prise dans son ensemble, a un air plus imposant et plus somptueux que la façade vers le Champ de Mars, quoique les colonnes corinthiennes de cette dernière soient aussi surmontées d'un fronton triangulaire et d'un grand dôme angulaire. Les deux cours d'entrée sont divisées par une balustrade en fer, et celle de l'intérieur est entourée d'une galerie de colonnes de l'ordre dorique, qu'on aperçoit en partie sur la droite de notre planche. Les tableaux à la fresque par Gibelin, sur les frontons des ailes sont en excellent état, surtout celui qui représente des Athlètes arrêtant un cheval fougueux. On peut appeler cette entrée la principale de l'Ecole Militaire, en venant de Paris, et elle est digne à la fois du bâtiment et de la ville.

HOTEL DES INVALIDES.

(Façade principale.)

CETTE partie de la façade principale de l'Hôtel des Invalides est donnée ici, de manière à représenter plus parfaitement la partie saillante du centre, qui fait son ornement principal. Les parties unies de chaque côté sont percées d'arcades et terminées par des pavillons, aux angles des quels ont été placés les quatre esclaves en bronze, sculptés par Desjardins, et qui devaient être placés sur la Place des Victoires.

La longueur de la façade, qui est de plus de 612 pieds, ajoute beaucoup à l'effet qu'elle produit. La partie saillante du centre est ornée de chaque côté, de piliers ioniques qui soutiennent un grand archivolt, orné de trophées, au milieu des quels on remarque une belle statue de Louis XIV., à cheval, accompagné des emblèmes de la Justice et de la Prudence; le tout en bas relief par Coustou. La statue du roi a été dernièrement rétablie, par Cartellier. Sur les côtés de l'entrée principale, sont des statues colossales de Mars et de Minerve, par Coustou.



1102, 521, 700.

La principale, est celle
qui est la plus ancienne. Elle a déjà donné

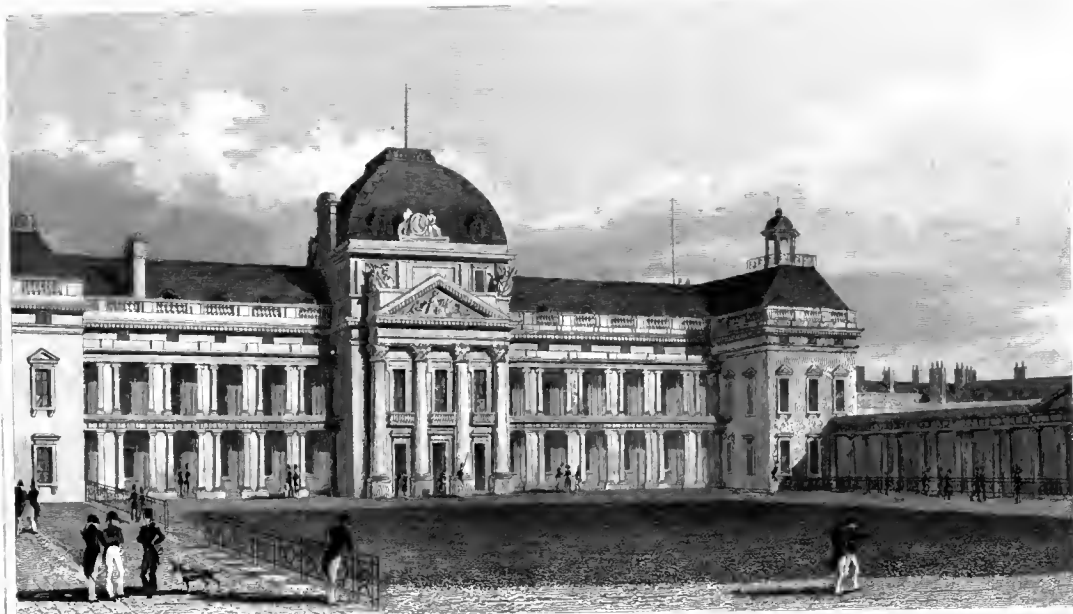
Cette façade est en fait une œuvre d'art et dorique. Le centre de la façade est occupé par un portique ioniques, le centre duquel est orné d'un fronton triangulaire, à un air plus léger que les colonnes qui l'entourent. Au-dessus du portique se trouve une balustrade sur laquelle reposent des statues de l'ordre dorique, et au-dessous de la balustrade se trouvent des bas-reliefs à la fresque par lesquels on voit ce qui représente des figures humaines entrées la principale entrée du bâtiment et

HOTEL DES INDIENS 1924

Figures 2-20.

Cette partie de la façade principale du temple des Invalides est donnée ici, de manière à représenter plus parfaitement le monument du centre, qui fait son ornement principal. Les parties unies de cinq arcs de triomphe d'arcades et terminées par des pavillons, aux angles des quels ont été placés des esclaves en bronze, sculptés par Desbarrats, et qui devaient être placés sous les Victoires.

La longueur de la façade, qui est de 100 toises, ajoute beaucoup à l'effet de la perspective. La partie saillante de la façade, qui soutient un grand arc de triomphe, est ornée de trophées, au milieu des quels on voit le drapeau des emblèmes de la Justice. La statue du roi a été élevée à l'entrée principale, sont des statues de la Mort et de l'Amour.



T. Bury del.

A. Pugin sculp.

W. Watson s.

ÉCOLE MILITAIRE, FACADE MERIDIONALE.



B. Ferry del.

A. Pugin sculp.

W. Watson s.

HOTEL DES INVALIDES, FACADE PRINCIPALE.

CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

THE park and chateau of Meudon, two leagues from Paris, first became a royal possession by purchase from the marquis de Louvois in 1691; when Louis XIV. bestowed it on the dauphin, and took from him Choisi in exchange.

The edifice commands some of the finest views near the capital, and is, or rather was, approached by a grand avenue, at the termination of which is a magnificent terrace, 260 yards in length and 140 in breadth, raised above the village. This terrace was completed by Henry of Lorraine, son of the duke of Guise, about thirty years before the above sale of the property. The avenue during the changes of the last forty years has been deprived of all its fine beech trees.

The dauphin constructed the present, by the side of the ancient chateau, on the site of a noble grotto, the work of Philibert de Lorme, and it is this modern part which alone remains. A few Doric columns ornament the projecting centre, but the whole building is remarkably plain, and much resembles, as Donnet observes, a mere barrack. Napoleon, however, who resided here in 1812 and 1813, considerably improved the interior, as well as the grounds, both of which had been devoted by the republic to military uses. The house was for a while the appropriated residence of the king of Rome, and here M. de Polignac is said to have concealed himself during the last memorable revolution.

TOMB TO THE MEMORY OF THOSE WHO FELL IN THE ATTACK ON THE LOUVRE, JULY 1830.

Of the Louvre we have had elsewhere occasion to speak pretty fully. To its other claims on historical notice, it will now have to add those which connect it with the events of the late revolution.

The popular accounts claim for the inhabitants of Paris the merit of a regular attack on this palace, and its consequent capture, in the face of heavy volleys of musketry. Some recent accounts, by the military officers engaged, insist that it was a mere abandonment of the palace, through a mistaken or miscarried order of Marmont's. Time only can adjust these conflicting statements. It is certain that at the entrance of the Carrousel, on the quay side, as well as opposite the Pont des Arts, and on the grand front, desperate attacks were made by the people on the 29th of July. They first obtained a truce, it is said, which was partially violated; when two of the assailants, climbing the iron railings of the front, planted there the tri-color flag. This roused their comrades to tenfold energy; between 200 and 300 burst open the great gate, and, being followed by thousands, the Swiss fled to the Tuilleries and the popular cause was triumphant.

A more appropriate place of sepulture could not it was thought be found, for those who fell in the attack, than directly in front of the palace.

CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

LOUIS XIV. acheta en 1691 le parc et le château de Meudon, situés a deux lieus de Paris, du Marquis de Louvois, et le donna au Dauphin, en échange de Choisi.

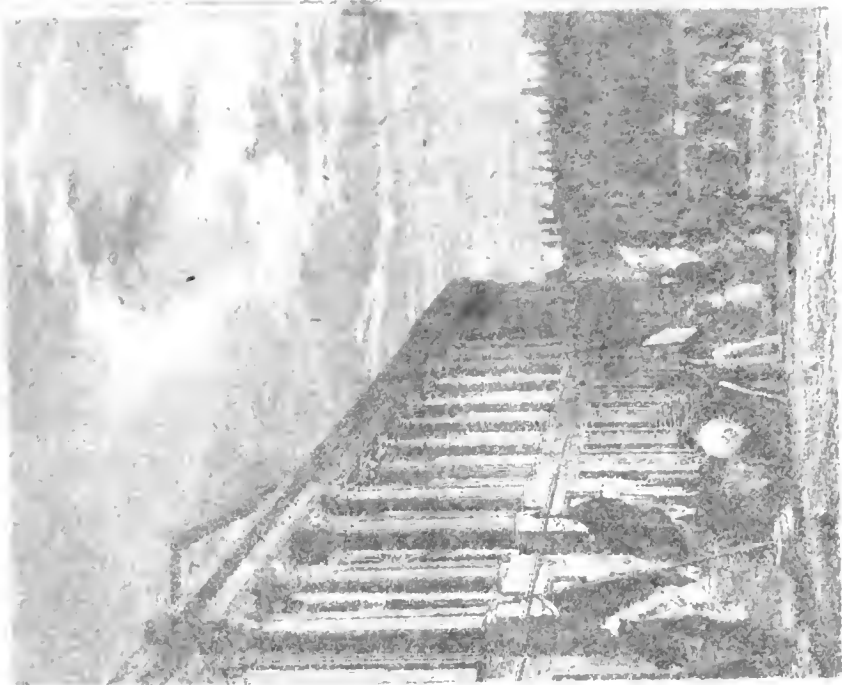
On arrive à cet édifice, qui offre des blus ceaux points de vue des environs de la capitale, par une grande avenue, au bout de la quelle est une terrasse magnifique, de 260 verges de longueur et de 140 de largeur, qui commande le village de Meudon. Cette terrasse fut terminée par Henri de Lorraine, fils du Duc de Guise, à peuprés trente ans avant que ce bien fût vendu, comme nous venons de le dire, à Louis XIV. L'avenue à été depouillée, dans les dernières quarantes années, des tous les beaux hîtres qui en faisaient le principal ornement.

Le Dauphin fit bâtir le château actuel, à côté de l'ancien, et près d' une belle grotte, qu' on doit à Philebert de L'ormes; c'est cette partie moderne qui existe encore. Quelques colonnes Doriques ornent le centre, mais tout le bâtiment est d' une construction fort simple et, comme l'a dit Donnet, ressemble plutôt à une caserne qu' à un château. Napoléon qui le choisit pour demeure, en 1812 et en 1813, fit des améliorations considérables, tout aux terres qu' au château que la République avait consacré à des usages militaires. Ce château servit aussi pendant quelque temps de demeure au Roi de Rome et c'est là, dit-on qui M. de Polignac se cacha, pendant la dernière Révolution.

TOMBEAU PRÈS DU LOUVRE, CONSACRE A LA MÉMOIRE DE CEUX QUI PÉRIRENT A L' ATTAQUE DE CE PALAIS, EN JUILLET, 1830.

Nous avons déjà donné d'assez longs détails sur le Louvre, et il ne nous reste qu' à y ajouter ceux qui ont rapport à la dernière Révolution.

Les narrations populaires, attribuent aux habitans de Paris la gloire d' avoir attaqué et pris ce palais, en dépit d'une forte décharge de mousqueterie. Des détails plus récents, fournis par des officiers qui ont eu part à l' engagement assurent au contraire que loin d' avoir été emporté par les insurgens, le palais a été abandonné par les troupes royales, en conséquence d' un ordre de Marmont qui fut mal compris ou mal rendu. Le temps seul peut prouver le quel des deux partis dit la vérité. Il paraît certain supendant, que le 29 Juillet, la populace fit des attaques vigoureuses et fréquentes sur l' entrée du Carroussel, du côté des Quais, aussi bien que vis-à-vis le Pont des Arts et sur la grande façade. Elle obtint d' abord une trêve dit-on, qui fut en partie violée lorsque deux des assaillans grimpèrent sur la balustrade de fer, et y plantèrent le drapeau tricolore. Cette action inspira une double énergie à la populace, et deux ou trois cents ayant enfoncé la grille, furent suivis par des milliers qui mirent les suisses en fuite et firent triompher la cause populaire. On a jugé que les braves qui tombèrent dans cette action, ne pouvaient avoir un lieu de sépulture plus convenable que celui-même où ils ont péri.



CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

Louis XIV. acheta au duc de Nemours le château de Meudon, situé à deux lieus de Paris, du Marquis du Louvre, et le donna au duc d'Orléans, en échange de Choisi.

On gravit à ses débris par deux des plus beaux points de vue des environs de la capitale, par une grande avenue, au bout de laquelle est une terrasse magnifique, de 260 verges de longueur et de 140 de largeur, qui commande le village de Meudon. Cette terrasse fut terminée par Louis de Lorraine, fils du Duc de Guise, à peu près trente ans avant qu'elle fût vendue, comme nous venons de le dire, à Louis XIV. L'avenue à été depuis lors, dans les dernières années des siècles, des tous les beaux livres qui en faisaient le principal ornement.

Le duc d'Orléans fit faire à son château de Meudon, et près d'une belle grotte, qu'il donna à son fils le duc de Nemours, une partie moderne qui existe encore. Quelques années après, lorsque le duc de Nemours mourut, tout le bâtiment est d'une construction fort solide et d'une architecture moderne, plutôt à une caserne qu'à un château. Napoléon, qui a choisi pour son quartier général, en 1812 et en 1813, fit des améliorations considérables, et les a rendus au château que la République avait consacré à des usages militaires. Ce château a été depuis lors, pendant la dernière Révolution.

TOMBEAU PRIS DU LOUVRE, CONSACRE A LA MÉMOIRE DE CEUX QUI PÉRIRENT A L'ATTAQUE DE CE PALAIS, EN JUILLET, 1830.

Nous avons déjà donné à nos lecteurs des détails sur le Louvre, et il ne nous reste qu'à vous en donner ceux qui ont rapport à la dernière Révolution.

Les déclarations populaires adressées aux habitants de Paris la gloire d'avoir attaqué le palais ne dénotent d'une décharge de mousqueterie. Des détails plus récents, fournis par les officiers qui ont eu part à l'engagement assurent au contraire que loin d'avoir été emporté par les insurgés, le palais a été abandonné par les troupes royales, et que quelques-uns de nos officiers ont été mal compris ou mal rendus. Le temps est passé et nous ne pouvons plus en dire rien de la vérité. Il paraît certain cependant, que le 27 juillet, le peuple fit des attaques vigoureuses et fréquentes sur l'entrée du Carrousel, du côté des Quais, aussi bien que vis-à-vis le Pont des Arts et sur la grande terrasse. Elles furent d'abord une frivole attaque, qui fut en partie violée lorsque deux des insurgés se précipitèrent sur la balustrade de fer, et y plantèrent le drapeau tricolore. Cette action inspira une double énergie à la populace, et deux ou trois cents ayant enfoncé la grille, ils furent suivis par des milliers qui firent les suisses en suite et firent triompher les insurgés. On a jugé que les braves qui tombèrent dans cette action, ne pouvaient avoir une sépulture plus honorable que celui-même où ils ont péri.



Paris del.

A. Piquet del.

B. Wédel sc.

CHATEAU ROYAL DE MEUDON.

PRÈS DE FLEURY.

Revue Illustrée de la France. — Paris. — 1868. — Tome IV.



Paris del.

A. Piquet del.

B. Wédel sc.

TOMBEAU.

CONSTRUIT À LA MÉMOIRE DE CEUX QUI PÉRIRENT DANS LA RÉVOLUTION DE 1793.
PRÈS DU LOUVRE.

Revue Illustrée de la France. — Paris. — 1868. — Tome IV.

COUR DU PALAIS ROYAL.

THE Palais Royal, as the town residence of the king, has of late had new pretensions to its designation; while it should not be forgotten that Philippe I., when Duke of Orleans, devoted a large portion of his time and fortune to its improvement.

Between the second court of the palace and the garden was an irregular double gallery of wood, lined with shops: this has given place to the present noble stone gallery, and, though it would be perhaps desirable to detach these attractive shops and places of popular resort altogether from the abodes of royalty, while they remain conjoined, they cannot perhaps assume a handsomer shape, or be subject to a better arrangement than in this court.

DEPARTURE FOR RAMBOUILLET.

THE circumstances that occasioned this memorable scene form, of course, the source of its chief interest.

Charles X. had disappointed the hopes of even the most sanguine that he would conform himself to the Charter; he had issued, and defended by the sword, his memorable decrees of July, 1830, which virtually annulled it: and now lingered at Rambouillet, in the forlorn hope of the Duc d'Orleans, or some of his own partisans, proclaiming his grandson, and thus retrieving the fortunes of his house.

But the career of the elder branch of the Bourbons was destined here to close. The Duc d'Orleans handed to the Chamber of Deputies the qualified abdication of the ex-king, which they passed over in silence. This doating prince had, however, established a formidable camp at Rambouillet, and the Duke, as Lieutenant General of the Kingdom, felt the necessity of its being promptly dispersed. The people were fully ripe for a march thither en masse. He, therefore, selected for them chiefs, and mustered the National Guard. It was then announced that Charles X. must be dislodged from his post, and that the government required the people to march on Rambouillet. General Pajol commanded this motley force, which was wisely preceded some hours by 6000 of the National Guard, and still earlier by commissioners empowered to treat with the ex-king.

The omnibusses, and all other carriages at band, were put in requisition, and thousands crowded round them on foot. In the Bois de Boulogne they were first reduced to some kind of order; thence they passed by St. Cloud to Versailles.

Our plate exhibits the group as collected at the Pont Royal, the south-west angle of the Tuileries being seen in the back ground. We need not detail the sequel. Charles X. wisely closed with the commissioners, and received a large sum of money, now used in sowing discord over France.

COUR DU PALAIS-ROYAL.

IL est digne de remarque que le Roi des Français a, lorsqu' il était encore Duc d' Orléans, dévoué une grande partie de son temps et de sa fortune à embellir ce palais, qu' on peut maintenant appeler Royal, sous plus d' un rapport.

Il existait, entre la seconde cour du Palais et le Jardin une double galerie en bois, de forme irrégulière, et entourée de boutiques ; elle a fait place maintenant à une belle galerie en pierre ; et quoiqu' il serait peut-être à désirer que ces boutiques et cette promenade publique ne fussent pas attachées à une demeure royale, il faut avouer que si elles le sont, elles ne ne peuvent être mieux disposées, ni offrir un plus beau coup-d' œil, qu' elles ne le font dans cette cour.

DÉPART POUR RAMBOUILLET.

CETTE scène mémorable doit tout son intérêt aux circonstances qui l' occasionnèrent.

Charles X. avait trompé les espérances de ceux qui croyaient qu' il se conformerait à la chartre : il avait publié et défendu par la force ses mémorables ordonnances du mois de Juillet 1830, qui la rendaient nulle, et s' arrêtaient à Rambouillet dans l' espoir que le Duc d' Orléans, ou quelqu' un de ses partisans, proclamerait son petit-fils, et rétablirait ainsi les espérances de sa famille. Mais la branche aînée de la famille des Bourbons était près de terminer sa carrière. Le Duc d' Orléans présenta l' abdication modifiée de l' ex-monarque à la chambre des Députés, qui la reçut en silence. Charles X. avait cependant établi à Rambouillet un camp formidable, et le duc d' Orléans, comme lieutenant du royaume, sentit la nécessité de le faire évacuer immédiatement. La populace était toute disposée à y marcher en masse. Le duc ayant choisi des chefs et assemblé la Garde Nationale, on annonça au peuple qu' il fallait forcer Charles X. à abandonner son poste, et qu' à cet effet le gouvernement commandait qu' on marchât vers Rambouillet. Le Général Pajol fut mis à la tête cette troupe qu' on fit sagement précéder de quelques heures par 6000 hommes de la Garde Nationale, et par des commissaires, qui avaient le droit de traiter avec l' ex-monarque.

On mit en requisition les omnibus et toutes les voitures qu' on put se procurer, et qui furent entourés par des milliers d' invidus à pied. Ce ne fut qu' au Bois de Boulogne qu' on parvint à les mettre en ordre ; et ils traversèrent St. Cloud pour se rendre à Versailles.

Notre planche représente la troupe assemblée au Pont-Royal, et l' on aperçoit, dans le fond, un des angles des Tuileries. Il nous serait inutile de rapporter le détail les résultats de cette expédition. Charles se rendit à la demande des commissaires, et en reçut une forte somme, qui sert maintenant à répandre la discorde en France.

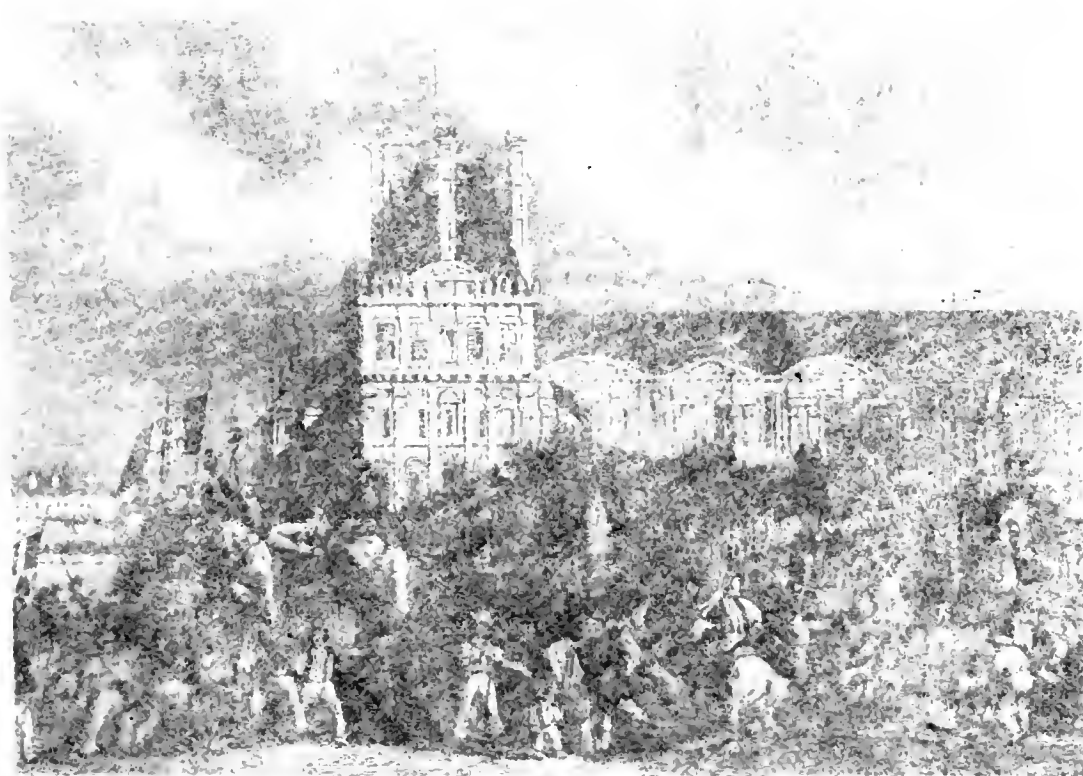
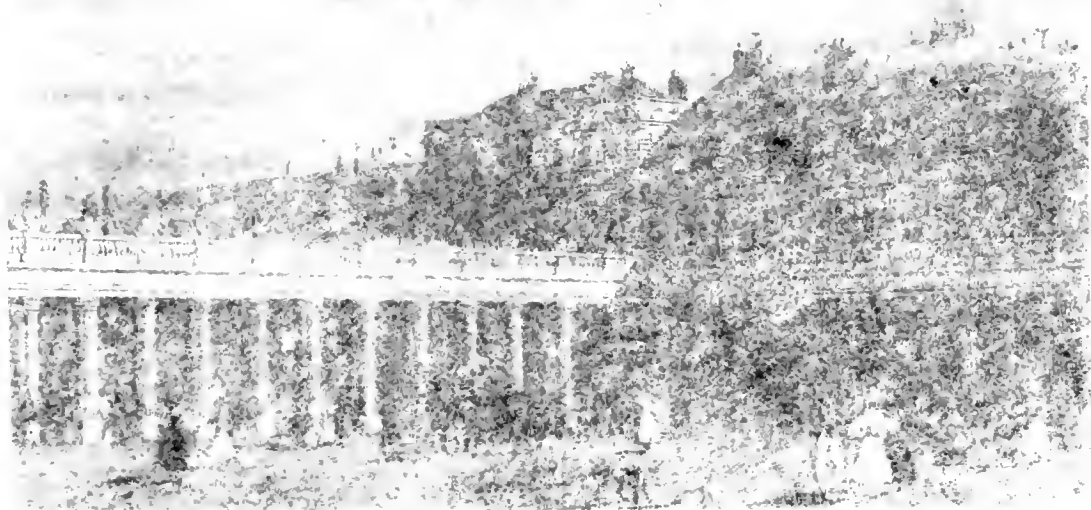




Fig. 10.

Fig. 11.

Fig. 12.

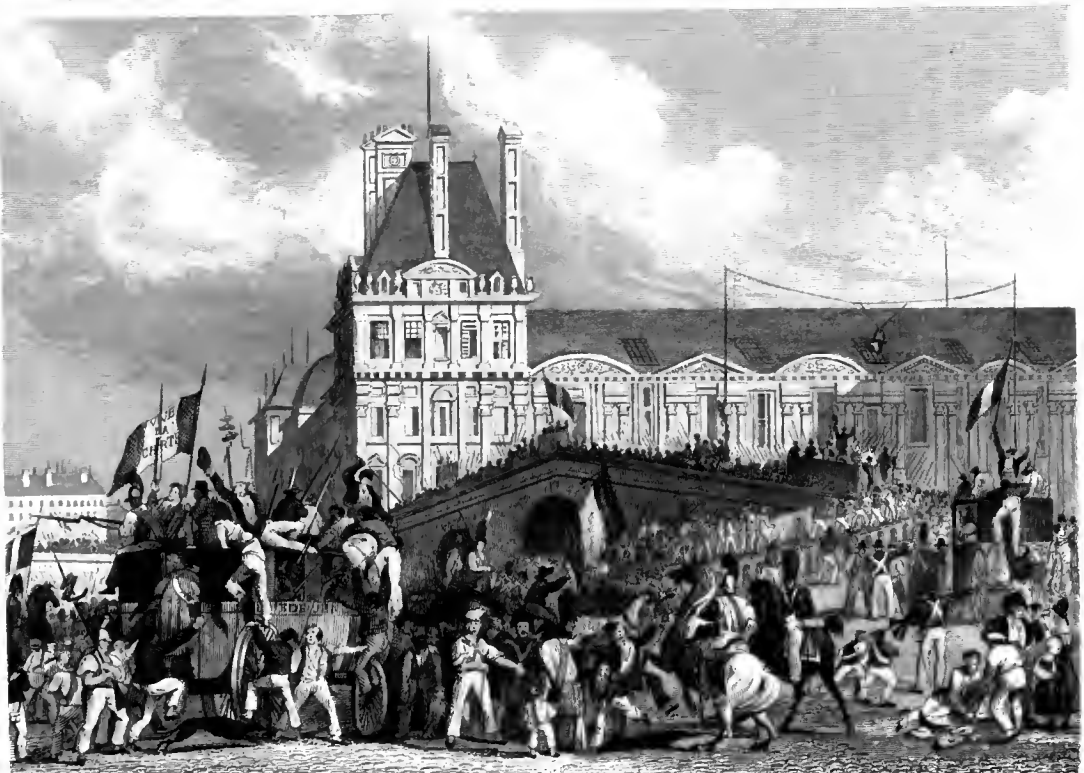


Fig. 13.

Fig. 14.

ENTRANCE TO THE PALACE OF PHILIP I., AT NEUILLY.

These are the entrance lodges and part of the stabling of the well known retreat of the Duc d'Orleans (now Philippe I.) at Neuilly. On this house and grounds he bestowed his chief attention during the reign of his unfortunate predecessor—seldom appearing at court, and even prolonging his stay here; we are told, until Saturday the 31st of July, 1830, or during the whole of the memorable “three days,” in which the last Revolution was effected. There is nothing remarkable in the architecture of the house.

Mr. Sadler states that a party of the defeated soldiery fired several volleys of musquetry and cannon shot into the park, on their retreat by this road, Friday the 30th, and that two of the latter fell near the house. It seems also that an intention to arrest the Duc d'Orleans was entertained early on that day, but that the party could not advance over the celebrated bridge of Neuilly, it being barricaded by the people. His Royal Highness walked from this house into Paris at 9 o'clock on the Saturday morning, to take possession of the throne of forty kings.

GARDEN OF THE TUILERIES FROM THE GRAND ENTRANCE.

THE history of these gardens would be that of modern ornamental horticulture, as they have been, from the dawn of the art (in Louis XIV.'s time), particular objects of its application.

Originally they were much less extensive than at present, and separated from the palace by a street which ran along the whole garden front. They contained, however, a wood, orange-grove, fish-pond, aviary, menagerie, labyrinth, and theatre; and at the end of the grand avenue was a curious echo, produced by a circular wall of twelve feet high and twenty-four feet diameter. Sauval speaks of the labyrinth as distinguished by “the prouesse des amants,” and is delighted with the wonders of the echo.

The chief modern improvements were undertaken or suggested by La Quintinée and Le Notre. They removed the whole of the buildings which separated the palace from the gardens (including an hotel then occupied by Mad. de Guise), and a range of houses which extended from the Seine to the Park de la Conference. By these alterations an area of sixty-seven acres was placed at the disposal of Le Notre, and the outline of the gardens has remained untouched from his time.

Our plate is after a drawing taken from the Grande Entrée, near the Pont Tournant: on the right is seen a stone terrace, from which also an enchanting scene presents itself.

ENTRÉE DU PALAIS DE PHILIPPE I. A NEUILLY.

CETTE planche représente les loges et une partie des écuries, appartenant à la célèbre demeure du Duc d'Orléans (maintenant Philippe I.), à Neuilly. Il s'occupa de cet endroit pendant le règne de son malheureux prédécesseur, paraissant rarement à la cour, et prolongeant même son séjour à Neuilly jusqu'au 31 de Juillet, 1830, c'est à dire pendant les trois mémorables jours où se fit la dernière Révolution. L'architecture de ce palais n'offre rien de remarquable.

M. Sadler rapporte qu'une troupe de soldats qui avaient éprouvé une défaite tirèrent plusieurs volées de mousqueterie et de coups de canon dans le parc, près du quel ils passèrent en fuyant, le 30 de Juillet, et que plusieurs boulets tombèrent près de la maison. Il paraît aussi qu'on avait l'intention d'arrêter ce jour là le Duc d'Orléans, mais que ceux qui étaient chargés de cette mission n'avaient pu traverser le fameux pont de Neuilly, qui avait été barricadé par la populace. Son Altesse Royale se rendit à pied de cette demeure à Paris, à huit heures le samedi matin, lorsqu'il alla prendre possession du trône qu'il avait occupé 40 rois.

JARDIN DES TUILERIES, VU DE LA GRANDE ENTRÉE.

L'HISTOIRE de ces jardins contiendrait celle de l'art moderne de l'horticulture, car depuis le règne de Louis XIV., où cet art commença à paraître jusqu'à nos jours, ils ont été l'objet de la plus grande attention.

Ils étaient d'abord beaucoup moins grands qu'ils ne le sont maintenant, et étaient, séparés du château par une rue qui s'étendait tout le long de la façade du jardin. Ils contenaient cependant un bois, une orangerie, un étang, une volière, une ménagerie, un labyrinthe, et un théâtre ; et au bout de la grande avenue, était un écho très singulier, produit par un puits circulaire, de douze pieds de profondeur et de vingt-quatre de diamètre. Sauval parle du labyrinthe, comme remarquable par "la prouesse des amants," et est enchanté des merveilles de l'écho.

Les principales améliorations modernes ont été faites ou conseillées par La Quintinéc et Le Notre. Ils firent abattre tous les bâtimens qui séparaient le palais des jardins (y compris un hôtel, occupé par Madame de Guise), et une rangée de maisons qui s'étendait de la Seine, jusqu'à la porte de la conférence. Par ce moyen Le Nôtre eut à sa disposition un espace de 67 arpens, et la forme des jardins n'a pas changé depuis cette époque.

Notre gravure est d'après un dessin pris de la Grande Entrée, près du Pont-Tournant : à droite, se voit une terrasse en pierre, d'où l'on aperçoit aussi une perspective délicieuse.



ENTREE LE PALAIS DE JUSTICE A NEUILLY.

Le 31 de Juillet, 1830, c'est la Révolution. L'architecte

[illegible]

JARDIN DES FLEURS ET DE LA GRANDE ENTRÉE.

Le premier est le *livre de l'art moderne de l'horticulture*,
qui a paru en 1884. Il a été le premier à paraître jusqu'à nos jours.

... ne le sont maintenant, et étaient,
... le long de la façade du jardin. Ils
... une volière, une ménagerie, un
... une avenue, étoit un écho très singulier,
... de profondeur et de vingt-quatre de dia-
... remarquable par " la proesse des amants,"
... les amantilles

Les modifications qui ont été faites ou conseillées par La Quintinie et Le Nôtre. Les modifications aux plans de Le Nôtre ont été faites par les architectes qui séparaient le palais des jardins (y compris de la rue de la Harpe, de la rue de la Harpe, et une rangée de maisons qui s'étendait de la rue de la Harpe à la rue de la Harpe). Par ce moyen Le Nôtre eut à sa disposition la forme des jardins n'a pas changé depuis cette époque.

Notre guide nous conduisit au dessin pris de la Grande Entrée, près du Pont-Tour-
naise; à droite, et vers le sud, on aperçoit, d'un l'un aperçoit aussi une perspective
de la ville.



Gravé par J. B. Le Moyne

Alfred Borel

ENTRÉE DU PALAIS DE LA TUILLERIE.



Gravé par J. B. Le Moyne

Alfred Borel

Gravé par J. B. Le Moyne

JARDINS DES TUILLERIES, PRÈS DE LA GRANDE ENTRÉE.

THE CASERNE SWISSE, RUE DE BABYLONE,

Was one of the useful erections of Marshal Biron, about the year 1780. Twenty-three other similar establishments, in various parts of Paris, mark his laudable zeal for the comfortable accommodation of the private soldier. All of them are commodious, and many of them spacious and noble buildings.

This is No. 23 of the Rue de Babylone, and, being the barrack of the Swiss Guards, who at the Hotel de Ville, as well as at the Tuileries and Louvre, had rendered themselves particularly obnoxious to the people, it was attacked with fury by the latter on the 29th of July, 1830. The students of the Polytechnic School were, as usual, at their head. One of them, when his comrades were retreating from the fire of the Swiss, although he had received two gunshot wounds, mounted an eminence near, and successfully rallied them. These youths, we believe, first suggested the plan of burning straw in front of the building, as a means of hiding the assailants and their operations from the foe within; and under the same direction it was finally set on fire, when a remnant of the Guard rushed out and fought their way to St. Cloud. An English medical man is said to have paid devoted attention to the wounded throughout the attack.

PONT DE BOIS, CHOISI LE ROI.

This is a recent erection of Navier's, and though the era of erecting wooden bridges over principal rivers is, we would hope, well nigh past, this is certainly one of the best constructed of its kind. The piers and abutments are of stone; the body of the bridge, consisting of five well-turned arches, of oak. It is 369 feet long and 23 broad, being the chief means of communication between Provins and Versailles. The road from the latter to Choisi is particularly fine.

Of the fallen glories of Choisi le Roi this is hardly the place to speak; but few parts of France have suffered equal changes since the days of Louis XIV. The plough-share, as Donnett says, has passed over its superb gardens; the Seine, which bathed its charming walks, from which it seemed to retire with regret, now washes only the ruins of its noble terrace; and various manufactories, erected on the site of its "grand" and "petit chateau," pour forth their smoky exhalations on its charming atmosphere.

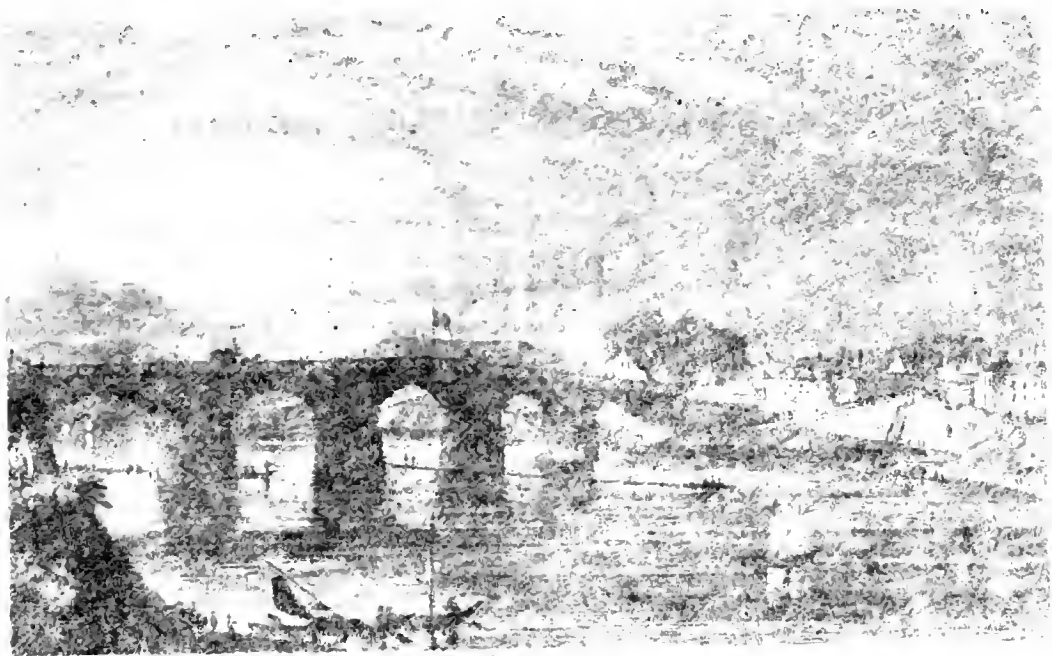
CASERNE SUISSE, RUE DE BABYLONE.

CE bâtiment est un de ceux que fit élever le Maréchal Biron, vers l'année 1780. Vingt-trois autres établissemens semblables, répandus dans les différens quartiers de Paris, font preuve de son zèle pour le bien-être des soldats : tous sont commodes, et quelques uns d'entre eux sont des bâtimens grands et beaux. Le No. 23 de la rue de Babylone, servant de caserne aux Gardes Suisses, qui à l'Hôtel de Ville, ainsi qu'aux Tuileries et au Louvre, avaient opposé le peuple, celui-ci l'attaqua avec fureur le 29 de Juillet. Les élèves de l'Ecole Polytechnique étaient comme à l'ordinaire à la tête de la populace. L'un d'eux, lorsque ses camarades battaient en retraite, et quoiqu'ayant déjà reçu deux coups de feu, monta sur un endroit élevé, et parvint à les rallier. Ce sont ces jeunes gens qui donnèrent d'abord l'idée de bruler de la paille devant le bâtiment, afin d'empêcher l'ennemi en-dedans, de voir les assiégeans et leurs opérations ; et c'est aussi d'après leurs conseils qu'on mit le feu à ce bâtiment : les restes de la Garde sortirent alors, et l'épée à la main, se firent jour, et se rendirent à St. Cloud. On dit que pendant toute l'attaque, un médecin anglais montra les plus grands soins aux blessés.

PONT DE BOIS, CHOISI LE ROI.

CE pont a été bâti dernièrement par Navier, et quoique l'époque des ponts de bois soit passée, celui-ci est un des meilleurs de cette espèce. Les piles sont de pierre, et le corps du pont consiste de cinq arches de chêne, bien faites. Il a 369 pieds de longueur et 23 de largeur, et il est le point principal de communication entre Provins et Versailles. La route qui conduit de ce dernier endroit à Choisi est extrêmement belle.

Il est presque inutile de parler ici des beautés de Choisi le Roi ; mais il n'est peut-être pas d'endroit en France qui ait souffert de si grands changemens, depuis Louis XIV. La charrue, comme le dit Donnet, a passé sur ses beaux jardins ; la Seine qui arrosait ses belles promenades, qu'elle ne paraissait quitter qu'à regret, ne baigne plus que les ruines de la belle terrasse, et la fumée des différentes fabriques qu'on y a bâties, s'élève maintenant à l'endroit qu'ornaient autrefois son grand et son petit Château.



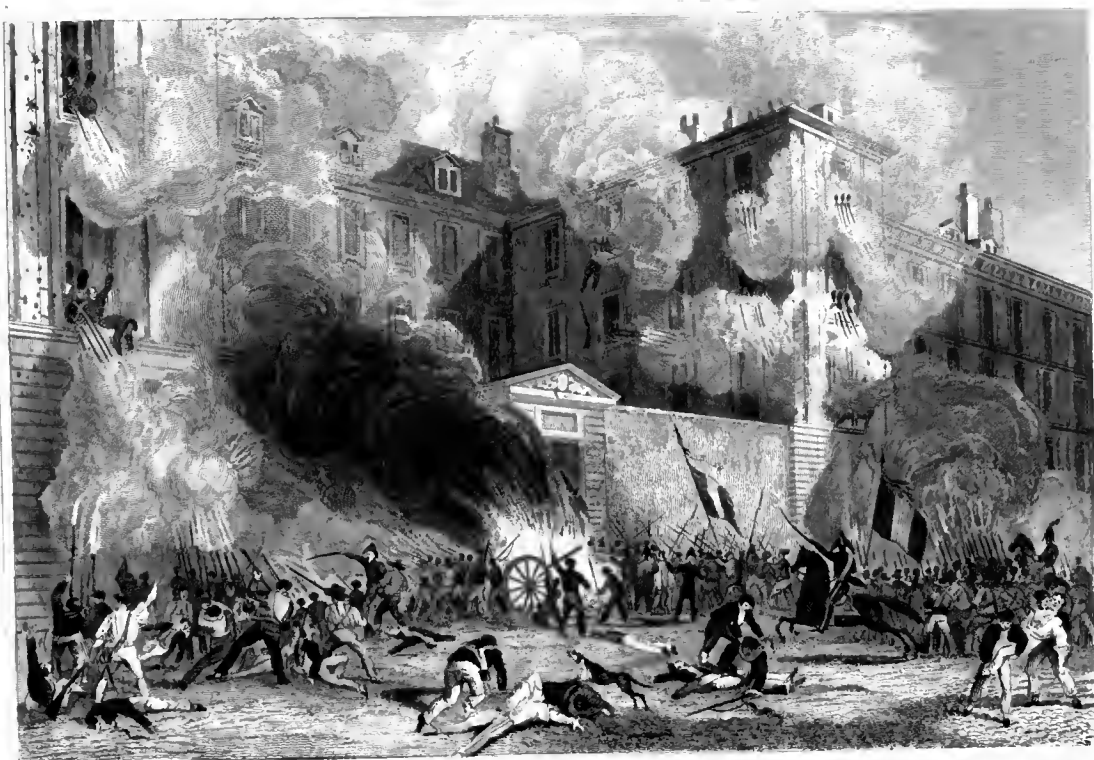
CASINO, 1937; 1938; 1939; 1940; 1941; 1942; 1943; 1944; 1945; 1946; 1947; 1948; 1949; 1950; 1951; 1952; 1953; 1954; 1955; 1956; 1957; 1958; 1959; 1960; 1961; 1962; 1963; 1964; 1965; 1966; 1967; 1968; 1969; 1970; 1971; 1972; 1973; 1974; 1975; 1976; 1977; 1978; 1979; 1980; 1981; 1982; 1983; 1984; 1985; 1986; 1987; 1988; 1989; 1990; 1991; 1992; 1993; 1994; 1995; 1996; 1997; 1998; 1999; 2000; 2001; 2002; 2003; 2004; 2005; 2006; 2007; 2008; 2009; 2010; 2011; 2012; 2013; 2014; 2015; 2016; 2017; 2018; 2019; 2020; 2021; 2022; 2023; 2024; 2025; 2026; 2027; 2028; 2029; 2030; 2031; 2032; 2033; 2034; 2035; 2036; 2037; 2038; 2039; 2040; 2041; 2042; 2043; 2044; 2045; 2046; 2047; 2048; 2049; 2050; 2051; 2052; 2053; 2054; 2055; 2056; 2057; 2058; 2059; 2060; 2061; 2062; 2063; 2064; 2065; 2066; 2067; 2068; 2069; 2070; 2071; 2072; 2073; 2074; 2075; 2076; 2077; 2078; 2079; 2080; 2081; 2082; 2083; 2084; 2085; 2086; 2087; 2088; 2089; 2090; 2091; 2092; 2093; 2094; 2095; 2096; 2097; 2098; 2099; 2100; 2101; 2102; 2103; 2104; 2105; 2106; 2107; 2108; 2109; 2110; 2111; 2112; 2113; 2114; 2115; 2116; 2117; 2118; 2119; 2120; 2121; 2122; 2123; 2124; 2125; 2126; 2127; 2128; 2129; 2130; 2131; 2132; 2133; 2134; 2135; 2136; 2137; 2138; 2139; 2140; 2141; 2142; 2143; 2144; 2145; 2146; 2147; 2148; 2149; 2150; 2151; 2152; 2153; 2154; 2155; 2156; 2157; 2158; 2159; 2160; 2161; 2162; 2163; 2164; 2165; 2166; 2167; 2168; 2169; 2170; 2171; 2172; 2173; 2174; 2175; 2176; 2177; 2178; 2179; 2180; 2181; 2182; 2183; 2184; 2185; 2186; 2187; 2188; 2189; 2190; 2191; 2192; 2193; 2194; 2195; 2196; 2197; 2198; 2199; 2200; 2201; 2202; 2203; 2204; 2205; 2206; 2207; 2208; 2209; 2210; 2211; 2212; 2213; 2214; 2215; 2216; 2217; 2218; 2219; 2220; 2221; 2222; 2223; 2224; 2225; 2226; 2227; 2228; 2229; 2230; 2231; 2232; 2233; 2234; 2235; 2236; 2237; 2238; 2239; 2240; 2241; 2242; 2243; 2244; 2245; 2246; 2247; 2248; 2249; 2250; 2251; 2252; 2253; 2254; 2255; 2256; 2257; 2258; 2259; 2260; 2261; 2262; 2263; 2264; 2265; 2266; 2267; 2268; 2269; 2270; 2271; 2272; 2273; 2274; 2275; 2276; 2277; 2278; 2279; 2280; 2281; 2282; 2283; 2284; 2285; 2286; 2287; 2288; 2289; 2290; 2291; 2292; 2293; 2294; 2295; 2296; 2297; 2298; 2299; 2300; 2301; 2302; 2303; 2304; 2305; 2306; 2307; 2308; 2309; 2310; 2311; 2312; 2313; 2314; 2315; 2316; 2317; 2318; 2319; 2320; 2321; 2322; 2323; 2324; 2325; 2326; 2327; 2328; 2329; 2330; 2331; 2332; 2333; 2334; 2335; 2336; 2337; 2338; 2339; 2340; 2341; 2342; 2343; 2344; 2345; 2346; 2347; 2348; 2349; 2350; 2351; 2352; 2353; 2354; 2355; 2356; 2357; 2358; 2359; 2360; 2361; 2362; 2363; 2364; 2365; 2366; 2367; 2368; 2369; 2370; 2371; 2372; 2373; 2374; 2375; 2376; 2377; 2378; 2379; 2380; 2381; 2382; 2383; 2384; 2385; 2386; 2387; 2388; 2389; 2390; 2391; 2392; 2393; 2394; 2395; 2396; 2397; 2398; 2399; 2400; 2401; 2402; 2403; 2404; 2405; 2406; 2407; 2408; 2409; 2410; 2411; 2412; 2413; 2414; 2415; 2416; 2417; 2418; 2419; 2420; 2421; 2422; 2423; 2424; 2425; 2426; 2427; 2428; 2429; 2430; 2431; 2432; 2433; 2434; 2435; 2436; 2437; 2438; 2439; 2440; 2441; 2442; 2443; 2444; 2445; 2446; 2447; 2448; 2449; 2450; 2451; 2452; 2453; 2454; 2455; 2456; 2457; 2458; 2459; 2460; 2461; 2462; 2463; 2464; 2465; 2466; 2467; 2468; 2469; 2470; 2471; 2472; 2473; 2474; 2475; 2476; 2477; 2478; 2479; 2480; 2481; 2482; 2483; 2484; 2485; 2486; 2487; 2488; 2489; 2490; 2491; 2492; 2493; 2494; 2495; 2496; 2497; 2498; 2499; 2500; 2501; 2502; 2503; 2504; 2505; 2506; 2507; 2508; 2509; 2510; 2511; 2512; 2513; 2514; 2515; 2516; 2517; 2518; 2519; 2520; 2521; 2522; 2523; 2524; 2525; 2526; 2527; 2528; 2529; 2530; 2531; 2532; 2533; 2534; 2535; 2536; 2537; 2538; 2539; 2540; 2541; 2542; 2543; 2544; 2545; 2546; 2547; 2548; 2549; 2550; 2551; 2552; 2553; 2554; 2555; 2556; 2557; 2558; 2559; 2560; 2561; 2562; 2563; 2564; 2565; 2566; 2567; 2568; 2569; 2570; 2571; 2572; 2573; 2574; 2575; 2576; 2577; 2578; 2579; 2580; 2581; 2582; 2583; 2584; 2585; 2586; 2587; 2588; 2589; 2590; 2591; 2592; 2593; 2594; 2595; 2596; 2597; 2598; 2599; 2600; 2601; 2602; 2603; 2604; 2605; 2606; 2607; 2608; 2609; 2610; 2611; 2612; 2613; 2614; 2615; 2616; 2617; 2618

[illegible]

POUR LE ROI.

Ce pont a été fait de 1627 à 1637, et à quelque époque des ponts de bois sont posés, certains en bois, d'autres de cette espèce. Les piles sont de pierre, et le corps du pont construit en bois, avec de belles, bien faites. Il a 369 pieds de longueur et 24 de largeur, et il est le principal de communication entre Provins et Vermentin. Sa route par le haut, et de chaque côté, est extrêmement belle.

Il est presque inutile de dire que le pays est extrêmement belle. Le pays d'ailleurs n'est pas d'un grand intérêt ; mais il n'est peut-être pas d'un grand intérêt en France qui ait subi de si grands changements, depuis Louis XIV. La capitale, comme la ville de Paris, a été dépeuplée ; les beaux jardins ; la Seine qui arrosait autrefois le pays, ne baigne plus que les rochers et les églises. Les fabriques qu'on y a bâties, s'élève sur un petit Château.



TOMB TO THE MEMORY OF THOSE WHO FELL IN THE REVOLUTION, JULY 30, NEAR THE FONTAINE DES INNOCENS.

Mercy to the vanquished, and succour to the wounded, were both certainly more evident than respect to the dead, speaking generally, during the late Revolution. Many hundred bodies were interred in the streets and markets, and not a few sunk in sacks in the Seine, without being at all recognised.

Necessity, however, rather than any unkind feeling, dictated much of this: for; in particular spots, where the people fell, they were interred with military honors, and their graves profusely adorned with laurels, flowers, and funeral elegies. The eastern part of the Louvre was, as we have seen already, one of these spots; the Marche des Innocents another. Our plate exhibits the national flags suspended over the latter, as well as on the top of the Fountain, one of the characteristic ornaments of Paris. We have already described this fountain and given a sketch of its history.

EGLISE DE SORBONNE.

Who has not heard of the Sorbonne and its Grande Sorbonnique?—This last being a public act of the college, in which a candidate for a diploma was obliged, without eating or drinking, or quitting the place, to sustain himself in argument against twenty assailants, who, relieving each other every half hour, beset him from six in the morning until seven at night.

The celebrated *interior* Schools of Theology were held in buildings contiguous to this church, which was erected after the designs of Le Mercier, and by means of funds secured to the college, by Cardinal Richelieu, between 1635 and 1659. The whole of the paintings of the dome were executed by Philippe de Champagne. On the death of the cardinal (the munificent patron of the Sorbonne), his tomb was placed in the nave of the church, but at the Revolution it was removed to the Musée des Monumens Français.

At this period the Ecole Normale was proposed to be held in the church de Sorbonne, and an amphitheatre was constructed under the dome for that purpose. But the project was soon abandoned, when it was converted into a painting and sculpture gallery. In 1819 it was placed at the disposal of the Committee of Public Instruction.

TOMBEAU, PRÈS DE LA FONTAINE DES INNOCENS, A LA MÉMOIRE DES INDIVIDUS QUI FURENT TUÉS LE 30 JUILLET, 1830.

IL est certain que pendant la dernière Révolution, les parisiens montrèrent plus de miséricorde aux vaincus, et de disposition à secourir les blessés qu' à honorer les morts. On en enterra un grand nombre dans les rues et dans les marchés, et d' autres, après avoir été mis dans des sacs furent jetés dans la Seine, sans avoir été reconnus.

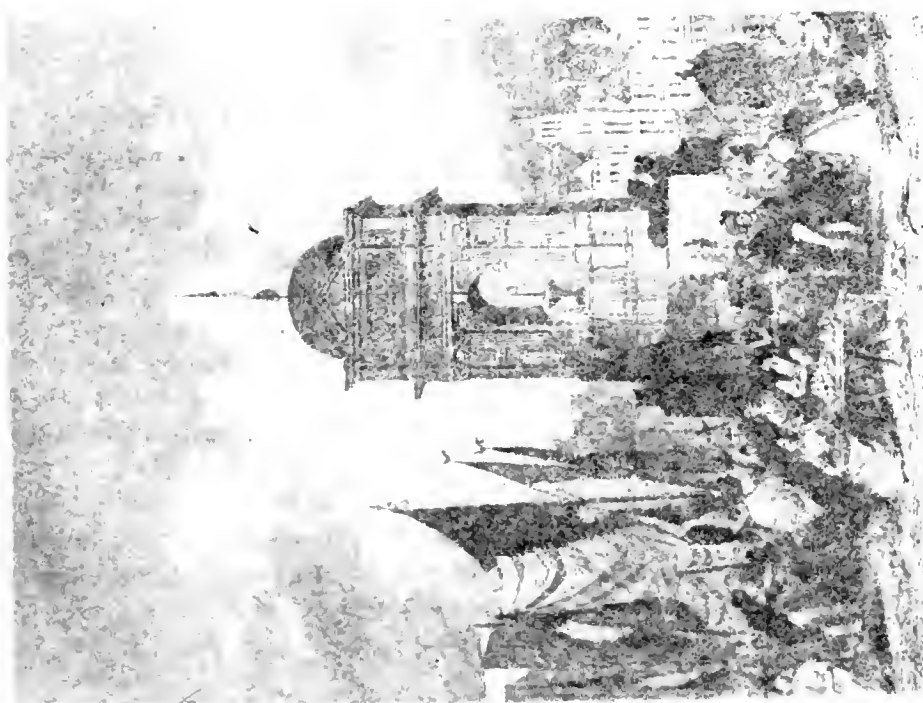
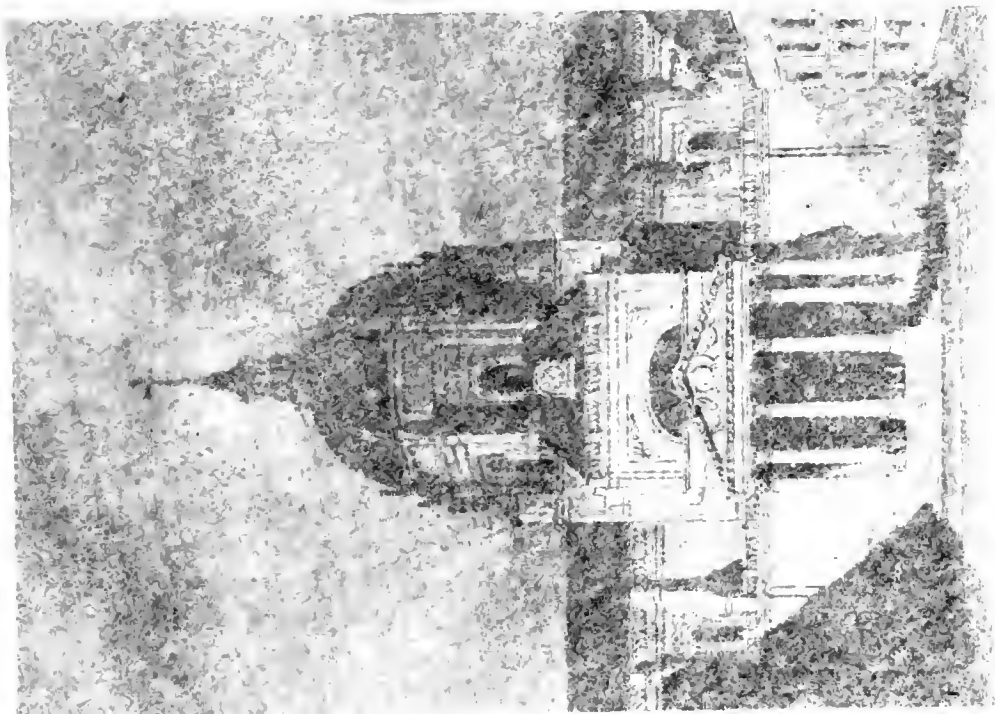
Il faut convenir cependant que cette conduite fut le résultat de la nécessité, et non d'un manque de respect, car dans plusieurs endroits les morts furent enterrés avec les honneurs militaires, leurs tombeaux furent ornés de fleurs et de lauriers, et l' on prononça des élégies à leur sujet. Nous avons déjà vu que le Louvrefut un de ces endroits ; et le Marché des Innocens fut un autre. Notre gravure représente le drapeau national suspendu sur ce dernier, ainsi que sur la fontaine, l' un des principaux ornemens de Paris. Nous avons déjà donné une description et l'histoire de cette fontaine.

ÉGLISE DE LA SORBONNE.

QUI n' a pas entendu parler de la Sorbonne et de sa grande Sorbonnique ? On appelle ainsi un acte public du Collège dans le quel celui qui désirait obtenir un diplôme, était obligé, sans bouger de place et sans boire et sans manger, de répondre aux argumens de vingt assaillans, qui se remplaçant, toutes les demie-heures, l' attaquaient depuis six heures du matin jusqu' à sept heures du soir.

Les fameuses écoles de Théologie, se tenaient dans des bâtimens à côté de cette église, qui fut bâtie, d'après les dessins de Le Mercier, et au moyen des fonds assurés au Collège par le Cardinal Richelieu, entre les années 1635 et 1659. Toutes les peintures du dome sont de Philippe de Champagne. A la mort du Cardinal de Richelieu, le généreux patron de la Sorbonne, son buste fut placé dans la nef de l' église, mais lors de la Révolution, il fut transporté au Musée des Monumens Français.

A cette époque l' Ecole Normale se proposa de tenir ses Séances dans l' église de la Sorbonne, et on éleva à cet effet un amphithéâtre sous le dome. Mais ce projet ayant été abandonné on en fit une galerie de peinture et de sculpture. En 1819 cet édifice fut placé à la disposition du Committée d' Instruction publique.



TOMBEAU PRIS DE LA FONTAINE DES INNOCENS, A LA MÉMOIRE DES INDIGENS QUI FURENT TUÉS LE 21 JUILLET 1572.

Le 21 juillet 1572, jour de la Saint-Jacques, les Parisiens montrèrent plus de pitié que de crainte pour les étrangers. Les églises qui à honorer les morts, furent converties en grandes salles où l'on vendait du vin, des marchandises, et d'autres, après avoir été vendus de la sorte, furent tous les uns et les autres, sans être reconnus.

Il ne fut pas possible de faire passer le conduit de la nécessité, et non de la crainte. Le lendemain, les corps des morts furent enterrés avec les fleurs de lys, et les fleurs de lis, et de laurier, et l'on y mit des couronnes de fleurs. Le Louvre fut un de ces endroits où l'on se rendait. Une gravure représente le drapeau national suspendu à la fontaine, l'un des principaux ornemens de Paris. On y voit aussi la fontaine et l'histoire de cette fontaine.

EGLISE DE LA SORBONNE.

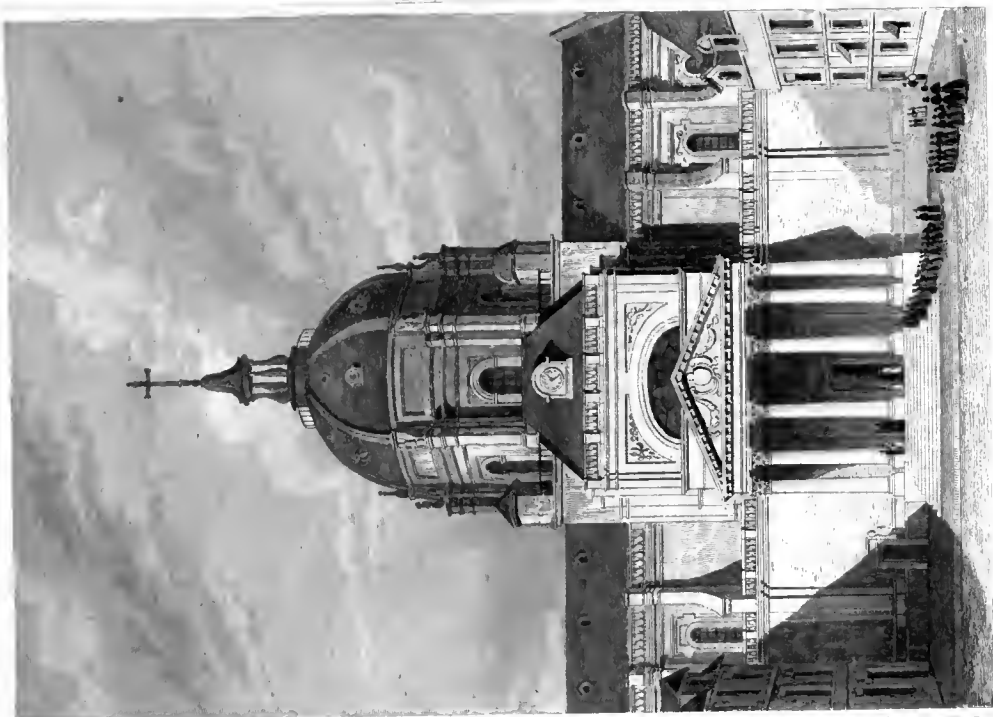
Qu'est-ce que c'est que la Sorbonne ? On appelle ainsi le collège public de Paris, où celui qui désire obtenir un diplôme, est obligé, sans boire et sans manger, de répondre aux questions de vingt autres, et de répondre, toutes les deux heures, l'attaquant toutes six heures du matin, et sept heures du soir.

Les langues de l'école de Sorbonne, se trouvent dans des bâtimens à côté de cette église, et à côté de la chapelle de la Sorbonne, et au moyen de la fontaine assurée au Collège par le Cardinal Richelieu, entre les années 1635 et 1636. Toutes les peintures du drapeau de Philippe de Châlon, et du drapeau du Cardinal de Richelieu, le généreux protecteur de la Sorbonne, sont dans la nef de l'église, mais lors de la Révolution, il fut transféré au Musée des Anciens Français.

A cette époque, l'école de Sorbonne ne put pas tenir ses séances dans l'église de la Sorbonne, et on eut à cet effet un amphithéâtre sous le dôme. Mais ce projet ayant été abandonné on en fit un autre, la peinture et de sculpture. En 1819 cet édifice fut placé à la disposition du Comité d'Instruction publique.

THE GREAT EASTERN DISPENSARY, LONDON.

1855



THE GREAT EASTERN DISPENSARY, LONDON.

THE GREAT EASTERN DISPENSARY, LONDON.

1855



PONT DES CHAMPS ÉLYSEES.

THIS is a modern bridge, on the Suspension plan, communicating between the south side of the Champs Elysees and the Quai d'Orsai ; taking its name from the former important and interesting plain. It is designed for carriages as well as foot-passengers, and hitherto has worn exceedingly well. It has but two piers, or one complete suspension arch, on the stream, and has not been completed more than two years.

BRIDGE OF ARCOLE.

THE name of this new Suspension bridge, situated near the Place de Greve, has been traced to two sources alike remarkable. One account assigns it to an exploit of a private individual of the name of Arcole, during a conflict with the military on the spot, July 28, 1830. "We must cross this bridge," said a youth, who placed himself at the head of the populace. "I will set the example ; if I fall, remember my name is Arcole." He rushed forward, we are told, and had just reached the middle of the bridge when he fell, pierced with musket balls ; and the witnesses and companions of his heroism bestowed by acclamation the present name on the bridge. Such is the popular account.

Other writers wholly deny the fact of such an occurrence as the above, and tell us that this bridge has been thus denominated after the celebrated battles of Napoleon near Arcola in Italy, and in particular after that in which he seized the standard of his retreating grenadiers (15 November, 1796), and in the face of a severe cannonade of the enemy carried the bridge over the Adige.

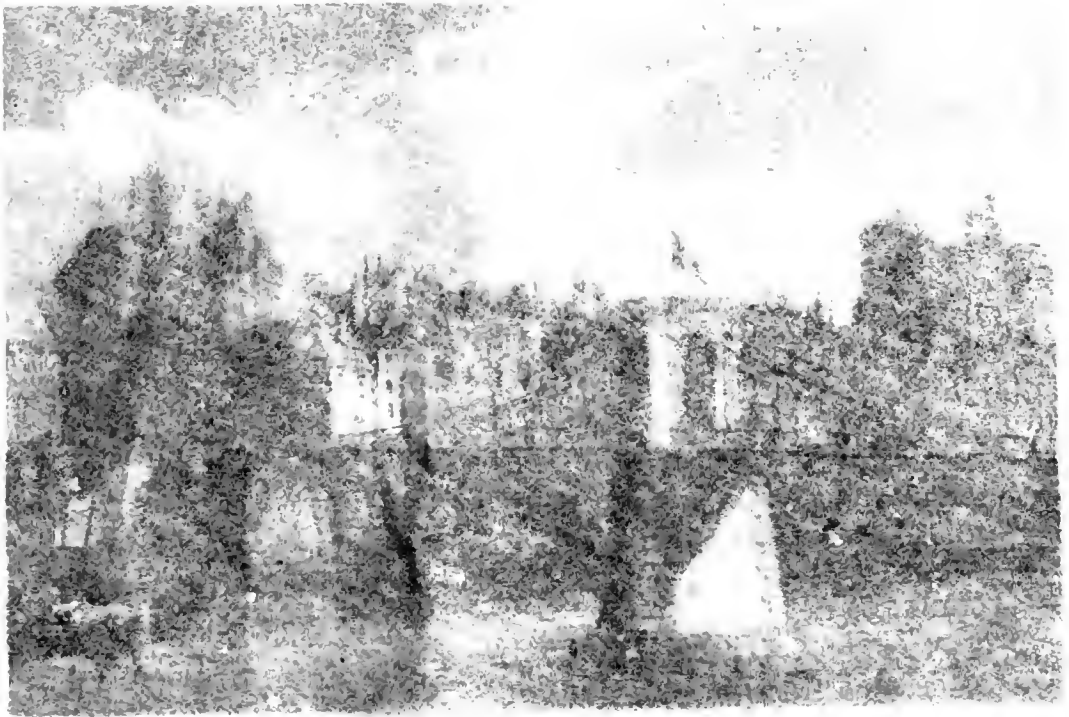
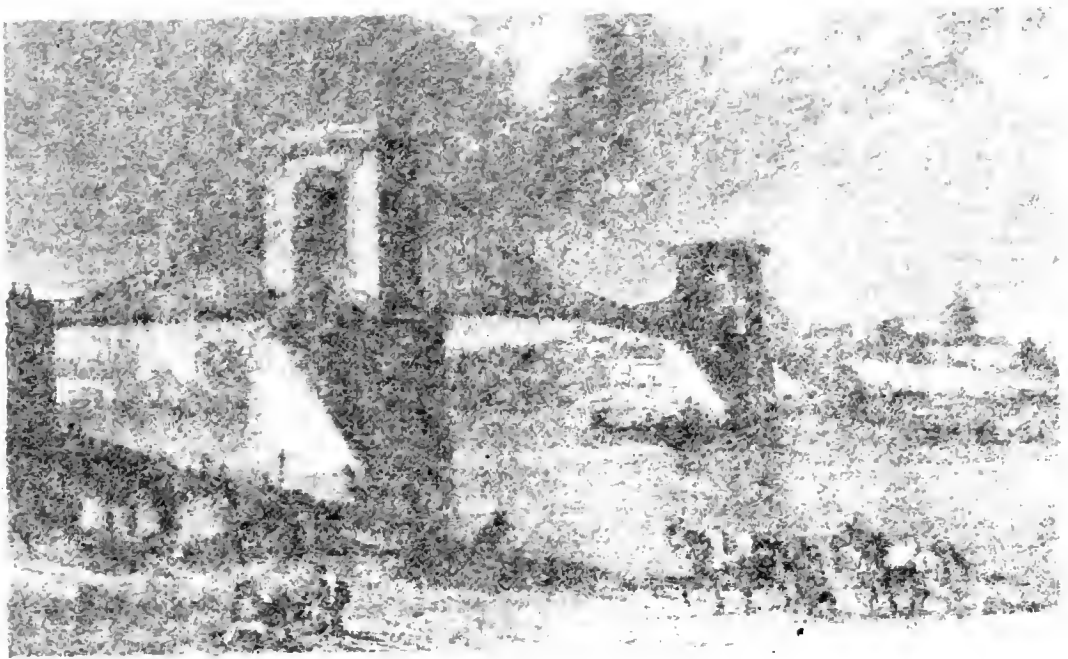
PONT DES CHAMPS ELYSÉES.

CE pont, qui est suspendu et d'une érection moderne, est placé entre le Quai d'Orsay et les Champs Elysées, aux quels ils doit son nom. Il est à l'usage des voitures ainsi que des piétons, et promet du durer long temps : il consiste de deux piles, et d'un arche suspendu au-dessus de la rivière ; et il n'y a pas plus de deux ans qu'il est terminé.

PONT D'ARCOLE.

ON attribue à deux causes également remarquables le nom de ce pont, qui est situé près de la Place de Grève. Les uns l'attribuent à la valeur d'un individu nommé Arcole, pendant le combat contre les troupes, le 28 de Juillet 1830. " Il faut que nous traversions ce pont," dit un jeune homme qui se mit à la tête de la populace. " Je vais vous donner l'exemple : si je péris, rappelez-vous que je me nomme Arcole." En disant ces mots, il s'élança sur le pont, et avait parvenu jusqu'au milieu quand il tomba percé de coups de fusil, ses compagnons, dit-on, donnèrent alors son nom au pont où il avait ainsi fait preuve d'héroïsme : tel est le rapport populaire.

D'autres écrivains nient ce fait, et disent que ce pont fut nommé d'après les célèbres batailles de Napoléon, près d'Arcole, en Italie ; et surtout en mémoire de celle où (le 15 Novembre, 1796), il saisit l'étendard de ses grenadiers en fuite, et prit malgré une terrible décharge de canon, le pont qui est sur l'Adige.



PONT DES CHAMPS ÉLYSÉES.

Le pont des Champs Élysées est placé entre le Quai d'Orsay et le Pont de la Concorde. Il est à l'usage des voitures ainsi qu'à celui des piétons. Il est composé de deux piles, et d'une arche de deux arcs qu'il est terminé.

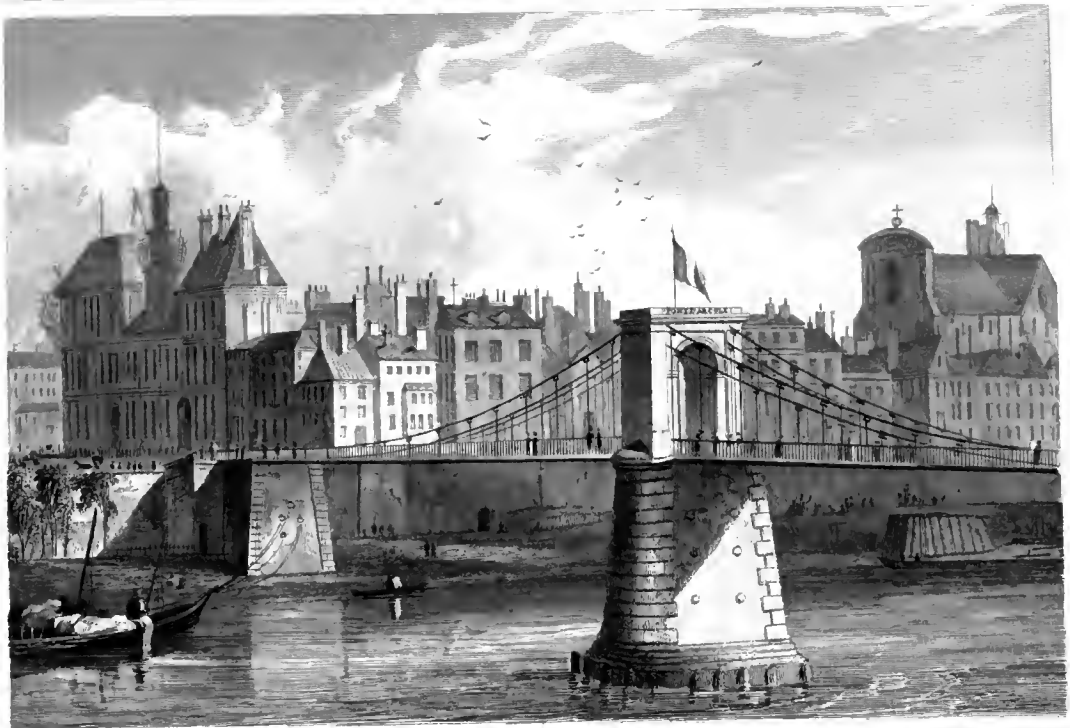
LE PONT D'ARCOLÉ

Le pont d'Arcolè est le nom de ce pont, qui est situé sur le canal de la Seine. Il est nommé d'un individu nommé Arcolè, qui a été tué pendant le combat contre les Anglais le 10 août 1830. "Il faut que nous traversions ce pont," dit un jeune homme à la tête de la populace. "Je vais vous donner un exemple: si je puis, je vais me nommer Arcolè." En disant ces mots, il se jeta sur le pont, et se fit sauter par-dessus quand il tomba percé de balles. On a depuis donné son nom au pont où il avait été tué.

Le pont fut nommé d'après les Français qui se sont battus près d'Arcolè et de la Concorde surtout en mémoire de celle qui a sauvé l'étendard de nos soldats en fuite; et prit malgré tout son nom qui est son véritable nom.



POINT DES COLONNES



POINT D'ARCOLE

ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

THE establishment here devoted to the education of youth for various branches of the public service, and particularly for the artillery and marines, was recently under the special protection of the Duc d' Angouleme. Little could that devotee of arbitrary power and legitimacy conjecture what kind of Revolutionary materials were here preparing :—for to nothing were the populace more indebted for the successes of the days of July, 1830, than the courage and military skill of the pupils of this school. They became at the Hotel de Ville, at the Tuileries, and indeed every where, their successful leaders. When the Royal Guard attacked the pupils of the Polytechnic school in order to carry off their cannon, the latter, perceiving the fault of the Guard in attacking them in front, exclaimed, “They don't know their trade, we shall defeat them :” and it was the body of one of these youths, who had fallen in the attack on the Tuileries, which, being covered with crape, was placed on the throne of the State Room, amid the shouts of his companions.

The building was originally the College de Navarre ; the Gothic front of which is still in a state of tolerable preservation, but the greater part of the interior has been remodelled or rebuilt. It is situated in the Rue de la Montagne St. Genevieve.

The last ordinance of the infatuated Charles X. is said to have been for the suppression of the School Polytechnique.

HOUSE OF PEERS, DURING THE TRIAL OF THE EX-MINISTERS.

THIS apartment of the Luxembourg gave name, in 1814, to the entire palace : a marble tablet being at that period placed over the principal entrance which announced its change of designation.

There needed no inscription of this kind to denote the purpose to which it was devoted on the memorable occasion to which our plate alludes. The whole public interest of the metropolis of France, and indeed of the civilized world, was too powerfully engaged in what was passing. It was felt to be a trial not only of the alleged crimes of the unfortunate gentlemen implicated, but of the strength of the new government. We are happy to record the peaceful and even moderate result.

The hall is comparatively small, but splendidly fitted up : the imitation of veined marble has been much admired ; and, in the busts of Greek and Roman orators, the modern sculptors of France have, as we have seen, endeavoured to surround her senate with the most appropriate historical recollections. The magnificent staircase leading to this apartment has already engaged our attention.

ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

CET établissement qui sert à l'éducation de la jeunesse pour les différens départemens du service public, et principalement pour l'artillerie et la marine, était, il n'y a pas long temps, sous la protection spéciale du duc d'Angoulême. Cet admirateur du pouvoir arbitraire, était loin de s'imaginer de quels matérieux révolutionnaires se composait l'institution qu'il protégeait ainsi, car c'est en grande partie au courage et aux talens militaires de l'Ecole Polytechnique que la populace de Paris dut les succès qu'elle éprouva pendant l'trois mémorables jours de Juillet; et c'est eux qui, aux Tuileries, à l'Hôtel de Ville, et partout se mirent à la tête des assaillans et les conduisirent à la victoire. Quand la Garde Royale attaqua les élèves de l'Ecole Polytechnique pour enlever leur canon, ceux-ci s'apercevant de l'erreur que commettait la Garde en les attaquant de front, s'écrièrent. Ils ne savent pas encore leur métier, nous les battons. C'est le corps d'un ces jeunes gens, tué à l'attaque des Tuileries, qui fut couvert de crêpe, et placé sur le trône dans la Grande Salle, aux acclamations de ses compagnons.

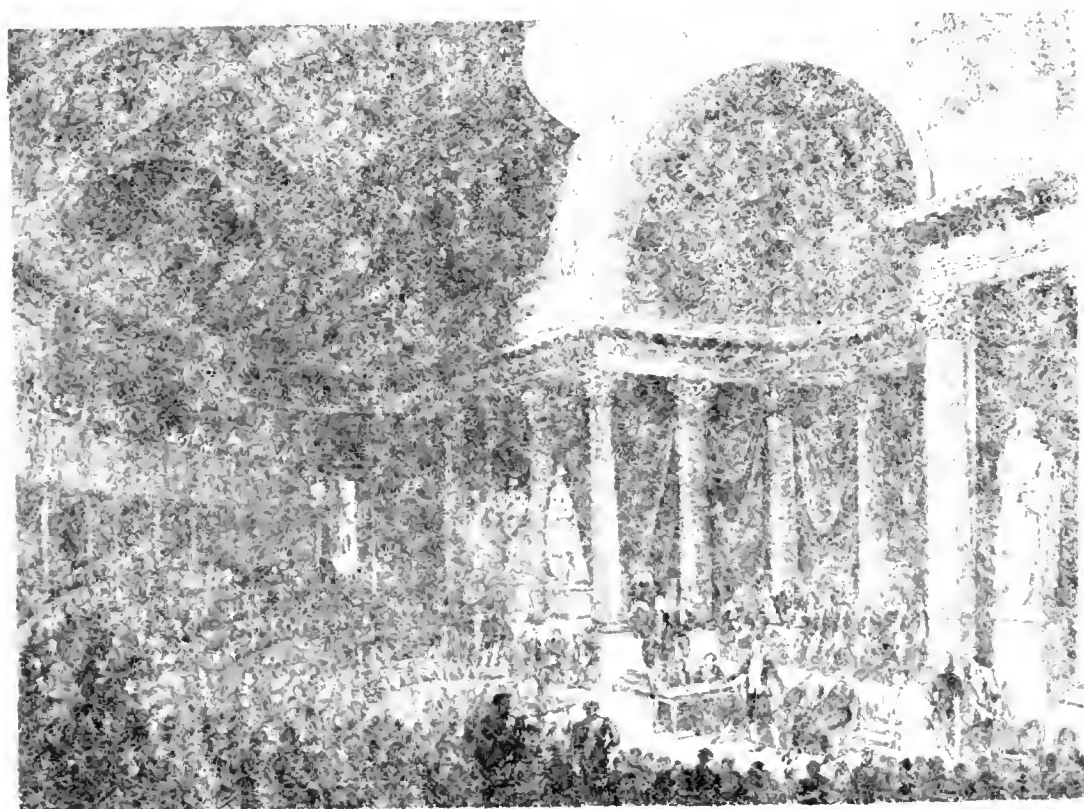
La façade gothique de ce bâtiment, qui servait autrefois au Collège de Navare existe encore, mais l'intérieur de l'édifice a été modelé ou rebâti. Il est situé dans la Rue de la Montagne St. Gèneviève. On dit que la dernière ordonnance de Charles X. avait pour but l'abolition de l'Ecole Polytechnique.

CHAMBRE DES PAIRS, PENDANT LE PROCÈS DES EX-MINISTRES.

CET appartement du palais du Luxembourg donna, en 1814, son nom au reste de l'édifice, et l'on plaça alors au-dessus de l'entrée principale une tablette de marbre, qui indiquait ce changement de nom.

On n'eut pas besoin d'inscription pour indiquer l'usage au quel il servit à l'occasion représentée dans notre gravure, car ce qui s'y passa alors fixa l'attention non-seulement de tout Paris, mais du monde civilisé. On sentait que se jugerait, non-seulement du sort des malheureux ministres, mais qu'il ferait voir jusqu'où s'étendait le pouvoir du nouveau gouvernement; on se rapellera toujours avec plaisir le résultat de cet événement.

La salle est petite, à l'égard du reste de l'édifice, mais elle est richement ornée. On admire beaucoup les imitations de marbre; et comme nous l'avons vu, en plaçant dans cette salle les bustes des principaux orateurs de Rome et de la Grèce, les sculpteurs français ont cherché à inspirer à leurs sénateurs des souvenirs convenables à leur situation. Nous avons parlé ailleurs du magnifique escalier qui conduit à cet appartement.



LE COLLEGE LE NAVARE.

Le Collège le Navare, qui a été fondé en 1622, par le Cardinal de Richelieu, pour l'éducation des jeunes gens de la noblesse, a été supprimé en 1793. Ses bâtiments, qui se trouvent dans la rue de la Harpe, ont été transformés en casernes. Les débris de l'édifice ont été vendus par le Gouvernement, et les matériaux ont été employés pour la construction de la prison de la Harpe.

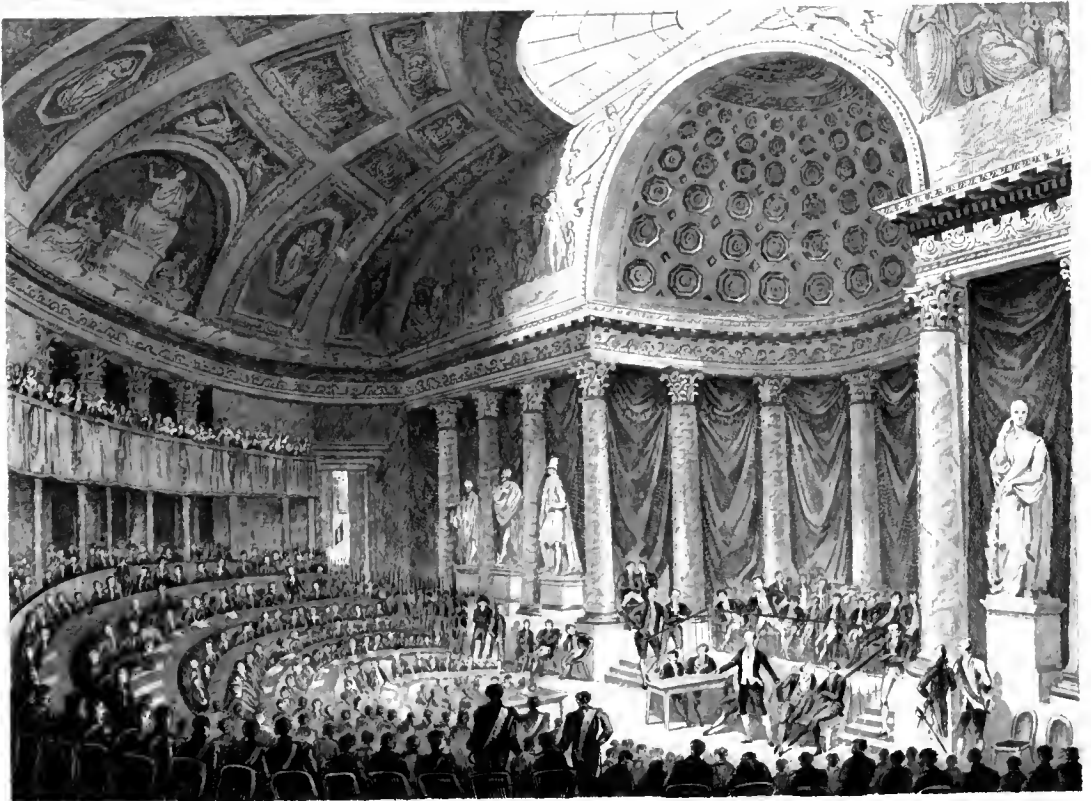
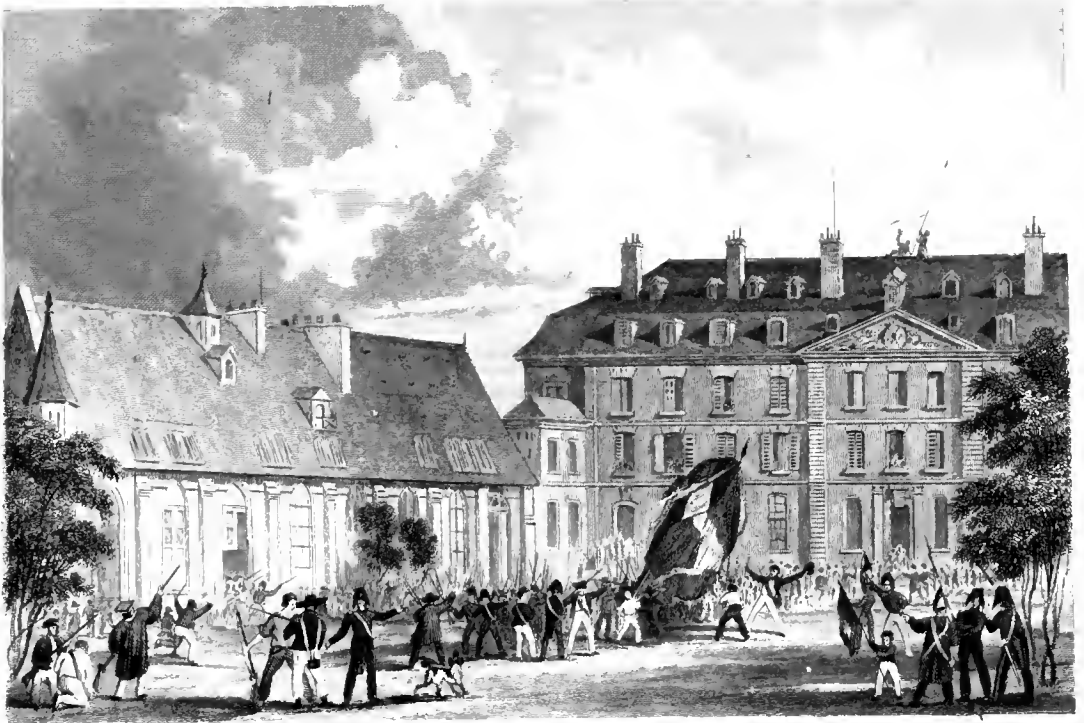
Les élèves des différens départemens de France, il n'y a pas de doute, l'admiration du courage et aux succès de Paris dut les succès de la République; et c'est eux qui, aux côtés des assaillans et les combattans, les élèves de l'Ecole Polytechnique, que commettait la République, leur métier, nous les vîmes à l'attaque des Tuileries, dans la Salle, aux acclamations de la Nation.

Le Collège le Navare existe encore. Il est situé dans la Rue de la Harpe, le Charles X, avait pour

LE PROCES DES EX-ÉLÈVES.

Le Collège le Navare, au reste de la République, a été transformé en casernes. Les débris de l'édifice ont été vendus par le Gouvernement, et les matériaux ont été employés pour la construction de la prison de la Harpe. Le Collège le Navare, qui a été fondé en 1622, par le Cardinal de Richelieu, pour l'éducation des jeunes gens de la noblesse, a été supprimé en 1793. Ses bâtiments, qui se trouvent dans la rue de la Harpe, ont été transformés en casernes. Les débris de l'édifice ont été vendus par le Gouvernement, et les matériaux ont été employés pour la construction de la prison de la Harpe.

Le Collège le Navare, qui a été fondé en 1622, par le Cardinal de Richelieu, pour l'éducation des jeunes gens de la noblesse, a été supprimé en 1793. Ses bâtiments, qui se trouvent dans la rue de la Harpe, ont été transformés en casernes. Les débris de l'édifice ont été vendus par le Gouvernement, et les matériaux ont été employés pour la construction de la prison de la Harpe. Le Collège le Navare, qui a été fondé en 1622, par le Cardinal de Richelieu, pour l'éducation des jeunes gens de la noblesse, a été supprimé en 1793. Ses bâtiments, qui se trouvent dans la rue de la Harpe, ont été transformés en casernes. Les débris de l'édifice ont été vendus par le Gouvernement, et les matériaux ont été employés pour la construction de la prison de la Harpe.



INTERIOR OF THE GALLERY OF THE PALAIS ROYAL.

THIS is the interior of the gallery which forms the right wing of the approach to the Palais Royal, from the Rue St. Honoré. It consists of the usual ornaments and attractions of a Parisian arcade; except, perhaps, that it possesses the most elegant shops in all light and fancy articles, is splendidly lighted at night, and has at all times ample air and accommodation for its well dressed crowds of visitors.

INTERIOR OF THE CHURCH DE ST. ETIENNE DU MONT.

THE original connection of this church with that of St. Genevieve was so peculiar, that it was built with but one door, we are told, communicating with the latter; so that it was impossible to pass into the church of St. Etienne, but through that of St. Genevieve.

In 1547, however, it was rebuilt, when permission was obtained for a separate door, by which the public could be admitted. When the principal front was erected, in 1610, Marguerite de Valois contributed 3000 livres, and laid the first stone. Opposite the pillar in the choir on the right, and facing the chapel of the Virgin, the celebrated Pascal was interred under a flat tomb, with a Latin inscription, too long for us to insert. Racine is also interred near this spot.

The jubé, or stone screen, before the choir, and the reliquary of the high altar (seen in our plate) attract universal attention, for their lightness and elegance. The pulpit, designed by Lattre and supported by a well executed Sampson, is also worthy the minute examination of visitors, as well as the paintings of many of the windows. A chef d'œuvre of Lagilliere, Louis XIII returning thanks for the cure of a fistula, performed by St. Genevieve, is to be found in the chapel of that saint.

The long continued procession of this parish, arose from the attack of an enthusiastic protestant on the host, in 1563. He snatched it, in fact, out of the priest's hand, for which he was condemned to have his own hand cut off in front of the church, and afterwards to be hanged and burnt. Five days after, a solemn procession, at which the king (Charles IX.) and the royal family assisted, was also thought necessary for the expiation of this crime.

INTÉRIEUR DE LA GALERIE DU PALAIS-ROYAL.

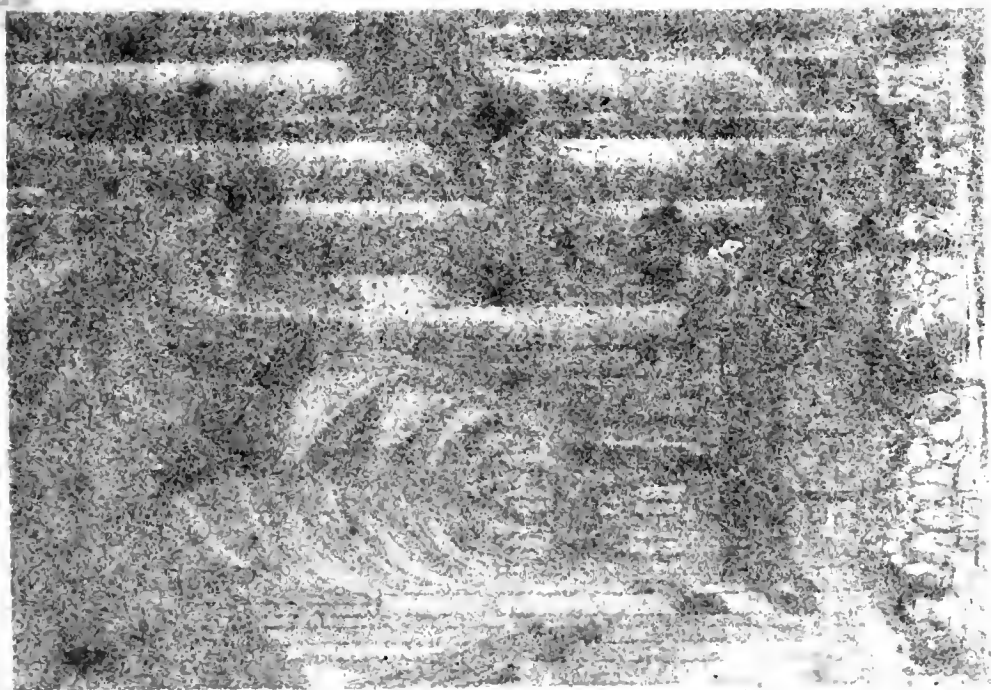
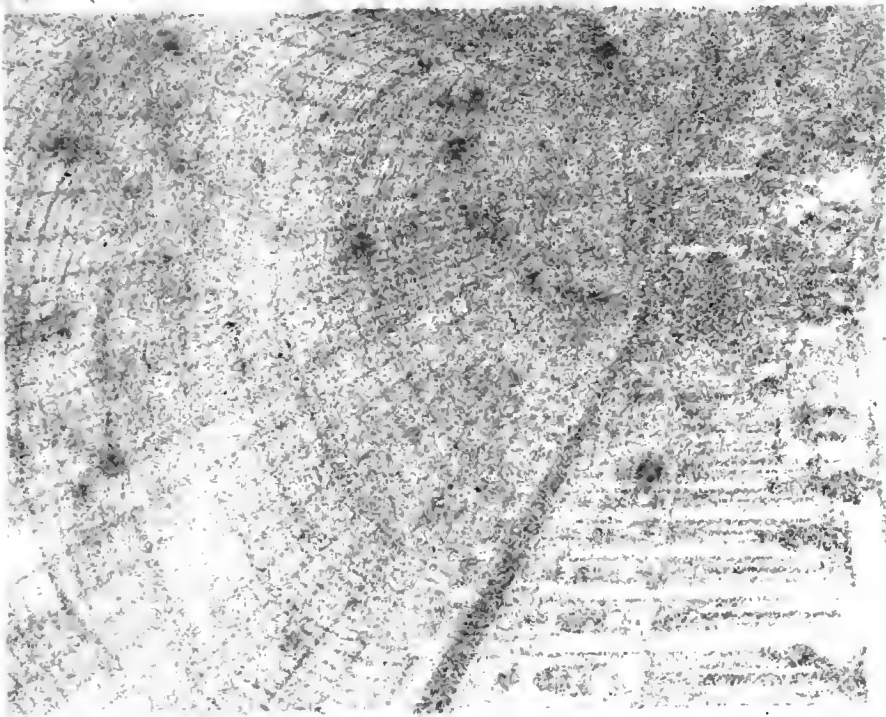
CETTE gravure représente l'intérieur de la Galerie qui forme l'aile droite de l'entrée du Palais-Royal, en sortant de la Rue St. Honoré. Elle consiste des objets qu'on trouve ordinairement dans les arcades parisiennes, avec cette différence cependant, que cette Galerie contient les meilleures boutiques pour les objets de fantaisie. Elle est très bien éclairée le soir, et offre à tous les instans une promenade salubre et agréable aux élégans qui la fréquentent.

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE ST. ÉTIENNE DU MONT.

LA première communication de cette église avec celle de St. Gèneviève était si singulière, qu'on n'y fit qu'une porte qui communiquait, dit-on avec de cette dernière, de manière qu'il était impossible d'entrer dans l'Eglise St. Etienne, sans traverser celle de Ste. Geneviève.

Mais quand cette église fut rebâtie en 1547, on obtint permission d'y mettre une porte séparée, par où le public pût être admis. Lorsque la façade principale fut élevée en 1619, Marguerite de Valois contribua 3000 livres et posa la première pierre. Vis à vis le pilier dans le chœur, à droite, et en face de la chapelle de la vierge, est enterré le célèbre Pascal, sous un tombeau qui porte une inscription latine, que sa longueur ne nous permet pas de copier ici. Racine est aussi enterré près de cet endroit. Le Jubé qui est en face du chœur, et le reliquaire du grand autel sont fort admirés pour la légère élégance de leur construction. La chaire dessinée par Lattyre et supportée par une figure de Samson, très bien exécutée, mérite l'attention, ainsi que les dessins qui ornent la plus part des fenêtres. On trouve dans la chapelle de Ste. Geneviève un chef d'œuvre de Lagilière, qui représente Louis XIII. rendant grâces d'une cure miraculeuse faite par cette sainte sur sa personne.

La procession de cette paroisse, qu'on a continuée si long-temps, fut causée par la conduite d'un protestant enthousiasmé, en 1563. Il arracha l'hostie des mains du prêtre, et pour ce crime fut condamné à avoir le poing coupé, vis à vis de l'église et à être ensuite pendu et brûlé. Cinq jours après il sembla nécessaire d'expier ce crime par une procession solennelle, à la quelle assista Charles IX. ainsi que toute la famille royale.



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DU PALAIS-ROYAL.

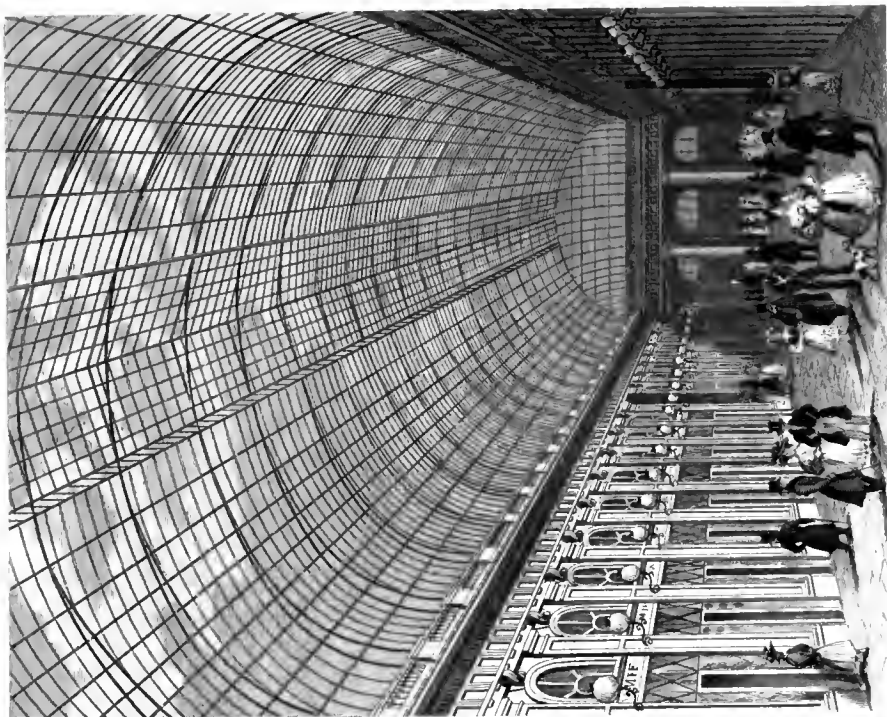
Elle est formée par l'aile droite de
 Elle consiste des objets
 Elle est différente cependant,
 des objets de fantaisie. Elle est
 une promenade salubre et agréable.

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE SAINTE GENEVIÈVE DU MONT.

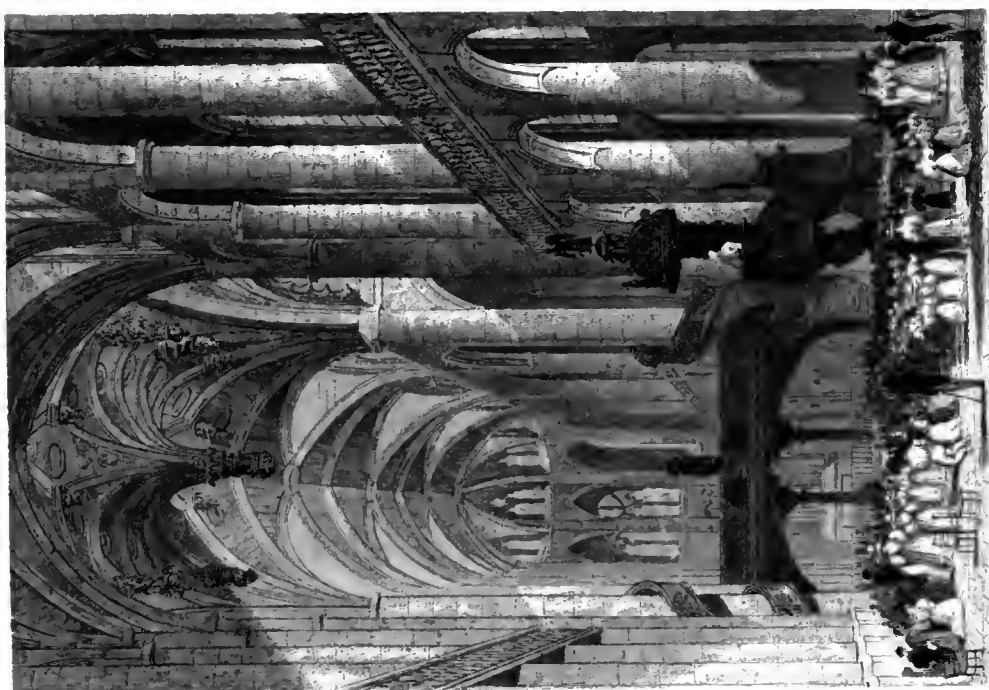
La communication que l'église avec celle de St. Geneviève était si
 simple, que l'on n'avait pas besoin d'un passage qui communiquait, dit-on avec de cette dernière,
 mais qui se trouvait dans l'église St. Etienne, sans traverser celle

Mais quand l'église fut rebâtie en 1647, on obtint permission d'y mettre une
 porte, et l'on en fit une par où l'on entra. Lorsque la façade principale fut élevée
 et la façade de la nef, les architectes firent et posa la première pierre. Vis à
 vis de la porte, dans le chœur, se trouve en face de la statue de la vierge, est enterré le
 cardinal Pons, évêque de Toulon, qui fut évêque de Paris, et qui fut cardinal, que sa longueur ne
 nous permet pas de dire ici. Il est enterré dans le chœur, et non pas de cet endroit. Le Jube
 qui est en face du chœur, et le chœur, sont fort admirés pour la légèreté
 et la beauté de leur construction. La chaire, qui est à l'entrée et supportée par une
 figure de Sion, est bien étonnante. Elle est en bois, mais que les dessins qui
 ornent la plus part des fenêtres. On voit dans la chapelle de Ste. Geneviève un chef
 d'œuvre de la sculpture, qui représente Louis XIII, assis sur un trône, et d'une cure miraculeuse
 faite par cette sainte sur la personne.

La procession de cette paroisse, qui a été interrompue si long-temps, fut causée par la
 capture d'un protestant enthousiaste, en 1681. Il arracha l'hostie des mains du
 prêtre, et pour ce crime fut condamné à avoir le poire coupé, vis à vis de l'église et à
 être ensuite pendu à l'échafaud. Il fut guillotiné après avoir eu le plaisir d'expier ce crime par
 une prière pour le roi, à la quelle assista toute la famille royale.



THE GREAT HALL



THE GREAT HALL

BARRIER OF ST. DENIS

(Burnt down July 29th, 1830.)

THE whole Faubourg St. Denis, from the Porte or Arc de Triomphe of Louis XIV. to the Barrier, was on the 28th and 29th of July the scene of severe conflicts. The Porte St. Denis was amongst the first of the public edifices on which the tri-colored flag was displayed : it also exhibited a red and black flag in ominous succession ; and bears many a mark of the bravery of the people, and the terrible fire of the military which they sustained. Towards the close of the 28th we believe the barrier was first set on fire.

When it is remembered that through this street the kings of France (down to the late expelled monarch) have made for ages their first public entry into Paris, and were received with almost impious adulation at the gate, the eagerness of the populace here to display their triumphs may perhaps be in part accounted for. At any rate the history of this whole neighbourhood is that of the instability of power and popular favor.

INTERIOR OF LA BOURSE, OR THE EXCHANGE.

THIS is also called the Palais de la Bourse, and is certainly not unworthy that name. A magnificent colonnade, of 64 Corinthian columns, surrounds a parallelogram measuring 212 feet by 126 ; having on the principal façade a peristyle with additional columns. The building is approached by a handsome flight of steps extending the whole breadth of this façade. Over the entrance is inscribed in bronze letters—BOURSE ET TRIBUNAL DE COMMERCE.

From the peristyle we are conducted by a noble vestibule to the Salle de la Bourse, which occupies the whole length of the building, being 122 feet long by 77 broad, including the galleries and arcades. It is lighted wholly from above. A hall for the Agents de Change opens opposite to the principal entrance, which communicates with other apartments for the Courtiers de Commerce, &c. The Tribunal de Commerce holds its sittings in an apartment ascended by a grand staircase on the left of the vestibule. Brosigniard has the merit of originating the plans which were followed in this fine structure until his death in 1813. After this the works were placed under the direction of Labarre.

BARRIÈRE ST. DENIS.

Brûlée le 29 Juillet, 1830.

Tout le Faubourg St. Denis, depuis la porte, jusqu' à la barrière de ce nom, fut le 28 et le 29 de Juillet la scène de plusieurs combats. La Porte St. Denis est un des premiers endroits où l'on arbora le drapeau tricolore ; on y vit aussi successivement un drapeau rouge et un noir. On y voit encore les marques du feu des troupes, que le peuple soutint avec tant de bravoure. C'est, dit-on, vers la fin de la journée du vingt-huit qu'on mit le feu à la Barrière St. Denis.

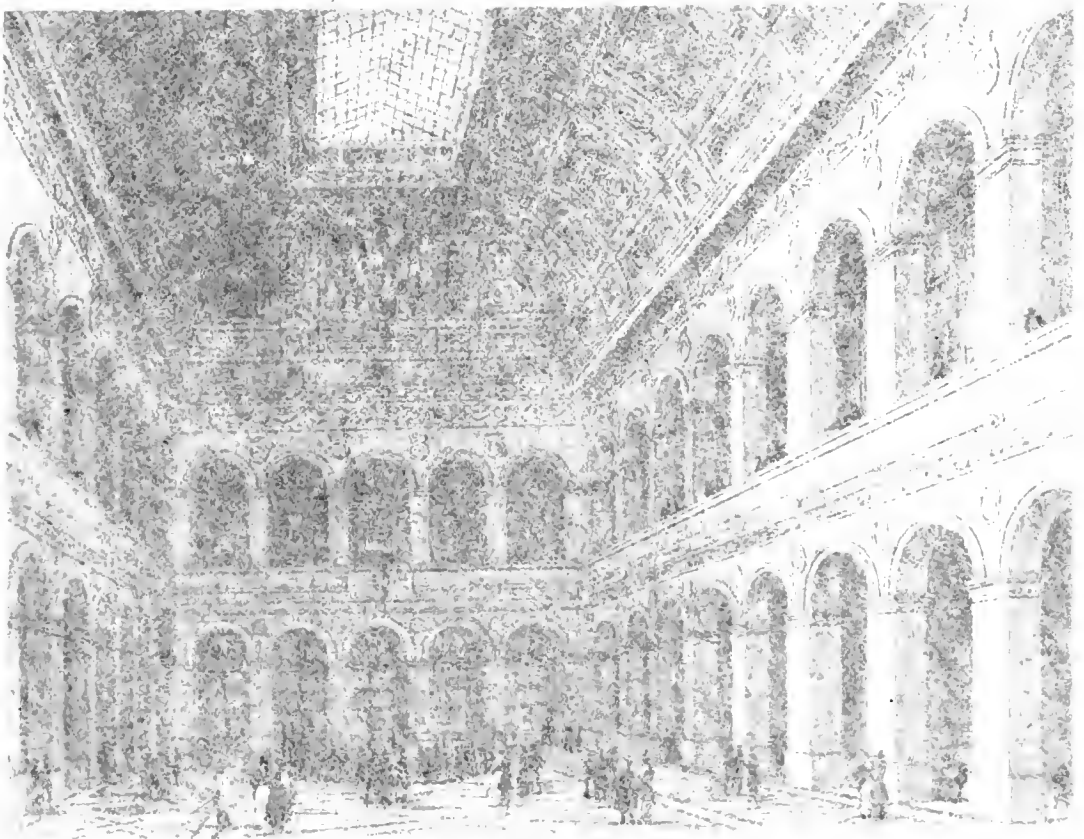
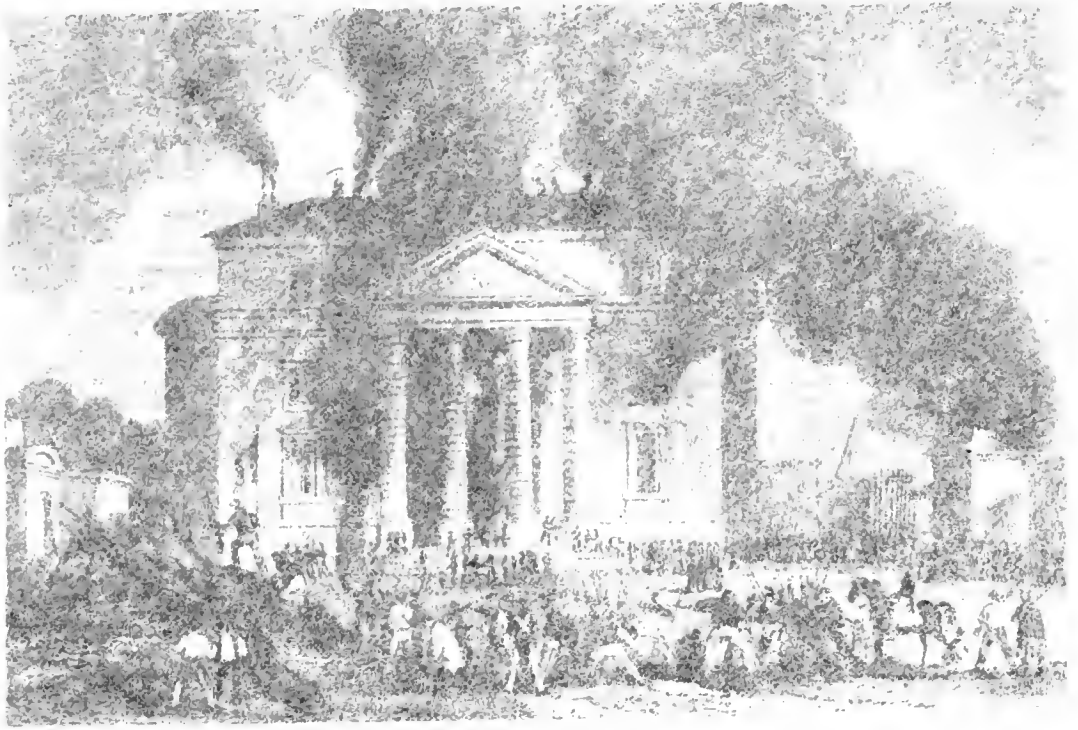
On s' étonnera moins de cette marque de violence quand on se souvient que c'est par cette rue que les rois de France (sans en excepter Charles X.) ont depuis plusieurs siècles fait leur entrée à Paris au milieu des acclamations triomphantes de la populace. Du moins, cet endroit rappelle plus qu' aucun autre l'instabilité de la puissance monarchique et de la faveur populaire.

INTÉRIEUR DE LA BOURSE.

CET édifice qu'on appelle aussi le palais de la Bourse, n'est pas indigne de ce nom. Une colonnade magnifique de 64 colonnes de l'ordre corinthien, surmonte un parallélogramme de 212 pieds de longueur, et 126 de largeur, ayant à la façade principale un péristile et d'autres colonnes. On entre dans le bâtiment par un perron qui s'étend d'un bout de cette façade à l'autre. Au-dessus de l'entrée, ces mots sont inscrits en bronze :—

BOURSE ET TRIBUNAL DE COMMERCE.

Du péristile on arrive par un beau vestibule à la salle de la Bourse, qui occupe toute la longueur du bâtiment, ayant 122 pieds de longueur et 77 de largeur, y compris les galeries et les arcades : elle est éclairée du plafond. Vis à vis de l'entrée principale est une Salle pour les Agens de change, qui communique avec d' autres appartemens pour les courtiers de commerce, &c. Le Tribunal de Commerce tient ses séances dans un appartement au quel on arrive par un grand escalier à gauche du Vestibule. C'est à Brosigniard qu'on doit les plans qu'on a suivis dans la construction de ce bel édifice, jusqu' à sa mort, en 1813. Les travaux furent ensuite placés sous la direction de Labarre.



SAINT-DENIS

17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100

Le nom de Saint-Denis, qui a la barrière de ce nom, fut
donné à la ville de Paris par le roi Louis IX. 12. Paris St. Denis est un des
plus anciens quartiers de la ville. Il fut aussi successivement un
cimetière pour les rois de France. Les troupes, que le peuple
appelait les "Gardiens", y furent enterrées à la fin de la journée du vingt-huit

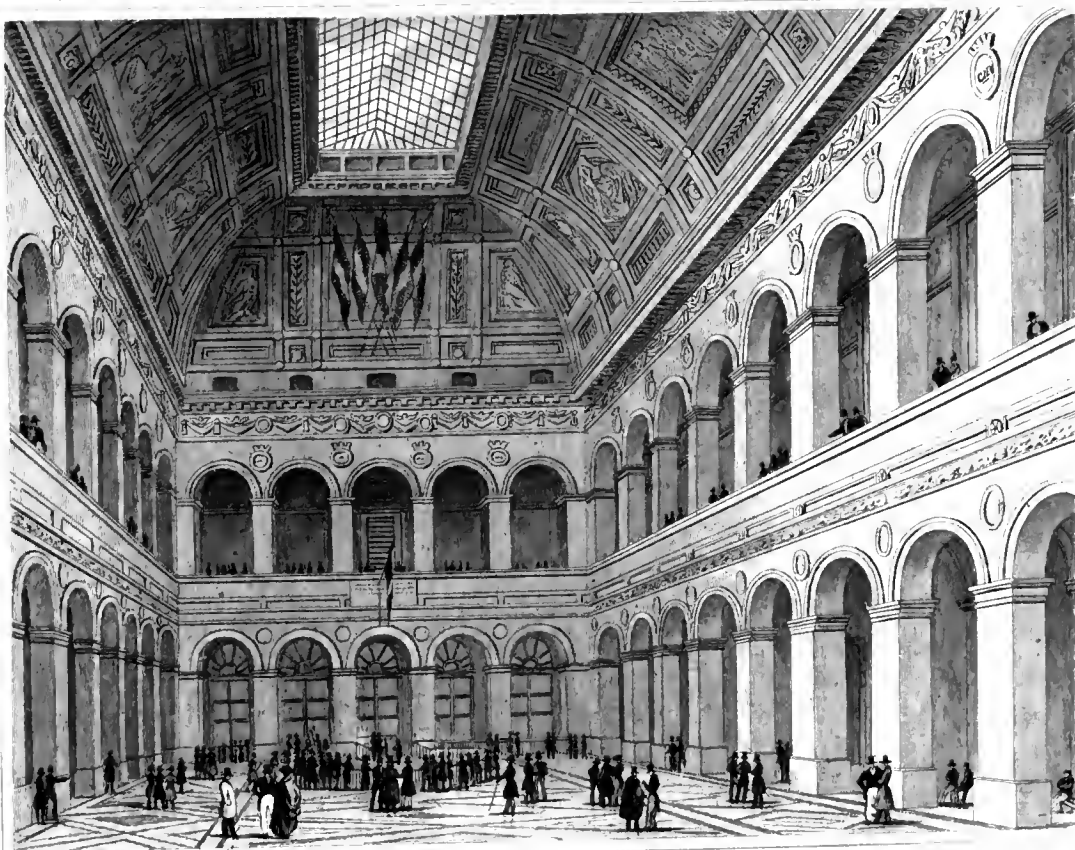
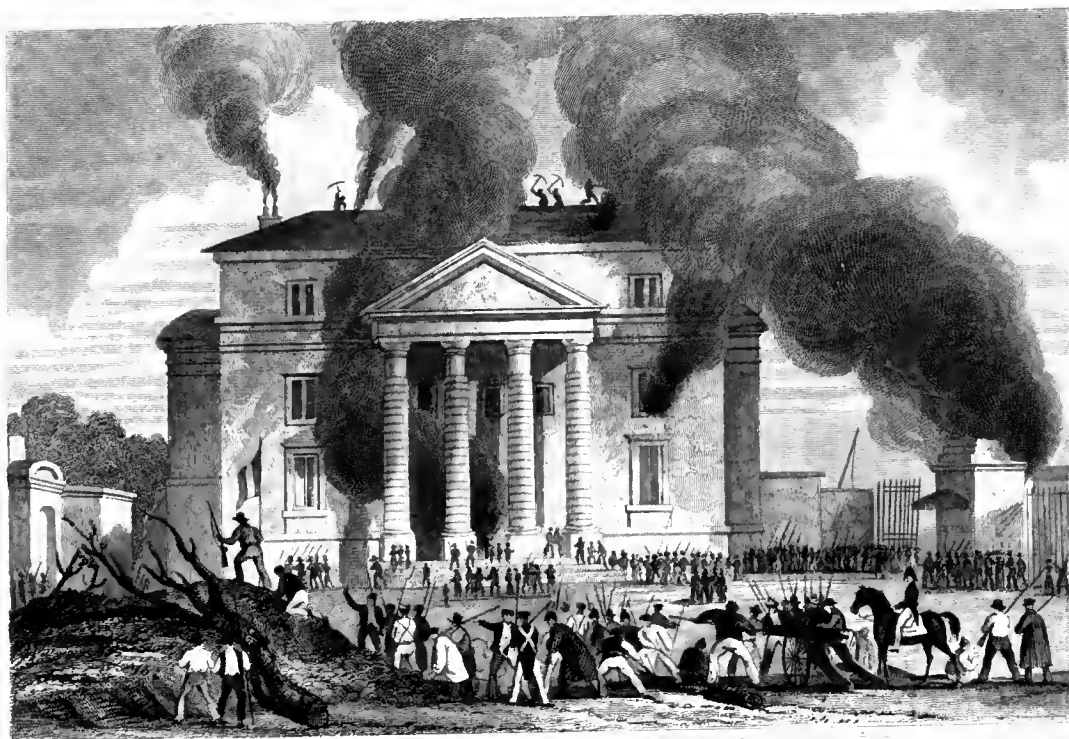
septembre, quand on se souvient que c'est
là que furent enterrés les rois Louis IX. (Charles X.) ont depuis plusieurs
années été enterrés dans les sépultures triomphantes de la populace.
On ne peut pas dire que la ville de Paris soit l'instabilité de la puissance in-
finie.

LE PALAIS DE LA BOURSE

Le Palais de la Bourse, n'est pas indigne de ce nom.
L'édifice, qui est de l'ordre corinthien, remonte un parallélo-
gramme de 122 pieds de longueur et 77 de largeur, ayant à la façade principale un
portique en arcades. On entre dans le bâtiment par un perron qui s'étend d'un
bout de cette façade à l'autre. Au-dessus de l'entrée, ces mots sont inscrits en bronze :—

LE TRIBUNAL DE COMMERCE.

Le Palais de la Bourse, par le bon restitue à la salle de la Bourse, qui occupe toute
la longueur de l'édifice, a 122 pieds de longueur et 77 de largeur, y compris les
galeries et les escaliers. Vis à vis de l'entrée principale est une
salle pour les affaires, qui communique avec d'autres appartemens pour les
courtiers de commerce. Le Tribunal de Commerce tient ses séances dans un appar-
tement au quel on va par un grand escalier à gauche du Vestibule. C'est à Bro-
quard qu'on doit les plans qu'on a suivis dans la construction de ce bel édifice, jusqu'à
sa mort, en 1813. Les travaux furent ensuite placés sous la direction de Labarre.



THE CHATEAU DE ROSNY

WAS long the family possession and seat of the celebrated Rosny, duke de Sully ; into whose family it first came as the dowry of Anne, daughter of Hugh, count de Meulun, when in 1529 she married the duke's ancestor, Jean de Berthune. Its peculiar brick construction, as well as the columns of the entrance, seem to identify it with the sixteenth century. It is a noble, solid building, surrounded with large and deep fosses, and situated in the middle of a beautiful park, bordered by the Seine. When it came into possession of the late Royal Family of France we do not find : but it was for a length of time a favorite residence of the duchess de Berry, who erected here a monument to the memory of her unfortunate husband.

Happy might it be for France and her existing dynasty, could Louis Philippe find another de Rosny on whom to bestow this unpretending but interesting mansion.

BAINS, OR BATHS, VIGIER.

PARIS has been remarkable for the number of its baths at various periods ; their proprietors once formed a corporate body called Barbiers-Etuvistes.

The present are named after M. Vigier, now, or lately, the principal proprietor, and comprise four floating warm-baths, established in the neighbourhood of the Pont Royal, Pont Neuf, and Pont Marie. The largest, a little above the Pont Royal (the subject of our plate), bears also the name of the Pavillon de Flore, and were erected after the designs of Bellanger in 1801. They contain 140 bathing closets, commodiously fitted up, two stories high ; have very tasteful pillars dividing the rooms, and remarkably handsome ceilings. Externally they are adorned with an elegant portico and shrubs ; having a corresponding parterre on the banks of the Seine.

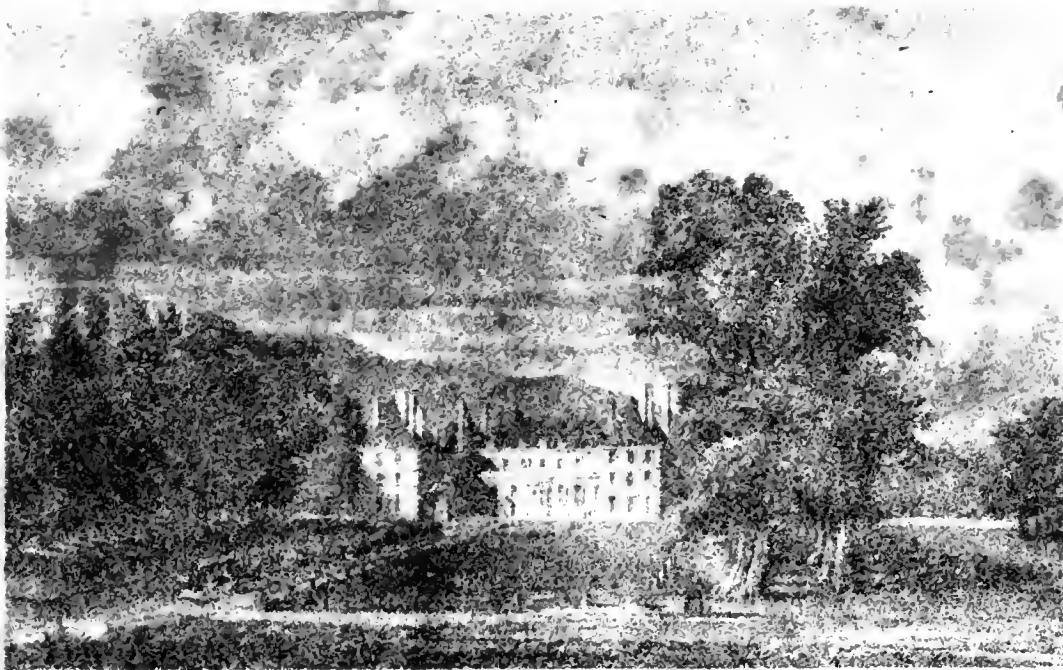
LE CHATEAU DE ROSNY.

CE château appartient long-temps à la famille du célèbre Marquis Duc de Sully, et fut apporté en dot par Anne, fille de Hughes, Comte de Meulun, lorsqu' en 1529 elle épousa Jean de Béthune, aïeul du Duc. Sa construction en briques et les colonnes qui sont à l' entrée rapportent son origine au seizième siècle. C' est un édifice noble et bien bâti, entouré de grands fossés et situé au milieu d' un beau parc que la Seine arrose de ses eaux. Nous n' avons pu découvrir quand ce château passa entre les mains de la famille royale, mais la Duchesse de Berry en fit pendant long-temps sa demeure favorite en elle y éleva un monument à la mémoire de son malheureux époux. Il serait heureux pour la France et la dynastie actuelle si Louis Philippe trouvait un autre Marquis de Rosny, à qui il pût donner cette intéressante demeure.

BAINS VIGIERS.

PARIS a été remarquable pour le nombre de ses bains, à différentes époques : leurs propriétaires formaient autrefois une compagnie qu' on nommait les Barbiers-Etuvistes.

Les bains nommés d' après Mr. Vigiers, qui en était le propriétaire, et contenant quatre bains chauds flottans, sont établis près du Pont-Royal, du Pont-Neuf, et du Pont-Marie. Le plus grand, que représente notre gravure, est placé au-dessus du Pont-Royal : il fut érigé en 1801, d' après les desseins de Bellenger, et porte aussi le nom de Pavillon de Flore. Il contient 140 bains, très bien montés à deux étages : des colonnes très élégantes divisent les appartemens qui ont aussi de très beaux plafonds. A l' extérieur ces bains ont un porche élégant, et sont ornés de plantes qui correspondent à un parterre sur les bords de la Seine.





712111 141

141111 141

CHATEAU DE S. SIMON



712111 141

141111 141

712111 141

SAINT VIGIER, PONT ROYAL



**University of Toronto
Library**

**DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET**

Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

